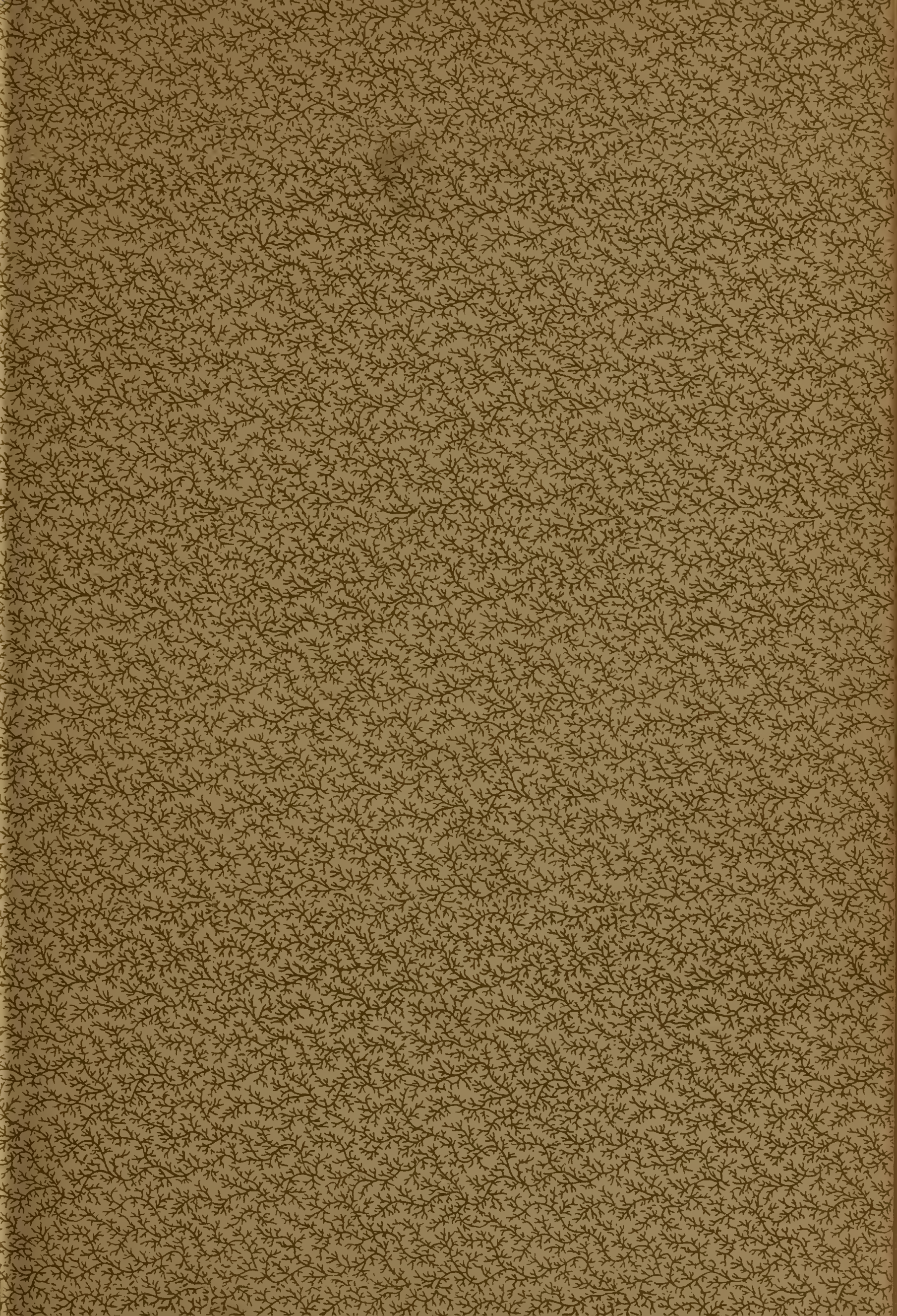
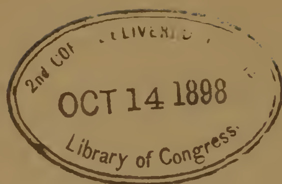




2nd COP[illegible] DELIVERED
OCT 14 1898
Library of Congress.

A NEW MODERN-LANGUAGE SERIES

GRAMMAIRE FRANÇAISE

BY

BAPTISTE MÉRAS

Professor of French in Stern's School of Languages of New York City
Author of "Étude Progressive de la Langue Française"
"Syntaxe Pratique de la Langue Française"
etc., etc.

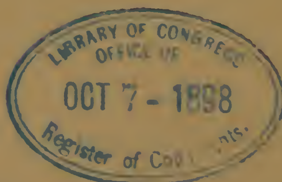
AND

SIGMON M. STERN

Director of Stern's School of Languages of New York City



NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY
1898



ROBERT DRUMMOND, PRINTER, NEW YORK.

NOTE.

THIS French Grammar is intended for students who have read our *First Lessons in French* or a book of a similar grade. Every section contains six different parts:

1. The rules of grammar.
2. A *questionnaire* with the proper answers.
3. French sentences to be translated into English.
4. English sentences to be translated into French.
5. Part of a story.
6. Questions on the text of this story illustrating the particular grammatical facts under consideration.

Rules are generally deduced from preceding examples. For purposes of simplification, the main facts only are treated in the Grammar proper, minor details being reserved for the Supplement. In advanced classes the two divisions may advantageously be studied together. More than one lesson should sometimes be devoted to a single section. The story, besides furnishing interesting reading matter, may be made the basis of conversational exercises. The vocabularies contain only words used in the story and exercises, though some, such as adverbs, prepositions, conjunctions and interjections, listed in the Grammar, are not repeated in the vocabulary.

The following works were consulted:

Grammaire Nationale, par M. Bescherelle aîné et MM. Bescherelle jeune et Litais de Gaux (15e édition).

Grammaire Supérieure, par P. Larousse (13e édition, mise en rapport avec le Dictionnaire de l'Académie).

Nouveau Cours de Grammaire Française, par A. Brachet et J. Dussouchet. Cours Supérieur (5e édition).

La Deuxième Année de Grammaire, par Larive et Fleury.

Most of the French sentences to be translated into English were taken from the following works.

Exercices Français, par Larive et Fleury.

Exercices d'Orthographe et de Syntaxe, par P. Larousse.

Exercices sur la Petite Grammaire Française de MM. Brachet et Dussouchet, par J. Dussouchet, Professeur au lycée Henri IV.

The story, somewhat modified, is taken from "Disparu" by Albert Delpit.

New York City,
August, 1898.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

LES grammairiens classent les mots de la langue française en dix espèces : le nom, l'article, l'adjectif, le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection.

CHAPITRE PREMIER.

DU NOM.

« MON père est à Paris—My father is in Paris.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « père » pour désigner une personne. Le nom grammatical de ce mot « père » est—nom ou substantif.

« Le lion est le roi des animaux—The lion is the king of animals.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « lion » pour désigner un animal. Le nom grammatical de ce mot « lion » est—nom ou substantif.

« La rose est une belle fleur—The rose is a beautiful flower.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « rose » pour désigner une chose. Le nom grammatical de ce mot « rose » est—nom ou substantif.

Qu'est-ce que le nom ? Le nom est un mot que nous employons pour désigner une personne, un animal ou une chose.

DU GENRE.

Il y a en français deux genres : le masculin et le féminin.

Les noms d'hommes et d'animaux mâles sont du genre masculin : le père—the father, le lion—the lion. Le mot « le—the », placé devant le nom, est la marque ordinaire du masculin.

Les noms de femmes et d'animaux femelles sont du genre féminin : la mère—the mother, la lionne—the lioness. Le mot « la—the », placé devant le nom, est la marque ordinaire du féminin.

Les noms de choses sont du genre masculin ou du genre féminin : le livre—the book, la table—the table ; le raisin—the grape, la poire—the pear. L'usage et le dictionnaire peuvent seuls nous dire le genre des noms de choses.

DU NOMBRE.

y a en français deux nombres : le singulier et le pluriel.

« J'ai acheté un livre—I have bought a book. » Dans cette phrase, je ne parle pas de plusieurs livres, je parle d'un seul ; le nom « livre » est au singulier.

« J'ai acheté des livres—I have bought books. » Dans cette phrase, je parle de plusieurs livres, le mot « livres » est terminé par « s », il est au pluriel. La consonne « s » est, en français, la marque ordinaire du pluriel.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS.

1° On forme ordinairement le pluriel des noms en ajoutant « s » au singulier : l'homme—the man, les hommes ; la femme —the woman, les femmes ; le chien—the dog, les chiens ; la fenêtre—the window, les fenêtres.

2° Les noms terminés au singulier par « s », « x », ou « z » ne changent pas au pluriel : le fils—the son, les fils ; la voix—the voice, les voix ; le nez—the nose, les nez.

3° Les noms terminés au singulier par « au » ou par « eu » prennent « x » au pluriel : un bateau—a boat, des bateaux ; un feu—a fire, des feux.

4° Les sept noms suivants terminés en « ou » prennent « x » au pluriel : bijou—jewel, caillou—pebble, chou—cabbage, genou—knee, hibou—owl, joujou—toy, pou—louse :

bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux.

Les autres noms en « ou » prennent « s » au pluriel : un clou —a nail, des clous ; un sou—a cent, des sous.

5° On forme le pluriel de la plupart des noms terminés en «al» en changeant «al» en «aux»: le cheval—the horse, les chevaux ; l'animal—the animal, les animaux.

6° On forme le pluriel de quelques noms terminés en «al» en ajoutant «s» au singulier : un bal—a ball, des bals ; un carnaval—a carnival, des carnavals ; un chacal—a jackal, des chacals ; un pal—a stake, des pals ; un régal—a treat, des régals.

7° Les sept noms suivants terminés en «ail» changent au pluriel «ail» en «aux»: bail—lease, corail—coral, émail—enamel, soupirail—air-hole, travail—work, vantail—leaf of a door, vitrail—church-window :

baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux.
Les autres noms en «ail» forment régulièrement leur pluriel avec un «s»: un gouvernail—a rudder, des gouvernails; un éventail—a fan, des éventails; un épouvantail—a scarecrow, des épouvantails.

8° «Bétail—cattle» fait au pluriel «bestiaux».

«Ail—garlic» fait au pluriel «aulx» ou «ails».

«Aïeul—ancestor», «ciel—heaven, sky», «œil—eye» font au pluriel «aïeux, cieux, yeux». Ces trois mots ont une seconde forme au pluriel. «Aïeul» fait «aïeuls» lorsqu'on parle du grand-père paternel et du grand-père maternel. «Ciel» fait «ciels» lorsqu'il signifie «climat», lorsqu'il désigne la partie supérieure d'un tableau, et dans l'expression «ciels de lit—canopies». «Œil» fait «œils» quand il forme le premier élément d'un nom composé : des œils-de-bœuf—round windows.

PLURIEL DES NOMS PROPRES.

«Les deux Corneille sont nés à Rouen—The two Corneilles were born in Rouen.» Dans cette phrase, nous n'avons pas donné au nom propre «Corneille» la marque du pluriel. En français, les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel lorsqu'ils désignent les personnes mêmes qui portent ces noms.

Mais les noms propres prennent la marque du pluriel :

1° S'ils désignent des individus semblables à ceux que l'on nomme : Les Corneilles, les Racines, les Molières sont rares.

2° S'ils désignent certaines familles historiques : Les Bourbons, les Condés, les Horaces.

3° S'ils désignent les ouvrages d'un homme : Il y a plusieurs Raphaëls dans ce musée.

4° S'ils désignent des noms de pays : Les deux Amériques.

I.

Le professeur pourrait poser la question et les élèves devraient y répondre.

Qu'est-ce que le nom ? R. Le nom est un mot que nous employons pour désigner une personne, un animal ou un chose.

Combien y a-t-il de genres en français ? R. Il y a deux genres : le masculin et le féminin.

Combien y a-t-il de nombres ? R. Il y a deux nombres : le singulier et le pluriel.

Comment forme-t-on ordinairement le pluriel des noms ? R. En ajoutant un « s » au singulier.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par « s », « x » ou « z » ? R. Les noms terminés par « s », « x » ou « z » ne changent pas au pluriel.

Comment forme-t-on le pluriel des noms terminés par « au » ou par « eu » ? R. En ajoutant un « x » au singulier.

Quels sont les noms en « ou » qui prennent « x » au pluriel ? R. Bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.

Et les autres noms en « ou » ? R. Ils prennent « s » au pluriel.

Comment forme-t-on le pluriel de la plupart des noms terminés en « al » ? R. En changeant « al » en « aux ».

Comment forme-t-on le pluriel de quelques noms terminés en « al », comme « bal » ? R. En ajoutant un « s » au singulier.

Comment forme-t-on le pluriel de sept noms en « ail », comme « bail » ? R. En changeant « ail » en « aux ».

Et les autres noms en « ail » ? R. Ils prennent un « s » au pluriel.

Quel est le pluriel de « bétail » ? R. Bestiaux.

Quel est le pluriel de « ail » ? R. Aulx ou ails.

Quel est le pluriel de « aïeul », « ciel », « œil » ? R. Aïeux ou aïeuls, cieux ou ciels, yeux ou œils.

Les noms propres prennent-ils la marque du pluriel ? R. Les noms propres ne prennent pas la marque du pluriel lorsqu'ils désignent les personnes mêmes qui portent ces noms.

Quand est-ce que les noms propres prennent la marque du pluriel ? R. 1° S'ils désignent des individus semblables à ceux que l'on nomme ; 2° s'ils désignent certaines familles historiques; 3° s'ils désignent les ouvrages d'un homme ; 4° s'ils désignent des noms de pays.

2.

Les élèves pourraient traduire en anglais les phrases suivantes à l'aide du vocabulaire.

Les enfants aiment les gâteaux et les joujoux.—Avez-vous lu les discours de Mirabeau ?—Nos neveux nous traiteront comme nous aurons traité nos aïeux.—Des feux d'artifice terminent ordinairement les fêtes publiques dans les villes.—Notre peau est percée de petits trous qu'on nomme pores.—Il y a des plantes qui naissent entre les cailloux.—Les chevaux sont faits pour soulager l'homme dans ses travaux.—Les bals de l'Opéra ont une grande réputation.—De tous les carnavals, celui de Venise était le plus brillant.—On fabrique à Dieppe de magnifiques éventails d'ivoire.—Il y a dans Paris plusieurs portails d'une architecture remarquable.—Les yeux sont le miroir de l'âme.—Les cieux racontent la gloire du Très-Haut.—La poésie française a ses deux Corneille, ses deux Racine, ses deux Chénier.—Si tous les rois étaient des Napoléons, la paix serait bannie de la terre.—La famille des Bourbons a donné plusieurs rois à la France.—Les trois Guyanes ont ordinairement un climat humide et malsain.

3.

Les élèves pourraient traduire les phrases suivantes en français à l'aide du vocabulaire.

My ancestors were French.—My father has two nephews.—I have two sons.—My children are my jewels, said Cornelia.—

(The) Children like (the) toys.—My sister has two pretty fans.—I have received several presents.—(The) Men are mortal.—This paper costs two cents.—(The) Dogs are very useful.—Many animals live on the earth.—Fish (the fishes) swim in the water.—(The) Birds fly in the air.—The eyes of the eagle are piercing.—The windows of the cathedral are beautiful.

4.

Le professeur pourrait lire tout haut ce qui suit. Les élèves pourraient ensuite le lire à tour de rôle, et l'apprendre par cœur, chez eux, pour le réciter à la leçon suivante.

La fenêtre du premier s'ouvrit, et Clémence agita joyeusement son mouchoir en criant:

— Bonjour, Étienne! Venez vite, je suis toute seule.

Le jeune homme, qui se trouvait de l'autre côté de la grille du jardin, répondit:

— Bonjour, Clémence! La clef n'est pas dans la serrure. Je vais sauter par-dessus la haie comme un voleur.

Clémence Aubry était une jeune fille de dix-huit ans. Blonde, presque rousse, elle semblait échappée d'un carton de Greuze. Elle avait les yeux bleus, très larges, le visage fin et distingué, le teint superbe.

La jeune fille quitta la fenêtre et descendit au jardin pour aller au-devant d'Étienne.

— Vous voyez, dit le jeune homme, j'ai sauté comme un chevreuil.

Étienne Darcourt portait l'uniforme d'enseigne de vaisseau. Il venait d'être promu à ce grade, fort jeune, à vingt-quatre ans, après une campagne au Sénégal. Ce grand garçon, élégant et mince, avec ses yeux et ses cheveux très bruns, plaisait tout de suite par sa franchise et sa loyauté.

— Je peux bien vous embrasser, dit-il, puisque nous serons mariés dans six semaines.

Et il l'embrassa sur les deux joues.

Enfin, je vous trouve seule! reprit-il; une fois par hasard

miss Drake n'est point là! Savez-vous qu'elle est fort ennuyeuse, votre gouvernante?

— Elle vous aime bien; elle ne vous appelle que son jeune ami.

— Je n'aime pas sa façon de m'aimer. Dès que je veux vous parler un peu tendrement, elle prend sa voix sévère pour me rappeler à l'ordre.

5.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix, en classe, ou par écrit, chez eux.

De quel genre est le nom «fenêtre»?

De quel genre est le nom «homme»?

Donnez le genre des noms suivants: grille, clef, serrure, haie, visage, teint.

Quel est le singulier de «ans»?

Donnez le singulier de «semaines», «joues».

Quel est le singulier de «yeux»?

Quel est le singulier de «cheveux»?

Formez le pluriel des noms suivants: fenêtre, mouchoir, homme, grille, jardin, clef, serrure, haie, voleur, chevreuil, garçon, ami.

Quel est le pluriel de «vaisseau»?

Quel est le pluriel de «voix»?

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

« LE livre que je lis contient de belles idées—The book that I read contains beautiful ideas.» Dans cette phrase, je place le mot « le » devant le nom « livre » pour annoncer que je parle d'un livre déterminé. Le nom grammatical de ce mot « le » est—article. Qu'est-ce que l'article ? L'article est un petit mot que nous plaçons devant le nom pour annoncer que ce nom est pris dans un sens déterminé, et non dans un sens vague.

« Le » est l'article employé devant un nom masculin singulier.

« La » est l'article employé devant un nom féminin singulier.

« Les » est l'article employé devant un nom masculin ou féminin pluriel.

« Le, la, les » sont en anglais « The ».

Devant un mot commençant par une voyelle ou une « h » muette, nous remplaçons les voyelles « e » et « a » par une apostrophe : pour « le enfant » nous disons « l'enfant »; pour « le homme » nous disons « l'homme »; pour « la amitié » nous disons « l'amitié »; pour « la humanité » nous disons « l'humanité ». Nous disons alors que l'article est « élidé ». (La lettre initiale « h » est ordinairement muette ; si elle est aspirée, il y a dans les dictionnaires un astérisque devant le mot.)

ARTICLES COMPOSÉS.

« Je vais à la campagne—I go to the country.» Dans cette phrase, nous avons l'article « la » précédé de la préposition « à—to ».

« Je vais à l'église—I go to church.» Dans cette phrase, nous avons « l' » (l'article élidé) précédé de la préposition « à ».

Et dans les phrases « Je viens de la campagne—I come from the country », « La porte de l'église est ouverte—The door of the church is open », nous avons les articles « la, l' » précédés de la préposition « de—from, of ».

Nous avons donc quelquefois, en français, les articles « la, l' » précédés des prépositions « à, de », mais nous ne disons pas « à le village, à les amis, de le village, de les amis ».

Pour « à le village » nous disons « au village ».
" « à les amis » " " « aux amis ».
" « de le village » " " « du village ».
" « de les amis » " " « des amis ».

Nous ne pouvons pas mettre les prépositions « à, de » devant les articles « le, les ». Nous appelons ces formes « au, aux, du des » articles composés ou contractés.

ARTICLE INDÉFINI.

« J'ai acheté un chapeau—I have bought a hat. » Dans cette phrase, j'emploie le mot « un » devant le nom « chapeau ». Certains grammairiens appellent ce mot « un »—article indéfini. Nous employons :

« un » devant un nom masculin singulier : un homme—a man.

« une » devant un nom féminin singulier : une femme—a woman.

« des » devant un nom pluriel masculin ou féminin : des hommes, des femmes.

« un » est en anglais—a, an ; « une »—a, an ; « des » n'est pas exprimé en anglais : « des hommes » signifie—men, some men.

6.

Le professeur pourrait poser la question et les élèves devraient y répondre.

Qu'est-ce que l'article ? R. L'article est un petit mot que nous plaçons devant le nom pour annoncer que ce nom est pris dans un sens déterminé, et non dans un sens vague.

Quelles sont les trois formes de l'article? R. Le, la, les.

Quand employons-nous « l' » au lieu de « le » ou « la »? R. Quand le nom qui suit commence par une voyelle ou une « h » muette.

Quelles sont les formes que nous employons pour « à le » et pour « à les »? R. « Au » et « aux ».

Quelles sont les formes que nous employons pour « de le » et pour « de les »? R. « Du » et « des ».

Quels sont les articles indéfinis? R. Un, une, des.

7.

Les élèves pourraient traduire en anglais les phrases suivantes à l'aide du vocabulaire.

La cathédrale de Saint-Denis renferme les restes des rois de France.—Les vins des bords de la Garonne sont renommés dans le monde entier.—Rien n'est plus beau que la situation de la ville de Genève sur le bord du lac qui porte son nom.—Les dimanches sont consacrés au Seigneur.—Dieu impose aux enfants l'obligation de respecter leur parents.—A Athènes, plusieurs jours de l'année étaient consacrés au culte du dieu Bacchus.—Les planètes sont des corps célestes qui tournent autour du soleil.—Le travail est un trésor.—Le maçon construit les maisons.—L'herbe croît dans les champs.—Les oiseaux volent dans l'air comme les poissons nagent dans l'eau.—La guerre est toujours une calamité.

8.

Les élèves pourraient traduire les phrases suivantes en français à l'aide du vocabulaire.

The city of New York is very large.—The bridge is very long.—The statue of (the) Liberty is colossal.—The streets of the city are clean.—The streets of the village are very pretty.—The windows of the house are open.—The door of the church is closed.—We go to the hotel.—The rooms of the hotel are small.—They go to the country.—I go to the park.—There is

(Il y a) a statue at the entrance of the park.—I write to the parents of my friend.—I have friends.—A friend is a treasure.—A mother always loves her children.—I have studied the history of the United States.

9.

Le professeur pourrait lire tout haut ce qui suit. Les élèves pourraient ensuite le lire à tour de rôle, et l'apprendre par cœur, chez eux, pour le réciter à la leçon suivante.

Miss Drake était une grosse Anglaise qui, venue en France pour sa santé, avait fait la connaissance de Clémence Aubry et s'était chargée de son éducation. Clémence était orpheline et n'avait qu'un petit revenu; mais, comme miss Drake avait quelque argent de son côté, les deux femmes vivaient assez confortablement dans une élégante maison du village de Louveciennes, sur la route de Saint-Germain à Versailles.

Miss Drake avait approuvé le mariage de son élève avec Étienne Darcourt, jeune homme d'avenir, orphelin aussi comme sa fiancée.

Les deux amis causaient tranquillement, assis sur un banc, au bout du jardin.

— Ah ! je vous y prends, mademoiselle ! cria une voix bourrue.

— Miss Drake ! dit la jeune fille effarouchée.

L'Anglaise arrivait très irritée, en proie à une crise d'asthme. Elle soufflait si fort qu'elle put à peine prononcer quelques mots :

— Je vous... avais défendu... de venir...

Elle n'acheva point ; elle se laissa tomber sur une chaise rustique.

— Pardonnez-moi, miss Drake, dit Clémence ; Étienne est arrivé à l'improviste, je ne pouvais pas le laisser à la porte.

— Ne grondez pas Clémence, ajouta le jeune homme ; c'est moi le seul coupable. Je pars demain pour aller voir à Amsterdam mon oncle M. Van Reyk, et j'ai eu le désir bien naturel

de dire adieu à ma fiancée avant de faire ce voyage. Allons ! mademoiselle, dites-moi vite que vous ne m'en voulez pas !

10.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Devant quels noms les trois formes de l'article « le, la, les » sont-elles employées dans ce texte?

« L'Anglaise ». Pourquoi avons-nous ici « L' » au lieu de « La »?

« du village ». Quel est cet article « du » et quels mots remplace-t-il ?

« au bout ». Quel est cet article « au » et quel mots remplace-t-il ?

« une Anglaise, un petit revenu ». Comment appelons-nous les mots « une, un » ?

II.

ARTICLE DEVANT UN NOM PRIS DANS UN SENS PARTITIF.

« J'ai mangé du pain—I ate bread, some bread. » Dans cette phrase, j'emploie le mot « du » avant le nom « pain » pour déclarer que j'ai mangé, non pas tout le pain, mais une partie, et je dis « du pain ».—« Avez-vous bu du vin ?—Did you drink any wine ? » Dans cette phrase, j'emploie le mot « du » avant le nom « vin » pour demander si vous avez bu, non pas tout le vin, mais une partie, et je dis « du vin ».

Dans ces phrases, nous employons « du » avant les noms « pain », « vin », pour indiquer que nous parlons d'une partie ou d'une certaine quantité de ces choses. « Du » est en anglais—some, any.

Nous employons « du » devant un nom masculin singulier. Devant un nom féminin singulier nous employons « de la » : « J'ai mangé de la viande—I ate meat, some meat. » Et devant un nom pluriel masculin ou féminin nous employons « des » : « J'ai mangé des légumes—I ate vegetables, some vegetables. »

Si un nom masculin singulier commence par une voyelle ou par une « h » muette, nous employons « de l' » au lieu de « du » : « Cet homme a de l'argent—That man has money. » « Cet homme a de l'honneur—That man has (some) honor. »

Si un nom féminin singulier commence par une voyelle ou une « h » muette, nous employons « de l' » au lieu de « de la » : « Donnez-moi de l'eau—Give me some water. » « Il y a de l'herbe au bord de la route—There is grass on the side of the road. »

Ainsi, les formes de l'article que nous employons devant les noms pris dans un sens partitif sont :

« du » devant un nom masculin singulier ;

« de la » devant un nom féminin singulier ;

« des » devant un nom pluriel masculin ou féminin ;

« de l' » devant un nom singulier masculin ou féminin commençant par une voyelle ou une « h » muette.

« du, de l', de la, des » sont en anglais—some, any. Certains grammairiens appellent ces formes de l'article « articles partitifs ».

« Cet homme n'a pas de courage—That man has no courage. » « Cet homme n'a pas de patience—That man has no patience. » « Cet homme n'a pas de défauts—That man has no faults. » Toutes ces phrases sont négatives ; nous avons employé la préposition « de » devant les noms « courage », « patience », « défauts », et non les articles.

Si le nom commence par une voyelle ou une « h » muette, nous employons « d' » au lieu de « de » : « Il n'y a pas d'eau dans mon verre—There is no water in my glass. » « Il n'y a pas d'héroïsme dans sa conduite—There is no heroism in his conduct. »

Donc, en français, nous employons la préposition « de » ou « d' » au lieu des formes de l'article « du, de la, de l', des » dans les phrases entièrement négatives.

« Nous buvons de bon café—We drink good coffee. » « Nous

buvons de bonne bière—We drink good beer.» «Nous recevons toujours de beaux cadeaux—We always receive beautiful presents.» Dans ces phrases, nous employons la préposition «de» et non les articles, parce que nous avons les adjectifs «bon, bonne, beaux» devant les noms «café, bière, cadeaux».

Oui, en français, nous employons ordinairement la préposition «de» ou «d'» au lieu des formes de l'article «du, de l', de la, des», quand il y a un adjectif avant le nom.

«Il y a beaucoup de neige dans la rue—There is much snow in the street.» «Il y a beaucoup de livres dans ma bibliothèque—There are many books in my library.» Dans ces phrases, nous n'avons pas employé l'article avant les noms «neige, livres», nous avons employé la préposition «de».

En français, après l'adverbe de quantité «beaucoup» nous employons ordinairement la préposition «de» ou «d'» devant le nom.

Et de même nous employons la préposition «de» après les mots «peu—little, few», «assez—enough», «trop—too much, too many», «plus—more», «moins—less», «autant—as much, as many», «tant—so much, so many», «combien—how much, how many» dans le sens interrogatif, «que—how much, how many» dans le sens exclamatif.

Donc, après tous ces adverbes de quantité nous employons ordinairement en français la préposition «de» ou «d'» devant le nom, nous n'employons pas l'article.

«Bien» employé pour «beaucoup» est suivi de l'article: «Vous m'avez fait bien du chagrin, bien de la peine—You gave me much grief, much trouble.» «Vous m'avez causé bien des ennuis—You caused me many annoyances.»

L'expression «la plupart—the most» est aussi suivie le l'article: «La plupart des habitants de cette ville parlent français—The most of the inhabitants of this city speak French.»

11.

Les élèves pourraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

Quelles formes de l'article employons-nous devant les noms pris dans un sens partitif? R. Du, de l', de la, des.

Dans quelles sortes de phrases employons-nous la préposition « de » au lieu de « du, de la, des » ? R. Dans les phrases entièrement négatives.

Employons-nous « du, de la, des » lorsque le nom est précédé d'un adjectif? R. Lorsque le nom est précédé d'un adjectif, nous employons ordinairement la préposition « de » au lieu de « du, de la, des ».

Employons-nous l'article après les adverbes de quantité? R. Non, nous employons la préposition « de » devant le nom.

Et après « bien » et « la plupart » ? R. Après « bien » et « la plupart » nous employons l'article devant le nom.

12.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais à l'aide du vocabulaire.

L'Asie possède des pierres précieuses, de l'or, de l'argent, du cuivre, des minéraux.—Les pays chauds produisent de magnifiques plantes et des fruits délicieux.—Pourquoi vivez-vous seul ici? N'avez-vous pas d'enfants, d'amis?—La personne que nous aimons n'a point de défauts.—La personne que nous détestons n'a pas de vertus.—Jean-Baptiste Rousseau a composé de magnifiques cantates.—La Bourgogne et le Bordelais produisent d'excellents vins.—Louis XIV demanda un jour à Bossuet s'il est permis à un chrétien d'aller au théâtre : « Il y a de fortes raisons contre, et de grands exemples pour, » répondit le prélat. —Il y a beaucoup de fleurs dans notre jardin.—Combien de lettres avez-vous reçues aujourd'hui?—Avez-vous assez d'argent?

13.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français à l'aide du vocabulaire.

There is (some) ink in the inkstand.—There is no (Il n'y a pas) ink in the inkstand.—There are (Il y a) pens (some pens) on my desk.—I want some paper.—I have some money.—I have no money.—I have (some) friends in New York.—I have no friends in Providence.—He has (some) talent (He is talented).—We have (some) patience.—Do you want (any) bread?—I want some bread.—I drink (some) wine.—I drink good wine.—I drank (some) water.—Do you want (any) water?—There are beautiful houses in the city.—There are large stores.—There are many theatres.—There are not enough parks.—He has very few friends.—He has too much patience.—Buy more plants and less flowers.—You have as many books as I.—You have so much money.—How many brothers have you?—How many carriages!

14.

Le professeur pourrait faire traduire en anglais les phrases suivantes ou les laisser entièrement de côté, selon qu'il le jugera bon.

On bâtit les maisons avec des pierres, du bois, des briques, du sable et de la chaux. On éclaire les maisons avec des chandelles, des bougies, des lampes, et mieux encore avec le gaz et la lumière électrique. On brûle de l'huile et du pétrole dans les lampes. On fabrique le gaz en chauffant du charbon de terre.

Les vêtements que nous portons sont faits avec de la laine, du lin ou du coton. Les souliers sont faits avec du cuir. Les animaux ne portent point de vêtements. Nous mangeons du pain, du beurre, de la viande, du poisson, des légumes. Dans les villes nous trouvons de bon pain, de bonne viande; à la campagne nous trouvons de bon beurre, de bons légumes. Nous buvons de l'eau, du lait, du vin, de la bière, des liqueurs. Il y

a beaucoup de personnes en Amérique qui ne boivent point de vin.

15.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes, s'ils ont traduit les phrases du 14.

«du bois». Pourquoi employons-nous ici l'article «du»?
«de la chaux». Pourquoi employons-nous ici «de la»?
«de l'huile». Pourquoi employons-nous ici «de l'»?
«des pierres». Pourquoi employons-nous ici «des»?
«Les animaux ne portent point de vêtements». Pourquoi employons-nous «de» ou lieu de «des»?
«de bon pain». Pourquoi employons-nous «de» au lieu de «du»?
«de l'eau». Pourquoi employons-nous ici «de l'»?
«beaucoup de personnes». Pourquoi ne mettons-nous pas l'article devant le nom «personnes»?

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF.

I.

« J'AI un beau cheval—I have a beautiful horse.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « beau » pour qualifier le mot « cheval ». Le nom grammatical de ce mot « beau » est—adjectif.

« Ce cheval est à moi—That horse is mine.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « ce » pour déterminer le mot « cheval ». Le nom grammatical du mot « ce » est—adjectif.

Qu'est-ce que l'adjectif? L'adjectif est un mot que nous ajoutons au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

Nous avons deux grandes classes d'adjectifs: les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.—ACCORD DE L'ADJECTIF.

« Cet homme est grand—That man is tall.» Dans cette phrase, nons employons le mot « grand » pour exprimer une qualité; le nom grammatical de ce mot « grand » est—adjectif qualificatif. L'adjectif « grand » qualifie le nom masculin « homme ».

« Cette femme est grande—That woman is tall.» Dans cette phrase, nous avons le nom « femme » et ce nom est féminin; nous ne disons pas « grand », mais « grande ». Nous ajoutons « e » à cet adjectif parce qu'il qualifie un nom féminin.

« Ces hommes sont grands—Those men are tall.» Dans cette phrase, nous avons le nom « hommes », et ce nom est au pluriel; nous ne disons pas « grand », mais « grands ». Nous ajoutons « s » à cet adjectif parce qu'il qualifie un nom au pluriel.

« Ces femmes sont grandes—Those women are tall.» Dans cette phrase, nous avons le nom «femmes», et ce nom est au pluriel; nous ne disons pas «grande», mais «grandes». Nous ajoutons «s» à cet adjectif parce qu'il qualifie un nom au pluriel.

Oui, en français, nous donnons à l'adjectif la forme du féminin, quand cet adjectif qualifie un nom féminin et la forme du pluriel, quand il qualifie un nom pluriel.

« Le père et le fils sont grands—The father and the son are tall.» Dans cette phrase, l'adjectif «grands» qualifie deux noms au singulier, et nous donnons à cet adjectif la forme du pluriel.

«Le père et la mère sont grands—The father and the mother are tall.» Dans cette phrase, l'adjectif «grands» qualifie un nom masculin singulier et un nom féminin singulier, et nous donnons à cet adjectif «grands» la forme du masculin pluriel.

Oui, en français, nous donnons à l'adjectif la forme du pluriel, quand cet adjectif qualifie deux ou plusieurs noms au singulier, et nous donnons à l'adjectif la forme du masculin pluriel, quand cet adjectif qualifie un ou plusieurs noms masculins et un ou plusieurs noms féminins.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

«Vous portez un joli chapeau—You wear a pretty hat.» «Vous portez une jolie robe—You wear a pretty dress.» Dans la 1re phrase, l'adjectif «joli» qualifie le nom masculin «chapeau». Dans la 2me phrase, l'adjectif «jolie» qualifie le nom féminin «robe»; voilà pourquoi (= c'est pour cette raison que) nous ajoutons un «e» à la forme du masculin.

Oui, en français, nous formons ordinairement le féminin des adjectifs en ajoutant un «e» au masculin.

«Le parc est large—The park is wide.» «La rue est large—The street is wide.» Dans la 1re phrase, «parc» est un nom masculin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif «large»:

« large » est un adjectif qualificatif terminé en « e ». Dans la 2me phrase, « rue » est un nom féminin ; nous n'avons pas ajouté « e » à l'adjectif « large » qui qualifie ce nom féminin, nous avons employé la même forme.

Oui, en français, les adjectifs terminés au masculin par un « e » muet ne changent pas au féminin.

« C'est un heureux événement—That is a happy event. » « C'est une heureuse coïncidence—That is a happy coincidence. » Dans la 1re phrase, « événement » est un nom masculin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif « heureux »: « heureux » est un adjectif qualificatif terminé en « x ». Dans la 2me phrase, « coïncidence » est un nom féminin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif « heureuse ». Cette forme de l'adjectif n'est pas terminée en « x », mais en « se ».

Oui, en français, les adjectifs terminés par « x » changent ordinairement « x » en « se » au féminin.

Les adjectifs « doux—sweet », « faux—false, » « roux—russet » et « préfix—prefixed » font au féminin « douce », « fausse », « rousse », et « préfixe ».

« C'est un acte cruel—That is a cruel deed. » « C'est une conduite cruelle—That is cruel conduct. »

En français, les adjectifs terminés par « el » doublent au féminin la consonne finale devant l' « e » muet. Et de même pour les adjectifs terminés par « eil », « en », « et », « on »: pareil—alike, pareille ; ancien — ancient, ancienne ; muet — dumb, muette ; bon—good, bonne.

Les adjectifs « complet—complete, concret—concrete, discret—discreet, inquiet—uneasy, replet—stout, secret—secret » ne redoublent pas la consonne finale, mais prennent une accent grave sur l' « e » qui précède le « t »: complète, concrète, discrète, inquiète, replète, secrète.

« Ce mur est épais—That wall is thick. » « Cette planche est épaisse—That board is thick. » Dans la 1re phrase, « mur » est un nom masculin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif

«épais». Dans la 2me phrase, «planche» est un nom féminin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif «épaisse»; nous avons doublé la consonne finale de cet adjectif devant l' «e» muet.

De même, les adjectifs «bas—low, las—tired, gras—fat, gros—big, gentil—nice, nul—null, pâlot—palish, sot—foolish, vieillot—oldish, paysan—peasant, doublent la consonne finale devant l' «e» muet: basse, lasse, grasse, grosse, gentille, nulle, pâlotte, sotte, vieillotte, paysanne.

«Je porte un manteau neuf—I wear a new cloak.» «Je porte une robe neuve—I wear a new dress.»

En français, les adjectifs terminés en «f» changent au féminin cette consonne en «ve».

«J'ai lu le dernier chapitre—I read the last chapter.» «J'ai lu la dernière page—I read the last page.»

En français, les adjectifs terminés en «er» changent «er» en «ère» au féminin.

«J'ai vu un beau lion, un bel ours, une belle panthère—I saw a beautiful lion, a beautiful bear, a beautiful panther.» Dans cette phrase, «lion» est un nom masculin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif «beau»; «ours» est un nom masculin commençant par une voyelle et nous qualifions ce nom avec l'adjectif «bel» qui est une seconde forme du masculin; «panthère» est un nom féminin et nous qualifions ce nom avec l'adjectif «belle» qui est la forme du féminin. L'adjectif «beau» a une seconde forme du masculin devant un nom commençant par une voyelle ou une «h» muette.

De même, les adjectifs «nouveau ou nouvel—new, jumeau ou jumel—twin, fou ou fol—mad, mou ou mol—soft, vieux ou vieil—old» font au féminin: nouvelle, jumelle, folle, molle, vieille.

«Ce mot est ambigu—That word is ambiguous.» «Cette situation est ambiguë—That situation is ambiguous.» En fran-

çais, les adjectifs terminés en « gu » au masculin prennent au féminin un « e » surmonté d'un tréma (¨).

« C'est un discours très flatteur—It is a very flattering speech.» « C'est une lettre très flatteuse—It is a very flattering letter.» En français, les adjectifs en « eur » et en « teur » formés d'un participe présent font leur féminin en « euse ».

« Vengeur—avenging » et « enchanteur—enchanting » font « vengeresse » et « enchanteresse ».

Mais les adjectifs en « teur » qui ne viennent pas directement d'un participe présent font, en général, leur féminin en « trice » : accusateur—accusing, accusatrice ; consolateur—consoling, consolatrice.

« Vous avez un œillet blanc—You have a white pink.» « J'ai une rose blanche—I have a white rose.» L'adjectif « blanc » fait au féminin « blanche ».

Certains adjectifs ont une forme spéciale au féminin : franc—frank, franche ; sec—dry, sèche ; frais—fresh, fraîche ; public—public, publique ; caduc—broken down, caduque ; turc—Turkish, turque ; grec—Greek, grecque ; ammoniac—ammoniac, ammoniaque ; long—long, longue ; oblong—oblong, oblongue ; bénin—benignant, bénigne ; malin—mischievous, maligne ; favori—favorite, favorite ; coi—still, coite ; tiers—third, tierce ; muscat—musky, muscade.

Certains adjectifs n'ont pas de forme féminine : grognon—grumbling, châtain—nut-brown, partisan—partial, contumax—contumacious, dispos—active, fat—foppish.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

« Cet enfant est joli—That child is pretty.» « Ces enfants sont jolis—Those children are pretty.» Dans la 1re phrase, « enfant » est un nom au singulier et nous qualifions ce nom avec l'adjectif « joli ». Dans la 2me phrase, « enfants » est un nom au pluriel et nous qualifions ce nom avec l'adjectif « jolis » ; nous

avons ajouté un «s» à cet adjectif, parce qu'il qualifie un nom au pluriel. En français, nous formons ordinairement le pluriel des adjectifs qualicatifs en ajoutant un «s» au singulier.

«Vous avez un gros livre—You have a big book.» «Vous avez de gros livres—You have big books.» Dans ces deux phrases, nous avons qualifié le nom «livre» au singulier et le nom «livres» au pluriel avec l'adjectif «gros»; nous avons employé la même forme de cet adjectif, parce que çet adjectif est terminé en «s». Oui, en français, les adjectifs terminés au singulier par «s» ou par «x» ne changent pas au pluriel: gros, gros; doux, doux.

«Il a un beau cheval—He has a beautiful horse.» «Il a de beaux chevaux—He has beautiful horses.» Dans la 2me phrase, l'adjectif «beaux» qualifie le nom pluriel «chevaux».

En français, les adjectifs terminés en «eau» prennent «x» au pluriel.

«Il vit dans un château royal—He lives in a royal castle.» «Il possède des châteaux royaux—He owns royal castles.» En français, la plupart des adjectifs en «al» forment leur pluriel en «aux».

Quelques adjectifs en «al» prennent un «s» au masculin pluriel: fatal—fatal, fatals; final—final, finals; glacial—icy, glacials; instrumental—instrumental, instrumentals; jovial—jolly, jovials; magistral—masterly, magistrals; natal—native, natals; papal—papal, papals; pascal—paschal, pascals; patronal—patronal, patronals; pénal—penal, pénals; sentimental—sentimental, sentimentals; virginal—virginal, virginals.

«Elle porte un manteau bleu—She wears a blue cloak.» «Elle a les yeux bleus—She has blue eyes.» En français, les adjectifs en «eu» et en «ou» prennent un «s» au pluriel: bleu, bleus; fou, fous.

«Hébreu—Hebrew» fait «hébreux».

16.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'adjectif? R. L'adjectif est un mot que nous ajoutons au nom pour le qualifier ou pour le déterminer.

Combien y a-t-il de classes d'adjectifs? R. Il y a deux classes d'adjectifs : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs.

Qu'est-ce que l'adjectif qualificatif? R. L'adjectif qualificatif est un mot que nous ajoutons au nom pour le qualifier.

Quelle forme donnons-nous à l'adjectif quand il qualifie un nom féminin? R. La forme du féminin.

Et quand il qualifie un nom pluriel? R. La forme du pluriel.

Quelle forme donnons-nous à l'adjectif quand il qualifie deux ou plusieurs noms au singulier? R. La forme du pluriel.

Quelle forme donnons-nous à l'adjectif quand il qualifie un ou plusieurs noms masculins et un ou plusieurs noms féminins? R. La forme du masculin pluriel.

Comment forme-t-on ordinairement le féminin des adjectifs qualificatifs? R. On forme ordinairement le féminin des adjectifs qualificatifs en ajoutant un « e » au masculin.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés au masculin par un « e » muet? R. Les adjectifs terminés au masculin par un « e » muet ne changent pas au féminin.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par « x »? R. En changeant « x » en « se ».

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par « el », « eil », « en », « et », « on »? R. En doublant la consonne finale devant l' « e » muet.

Quels sont les adjectifs en « et » qui ont au féminin la terminaison « ète »? R. Complet, concret, discret, inquiet, replet, secret.

Quel est le féminin de « épais, bas, las, gras, gros, gentil, nul, sot, paysan »? R. Épaisse, basse, lasse, grasse, grosse, gentille, nulle, sotte, paysanne.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés en « f »? R. En changeant « f » en « ve ».

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés en « er » ? R. En changeant « er » en « ère ».

Quels sont les adjectifs qui ont deux formes au masculin ? R. Beau, nouveau, jumeau, fou, mou, vieux ; bel, nouvel, jumel, fol, mol, vieil.

Quelle est la forme féminine de ces adjectifs ? R. Belle, nouvelle, jumelle, folle, molle, vieille.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés en « gu »? Les adjectifs terminés en « gu » prennent au féminin un « e » surmonté d'un tréma.

Comment forme-t-on le féminin des adjectifs en « eur » et en « teur » ? R. Les adjectifs en « eur » et en « teur » formés d'un participe présent font leur féminin en « euse » ; ceux qui ne viennent pas directement d'un participe présent font, en général, leur féminin en « trice ».

Donnez le féminin de « blanc, sec, frais, public, turc, grec, long, favori ». R. Blanche, sèche, fraîche, publique, turque, grecque, longue, favorite.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs qualificatifs ? R. On forme ordinairement le pluriel des adjectifs qualificatifs en ajoutant un « s » au singulier.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés par « s » ou par « x » ? R. Les adjectifs terminés au singulier par « s » ou par « x » ne changent pas au pluriel.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs terminés en « eau » ? R. Les adjectifs terminés en « eau » prennent « x » au pluriel.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en « al » ? R. On forme le pluriel de la plupart des adjectifs en « al » en changeant « al » en « aux » ; mais quelques adjectifs en « al » prennent un « s » au pluriel.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs en « eu » et en « ou » ? R. Les adjectifs en « eu » et en « ou » prennent un « s » au pluriel.

17.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais à l'aide du vocabulaire.

L'Espagne et l'Italie sont chaudes mais montagneuses.—L'or et l'argent sont brillants et durs.—Le marbre et la pierre sont froids et susceptibles d'être polis.—Le latin a formé la langue française, la langue italienne, la langue espagnole, la langue portugaise.—La vertu est aimable.—Une personne vertueuse a toujours le cœur content.—La jalousie est une passion basse et cruelle.—Ne remettez jamais une bonne action au lendemain.—La religion chrétienne a triomphé de la religion païenne.—La tendresse d'une mère est toujours inquiète.—Les nègres ont les lèvres épaisses.—Les couleurs vives passent vite.—Les jeunes filles ont une imagination naïve et fraîche.—L'harmonie si belle de l'univers prouve clairement qu'il y a un Dieu.—Les forêts d'Amérique sont aussi vieilles que le monde.—Les amitiés les plus vieilles sont les plus douces.—Une folle espérance est toujours suivie d'une cruelle déception.—Ne vous laissez pas aller à une molle indolence.

La démarche des Arabes est grave et fière.—Sa fortune exiguë l'oblige à beaucoup d'économie.—La mine de l'hypocrite est trompeuse.—La puissance de Dieu est une puissance créatrice.—La ville de Constantinople est occupée par la nation turque.—La lanque grecque est douce, harmonieuse et très intéressante à étudier.—Le rire est l'arme favorite des sots.—Cette jeune fille a une belle chevelure châtain.—On dit que deux fruits sont jumeaux quand ils sont joints ensemble.—La paresse est un des sept péchés capitaux.—Les Anglais ont des agents commerciaux dans toutes les parties du monde.—Les vents du nord sont glacials.—Les habitants de la campagne sont généralement frugals.—Les voyelles sont longues ou brèves.—Il y a des hommes qui deviennent fous par suite d'excès de boisson.

18.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français à l'aide du vocabulaire.

The idea of the existence of God is natural to (the) man.—There is a beautiful harmony in the universe.—The laws of (the) nature are universal.—It is warm in the southern countries.—The eyes are one of the principal organs of the superior animals.—The legs of the elephant are very big.—The days are long in the summer.—The nights are cool.—(The) Life is sweet.—The life of (the) mariners is perilous.—A dissipated life leads to (a) complete ruin.—The Turkish race is fanatic.—(The) Laziness is one of the capital sins.—(The) Personal liberty is very precious.—The last clause of the contract is void.—I want two connecting rooms.—The steps of the staircase are low.—Those children are intelligent.—That young girl is intelligent.—She has beautiful blue eyes.—She wears a white dress.—She is happy.—She is active.—She is serious.—Those brothers are twins.—Their sister is dumb.—I guess your secret thought.—There are benches in the public squares.—This street is long and wide.—I have studied (the) ancient history.—I study two foreign languages.—(The) Painting and (the) sculpture are liberal arts.

19.

Les élèves pourraient lire ce qui suit en classe et l'apprendre par cœur, chez eux, pour le réciter à la leçon suivante.

Le lendemain, Étienne partit pour Amsterdam : il ne voulait point se marier sans annoncer lui-même cette grande nouvelle à son oncle Van Reyk. Van Reyk était un homme fort riche, qui méprisait souverainement la pauvreté. Grand, gros, gras, énorme, avec une tête ronde plantée sur un cou de taureau et des épaules d'athlète, il était l'image vivante de l'égoïsme heureux, bête et satisfait.

Étienne n'alla pas directement chez son oncle ; il descendit à l'Amstel-Hôtel, et s'annonça par une lettre. Il demandait

un rendez-vous pour ne point troubler les habitudes de ce vieux garçon égoïste. Celui-ci répondit par une invitation à déjeuner au Café Riche.

— Eh bien, dit l'oncle, il paraît que tu es assez bête pour te marier ?

— Je suis encore plus bête que vous ne pensez, répliqua Étienne en souriant, car je suis ravi de commettre cette bêtise-là !

Et quand ils furent installés devant une bonne table, l'interrogatoire commença.

— Est-elle jolie ?

— Très-jolie.

— Un bon point ! Est-elle jeune ?

— Dix-huit ans.

— Deux bons points ! A-t-elle beaucoup de famille ?

— Elle est orpheline.

— Trois bons points ! Combien de dot ?

— Soixante mille francs.

— De rente ?

— De capital.

20.

Les élèves devraient répondre aux questions de vive voix ou par écrit.

Quel est le masculin de l'adjectif « grande » ?

Quelle est la forme féminine des adjectifs « riche, énorme, égoïste, jeune » ?

Quelle est la forme féminine des adjectifs « gros, gras » ?

Quel est le pluriel des adjectifs « gros, gras » ?

Quelle est le féminin de l'adjectif « heureux » ?

Quelle est la seconde forme masculine de « vieux » ?

Quelle est la forme féminine de l'adjectif « vieux » ?

Quel est le masculin de l'adjectif « jolie » ?

II.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

« New York est plus grand que Boston—New York is larger than Boston.» Dans cette phrase, je compare New York avec Boston, je veux attribuer à New York le qualificatif « grand » à un degré supérieur, et je dis : « New York est plus grand que Boston.» Je place le mot « plus—more » devant l'adjectif « grand » et le mot « que—than » après. Le nom grammatical de cette forme « plus grand » est—comparatif de supériorité.

Si je veux attribuer à Boston le qualificatif « grand » à un degré inférieur, je place le mot « moins—less » devant l'adjectif « grand » et le mot « que—than » après, et je dis : « Boston est moins grand que New York.» Le nom grammatical de cette forme « moins grand » est—comparatif d'infériorité.

Si je veux attribuer à Boston le qualificatif « grand » à un degré égal, je place le mot « aussi—as » devant l'adjectif « grand » et le mot « que—as » après, et je dis : « Boston est aussi grand que New York.» Le nom grammatical de cette forme « aussi grand » est—comparatif d'égalité.

Nous avons donc en français trois sortes de comparatifs : comparatif de supériorité, comparatif d'infériorité, comparatif d'égalité.

« Le Parc Central est le plus grand parc de New York—Central Park is the largest park in New York.» Dans cette phrase, je compare le Parc Central avec les autres parcs de New York, je veux déclarer que le Parc Central est plus grand que tous les autres et je dis : « Le Parc Central est le plus grand parc de New York.» Le nom grammatical de cette forme « le plus grand » est—superlatif relatif de supériorité. Et si je veux déclarer que le Parc de la Batterie est moins grand que tous les autres, je dis : « Le Parc de la Batterie est le moins grand.» Le nom grammatical de cette forme « le moins grand » est—superlatif relatif d'infériorité.

J'emploie les formes «le plus grand», «le moins grand», devant un nom masculin. Si je veux attribuer ce qualificatif à un nom féminin, je dis: «la plus grande», «la moins grande». Et si je veux attribuer ce qualificatif à un nom pluriel, je dis: «les plus grands, les plus grandes, les moins grands, les moins grandes.» Nous avons donc en français deux sortes de superlatifs relatifs: superlatif relatif de supériorité, superlatif relatif d'infériorité. Nous formons ces superlatifs en plaçant «le, la, les» ou un adjectif possessif devant «plus» ou «moins».

Si je ne compare pas le Parc Central avec les autres parcs, et si je veux attribuer à ce parc le qualificatif «grand» à un degré élevé, je place le mot «très» devant l'adjectif «grand» et je dis: «Le Parc Central est très grand—Central Park is very large.» Le nom grammatical de cette forme «très grand» est —superlatif absolu. Nous employons quelquefois les mots «bien» et «fort» devant un adjectif comme synonymes de «très».

Les adjectifs «bon—good, mauvais—bad, petit—little» forment leur comparatif de supériorité et leur superlatif relatif d'une manière spéciale: bon, meilleur—better, le meilleur—best; mauvais, pire ou plus mauvais—worse, le pire ou le plus mauvais—worst; petit, moindre ou plus petit—less, smaller, le moindre ou le plus petit—least, smallest.

21.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Combien y a-t-il de sortes de comparatifs? R. Il y a trois sortes de comparatifs: comparatif de supériorité, comparatif d'infériorité, comparatif d'égalité.

Comment formons-nous le comparatif de supériorité? R. En plaçant le mot «plus» devant l'adjectif.

Comment formons-nous le comparatif d'infériorité? R. En plaçant le mot «moins» devant l'adjectif.

Comment formons-nous le comparatif d'égalité? R. En plaçant le mot «aussi» devant l'adjectif.

Comment traduisons-nous les mots anglais «than, as» après un comparatif? R. Par le mot «que».

Combien y a-t-il de sortes de superlatifs relatifs? R. Il y a deux sortes de superlatifs relatifs: superlatif relatif de supériorité, superlatif relatif d'infériorité.

Comment formons-nous les superlatifs relatifs? R. En plaçant «le, la, les» ou un adjectif possessif devant «plus» ou «moins».

Comment formons-nous le superlatif absolu? R. En plaçant «très» ou «bien» ou «fort» devant l'adjectif.

Donnez le comparatif de supériorité et le superlatif relatif de «bon». R. Meilleur, le meilleur.

Donnez le comparatif de supériorité et le superlatif relatif de «mauvais». R. Pire ou plus mauvais, le pire ou le plus mauvais.

Donnez le comparatif de supériorité et le superlatif relatif de «petit». R. Moindre ou plus petit, le moindre ou le plus petit.

22.

Les élèves pourraient traduire en anglais ce qui suit.

La rose est plus belle que la violette.—La violette est moins belle que la rose.—La tulipe est aussi belle que la rose.—Les chemins de fer ont rendu les voyages plus prompts et moins coûteux.—L'Asie est aussi grande que l'Europe et l'Afrique réunies.—Paris est la ville la plus considérable de l'Europe continentale.—Le département de la Seine est le plus petit, mais le plus populeux de la France.—Les plus belles roses ont toujours quelques épines.—Les gros matous luttent volontiers contre les plus gros rats.—La Suisse est le plus beau pays de l'Europe.—Venise est une très belle ville.—Les vins de Bordeaux sont meilleurs quand ils ont été promenés sur l'océan.—Il portait son plus bel habit.—L'homme est le meilleur et le pire des animaux.—

La fourmi n'est pas prêteuse : c'est là son moindre défaut.—Le remède est pire que le mal.

23.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

(The) Virtue is more precious than (the) gold.—(The) Silver is less precious than (the) gold.—Victor Hugo is a very great poet.—He is the greatest poet of the nineteenth century.—The Cid is the best tragedy of Corneille.—(The) Russia is the largest of the sixteen countries of (the) Europe.—(The) Greece is the smallest.—(The) Belgium is as large as (the) Holland.—My master is very severe ; he scolds me for the least mistake that I make.—The oldest friendships are the sweetest.—You are my best friend.—A stupid friend is sometimes worse than an enemy.—The little girl is very pretty.—She is the prettiest of the family.—The donkey eats the toughest grasses.—He does not drink all kinds of water ; he drinks only the clearest.

24.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit, l'apprendre par cœur et le réciter à la leçon suivante.

M. Van Reyk repoussa violemment son assiette et frappa de son gros poing sur la table ; une véritable colère flambait dans ses yeux ronds. Et il se mit à injurier son neveu. Étienne était le plus bête des hommes, il déshonorait sa famille. Un simple officier de marine se permettait d'épouser une fille sans le sou ! C'était la plus grande des folies ; c'était plus qu'une folie, c'était une mauvaise action. Et qui était cette Clémence Aubry? Une femme très habile, sans nul doute, une intrigante qui avait jeté ses filets sur un niais.

Étienne, plus calme que son oncle, se leva et d'un ton très bref :

— Je ne vous devais rien, mon oncle, dit-il. Je suis venu vous annoncer mon mariage par respect pour ma mère qui m'a-

vait parlé de vous à son lit de mort et par respect pour moi-même. Vous vous permettez de traiter grossièrement la femme que j'aime, adieu.

— Eh ! va-t-en au diable ! riposta Van Reyk, exaspéré.

Étienne salua son oncle avec politesse et sortit du restaurant. Le soir même, il prit l'express de Paris.

Le mariage fut célébré le 15 mai 1873 par l'abbé Caron, dans la petite église de Louveciennes, en présence de quelques amis.

Miss Drake leur demanda la permission de rester auprès d'eux : « Je suis plus riche que vous, leur dit-elle, et par conséquent je ne vous serai pas à charge ; je resterai avec vous toujours si vous le voulez bien, vous êtes mes meilleurs amis.»

On accepta l'offre avec empressement.

Des semaines se passèrent heureuses, charmantes ; il n'y avait pas une ombre au bonheur des jeunes gens, pas le moindre nuage dans leur ciel.

25.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes

« le plus bête ». Comment appelle-t-on cette forme ?

« la plus grande ». Quel est le superlatif relatif d'infériorité de l'adjectif « grande » ?

« une mauvaise action ». Quel est le comparatif de supériorité de l'adjectif « mauvaise » ?

« très habile ». Comment appelle-t-on cette forme ?

« plus calme ». Quel est le comparatif d'infériorité de l'adjectif « calme » ?

« la petite église ». Quel est le comparatif de supériorité de l'adjectif « petite ».

« meilleure amie ». Quelle est cette forme « meilleure » ?

« le moindre nuage». De quel adjectif « le moindre » est-il le superlatif ?

III.

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

Les adjectifs déterminatifs sont des mots que nous employons avec le nom pour en préciser, pour en déterminer la signification.

Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs démonstratifs, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux et les adjectifs indéfinis.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

« Ce cheval est à moi—That horse is mine. » Dans cette phrase, j'emploie le mot « ce » devant le nom « cheval » pour désigner un certain cheval que je montre, ou un certain cheval dont je parle, et j'emploie « ce » parce que le nom « cheval » est masculin singulier. Le nom grammatical du mot « ce » est—adjectif démonstratif masculin singulier ; c'est en anglais—this, that.

Si le nom masculin singulier commence par une voyelle ou une « h » muette, nous employons « cet » au lieu de « ce ». Nous disons : Cet enfant est sage—That child is good. Cet homme est brave—That man is brave. Le nom grammatical du mot « cet » est aussi adjectif démonstratif masculin singulier.

Devant un nom féminin singulier nous employons le mot « cette ». Nous disons : Cette table est ovale—That table is oval. Le nom grammatical du mot « cette » est—adjectif démonstratif féminin singulier ; c'est en anglais—this, that.

Et devant un nom pluriel masculin ou féminin nous employons le mot « ces ». Nous disons : Ces chevaux sont à moi—These horses are mine. Ces tables sont ovales—Those tables are oval. Le nom grammatical du mot « ces » est—adjectif démonstratif pluriel des deux genres ; c'est en anglais—these, those.

Donc, les adjectifs démonstratifs sont en français :

Ce, masculin singulier devant une consonne ou une « h » aspirée.

Cet, masculin singulier devant une voyelle ou une « h » muette.

Cette, féminin singulier.

Ces, pluriel des deux genres.

« Ce livre-ci est à moi, ce livre-là est à vous—This book is mine, that book is yours. » Dans cette phrase, pour bien préciser ma pensée, j'ai mis les mots « ci » et « là » après le nom « livre » avec un trait d'union après le nom. « Ce livre-ci » désigne le livre qui est près de moi ; « ce livre-là » désigne le livre qui est loin de moi. De même nous disons : Cet homme-ci—This man, cet homme-là—that man ; cette table-ci—this table, cette table-là—that table ; ces livres-ci—these books, ces livres-là—those books.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

« Mon cheval est noir—My horse is black. » Dans cette phrase, j'emploie le mot « mon » devant le nom « cheval » pour indiquer que je suis en possession de ce cheval, et j'emploie « mon » parce que le nom « cheval » est masculin singulier. Le nom grammatical de ce mot « mon » est—adjectif possessif masculin singulier ; c'est en anglais—my.

« Ma montre va bien—My watch keeps good time. » Dans cette phrase, je n'emploie pas l'adjectif possessif « mon » ; « montre » est un nom féminin singulier, j'emploie l'adjectif possessif « ma », féminin singulier.

« Mes gants sont neufs—My gloves are new. » « Mes bottes sont neuves—My boots are new. » Dans ces deux phrases, nous avons le nom « gants » qui est masculin pluriel et le nom « bottes » qui est féminin pluriel ; nous employons l'adjectif possessif « mes », pluriel masculin ou féminin.

Oui, en français, l'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine, et non avec le possesseur comme en anglais. « Mon, mas, mes » sont les adjectifs

possessifs de la 1re personne, en anglais—my. Nous avons en français trois formes pour cette forme anglaise. Et pour les autres personnes nous avons aussi des formes différentes.

Les adjectifs possessifs sont en français :

Singulier.		*Pluriel.*	
Masculin.	Féminin.	Des deux genres.	
Mon.	Ma.	Mes.	— My.
Ton.	Ta.	Tes.	— Thy, your.
Son.	Sa.	Ses.	— His, her, its.
Notre.	Notre.	Nos.	— Our.
Votre.	Votre.	Vos.	— Your.
Leur.	Leur.	Leurs.	— Their.

Par euphonie, nous employons « mon, ton, son » au lieu de « ma, ta, sa » devant un nom féminin singulier commençant par une voyelle ou une « h » muette. Nous disons : « Mon amie—my friend » pour « Ma amie »; « Ton épée—your sword » pour « Ta épée »; « Son humeur—his humor » pour « Sa humeur ».

Nous employons « ton, ta, tes » quand nous parlons à un enfant, à un membre de la famille ou à un ami intime; lorsque nous parlons à une autre personne, nous employons par respect « votre, vos ».

26.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'adjectif déterminatif? R. L'adjectif déterminatif est un mot que nous employons avec le nom pour en déterminer la signification.

Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs? R. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs démonstratifs, les adjectifs possessifs, les adjectifs numéraux et les adjectifs indéfinis.

Qu'est-ce que l'adjectif démonstratif? R. L'adjectif démonstratif est un mot qui sert à montrer la personne ou la chose dont on parle.

Quels sont les adjectifs démonstratifs? R. Les adjectifs démonstratifs sont: Ce, cette, ces.

Quand employons-nous «cet» au lieu de «ce»? R. Nous employons «cet» devant un nom masculin singulier commençant par une voyelle ou une «h» muette.

Quand employons-nous les mots «ci» et «là» après le nom précédé d'un adjectif démonstratif? R. Nous employons «ci» après le nom pour désigner l'objet qui est près de nous, et «là» pour désigner l'objet qui est loin de nous.

Qu'est-ce que l'adjectif possessif? R. L'adjectif possessif est un mot que nous mettons devant le nom pour indiquer à qui appartient l'objet désigné par ce nom.

Quels sont les adjectifs possessifs? R. Les adjectifs possessifs sont: Mon, ton, son, notre, votre, leur; ma, ta, sa, notre, votre, leur; mes, tes, ses, nos, vos, leurs.

Quand employons-nous «mon, ton, son» au lieu de «ma, ta, sa»? R. Nous employons «mon, ton, son» au lieu de «ma, ta, sa» devant un nom féminin singulier commençant par une voyelle ou une «h» muette.

27.

Les élèves pourraient traduire en anglais les phrases suivantes.

Ce vieillard, cet homme, cette femme et ces enfants sont dignes de la pitié qu'ils vous ont inspirée.—Cet air pur, ces arbres, ces gazons enchantent mes yeux.—Cette maison-ci est à louer.—Ces fruits-là ne sont pas mûrs.—L'eau de cette fontaine-là n'est pas très fraîche.—Le sauvage préfère ses bois, ses cabanes, ses armes primitives, ses ustensiles grossiers à ces contrées populeuses, à ces maisons superbes, à ces terribles engins de guerre, à ces meubles élégants qui font l'admiration de l'homme civilisé.—Ne forçons point notre talent.—Notre commerce d'exportation est plus important que notre commerce d'importation.—J'admire votre courage.—J'aime les enfants, leurs jeux m'intéressent.—Vous pouvez compter sur mon amitié.

28.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

Take this book.—Give me that piece of paper.—Read this letter.—Who has written that letter?—Have you read those comedies?—Have you read those books?—That bird sings all day.—That man is my friend.—That lady is my friend.—Have you received my letter?—I have not received your letter.—I have not received his letter.—I have not received her letter.—Accept my compliments.—Your sister danced with me last night.—Her dress was very pretty.—Her hat was lovely.—She lost her gloves.—Your courage is admirable.—Her courage is admirable.—Their courage is admirable.—Our friends will come to-morrow.—Your parents are in Europe.—Their parents live in the country.—Our country is very rich.—I like your country.—My brother is ill.—My affection for him is very deep.—His honor is at stake.—This letter expresses his hatred for the enemies of our country.

29.

Les élèves pourraient lire ce qui suit en classe et l'apprendre par cœur chez eux.

Vers le milieu de juin, les deux amoureux eurent envie d'aller passer quelques jours au bord de la mer. Et ils partirent en voyage avec cette joie folle des êtres qui s'adorent et n'ont pas le souci de l'avenir.

Ils passèrent un mois en Bretagne, autant dire au paradis. Ce bonheur radieux fut troublé, un beau matin, par une lettre officielle venant de Paris. Cette lettre mandait Étienne au ministère de la marine.

Deux jours après, Étienne se présentait au bureau du chef du cabinet du ministre : « Asseyez-vous là, mon cher Darcourt, lui dit le chef du cabinet, M. Liégeois. Le ministre a cherché pour vous une occasion d'avancement. Vous venez de vous marier ; vous n'êtes point riche : il faut donc que nous vous fassions vite une belle position ».

Le cœur d'Étienne battait de joie.

« Voici, reprit M. Liégeois. Le gouverneur général de la Cochinchine prépare une petite expédition au Tonkin. Le commandement est donné au lieutenant de vaisseau Francis Garnier. Nous lui envoyons de Paris deux enseignes, vous et Balny qui est votre camarade. Votre départ est fixé au premier août. Vous vous embarquerez sur la Vipère, à Toulon. Êtes-vous heureux ! Vous allez vous couvrir de gloire, et, au retour, vous passerez lieutenant de vaisseau, sans compter le petit ruban rouge que nous attacherons à cette boutonnière-là. »

30.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

« cette joie ». Quel est ce mot « cette » ?

« ce bonheur ». Quel est le pluriel de « ce » ?

« cette boutonnière-là ». Pourquoi employons-nous le mot « là » après « boutonnière » ?

« mon cher Darcourt ». Quel est ce mot « mon » ?

Quel est le féminin de « mon » ?

Quel est le pluriel de « mon » ?

« votre camarade ». Quel est ce mot « votre » ?

Quel est le pluriel de « votre » ?

IV.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

« Il y a huit grandes planètes qui tournent autour du soleil— There are eight large planets which turn around the sun. » Dans cette phrase, le mot « huit » désigne un nombre. Le nom grammatical de ce mot « huit » est—adjectif numéral. L'adjectif numéral est un mot qui détermine un nom avec une idée de nombre.

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Les adjectifs numéraux cardinaux déterminent le nom avec une idée de nombre précis: un—one, deux—two.

Les adjectifs numéraux ordinaux déterminent le nom avec une idée d'ordre, de rang: premier—first, deuxième—second.

Les adjectifs numéraux et les noms de nombre sont en français:

Nombres cardinaux.		Nombres ordinaux.	Noms de nombre collectifs.
1	un, une	premier, première	
2	deux	deuxième, second	une couple, une paire.
3	trois	troisième	un trio.
4	quatre	quatrième	deux couples.
5	cinq	cinquième	
6	six	sixième	une demi-douzaine.
7	sept	septième	
8	huit	huitième	une huitaine.
9	neuf	neuvième	une neuvaine.
10	dix	dixième	une dizaine.
11	onze	onzième	
12	douze	douzième	une douzaine.
13	treize	treizième	
14	quatorze	quatorzième	
15	quinze	quinzième	une quinzaine.
16	seize	seizième	
17	dix-sept	dix-septième.	
18	dix-huit	dix-huitième.	
19	dix-neuf	dix-neuvième	
20	vingt	vingtième	une vingtaine.
21	vingt et un	vingt et unième	
22...	vingt-deux...	vingt-deuxième...	
30	trente	trentième	une trentaine.
31	trente et un	trente et unième	
32...	trente-deux...	trente-deuxième...	
40	quarante	quarantième	une quarantaine.
41	quarante et un	quarante et unième	
42...	quarante-deux...	quarante-deuxième...	
50	cinquante	cinquantième	une cinquantaine.
51	cinquante et un	cinquante et unième	
52...	cinquante-deux...	cinquante-deuxième...	
60	soixante	soixantième	une soixantaine.
61	soixante et un	soixante et unième	
62...	soixante-deux...	soixante-deuxième...	
70	soixante-dix	soixante-dixième	

Nombres cardinaux.	Nombres ordinaux.	Noms de nombre collectifs.
71 soixante-onze	soixante-onzième	
72 soixante-douze	soixante-douzième	
73 soixante-treize	soixante-treizième	
74 soixante-quatorze	soixante-quatorzième	
75 soixante-quinze	soixante-quinzième	
76 soixante-seize	soixante-seizième	
77 soixante-dix-sept	soixante-dix-septième	
78 soixante-dix-huit	soixante-dix-huitième	
79 soixante-dix-neuf	soixante-dix-neuvième	
80 quatre-vingts	quatre-vingtième	
81 quatre-vingt-un	quatre-vingt-unième	
82...quatre-vingt-deux...	...quatre-vingt-deuxième...	
90 quatre-vingt-dix	quatre-vingt-dixième	
91 quatre-vingt-onze	quatre-vingt-onzième	
92...quatre-vingt-douze...	...quatre-vingt-douzième...	
100 cent	centième	une centaine.
101 cent un	cent unième	
102...cent deux...	cent deuxième...	
200 deux cents	deux-centième	deux centaines.
1000 mille	millième	un millier.
2000 deux mille	deux-millième	deux milliers.
10,000 dix-mille	dix-millième	une myriade.
100,000 cent mille	cent-millième	
1,000,000 (mille fois mille)	millionième	un million.

Les adjectifs numéraux cardinaux sont généralement invariables.

« Il y avait deux cents personnes—There were two hundred people. » Dans cette phrase, nous avons écrit « cents » avec un « s ».

« Il y avait deux cent trente personnes—There were two hundred and thirty people. » Dans cette phrase, nous avons écrit « cent » sans « s ».

En français, « cent » prend un « s » lorsqu'il est précédé d'un autre nombre qui le multiplie—deux cents, mais il est invariable quand il est suivi d'un autre nombre—deux cent trente.

Il en est de même de l'adjectif numéral « vingt ». Nous disons « Mon grand-père a quatre-vingts ans—My grandfather is eighty years old », et « Mon grand-oncle a quatre-vingt-cinq ans—My great-uncle is eighty-five years old. »

Nous employons quelquefois « quatre-vingt » pour « quatre-vingtième—eightieth », « cent » pour « centième—hundredth »; dans ce cas, « vingt » et « cent » sont invariables. Nous disons: « Page quatre-vingt », c'est-à-dire « page quatre-vingtième—eightieth page », « L'an deux cent », c'est-à-dire « l'an deux centième—two-hundredth year. » Dans ces exemples, le substantif précède le nombre.

« Le quatre juillet est un jour de fête—The fourth of July is a holiday. » « Louis XIV (= quatorze) fut un grand roi—Louis XIV was a great king. » Dans la 1re phrase, nous employons « quatre » pour « quatrième », et dans la 2me phrase « quatorze » pour « quatorzième ».

En français, nous employons le nombre cardinal au lieu du nombre ordinal pour désigner les jours du mois et le rang d'un souverain dans une dynastie. Cependant nous disons « premier » au lieu de « un »: Napoléon 1er (= premier) ; le 1er (= premier) janvier.

« Napoléon mourut en mil huit cent vingt et un—Napoleon died in eighteen hundred and twenty-one. » Dans cette phrase, nous avons écrit « mil » au lieu de « mille ». En donnant la date des années de l'ère chrétienne, nous écrivons ordinairement « mil » au lieu de « mille ».

Cependant nous écrivons « l'an mille », « l'an deux mille ».

« Les trois premières maisons m'appartiennent—The first three houses belong to me. » Dans cette phrase, nous avons le nombre ordinal « premières » au féminin pluriel parce qu'il détermine le nom « maisons » qui est féminin pluriel. En français, les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

31.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'adjectif numéral? R. L'adjectif numéral est un mot qui détermine un nom avec une idée de nombre.

Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux? R. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Qu'est-ce que les adjectifs numéraux cardinaux? R. Les adjectifs numéraux cardinaux sont des mots qui déterminent le nom avec une idée de nombre précis.

Qu'est-ce que les adjectifs numéraux ordinaux? R. Les adjectifs numéraux ordinaux sont des mots qui déterminent le nom avec une idée d'ordre, de rang.

Quand est-ce que les adjectifs « vingt » et « cent » prennent un « s » ? R. Lorsqu'ils sont précédés d'un autre nombre qui les multiplie.

Quand est-ce que « vingt » et « cent » sont invariables? R. Lorsqu'ils sont suivis d'un autre nombre ou qu'ils sont employés pour des nombres ordinaux.

Quand est-ce que nous employons le nombre cardinal pour le nombre ordinal? R. Nous employons principalement le nombre cardinal au lieu du nombre ordinal pour désigner les jours du mois et le rang d'un souverain dans une dynastie.

Disons-nous « le un novembre » ? R. Non, nous disons « le premier novembre ».

Quand est-ce que nous écrivons « mil » au lieu de « mille » ? R. Nous écrivons ordinairement « mil » en donnant la date des années de l'ère chrétienne.

Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent-ils avec le nom qu'ils déterminent? R. Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

32.

Les élèves pourraient traduire en anglais ce qui suit.

La France est longue d'environ trois cents lieues.—Le mont Blanc a quatre mille huit cent quinze mètres d'élévation.—Le

nombre cinq cent cinquante-cinq s'écrit avec trois cinq.—Voltaire est mort à quatre-vingt-quatre ans, Newton à quatre-vingt-cinq ans, Fontenelle à quatre-vingt-dix-neuf ans, et Thenard à quatre-vingts ans.—L'Observatoire de Paris fut élevé sur les dessins de l'architecte Perrault en mil six cent soixante.—Charlemagne fut couronné empereur en l'an huit cent.—Les croisades retardèrent de trois cents ans l'invasion des Turcs en Europe.—Napoléon 1er fut proclamé empereur en mil huit cent quatre.—Henri IV épousa Marie de Médicis en seize cent.—Vous trouverez cela à la page deux cent quatre-vingt.—Le dix-neuvième siècle finira le trente et un décembre mil neuf cent.—L'hospice des Quinze-Vingts fut fondé par Louis IX.—Le premier janvier est le jour des compliments.—Socrate eut deux cent vingt voix pour lui sur cinq cents juges. Le tribunal des Cinq-Cents possédait donc deux cent vingt philosophes.—Napoléon 1er naquit le quinze août mil sept cent soixante-neuf.

33.

Les élèves pourraient traduire en français les phrases suivantes.

There are three hundred and sixty-five days in a year.—There are thirty-one days in the month of January.—The thirty-first of December is the last day of the year.—The twenty-fifth of December is a holiday.—We are in eighteen hundred and ninety-eight.—We will soon be at the end of the nineteenth century.—Before the flood (the) men lived six hundred and even nine hundred years.—The first man and the first woman lived in a garden.—Saint Louis started for (the) Egypt with three hundred thousand men and eighteen hundred vessels.—There are in the English Channel one hundred and eighty different kinds of fish.—I have read eighty novels by Alexandre Dumas.—I have read eighty-five novels by Alexandre Dumas.—Read (the) page two hundred and eighty.—The first pages of this book are very easy.—There are two hundred restaurants in this city.—There are three hundred and five streets in this city.

34.

Le professeur pourrait faire traduire en anglais le texte suivant ou le laisser entièrement de côté, selon qu'il le jugera bon.

Il y a des gens qui peuplent en un instant les quatre quartiers d'une ville : cent hommes de cette espèce abondent plus que deux mille citoyens.

Un d'eux mourut un jour de lassitude, et on mit cette épitaphe sur son tombeau : « C'est ici que repose celui qui ne s'est jamais reposé. Il a assisté à cinq cent trente enterrements ; il s'est réjoui de la naissance de deux mille six cents enfants. Les pensions dont il a félicité ses amis, toujours en des termes différents, montent à deux millions six cent mille livres ; le chemin qu'il a fait sur le pavé, à neuf mille six cents kilomètres ; celui qu'il a fait dans la campagne, à quatre-vingt-six. Sa conversation était amusante ; il avait un fonds tout fait de trois cent soixante-cinq contes ; il possédait, depuis son jeune âge, cent dix-huit maximes tirées des anciens, qu'il employait dans les occasions brillantes. Il est mort enfin à la soixantième année de son âge. Je me tais, voyageur ; car comment pourrais-je achever de te dire ce qu'il a fait et ce qu'il a vu ! »

35.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes s'ils ont traduit le texte du 34.

« deux mille ». Pourquoi l'adjectif « mille » ne prend-il pas « s » ?

« cinq cent trente ». Pourquoi « cent » est-il écrit sans « s » ?

« deux mille six cents ». Pourquoi « cents » a-t-il un « s » ?

« quatre-vingt-six ». Pourquoi « vingt » est-il écrit sans « s » ?

V.

ADJECTIFS INDÉFINIS.

« Je ne reçois aucun encouragement—I do not receive any encouragement. » Dans cette phrase, j'emploie le mot « aucun » pour dire « pas un ». Le nom grammatical de ce mot « aucun » est—adjectif indéfini ; « aucun » est en anglais—any, no. J'ai placé « ne » avant le verbe, mais je n'ai pas employé « pas » après le verbe, parce que l'adjectif « aucun » est négatif. Devant un nom féminin singulier nous disons « aucune » ; devant un nom masculin pluriel « aucuns » ; devant un nom féminin pluriel « aucunes ».

Les autres adjectifs indéfinis sont : autre, autres—other ; certain, certaine, certains, certaines—certain ; chaque—each ; maint, mainte, maints, maintes—many a ; même, mêmes—same, self, selves ; nul, nulle, nuls, nulles—no, not any, null ; plusieurs—several ; quel, quelle, quels, quelles—what ; quelconque —any ; quelque, quelques—some, a few ; quelque . . . que, quelques . . . que—whatever ; tel, telle, tels, telles—such ; tout, toute, tous, toutes—all. Certains grammairiens appellent adjectifs indéfinis les mots « un, une—a » et « des—some ».

« Même » dans le sens de « same, self » est adjectif et s'accorde avec le nom : Vous donnez toujours les mêmes raisons—You always give the same reasons. De nos maux, n'accusons que nous-mêmes—Of our evils, let us accuse only ourselves. Dans le sens de « even », « même » est adverbe et reste invariable: Les mères aiment même les défauts de leurs enfants—Mothers like even the faults of their children.

« Quelconque » se place toujours après le nom : Donnez-moi un livre quelconque—Give me any book you like.

« Quelque » est adjectif quand il détermine un nom et il s'accorde avec ce nom : Pouvez-vous me prêter quelques bons livres ?—Can you lend me a few good books ? L'adjectif « quelques » a un sens plus limité que « des—some ».

« Quelque . . . que » est adjectif quand il détermine un nom

et il s'accorde avec ce nom : Quelques talents qu'il ait, il ne réussira pas—Whatever talents he may have, he will not succeed.

« Quelque . . . que » est adverbe quand il modifie un adjectif; il signifie alors « however » et reste invariable : Quelque habiles que vous soyez, vous ne réussirez pas—However skilful you are, you will not succeed.

Devant le verbe « être » nous écrivons « quel que » en deux mots ; alors « quel » est adjectif indéfini et s'accorde avec le nom : Quelle que soit votre misère, ne vous découragez pas—However miserable you may be, do not be discouraged.

« Tel » est souvent suivi en anglais du mot « a »; en français, nous plaçons le mot « un » avant l'adjectif « tel » : Je n'ai jamais vu un tel aplomb—I never saw such assurance.

« Tout » est adjectif quand il détermine un nom et il prend le genre et le nombre de ce nom. Nous plaçons l'article entre cet adjectif et le nom : tout le livre, toute la lettre, tous les livres, toutes les lettres.

« Tout », employé devant un adjectif, un participe ou un adverbe, signifie « entirely, quite »; dans ce sens « tout » est adverbe et par conséquent invariable : Elle est tout étonnée—She is quite astonished. Elle a parlé tout simplement—She spoke quite simply.

Cependant, par euphonie, « tout » prend le genre et le nombre d'un adjectif féminin ou d'un participe féminin commençant par une consonne ou une « h » aspirée : Elle est toute surprise—She is quite surprised. Elles étaient toutes honteuses—They were quite ashamed.

ADJECTIFS INTERROGATIFS.

« Quel train prendrez-vous ?—What train will you take ? » Dans cette phrase, nous employons le pronom indéfini « quel » comme adjectif interrogatif.

Les adjectifs interrogatifs sont donc en français :

« Quel » devant un nom masculin singulier.

« Quels » " " " " pluriel.

« Quelle » devant un nom féminin singulier.
« Quelles » " " " " pluriel.

L'adjectif interrogatif peut être séparé du nom par un ou plusieurs mots : Quel est votre âge ?—How old are you ?

36.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

Quels sont les adjectifs indéfinis ? R. Aucun, autre, certain, chaque, maint, même, nul, plusieurs, quel, quelconque, quelque, tel, tout.

Quand est-ce que « même » s'accorde avec le nom ? R. Lorsqu'il signifie « same, self ».

Où se place l'adjectif « quelconque » ? R. Après le nom.

Quand est-ce que « quelque » est adjectif ? R. Quand il détermine un nom.

Quand est-ce que « quelque . . . que » est adverbe ? R. Quand il modifie un adjectif.

Quand est-ce que nous écrivons « quel que » en deux mots ? R. Nous écrivons « quel que » en deux mots devant le verbe « être ».

Plaçons-nous le mot « un » avant ou après l'adjectif « tel » ? R. Avant l'adjectif « tel ».

L'adjectif « tout » s'accorde-t-il avec le nom qu'il détermine ? R. Oui, l'adjectif « tout » prend le genre et le nombre du nom qu'il détermine.

Quand est-ce que « tout » est adverbe ? R. Quand il est placé devant un adjectif, un participe ou un adverbe.

« Tout » adverbe est-il toujours invariable ? R. Non, quand il est placé devant un adjectif ou un participe féminin commençant par une consonne ou une « h » aspirée, il s'accorde avec cet adjectif ou ce participe.

Quels sont les adjectifs interrogatifs ? R. Quel, quels, quelle, quelles.

37.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Chaque climat a ses avantages et ses inconvénients.—Cet élève ne fait aucuns progrès; il est toujours parmi les derniers de sa classe.—Faites comme les autres hommes.—Certains jours de l'année sont consacrés au repos.—La France a été maintes fois victorieuse sur terre et sur mer.—Le peuple et les grands n'ont ni les mêmes vertus, ni les mêmes vices.—Les animaux les plus sauvages même nous offrent des exemples de reconnaissance.—Les enfants eux-mêmes se réjouissent du succès de nos armées.—Les guerres, même justes, sont toujours regrettables.—Nulle loi n'est bonne si elle ne repose sur les lois de la nature.—Il y a plusieurs grands fleuves dans notre pays.—Dites-moi quelle heure il est.—Donnez-lui une raison quelconque.—Les mêmes causes produisent les mêmes effets.—Le vent a déraciné quelques arbres.—Il succomba, quelques efforts qu'il fît.—Les hommes, quelque courageux qu'ils soient, appréhendent la mort.—Quelle que soit votre opinion, faites-la connaître.—Quand j'ai quelques rares heures de liberté, c'est dans mon petit jardin que je vais les passer.—Que faire d'un tel homme? il n'est bon à rien.—Tous les hommes ont été créés égaux et frères.—Il faut boire ces vins tout purs.—Elle sera tout heureuse de vous voir.—L'atmosphère est tout embaumée de parfums.—La rivière coule tout doucement.—On a placé dans ce clocher une belle cloche toute neuve.—Ces petites filles sont toutes honteuses.

38.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

We study the same books.—Which book do you prefer?—Did you read the other books?—I have read all the tragedies of Shakespeare.—Which road shall we take?—I have been there many times.—I have received several presents.—Bring him any present you like.—Every country has its great men.—(The) Europe and the United States are more civilized than all the

other parts of the world.—There are schools in all the cities, in all the villages.—Everybody works, even the children.—I have worked all day.—However generous they are (soient), they will not please (to) everybody.—Whatever may be (soient) your projects, I shall go with you.—No rule is absolute.—I have planted some trees around the house.—The river flows quite slowly.—It is difficult to catch certain animals.—She wears an entirely new dress.—She was quite embarrassed.—She was quite wet.

39.

Les élèves pourraient lire ce qui suit en classe et l'apprendre par cœur chez eux.

Le jeune homme remercia son chef. L'honneur lui ordonnait d'accepter sans aucune hésitation; c'était une faveur qu'on lui faisait de le choisir, parmi tant d'autres officiers, pour cette mission glorieuse. Mais une cruelle souffrance l'oppressait: quitter Clémence après quelques semaines de bonheur seulement!...

Mme Darcourt apprit la triste nouvelle avec douleur, mais sans donner aucun signe de découragement. « Il m'est triste de te voir partir, dit-elle; cependant il faut songer à l'avenir. Je veux que tu sois glorieux, que tu aies une belle carrière et un avancement rapide. Pars, puisqu'il faut partir, mais ne cesse pas une minute de penser à celle qui pensera à toi tout le temps, tout le temps! »

Le jour du départ Étienne dit à miss Drake:

— Ma chère miss Drake, je vous confie ma femme. Songez que c'est une enfant; veillez sur elle, soyez sa mère!...

— Oh! sa mère..., interrompit la vieille fille en sanglotant, sa mère..., je ne pourrais pas, je suis trop jeune, mais sa sœur, mon ami, sa sœur, je vous le jure!

Et miss Drake, toute triste, pleurait de plus en plus fort, quoiqu'elle fût blessée de ce qu'Étienne lui demandait de servir de mère à Clémence. Elle avait quarante-huit ans, c'est vrai, mais elle ne les paraissait pas.

Étienne arriva à Toulon le même jour que son camarade Balny. Quelques heures avant le départ de la Vipère, il reçut une lettre portant un timbre-poste étranger. Il brisa le cachet et lut :

40.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« aucune hésitation ». Quel est ce mot « aucune » ?

Pourquoi a-t-il la forme féminine ?

« d'autres officiers ». Quelle est la forme du singulier de « autres » ?

« quelques semaines, quelques heures ». « Quelques » est-il ici adjectif ou adverbe ?

« aucun signe ». Pourquoi « aucun » a-t-il la forme masculine ?

« tout le temps ». Quelles sont les différentes formes de l'adjectif « tout » ?

« toute triste ». « Toute » est-il ici adverbe ou adjectif ?

Pourquoi s'accorde-t-il avec « triste » ?

« le même jour ». Quand est-ce que même s'accorde avec le nom ?

CHAPITRE IV.

DU PRONOM.

I.

« PAUL est espiègle, mais il deviendra raisonnable—Paul is mischievous, but he will become sensible.» Dans cette phrase, «il» est un mot que nous mettons à la place d'un nom, du nom «Paul». Le nom grammatical de ce mot «il» est—pronom. Le pronom est un mot qui tient la place du nom. Le pronom prend le genre et le nombre du nom dont il tient la place.

Il y a six espèces de pronoms: les pronoms personnels, les pronoms démonstratifs, les pronoms possessifs, les pronoms conjonctifs, les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.

PRONOMS PERSONNELS.

«Je parle français—I speak French.» Dans cette phrase, le mot «je» représente ma personne; le nom grammatical de ce mot «je» est—pronom personnel; c'est en anglais—I. «Je» représente la 1re personne du singulier; les pronoms personnels pour les autres personnes sont:

Tu—pour la 2me personne du singulier—Thou, you.
Il—pour la 3me personne du masculin singulier—He, it.
Elle—pour la 3me personne du féminin singulier—She, it.
Nous—pour la 1re personne du pluriel—We.
Vous—pour la 2me personne du pluriel—You.
Ils—pour la 3me personne du masculin pluriel—They.
Elles—pour la 3me personne du féminin pluriel—They.

Nous employons aussi «vous» pour la 2me personne du singulier.

Ces pronoms personnels accompagnent le verbe. A la 1re

personne du singulier, nous remplaçons la voyelle « e » par une apostrophe si le verbe commence par une voyelle ou une « h » muette ; nous disons : « J'aime—I love » au lieu de « Je aime »; « J'habite—I live » au lieu de « Je habite ».

« Il, elle, ils, elles » représentent des choses aussi bien que des personnes.

« Qui a écrit cette lettre? Moi—Who wrote that letter? I. » A cette question, je n'ai pas répondu « Je », j'ai répondu « Moi ». Le pronom « je » accompagne le verbe ; si je veux répondre par un pronom seul, je dis :

Moi—I, pour la 1re personne du singulier.
Toi—Thou, you, pour la 2me personne du singulier.
Lui—He, pour la 3me personne du masculin singulier.
Elle—She, pour la 3me personne du féminin singulier.
Nous—We, pour la 1re personne du pluriel.
Vous—You, pour la 2me personne du pluriel.
Eux—They, pour la 3me personne du masculin pluriel.
Elles—They, pour la 3me personne du féminin pluriel.

Nous employons aussi « vous » pour la 2me personne du singulier.

Nous disons aussi : « C'est moi qui ai écrit cette lettre—It is I who have written that letter », et pour les autres personnes :

C'est toi qui as écrit cette lettre.
C'est lui qui a écrit cette lettre.
C'est elle qui a écrit cette lettre.
C'est nous qui avons écrit cette lettre.
C'est vous qui avez écrit cette lettre.
Ce sont eux qui ont écrit cette lettre.
Ce sont elles qui ont écrit cette lettre.

Nous employons ces pronoms « moi, toi, lui, eux » et non « je, tu, il, ils », après le verbe « être » précédé de « ce, c' », et à la 3me personne du pluriel nous disons ordinairement « ce sont » au lieu de « c'est ».

Nous disons aussi : « Moi qui suis son ami—I who am his friend », et pour les autres personnes :

Toi qui es son ami ; lui qui est son ami ; elle qui est son amie ; nous qui sommes ses amis ; vous qui êtes ses amis ; eux qui sont ses amis ; elles qui sont ses amies.

Nous employons ces pronoms « moi, toi, lui, eux » et non « je, tu, il, ils », parce que nous avons un autre mot entre le pronom sujet et le verbe.

Nous employons aussi ces pronoms quand le sujet ou le complément du verbe se compose d'un nom et d'un pronom ou de deux pronoms ; nous disons : « Mon ami et moi, nous passerons l'été en Europe—My friend and I will spend the summer in Europe », et mieux encore « Nous passerons l'été en Europe, mon ami et moi. » « Lui et moi, nous sommes bons amis—He and I are good friends » et mieux encore « Nous sommes bons amis, lui et moi. » « Il nous a invités, vous et moi—He invited you and me. »

Nous employons encore ces mêmes pronoms après une préposition comme « avec—with », « pour—for », « par—by », « de—of », « contre—against », « sans—without », « chez—at the house of » ; nous disons : « Il a voyagé avec moi—He has travelled with me » ; et pour les autres personnes : Il a voyagé avec toi—with thee, with you, avec lui—with him, avec elle—with her, avec nous—with us, avec vous—with you, avec eux—with them, avec elles—with them.

Nous appelons ces mots « moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles »—pronoms personnels, et nous employons ces pronoms 1° pour répondre à une question par un pronom seul ; 2° après le verbe « être » précédé de « ce, c' » ; 3° quand il y a un autre mot entre le pronom sujet et le verbe ; 4° quand le sujet ou le complément du verbe se compose d'un nom et d'un pronom ou de deux pronoms ; 5° après une préposition.

« Le chien me suit partout—The dog follows me everywhere. » Dans cette phrase, je parle d'une action, de l'action de « suivre » ; je parle aussi d'un animal qui fait cette action, et je parle encore d'une personne, de ma personne, sur qui passe cette action, et pour désigner ma personne je n'emploie ni le pronom

«je», ni le pronom «moi», mais le pronom «me». Le nom grammatical du nom de l'animal qui fait l'action de «suivre» est—sujet, et le nom grammatical du mot «me» représentant la personne sur qui passe cette action est—complément direct. Dans la phrase «Le chien me suit partout», «chien» est sujet, «me» est complément direct. De même nous disons:

Le chien te suit—The dog follows thee, you.
Le chien le suit—The dog follows him, it.
Le chien la suit—The dog follows her, it.
Le chien nous suit—The dog follows us.
Le chien vous suit—The dog follows you.
Le chien les suit—The dog follows them.

Les pronoms personnels que nous employons comme compléments directs sont: me, te, le, la, nous, vous, les. Les pronoms «le, la, les» représentent des choses aussi bien que des personnes.

Si le verbe commence par une voyelle ou une «h» muette, nous remplaçons par une apostrophe les voyelles «e» et «a» des pronoms des trois personnes du singulier. Nous disons:

Il m'aime—He loves me.
Il t'aime—He loves thee, you.
Il l'aime—He loves him, her, it.

Nous plaçons le pronom complément direct avant le verbe dans les phrases négatives aussi bien que dans les phrases affirmatives. Nous disons: Cet enfant me comprend—That child understands me. Cet enfant ne me comprend pas—That child does not understand me.

Si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le pronom complément direct après le verbe, avec un trait d'union (-) entre le verbe et le pronom, et au lieu de «me» et «te» nous disons «moi» et «toi»; à l'impératif négatif le pronom se place avant le verbe: Invite-moi—Invite me; ne m'invite pas. Regarde-moi—Look at me (look me); ne me regarde pas. Nous disons donc:

Impératif affirmatif.		*Impératif négatif.*	
Invite-moi.	Regarde-moi.	Ne m'invite pas.	Ne me regarde pas.
Invite-toi.	Regarde-toi.	Ne t'invite pas.	Ne te regarde pas.
Invite-le.	Regarde-le.	Ne l'invite pas.	Ne le regarde pas.
Invite-la.	Regarde-la.	Ne l'invite pas.	Ne la regarde pas.
Invitez-nous.	Regardez-nous.	Ne nous invitez pas.	Ne nous regardez pas.
Invitez-vous.	Regardez-vous.	Ne vous invitez pas.	Ne vous regardez pas.
Invitez-les.	Regardez-les.	Ne les invitez pas.	Ne les regardez pas.

Donc, les pronoms personnels que nous avons employés comme compléments directs sont : me, m', te, t', le, l', la, l', nous, vous, les, et à l'impératif affirmatif « moi » et « toi » au lieu de « me » et « te ».

« L'avocat donne un conseil à son client—The lawyer gives an advice to his client. » Dans cette phrase, nous parlons de l'avocat, le nom « avocat » est le sujet de la phrase ; nous parlons aussi de ce que l'avocat donne, « un conseil », le nom « conseil » est le complément direct ; nous avons encore dans cette phrase un 3me nom pour dire à qui l'avocat donne un conseil, le nom « client » précédé de la préposition « à ». Le nom grammatical de ce 3me nom « client » est—complément indirect. Le complément indirect complète le sens du verbe indirectement, avec le secours d'une préposition.

« L'avocat me donne un conseil—The lawyer gives an advice to me. » Dans cette phrase, pour dire à qui l'avocat donne un conseil, je n'ai pas employé un nom, j'ai employé un pronom, le pronom « me » ; ce pronom « me » est le complément indirect ; il signifie « à moi », il représente un nom de personne précédé de la préposition « à ». De même nous disons :

L'avocat	te	donne	un	conseil—	The	lawyer	gives	an	advice	to thee, to you.
"	lui	"	"	"	"	"	"	"	"	to him.
"	lui	"	"	"	"	"	"	"	"	to her.
"	nous	"	"	"	"	"	"	"	"	to us.
"	vous	"	"	"	"	"	"	"	"	to you.
"	leur	"	"	"	"	"	"	"	"	to them.

Et si le verbe commence par une voyelle ou une « h » muette, nous employons « m' », « t' » au lieu de « me », « te ». Nous disons : « Il m'écrit tous les jours—He writes to me every day. » « Il t'écrit tous les jours—He writes to you every day. »

Ces phrases sont affirmatives; à la forme négative, nous disons: «Il ne m'écrit pas tous les jours.»

Nous plaçons le pronom complément indirect avant le verbe dans les phrases négatives aussi bien que dans les phrases affirmatives.

Si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le pronom complément indirect après le verbe, et au lieu de «me» et «te» nous disons «moi» et «toi»; à l'impératif négatif le pronom se place avant le verbe: Offre-moi un bouquet—Offer a bouquet to me. Ne m'offre pas de bouquet—Do not offer any bouquet to me. Nous disons donc:

Impératif affirmatif.	*Impératif négatif.*
Offre-moi un bouquet.	Ne m'offre pas de bouquet.
Offre-toi " "	Ne t'offre pas " "
Offre-lui " "	Ne lui offre pas " "
Offrez-nous " "	Ne nous offrez pas " "
Offrez-vous " "	Ne vous offrez pas " "
Offrez-leur " "	Ne leur offrez pas " "

Donc, les pronoms personnels que nous avons employés comme compléments indirects sont: me, m', te, t', lui, nous, vous, leur, et à l'impératif affirmatif «moi» et «toi», au lieu de «me» et «te»: «me» est employé pour «à moi», «te» pour «à toi», «lui» pour «à lui, à elle», «nous» pour «à nous», «vous» pour «à vous», «leur» pour «à eux, à elles».

«Voilà un bouquet, il me le donne—There is a bouquet, he gives it to me.» Dans cette phrase, nous avons deux pronoms personnels, l'un est complément direct, l'autre est complément indirect. Nous disons:

Il me le donne.	Il ne me le donne pas.	Ne me le donne pas.
Il te le donne.	Il ne te le donne pas.	Ne te le donne pas.
Il le lui donne.	Il ne le lui donne pas.	Ne le lui donne pas.
Il nous le donne.	Il ne nous le donne pas.	Ne nous le donne pas.
Il vous le donne.	Il ne vous le donne pas.	Ne vous le donnez pas.
Il le leur donne.	Il ne le leur donne pas.	Ne le leur donnez pas.

Nous avons placé le complément indirect avant le complément direct aux 1[res] et aux 2[mes] personnes, mais aux 3[mes] personnes nous avons placé le complément direct avant le complément indirect.

Si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le complément direct avant le complément indirect à toutes les personnes : Dis-le-moi—Tell it to me. Offre-la-moi—Offer it to me. Achète-les-moi—Buy them for (to) me. Nous disons donc :

Dis-le-moi.	Offre-la-moi.	Achète-les-moi.
Dis-le-toi.	Offre-la-toi.	Achète-les-toi.
Dis-le-lui.	Offre-la-lui.	Achète-les-lui.
Dites-le-nous.	Offrez-la-nous.	Achetez-les-nous.
Dites-le-vous.	Offrez-la-vous.	Achetez-les-vous.
Dites-le-leur.	Offrez-la-leur.	Achetez-les-leur.

Avec les pronoms « nous » et « vous », nous disons plus souvent : Dites-nous-le, dites-vous-le ; offrez-nous-la, offrez-vous-la ; achetez-nous-les, achetez-vous-les.

Les pronoms personnels que nous employons comme compléments directs ou comme compléments indirects dans la conjugaison des verbes réfléchis sont : me, m', te, t', se, s', nous, vous, se, s'. Nous disons : Je me lève—I rise, tu te lèves, il se lève, elle se lève, nous nous levons, vous vous levez, ils se lèvent, elles se lèvent. Je m'amuse—I enjoy myself, tu t'amuses, il s'amuse, elle s'amuse, nous nous amusons, vous vous amusez, ils s'amusent, elles s'amusent.

« Chacun pense à soi—Every one thinks of himself. » Dans cette phrase, nous n'avons pas employé le pronom « lui », nous avons employé le mot « soi » qui est aussi un pronom de la 3[me] personne. Nous employons, en français, le pronom « soi » quand le sujet est un mot vague, comme « chacun », « personne —nobody », « tout le monde—everybody », « on—people, they » et d'autres mots semblables.

« Je viendrai moi-même—I shall come myself. » Pour donner plus de force à l'expression, nous ajoutons l'adjectif « même —self » aux pronoms « moi, toi, lui, elle, soi, nous, vous, eux, elles » ; nous avons alors les pronoms composés : moi-même, toi-même, lui-même, elle-même, soi-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes.

41.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que le pronom ? R. Le pronom est un mot qui tient la place d'un nom.

Combien y a-t-il d'espèces de pronoms ? R. Il y a six espèces de pronoms : les pronoms personnels, démonstratifs, possessifs, conjonctifs, interrogatifs et indéfinis.

Quels sont les pronoms personnels qui accompagnent le verbe ? R. Je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles.

Quand employons-nous les pronoms « moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles » ? R. 1° Pour répondre à une question par un pronom seul, 2° après le verbe « être » précédé de « ce », 3° quand il y a un autre mot entre le pronom sujet et le verbe, 4° quand le sujet ou le complément du verbe se compose d'un nom et d'un pronom ou de deux pronoms, 5° après une préposition.

Quels sont les pronoms personnels que nous employons comme compléments directs ? R. Me, m', te, t', le, l', la, l', nous, vous, les.

Où plaçons-nous le pronom complément direct ? R. Nous plaçons le pronom complément direct avant le verbe, mais si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le pronom complément direct après le verbe.

Quels sont les pronoms personnels que nous employons comme compléments indirects pour représenter des noms de personnes précédés de la préposition « à » ? R. Me, m', te, t', lui, nous, vous, leur.

Où plaçons-nous le pronom complément indirect ? R. Nous plaçons le pronom complément indirect avant le verbe, mais si

le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le pronom complément indirect après le verbe.

Quand il y a deux pronoms compléments dans le même membre de phrase, comment les plaçons-nous ? R. Quand il y a deux pronoms compléments nous plaçons le complément indirect avant le complément direct aux 1res et aux 2mes personnes, mais aux 3mes personnes nous plaçons le complément direct avant le complément indirect.

Et si le verbe est à l'impératif affirmatif? R. Si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons le complément direct avant le complément indirect à toutes les personnes.

Quels sont les pronoms que nous employons comme compléments dans la conjugaison des verbes réfléchis ? R. Me, m', te, t', se, s', nous, vous, se, s'.

Quand employons-nous le pronom « soi » comme complément ? R. Quand le sujet de la phrase est un mot vague.

Quels sont les pronoms personnels composés ? R. Moi-même, toi-même, lui-même, elle-même, soi-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes, elles-mêmes.

42.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

J'aime mes parents.—Je les respecte.—Je leur écris souvent. —Votre père et moi, nous avons été longtemps ennemis l'un de l'autre.—Lui et moi, nous avons été persécutés par la fortune. C'est lui qui est venu me voir.—Ce sont eux qui ont bâti ce beau palais.—Venez avec moi.—Comme j'aime cette plante, je la planterai dans mon jardin.—M'as-tu attendu longtemps ?— Nous vous exhortons à la persévérance.—Quand on nous aura confié cet enfant, nous lui enseignerons les langues étrangères. —Traitez vos domestiques avec douceur et donnez-leur tout ce qui leur est nécessaire.—Si vous savez votre leçon, récitez-la.— Allez brosser mon habit, et hâtez-vous de me le rapporter.—Si vous voulez lire ce livre, je vous le prêterai.—S'il veut savoir ce qui se passe, je le lui dirai.—Je suis heureux de votre amitié ;

conservez-la-moi le plus longtemps possible.—Allez chercher vos cadeaux de Noël, et montrez-les-nous.—Si vous avez des devoirs à faire, faitez-les tout de suite.—Je me lève tous les matins à sept heures.—Il se couche à dix heures.—On doit rarement parler de soi.—Nul n'est prophète chez soi. —On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Quiconque n'aime que soi est indigne de vivre.—Je ferai cela moi-même.—Il le fera lui-même.

43.

Les élèves pourraient traduire en français ce qui suit.

Who has brought those flowers? I; it is I.—He; it is he. —They; it is they.—My friend and I study French.—He alone can answer that question.—He comes here for me.—He comes for them.—I shall go to (en) Europe with him.—We have spoken of him.—We have spoken of her.—We have spoken of them.—They have spoken of me.—I see you.—I do not see you.—I see him.—I do not see him.—I see her.—I do not see her.—See him to-day.—Do not see him to day.—See her to-day. Do not see her to-day.—See them to-day.—Do not see them to-day.—He meets me every day.—He meets us every day.—He meets you.—He meets them.

I write to him.—I do not write to him. —I write to them.—I do not write to them.—I write to her.—I do not write to her. —He writes to me.—He does not write to me.—He will write to us.—He will write to you.—Write to me.—Do not write to me.—Write to him.—Do not write to him.—Write to her.—Do not write to her.—Write to us.—Do not write to us.—Write to them.—Do not write to them.—That book is very instructive, read it.—I read it.—He reads it.—We have read it.—She has read it.—You have read it.—We shall read it.—I lend it to you. —I lend it to him.—I lend it to her.—I lend it to them.—She lends it to me.—She lends it to us.—She lends it to you.—She will not lend it to you.—She will not lend it to them.—Lend it to me.—Lend it to him.—Do not lend it to him.—Lend it to her.—Lend it to us.—Lend it to them.—Do not lend it to them.

44.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit et l'apprendre par cœur.

AMSTERDAM, 30 juillet 1873.

Monsieur,

J'avais l'honneur d'être le notaire de feu votre oncle, M. Van Reyk. Nous avons eu la douleur de perdre cet homme estimable, frappé d'une attaque d'apoplexie. Il n'avait pas déposé chez moi son testament; je l'ai trouvé dans son bureau. Votre oncle, monsieur, vous desheritait au profit de sa blanchisseuse et de sa cuisinière. Malheureusement pour ces deux personnes, M. Van Reyk a oublié de dater ce testament; il est donc absolument nul. J'ai l'honneur de vous informer que vous êtes le seul et unique héritier. La fortune qui vous revient ne peut encore être évaluée d'une façon exacte. Je considère pourtant qu'elle dépassera trois millions de francs. . . .

Étienne n'acheva point, il jeta un grand cri de joie et se précipita comme un fou dans la chambre de Balny.

— Balny, dit-il, lisez cette lettre, lisez-la vite; j'hérite, mon cher. S'il m'arrive, malheur, si je suis tué là-bas, du moins ma pauvre Clémence sera riche.

Et le brave garçon riait et pleurait à la fois. Il se rendit aussitôt chez un notaire; il y rédigea une procuration en règle, qui donnait à Clémence ses pleins pouvoirs. Ensuite, revenu chez lui, il écrivit longuement à la jeune femme. Il fermait à peine sa lettre, lorsqu'un quartier-maître de la Vipère vint lui dire qu'il devait se rendre à bord en toute hâte, qu'on allait lever l'ancre. Étienne appela un garçon et lui confia la précieuse missive, en recommandant de la porter au plus vite à la poste; et il glissa une pièce de cent sous dans la main de cet homme.

Darcourt partit le cœur moins triste et l'esprit plus léger.

45.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

«J'avais». Pourquoi avons-nous écrit «J'» au lieu de «Je»?

«chez moi». Pourquoi employons-nous ici «moi» au lieu de «je»?

«je l'ai trouvé». Le pronom «l'» est-il ici complément direct ou indirect?

Quel nom représente-t-il?

«vous deshéritait». Le pronom «vous» est-il ici complément direct ou indirect?

«il est donc absolument nul». Que représente ici le pronom «il»?

«qui vous revient». Le pronom «vous» est-il ici complément direct ou indirect?

«elle dépassera». Que représente le pronom «elle»?

«lisez-la». Pourquoi le pronom «la» est-il placé après le verbe?

«S'il m'arrive». Le pronom «m'» est-il ici complément direct ou indirect?

«Il se rendit». A quelle personne appartient ici le pronom «se»?

«vint lui dire». Le pronom «lui» est-il ici sujet, complément direct ou complément indirect?

II.

Y ET EN.

«Resterez-vous longtemps à la campagne? Je resterai à la campagne trois mois.—Will you remain long in the country? I shall remain in the country three months.» Si je ne veux pas répéter les mots «à la campagne» dans la réponse, je dis: «J'y resterai trois mois—I shall remain there three months.» Dans cette réponse, j'emploie le mot «y» pour remplacer les mots «à la campagne».

«Allez-vous à l'église le dimanche? Oui, je vais à l'église

le dimanche—Do you go to church on Sunday? Yes, I go to church on Sunday.» Si je ne veux pas répéter les mots «à l'église» dans la réponse, je dis: «Oui, j'y vais le dimanche.» Ici, j'emploie le mot «y» pour remplacer les mots «à l'église». J'emploie donc le mot «y» pour remplacer un nom de lieu dont j'ai déjà parlé et aussi le nom du lieu vers lequel il y a un mouvement, et je place ce mot «y» avant le verbe. Le nom grammatical de ce mot «y» est—adverbe de lieu; «y» est en anglais—here, there, to that place.

«La table n'est pas assez longue, vous ajouterez une rallonge à la table—The table is not long enough, you will add a leaf to the table.» Si je ne veux pas répéter le mot «table», je dis: «La table n'est pas assez longue, vous y ajouterez une rallonge —The table is not long enough, you will add a leaf to it.» Dans cette phrase, j'emploie le mot «y» pour remplacer les mots «à cette table». «Y» remplace donc un nom qui n'est pas un nom de lieu, mais qui est précédé de la préposition «à». Le nom grammatical de ce mot «y» est—pronom personnel; «y» est en anglais—to it, to them. Quelquefois, mais rarement, nous employons «y» en parlant des personnes.

Nous employons donc en français le mot «y» comme adverbe de lieu et comme pronom personnel. «Y» se place avant le verbe, mais si le verbe est à l'impératif affirmatif, il se place après le verbe. Nous disons: «Vous y allez», «Vous y ajouterez», et «Allez-y», «Ajoutez-y».

«Venez-vous de Paris? Oui, je viens de Paris—Do you come from Paris? Yes, I come from Paris.» Si je ne veux pas répéter les mots «de Paris» dans la réponse, je dis: «Oui, j'en viens—Yes, I come from there.» Dans cette réponse, j'emploie le mot «en» pour remplacer les mots «de Paris». «En» remplace donc un nom de lieu avec une idée d'éloignement de ce lieu, un nom de lieu précédé de la préposition «de». Nous plaçons le mot «en» avant le verbe. Le nom grammatical de ce mot «en» est—adverbe de lieu; «en» est en anglais—from here, from there, from that place.

« A-t-il parlé de son pays ? Il a parlé de son pays—Did he speak of his country ? He spoke of his country.» Si je ne veux pas répéter les mots « de son pays » dans la réponse, je dis : « Il en a parlé—He spoke of it.» Dans cette réponse, j'emploie le mot « en » pour remplacer les mots « de son pays ».

« Il a donné beaucoup d'argent aux pauvres, je suis certain de cela—He gave a good deal of money to the poor, I am sure of it.» Si je ne veux pas employer les mots « de cela » dans le second membre de phrase, je dis : « J'en suis certain.» J'emploie ici le mot « en » pour remplacer les mots « de cela ».

« Voulez-vous du pain ? Je veux du pain—Do you want bread ? I want bread.» Si je ne veux pas répéter les mots « du pain » dans la réponse, je dis : « J'en veux—I want some.» J'emploie ici le mot « en » pour remplacer un nom pris dans un sens partitif, « du pain ». Et de même dans la phrase négative « Je n'en veux pas—I do not want any.»

« Combien de journaux lisez-vous tous les jours ? Je lis deux journaux—How many papers do you read every day ? I read two papers.» Si je ne veux pas répéter le mot « journaux » dans la réponse, je dis : « J'en lis deux—I read two.» J'emploie ici le mot « en » pour remplacer le mot « journaux » qui était accompagné d'un nombre.

Oui, en français, nous employons le mot « en » 1° pour remplacer des noms précédés de la préposition « de », 2° pour remplacer les mots « de cela », 3° pour remplacer un nom pris dans un sens partitif, 4° pour remplacer un nom accompagné d'un nombre ou d'un mot exprimant une quantité. Le nom grammatical de ce mot « en » est—pronom personnel ; « en » est en anglais—of it, of them, some, any, some of it, some of them. Quelquefois, mais rarement, nous employons « en » en parlant des personnes.

Nous employons donc en français le mot « en » comme adverbe de lieu et comme pronom personnel. « En » se place avant le verbe, mais si le verbe est à l'impératif affirmatif, il se place après le verbe. Nous disons : « Vous en parlez », « J'en suis certain » et « Parlez-en », « Soyez-en certain.»

A l'impératif affirmatif les pronoms « moi, toi », se changent en « m', t' », quand ils sont suivis de « y » ou de « en » ; nous disons : « Donnez-m'en—Give me some » au lieu de « Donnez-moi-en », « Mets-t'y—Put yourself there » au lieu de « Mets-toi-y ».

« Y a-t-il du sucre dans le café ? Non, je vais y en mettre—Is there any sugar in the coffee ? No, I am going to put some in it. » Dans cette phrase, nous avons les deux mots « y » et « en ». Quand ces deux mots sont employés ensemble, « y » précède toujours « en ». « J'y en mettrai. » « Vous y en avez mis. » « Vous n'y en avez pas mis. » « N'y en mettez pas. » « Mettez-y-en. »

46.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quand employons-nous l'adverbe « y » ? R. Nous employons l'adverbe « y » pour remplacer un nom de lieu dont nous avons parlé et aussi le nom du lieu vers lequel il y a un mouvement.

Où plaçons-nous l'adverbe « y » ? R. Avant le verbe.

Qu'est-ce que l'adverbe « y » en anglais ? R. Here, there, to that place.

Quand employons-nous le pronom « y » ? R. Nous employons le pronom « y » pour remplacer un nom précédé de la préposition « à ».

Qu'est-ce que le pronom « y » en anglais ? R. « To it, to them. »

Où plaçons-nous le pronom « y » ? R. Nous plaçons le pronom « y » avant le verbe, mais si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons « y » après le verbe.

Quand employons-nous l'adverbe « en » ? R. Nous employons l'adverbe « en » pour remplacer un nom de lieu précédé de la préposition « de », avec une idée d'éloignement de ce lieu.

Où plaçons-nous l'adverbe « en » ? R. Avant le verbe.

Qu'est-ce que l'adverbe « en » en anglais ? R. « From here, from there, from that place. »

Quand employons-nous le pronom « en » ? R. 1° Pour remplacer des noms précédés de la préposition « de », 2° pour remplacer les mots « de cela », 3° pour remplacer un nom pris dans un sens partitif, 4° pour remplacer un nom accompagné d'un nombre ou d'un mot exprimant une quantité.

Qu'est-ce que le pronom « en » en anglais ? R. « Of it, of them, some, any, some of it, some of them.

Où plaçons-nous le pronom « en » ? R. Nous plaçons le pronom « en » avant le verbe, mais si le verbe est à l'impératif affirmatif, nous plaçons « en » après le verbe.

Employons-nous les pronoms « y » et « en » en parlant des personnes ? R. Nous employons quelquefois les pronoms « y » et « en » en parlant des persounes, mais rarement.

Employons-nous « moi, toi », à l'impératif affirmatif devant « y » ou « en » ? R. Non, nous employons « m', t' ».

Comment plaçons-nous les mots « y » et « en » quand ils sont employés ensemble ? R. « Y » précède toujours « en ».

47.

Les élèves pourraient traduire en anglais ce qui suit.

Paris est une ville charmante ; j'y ai passé trois hivers.—Un de mes amis veut aller y étudier la peinture.—Êtes-vous allé à la campagne cet été ?—J'en arrive à l'instant.—On m'a transmis vos propositions, j'y réfléchirai.—J'ai reçu une lettre, et il faut que j'y réponde.—Les choses de la terre ne valent pas qu'on s'y attache.—Si le raisin est mûr, j'en cueillerai.—Depuis qu'il a visité Rome, il en parle sans cesse.—Dieu y pourvoira.—Ce cheval est vicieux, n'en approchez pas.—Plus on étudie la nature, plus on y découvre de beautés.—Étant passés devant le musée, nous ne pûmes résister à notre désir d'y entrer.—Prenez mon bras et appuyez-vous-y.—Les avares chérissent tant leurs richesses qu'ils y pensent constamment.—On élèvera un piédestal et l'on y placera la statue de Mac-Mahon.—Quand on est loin de sa patrie, on y pense toujours.—Y a-t-il des fleurs sur la table ? Il y en a.—Il n'y en a pas.—J'y en mettrai.

48.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

That place is very delightful ; I live there in the summer.—She lives there.—We live there.—You live there.—They live there.—I go there every summer.—He goes there.—We go there.—You go there.—They go there.—We do not go there.—They do not go there.—Go there.—Do not go there.—Have they consented to your proposition ? They have consented to it.—We have consented to it.—He has consented to it.—He has not consented to it.—I have not consented to it.—Consent to it.—Do not consent to it.—Have you answered (to) my question ? I shall answer (to) it soon.—He will answer (to) it soon.—He will not answer (to) it.—Answer (to) it.—Do not answer (to) it.—I shall think of (to) it.—He will think of (to) it.—We shall think of (to) it.—You will think of (to) it.—They will think of (to) it.—Think of (to) it.—Do not think of (to) it.

The country is beautiful now ; I come (arrive) from there.—He comes from there.—We come from there.—You come from there.—They come from there.—Has he spoken of his voyage ? He has spoken of it.—I have spoken of it.—We have not spoken of it.—You have not spoken of it.—They have not spoken of it.—Speak of it.—Do not speak of it.—I am not sure of it.—He is not sure of it.—We are not sure of it.—You are not sure of it.—They are not sure of it.—Be sure of it.—Have you (some) money ?—I have some.—She has some.—We have some.—You have some.—They have some.—I have not any.—He has not any.—We have not any.—You have not any.—They have not any.—Do you want some coffee ? I want some.—I do not want any.—He wants some.—He does not want any.—We want some.—We do not want any.—You want some.—You do not want any.—They want some.—They do not want any.—Do you want some ?—Do you not want any ?—I shall take some. He will take some.—We will take some.—How many letters have you received to-day ? I have received three.—She has received three.—We have received three.—You have received

three.—They have received three.—Have you received three? —Is there any ink in the inkstand? There is some.—There is not any.—We will put some in it.—We have put some in it.—You will put some in it.—You have put some in it.—They will put some in it.—They have put some in it.

49.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

La petite mission française arriva au Tonkin. Elle y fit de beaux exploits sous les ordres de Garnier, d'Étienne et de Balny, mais il ne rentre pas dans notre cadre d'en parler ici. La ville d'Hanoï étant tombée entre leurs mains, nos héros s'y établirent.

Un jour, c'était le 21 décembre, on annonça qu'une bande de pirates chinois s'avançait sur la ville. Étienne et Balny proposèrent une marche en avant pour aller mettre les pirates en fuite par une attaque hardie; Garnier y consentit et leur donna cent hommes. La petite colonne se mit en marche et bientôt s'engagea sur une route bordée à droite et à gauche par de hautes herbes. A peine avait-elle fait une centaine de pas que des cris féroces éclatèrent de tous côtés, et du milieu de ces herbes traîtresses, surgirent des milliers de pirates. «Mes amis, cria Étienne, vous avez de bons fusils, servez-vous-en! Feu! . . .» Et la fusillade commença. Hélas! que pouvaient cent hommes contre 3,000 ennemis. La lutte fut terrible et sanglante. La vaillance de nos héros terrifiait tellement les Chinois qu'ils n'osaient pas encore se jeter sur eux. Au bout de deux heures, une vingtaine de Français seulement restaient debout, et alors les pirates vinrent les attaquer de front. Balny tomba percé de coups. Étienne se défendait comme un diable. Soudain, une espèce de géant se précipita sur lui et le saisit à la gorge; un autre pirate lui fendit la tête d'un violent coup de sabre, et un autre lui enfonça la pointe de sa lance dans la poitrine. Alors, le mandarin civil, qui était le chef de ces bandes, ordonna qu'on transportât au camp les blessés français: on n'en trouva qu'un, Étienne Darcourt. Tous les autres Français étaient morts.

50.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

«Elle y fit». Qu'est-ce que ce mot «y»?
«d'en parler». Qu'est-ce que ce mot «en»?
«s'y établirent». Que représente ici le mot «y»?
«y consentit». Le mot «y» est-il ici adverbe ou pronom? Que signifie-t-il?
«servez-vous-en». Pourquoi plaçons-nous le pronom «en» après le verbe?
«on n'en trouva qu'un». Pourquoi employons-nous ici le pronom «en»?

III.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

«J'ai vu le tableau de Meissonier et le tableau de Rosa Bonheur—I have seen the picture of Meissonier and the picture of Rosa Bonheur. «Si je ne veux pas répéter le mot «tableau», je dis: «J'ai vu le tableau de Meissonier et celui de Rosa Bonheur.» J'emploie le mot «celui» pour remplacer le nom «tableau», nom masculin singulier. Le nom grammatical de ce mot «celui» est—pronom démonstratif masculin singulier; «celui» est en anglais—that.

Pour remplacer un nom masculin pluriel, nous employons le mot «ceux»: «J'ai vu les tableaux de Meissonier et ceux de Rosa Bonheur. «Le nom grammatical de ce mot «ceux» est—pronom démonstratif masculin pluriel; «ceux» est en anglais—those.

Pour remplacer un nom féminin singulier, nous employons le mot «celle»: «J'ai visité la maison de M. Martin et celle de M. Durand—I have visited the house of Mr. Martin and that of Mr. Durand. «Le nom grammatical de ce mot «celle» est—pronom démonstratif féminin singulier; «celle» est en anglais—that.

Pour remplacer un nom féminin pluriel, nous employons le

mot « celles » : « J'ai visité les maisons de M. Martin et celles de M. Durand.» Le nom grammatical de ce mot « celles » est—pronom démonstratif féminin pluriel ; « celles » est en anglais—those.

Nous employons les pronoms démonstratifs « celui, ceux, celle, celles » pour représenter des personnes ou des choses.

« Ce doit être vrai—That must be true.» Dans cette phrase, j'ai employé le mot « ce » pour représenter « la chose » dont nous avons parlé.

« C'est possible—That is possible.» Dans cette phrase, j'ai employé « c' » et non « ce », parce que le mot suivant commence par une voyelle, et j'ai employé « c' » pour représenter la chose dont nous avons parlé. Le nom grammatical de ce mot « ce » est—pronom démonstratif ; « ce » est en anglais—that, it. Le pronom « ce » est neutre, car il représente un masculin ou un féminin.

« Voilà deux livres ; celui-ci est facile, celui-là est difficile—There are two books ; this one is easy, that one is difficult.» Dans cette phrase, nous n'avons pas employé le pronom « celui », nous avons employé « celui-ci, celui-là ». Nous formons, en français, de nouveaux pronoms démonstratifs en ajoutant les mots « ci » et « là » aux pronoms « celui, ceux, celle, celles » et en mettant un trait d'union entre le pronom et le mot « ci » ou « là ». « Celui-ci » désigne l'objet qui est près de nous, en anglais—this one ; « celui-là » désigne l'objet qui est loin de nous, en anglais—that one.

« Prenez ceci, laissez cela—Take this, leave that.» Dans cette phrase, nous avons employé deux nouveaux pronoms démonstratifs formés du pronom « ce » et des mots « ci » et « la ». « Ceci » désigne l'objet qui est près de nous, en anglais—this ; « cela » désigne l'objet qui est loin de nous, en anglais—that. « Ceci » représente aussi la chose que nous allons dire ; « cela » la chose que nous avons dite.

Dans le langage familier, nous contractons « cela » en « ça ». Nous disons : « Il n'y a pas de mal à ça—There is no

harm in that.» «Comment ça va-t-il?—How do you do?» Donc, les pronoms démonstratifs français sont:

Pour le singulier	masculin:	Celui.
	féminin:	Celle.
	neutre:	Ce.
Pour le pluriel	masculin:	Ceux.
	féminin:	Celles.

Les pronoms démonstratifs composés sont:

	Singulier.	*Pluriel.*
Masculin:	Celui-ci, celui-là.	Ceux-ci, ceux-là.
Féminin:	Celle-ci, celle-là.	Celles-ci, celles-là.
Neutre:	Ceci, cela, ça.	

51.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

Quels sont les quatre pronoms démonstratifs que nous employons pour représenter des personnes ou des choses? R. Celui, celle, ceux, celles.

Quel est le pronom démonstratif que nous employons dans le sens de «la chose» dont nous avons parlé? R. Ce.

Quand écrivons-nous «c'»? R. Lorsque le mot suivant commence par une voyelle.

Que désignent les pronoms démonstratifs «celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci»? R. Ils désignent les objets qui sont près de nous.

Et les pronoms démonstratifs «celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là»? R. Ils désignent les objets qui sont loin de nous.

Quels sont les deux pronoms démonstratifs formés du pronom «ce» et des mots «ci» et «la»? R. Ceci, cela.

Quelle est la forme employée pour «cela» dans le langage familier? R. Ça.

52.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Le regard du lion est moins féroce que celui du tigre ; sa taille n'est point excessive comme celle de l'éléphant, ni lourde comme celle de l'hippopotame.—La vitesse de la lumière est plus grande que celle du son.—Mangez votre pain avec ceux qui ont faim ; couvrez de vos habits ceux qui sont nus.—On fait de grands préparatifs pour la fête du 14 juillet ; on dit que ce sera très beau.—On assure que c'est vrai.—De ces deux chapeaux, celui-là vous siéra à ravir ; celui-ci n'est pas aussi distingué.—Le corps périt, et l'âme est immortelle ; cependant on néglige celle-ci et tous les soins sont pour celui-là.—Les défauts de Henri IV étaient ceux d'un homme aimable, ses vertus étaient celles d'un grand homme.—Quelle différence y a-t-il entre la belle et la bonne femme ? Celle-là est un bijou, celle-ci est un trésor.—Les aveugles dans ce monde ne sont pas précisément ceux qui ne voient pas le soleil, mais ceux qui ne voient pas le devoir.—Retenez bien ceci : la paresse est la mère de tous les vices.—Avec du travail on réussit : n'oubliez pas cela.

53.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

The life of (the) men is shorter than that of many animals. —The comedies of Molière are deeper than those of Labiche.—Your dress and that of your sister are very pretty.—I like your gloves ; those of your friend are too light.—My horse is black ; that of my friend is gray.—My hat is less beautiful than this one.—My hat is prettier than that one.—I have read those books ; this one is amusing, that one is instructive.—I have read those comedies ; this one is better than that one.—I have bought several books ; I shall give these to your sister and those to your brother.—I have bought several comedies ; I shall give these to your sister and those to your brother.—Who comes now ? It must be Paul.—It is Paul.—It is your friend.—It is he.—It is

she.—Read this; do not read that.—You will eat this.—You will eat that.—I understand that.—It is my duty.

54.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Le médecin chargé du pansement des blessures d'Étienne découvrit trois plaies : la première à la poitrine, la seconde à l'épaule, la troisième à la tête. Celle de la tête était la plus grave ; elle coupait le visage en deux, s'étendant du sourcil gauche jusqu'à l'extrémité de la mâchoire à droite. Le malade éprouvait des douleurs intolérables. Li-tong-min (c'était le nom du mandarin) donna l'ordre de le transporter à bord de sa grande jonque, mouillée dans le fleuve Rouge. Cela fut fait très soigneusement, et puis, l'ordre fut donné de partir. Le mandarin retournait dans sa province. Ce fut un interminable et monotone voyage.

Li-tong-min fit appeler dans sa résidence de Mêng-tzû les meilleurs médecins de sa province et ceux de la province voisine. Le malheureux Étienne était en proie à un délire peuplé de cauchemars qui le torturaient.

La résidence de Li-tong-min était immense et contenait beaucoup de serviteurs. Le mandarin avait une femme et une dizaine d'enfants. De plus, il donnait asile à une cousine, Hong-ma-nao, née comme lui de sang noble. Ce fut cette jeune et belle femme qui se chargea de soigner Étienne : Hong-ma-nao ne connaissait pas d'autre bonheur que celui de secourir les malheureux.

Bien souvent, Étienne s'attendrissait en voyant cette jolie tête dont les yeux ne le quittaient jamais, et pendant les deux premiers mois de sa convalescence, il apprit assez de chinois pour causer avec cette aimable garde-malade, et celle-ci, de son côté, apprit quelques mots français.

55.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

« Celle de la tête ». Que représente le pronom démonstratif « celle » ?

« c'était le nom ». Pourquoi écrivons-nous « c' » au lieu de « ce » ?

« Cela fut fait ». Qu'est-ce que le mot « cela » ?

« Ce fut un interminable . . .» Qu'est-ce que « ce » en anglais ?

« et ceux de la province voisine ». Que représente le pronom « ceux » ?

« celui de secourir ». Quel est le nom représenté par le pronom « celui » ?

« celle-ci ». Que représente le pronom « celle-ci » ?

IV.

PRONOMS POSSESSIFS.

« Son jardin est joli, mon jardin aussi—His garden is pretty, my garden also.» Si je ne veux pas répéter le mot « jardin », je dis : « Son jardin est joli, le mien aussi.» J'emploie les mots « le mien » pour remplacer les mots « mon jardin ». Le nom grammatical de ces mots « le mien » est—pronom possessif masculin singulier ; c'est en anglais—mine.

Nous disons de même :

Son jardin est joli, le tien aussi.
" " " " le sien "
" " " " le nôtre "
" " " " le vôtre "
" " " " le leur "

« Ses gants sont noirs, mes gants aussi—His gloves are black, my gloves also.» Si je ne veux pas répéter le mot « gants », je dis : « Ses gants sont noirs, les miens aussi.» Je n'emploie pas ici les mots « le mien », mais les mots « les miens » parce que le substantif « gants » est masculin pluriel. Le nom grammatical de ces mots « les miens » est—pronom possessif masculin pluriel; c'est en anglais—mine.

Nous disons de même :

Ses	gants	sont	noirs,	les tiens	aussi.
"	"	"	"	les siens	"
"	"	"	"	les nôtres	"
"	"	"	"	les vôtres	"
"	"	"	"	les leurs	"

« Sa voiture est belle, ma voiture aussi—His carriage is beautiful, my carriage also.» Si je ne veux pas répéter le mot « voiture », je dis : « Sa voiture est belle, la mienne aussi.» J'emploie ici les mots « la mienne », parce que le substantif « voiture » est féminin singulier. Le nom grammatical de ces mots « la mienne » est—pronom possessif féminin singulier; c'est en anglais—mine.

Nous disons de même :

Sa	voiture	est	belle,	la tienne	aussi.
"	"	"	"	la sienne	"
"	"	"	"	la nôtre	"
"	"	"	"	la vôtre	"
"	"	"	"	la leur	"

« Ses idées sont bonnes, mes idées aussi—His ideas are good, my ideas also.» Si je ne veux pas répéter le mot « idées », je dis : « Ses idées sont bonnes, les miennes aussi.» J'emploie ici les mots « les miennes », parce que le substantif « idées » est féminin pluriel. Le nom grammatical de ces mots « les miennes » est—pronom possessif féminin pluriel; c'est en anglais—mine.

Nous disons de même :

Ses	idées	sont	bonnes,	les tiennes	aussi.
"	"	"	"	les siennes	"
"	"	"	"	les nôtres	"
"	"	"	"	les vôtres	"
"	"	"	"	les leurs	"

Donc, les pronoms possessifs français sont :

1° Quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par une seule personne :

	Masculin.		*Féminin.*		
1re personne :	le mien,	les miens,	la mienne,	les miennes	—mine
2me "	le tien,	les tiens,	la tienne,	les tiennes	—thine.
3me "	le sien,	les siens,	la sienne,	les siennes	—his, hers, its.

2° Quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par plusieurs personnes :

	Masculin.		*Féminin.*		
1re personne :	le nôtre,	les nôtres,	la nôtre,	les nôtres	—ours.
2me "	le vôtre,	les vôtres,	la vôtre,	les vôtres	—yours.
3me "	le leur,	les leurs,	la leur,	les leurs	—theirs.

« Ce chapeau est à moi—That hat is mine.» Après le verbe «être» signifiant «appartenir—to belong», nous traduisons ordinairement les pronoms anglais «mine, thine, his, hers, ours, yours, theirs» par «à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles».

56.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quels sont les pronoms possessifs masculins quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par une seule personne ? R. Le mien, le tien, le sien, les miens, les tiens, les siens.

Quels sont les pronoms possessifs féminins quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par une seule personne ? R. La mienne, la tienne, la sienne, les miennes, les tiennes, les siennes.

Quels sont les pronoms possessifs masculins quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par plusieurs personnes? R. Le nôtre, le vôtre, le leur, les nôtres, les vôtres, les leurs.

Quels sont les pronoms possessifs féminins quand on parle d'un ou de plusieurs objets possédés par plusieurs personnes? R. La nôtre, la vôtre, la leur, les nôtres, les vôtres, les leurs.

Comment traduisons-nous les pronoms anglais « mine, thine, his, hers, ours, yours, theirs, après le verbe « être » signifiant « appartenir » ? R. Après le verbe « être » signifiant « appartenir », nous traduisons les pronoms anglais « mine, thine, his, hers, ours, yours, theirs » par « à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux, à elles ».

57.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

La fierté des Espagnols est plus grande que la nôtre.—Les forêts du Nouveau-Monde sont plus vastes que les nôtres. —Vous enseignez les langues mortes et moi les langues vivantes: ma profession a beaucoup de ressemblance avec la vôtre.—Il y a des personnes qui voient la paille qui est dans l'œil de leur voisin et qui ne voient pas la poutre qui est dans le leur.—Les chevaux corses et les chevaux irlandais sont si petits qu'ils ne pourraient certainement pas exécuter les mêmes travaux que les nôtres.—Chacun se dit: il n'y a pas de mérite plus distingué que le mien; pas de sagesse plus grande que la mienne; pas d'amis plus sûrs que les miens.—Ces maisons sont à lui.—Cette canne est à moi.—Ce parapluie est à elle.—Ces gants sont à vous.

58.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

Here is (voici) my book, have you brought yours?—Has he brought his?—Has she brought hers?—I have brought mine. Here are (voici) my books, have you brought yours?—Has he brought his.—Has she brought hers?—Have they brought

theirs?—I have brought mine.—We have brought ours.—Your house is more comfortable than mine.—Your house is more comfortable than ours.—Your house is more comfortable than theirs.—My house is more comfortable than yours.—My house is more comfortable than his.—My house is more comfortable than hers.—Your friends will come sooner than mine.—Your friends will come sooner than ours.—Your friends will come sooner than theirs.—My friends will come sooner than yours.—My friends will come sooner than his.—My friends will come sooner than hers.—Your plants are more beautiful than mine.—Your plants are more beautiful than ours.—Your plants are more beautiful than theirs.—My plants are more beautiful than yours.—My plants are more beautiful than his.—My plants are more beautiful than hers.—Your dog is more intelligent than ours.—Our dog is more intelligent than theirs.—That dog is ours.—That clock is mine.—That carriage is his.—That hat is hers.—Is that field yours?—That house is theirs.

59.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Étienne se croyait au terme de ses souffrances quand une autre maladie se déclara, une fièvre typhoïde de la pire espèce. Et pendant vingt-cinq jours, Hong-ma-nao ne quitta pas un seul instant son pauvre malade.

Après cette terrible maladie, Étienne, ayant eu l'occasion de se voir dans un miroir, jeta un cri de stupeur douloureuse : il ne se reconnaissait plus ! Il voyait bien un visage dans la glace, mais ce n'était pas le sien ! une énorme balafre le défigurait. Il voyait bien des cheveux, mais ce n'était pas les siens, une moustache, mais ce n'était pas la sienne ; les cheveux et les poils qui étaient tombés repoussaient maintenant d'une autre couleur. Ses lèvres, autrefois colorées et fines, se contractaient nerveusement, laissant voir les dents blanches. Il n'était plus du tout le même homme.

Les docteurs déclarèrent enfin qu'il ne fallait plus à leur

malade que de l'air et du soleil. Ce fut au bras de Hong-ma-nao qu'il fit sa première promenade par une belle matinée du mois de mai.

— Toutes ces fleurs que vous voyez sont à vous, lui dit la jeune femme du ton le plus aimable, cueillez-en, si vous voulez.

Li-tong-min lui dit un jour :

— Étienne, tu es mon prisonnier ; ta vie est à moi.

60.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes

« le sien ». Qu'est-ce que « le sien » ?

« les siens ». Quel nom le pronom « les siens » représente-t-il ?

« la sienne ». Que représente « la sienne » ?

« sont à vous ». Dans quel sens employons-nous ici le verbe « sont » ?

Comment traduisez-vous en anglais « à vous » ?

« ta vie est à moi ». Qu'est-ce que « à moi » en anglais ?

Pourquoi ne traduisons-nous pas l'anglais « mine » par « la mienne » ?

V.

PRONOMS CONJONCTIFS.

« L'artiste fera mon portrait—The artist will paint my portrait. » « Je vous ai parlé de cet artiste—I have spoken to you of that artist. » Si nous voulons exprimer ces deux idées en une phrase, nous disons : « L'artiste dont je vous ai parlé fera mon portrait—The artist of whom I have spoken to you will paint my portrait. » Nous avons changé la 2[me] phrase en une proposition (= phrase) explicative commençant par le mot « dont », et nous avons placé cette proposition explicative immédiatement après le mot « artiste », parce que c'est le mot que nous voulions expliquer.

« L'affaire est très importante—The affair is very important. » « Je vous ai entretenu de cette affaire—I have spoken to you of

that affair.» Si nous voulons exprimer ces deux idées en une phrase, nous disons: «L'affaire dont je vous ai entretenu est très importante—The affair of which I have spoken to you is very important.» Nous avons changé la 2me phrase en une proposition explicative commençant par le mot «dont», et nous avons placé cette proposition explicative immédiatement après le mot «affaire», parce que c'est le mot que nous voulions expliquer. Le nom grammatical de ce mot «dont» est—pronom conjonctif ou relatif; «dont» est en anglais—of whom, of which.

«L'artiste est très célèbre—The artist is very celebrated.» «Cet artiste fait mon portrait—That artist paints my portrait.» Dans la 1re phrase, nous avons le nom «artiste» pour sujet; dans la 2me phrase, nous avons le même nom «artiste» pour sujet. Si nous voulons exprimer ces deux idées en une phrase, nous disons: «L'artiste qui fait mon portrait est très célèbre—The artist who paints my portrait is very celebrated.» Nous avons changé la 2me phrase en une proposition explicative commençant par le mot «qui»; nous n'avons pas répété le mot «artiste» qui était le sujet de la 2me phrase, nous l'avons remplacé par le mot «qui», et nous avons placé la proposition explicative immédiatement après le nom «artiste», parce que c'est le mot que nous voulions expliquer.

Dans la phrase «L'artiste qui fait mon portrait est très célèbre» le mot «qui» représente une personne; nous employons ce même mot «qui» pour représenter une chose; nous disons: «Le livre qui est sur la table est à moi—The book which is on the table is mine.» Le nom grammatical de ce mot «qui» est—pronom conjonctif ou relatif; c'est en anglais—who, which, that. «Qui» est le sujet du verbe suivant.

«L'artiste fait mon portrait—The artist paints my portrait.» «Vous connaissez cet artiste—You know that artist.» Dans la 1re phrase, nous avons le nom «artiste» pour sujet; dans la 2me phrase, nous avons le même nom «artiste» pour complément direct. Si nous voulons exprimer ces deux idées en une phrase,

nous disons : « L'artiste que vous connaissez fait mon portrait—The artist whom you know paints my portrait.» Nous avons changé la 2[me] phrase en une proposition explicative ; nous avons remplacé le complément direct « artiste » par le mot « que » ; nous avons commencé la proposition explicative par ce mot « que », et nous avons placé la proposition explicative immédiatement après le nom « artiste », parce que c'est le mot que nous voulions expliquer.

Dans la phrase « L'artiste que vous connaissez fait mon portrait » le mot « que » représente une personne ; nous employons ce même mot « que » pour représenter une chose ; nous disons : « Le livre que vous lisez est à moi—The book that you read is mine.»

Le nom grammatical de ce mot « que » est—pronom conjonctif ou relatif ; c'est en anglais—whom, which, that. « Que » est le complément direct du verbe suivant.

Donc, le pronom « qui » commence une proposition explicative et sert de sujet à cette proposition ; le pronom « que » commence aussi une proposition explicative et sert de complément direct à cette proposition. Le pronom « qui » est suivi d'un verbe sans aucun nom ou pronom personnel sujet, le pronom « que » est suivi d'un verbe précédé d'un nom ou d'un pronom personnel sujet.

« Je ne sais pas ce qui est arrivé—I do not know what has happened.» « Je ferai ce que vous dites—I shall do what you say.» Nous employons souvent le pronom « ce » devant les pronoms « qui » et « que » avec cette même différence : dans l'expression « ce qui », « qui » est le sujet du verbe suivant ; dans l'expression « ce que », « que » est le complément direct.

Nous employons encore les pronoms « celui, ceux, celle, celles » devant les pronoms « qui » et « que » ; dans l'expression « celui qui—he who, the one which », « qui » est le sujet du verbe suivant ; dans l'expression « celui que—he whom, the one which », « que » est le complément direct. Nous disons : « Ceux

qui étudient réussiront—Those who study will succeed.» «Voilà deux chapeaux; donnez-moi celui qui a des plumes noires—There are two hats; give me the one which has black feathers.» «Mon ami a deux sœurs; celle que vous connaissez est partie pour l'Europe—My friend has two sisters; the one whom you know has left for Europe.» «Toutes vos robes sont très belles, mais j'aime mieux celles que vous avez apportées de Paris—All your dresses are very pretty, but I prefer those which you brought from Paris.»

«Le crayon est sur la table—The pencil is on the table.» «J'ai écrit avec ce crayon—I have written with that pencil.» Si nous voulons exprimer ces deux idées en une phrase, nous disons: «Le crayon avec lequel j'ai écrit est sur la table—The pencil with which I have written is on the table.» Nous avons changé la 2me phrase en une proposition explicative pour expliquer le mot «crayon». «Crayon» est un nom masculin représentant une chose; nous n'avons pas employé les pronoms «qui, que», nous avons employé le mot «lequel» pour remplacer ce nom dans la proposition explicative.

Le nom grammatical de ce mot «lequel» est—pronom conjonctif masculin singulier; c'est en anglais—which.

En français, pour représenter un animal ou une chose, nous employons après une préposition le pronom «lequel», nous n'employons pas les pronoms «qui, que». Pour représenter une personne, nous pouvons employer après une préposition «qui» ou «lequel».

Au lieu de «de lequel» nous disons «duquel».
" " " «à lequel» " " «auquel».

Les différentes formes de ce pronom conjonctif sont:

Masculin singulier:	Lequel, duquel, auquel.
Féminin singulier:	Laquelle, de laquelle, à laquelle.
Masculin pluriel:	Lesquels, desquels, auxquels.
Féminin pluriel:	Lesquelles, desquelles, auxquelles.

Les pronoms «lequel, laquelle, lesquels, lesquelles» s'emploient ordinairement précédés d'une préposition.

« Dites-moi en quoi je peux vous servir—Tell me in what I can be useful to you.» Dans cette phrase, nous avons employé le mot « quoi » pour signifier « quelle chose », sans désigner une chose spéciale. Le nom grammatical de ce mot « quoi » est —pronom conjonctif; c'est en anglais—what. Nous employons ordinairement ce mot avec une préposition.

Nous employons quelquefois le mot « où » pour « dans lequel —in which », « sur lequel—on which », et alors ce mot « où » est pronom conjonctif; nous disons: « Le tiroir où je mets mes papiers—The drawer in which I put my papers.»

61.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quel est le pronom conjonctif correspondant à l'anglais « of whom, of which » ? R. Le pronom conjonctif correspondant à l'anglais « of whom, of which » est « dont ».

Le pronom conjonctif « qui » représente-t-il une personne ou une chose? R. Le pronom conjonctif « qui » peut représenter une personne ou une chose.

Et le pronom conjonctif « que » ? R. Le pronom conjonctif « que » peut représenter également une personne ou une chose.

Quelle différence y a-t-il entre « qui » et « que » ? R. Le pronom conjonctif « qui » commence une proposition explicative et sert de sujet à cette proposition; le pronom conjonctif « que » commence aussi une proposition explicative et sert de complément direct à cette proposition.

Le verbe qui suit le pronom « qui » a-t-il un nom ou un pronom personnel sujet? R. Non, puisque ce pronom est le sujet.

Le verbe qui suit le pronom « que » a-t-il un nom ou un pronom personnel sujet? R. Oui, le verbe qui suit le pronom « que » a un nom ou un pronom personnel sujet.

Quelle différence y a-t-il entre l'expression « ce qui » et l'expression « ce que » ? R. Dans l'expression « ce qui », « qui » est le sujet du verbe suivant; dans l'expression « ce que », « que » est le complément direct.

Y a-t-il la même différence entre l'expression « celui qui » et l'expression « celui que » ? R. Oui.

Quel est le pronom conjonctif que nous employons après une préposition pour représenter un animal ou une chose ? R. Pour représenter un animal ou une chose, nous employons après une préposition le pronom « lequel ».

Et pour représenter une personne ? R. Pour représenter une personne, nous pouvons employer après une préposition « qui » ou « lequel ».

Quelles sont les différentes formes que prend le pronom « lequel » ? R. Les différentes formes du pronom « lequel » sont : lequel, duquel, auquel ; laquelle, de laquelle, à laquelle ; lesquels, desquels, auxquels ; lesquelles, desquelles, auxquelles.

Quel est le pronom conjonctif que nous employons ordinairement avec une préposition dans le sens de « quelle chose » ? R. Quoi.

Quand est-ce que le mot « où » est pronom conjonctif ? R. Quand il signifie « dans lequel », « sur lequel ».

62.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Le palais dont vous avez admiré les belles proportions a été bâti par Mansard.—Le soleil, dont les rayons échauffent la terre, dispense encore la chaleur à d'autres mondes que le nôtre.—La pluie qui tombait à torrents nous a empêchés de sortir.—L'homme qui boit avec excès se place au-dessous de la brute.—On a tué deux loups qui avaient dévoré plusieurs moutons.—Le doute est une mer agitée dont la religion est le port.—Les choses que vous m'annoncez sont bien graves.—Est-ce moi que vous voulez voir ?—Ce qui me plaît, c'est l'étude.—Ce qui est arrivé était inévitable.—On énonce clairement ce que l'on comprend bien.—On dit la vérité à ceux qu'on aime.—Ceux qui travaillent réussissent.—Celui qui envie le bien d'autrui, mérite de perdre le sien.—Les deux haies entre lesquelles nous marchions étaient couvertes de fleurs.—Il y a deux espèces d'hom-

mes avec lesquels il ne faut avoir rien de commun : les méchants et les sots.—Le cheval sur lequel je comptais pour faire cette course est malade depuis quelque temps.—Le pauvre duquel nous avons eu pitié est bien à plaindre.—Le directeur auquel vous avez été recommandé désire vous voir.—Voilà la maison à laquelle on vient de faire des réparations.—Les Alpes, desquelles descendent plusieurs grands fleuves, sont les plus hautes montagnes que l'on trouve en Europe.—C'est sur quoi j'ai voulu tous deux vous consulter.—Je ne sais pas de quoi vous me parlez. —Vous m'avez dit que cette année est bissextile ; c'est ce à quoi je ne pensais pas.—La chambre où je couche est bien aérée.—L'Amérique du Nord est le pays d'où nous viennent les dindons.

63.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

The house of which you spoke the other day is rented.—The man whose talent you admire (of whom you admire the talent) was badly treated by that critic.—(The) Children have sometimes excuses the singularity of which makes us laugh.—There is in front of our house a tree the trunk of which is (has) ten feet in (of) circumference.—I send you a present which will please you.—The woman who takes care of her household is estimable.—The playthings that I bring are for my children.—I have made a trip which has tired me much.—There are in certain countries customs that are ridiculous.—The young lady whom you have seen is going to marry Mr. Louis.—I shall never forget the kindness that you have shown me.—There is plenty of fish in the brook that passes through our place.—Give me the rose that you have plucked.—I have met a friend who has given me a very good cigar.—The cigar that I have smoked was very good.—The cigar that I offer you is very good.—The cigars that are in that box are very good.—I shall go to see what (that which) has happened.—Do you know what (that which) annoys him ?—I shall do what (that which) you wish.—Tell me what (that which) you eat.—That is (Voilà) what (that which) grieves

me.—He who beats (the) dogs does not like (the) men.—Those who travel have a pleasant life.—Of those two clocks, I shall buy that one which is valued at four hundred francs.—The paper on which I write is white.—The goose gives us feathers on which we rest our head.—The florist from (to) whom you have bought those flowers is very accommodating.—The lady with whom I was walking has been very ill.—Here are (Voici) the gentlemen to whom you have to speak.—Tell me with what you will write. —The country from which I come is very rich.

64.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Tu ne dois pas songer à t'évader, ce qui serait d'ailleurs impossible. Tu es à quatre-vingt-dix-huit kilomètres du fleuve Rouge ; tu aurais à traverser un pays sauvage ou peuplé de gens qui sont tes ennemis et qui ne te laisseraient pas passer ; et puis, tu ne pourrais redescendre le fleuve sans t'exposer à être mis à mort par les peuplades indépendantes qui en gardent les rives. Tu resteras donc ici où tu seras traité comme un frère, où mes serviteurs t'obéiront avec autant de respect qu'à moi-même. Tu n'auras jamais de quoi te plaindre. Tu pourras user de mes chevaux ou de mon palanquin. En échange de tout cela, je ne te demande qu'un service auquel j'attache le plus grand prix. Quand j'ai vu, là-bas, l'uniforme que tu portais, j'ai compris que tu étais un savant. Or, parmi mes enfants, j'ai deux fils que j'aime avec tendresse ; je te demande de leur apprendre la langue française, l'histoire, les coutumes et les mœurs de ton pays. Acceptes-tu ?

— J'accepte, répondit Étienne.

Et il fit ce que le mandarin exigeait de lui.

Cela dura sept ans, pendant lesquels Étienne resta sans nouvelles de Clémence. Ceux qui ont été longtemps séparés d'une personne aimée comprendront les souffrances de cet infortuné jeune homme.

Le lecteur a peut-être deviné que Hong-ma-nao deviendrait

amoureuse d'Étienne. Oui, cette belle femme aimait notre héros et fut désolée d'apprendre qu'une autre femme avait déjà pris possession de son cœur. Oh ! comme elle enviait cette Clémence dont elle entendait souvent parler ! Cependant il faut dire à sa louange que la jalousie ne l'aveugla point, qu'elle continua de s'intéresser au prisonnier. Elle alla même jusqu'à lui faciliter cette évasion dont le mandarin lui avait fait entrevoir les terribles conséquences. Elle loua un bateau sur lequel elle fit arborer le pavillon du mandarin et donna l'ordre au capitaine de se tenir prêt à partir au premier moment. Étienne, ayant obtenu la permission de circuler librement dans toute la province, sous le prétexte de faire des études pour percer un canal dans le pays, parvint au bord du fleuve Rouge, et s'embarqua sur le vaisseau qui l'attendait.

65.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« ce qui serait ». Pourquoi disons-nous « ce qui » et non « ce que » ?

« de gens qui sont ». Pourquoi disons-nous « qui » et non « que » ?

« qui ne laisseraient pas ». Le pronom « qui » est-il sujet ou complément ?

« qui en gardent ». Le pronom « qui » représente-t-il une personne ou une chose ?

« de quoi te plaindre ». Quelle est la préposition qui précède le pronom « quoi » ?

« auquel j'attache ». Que représente le pronom « auquel » ?

« que tu portais ». Le pronom « que » est-il sujet ou complément direct ?

« que j'aime ». Le pronom « que » représente-t-il une personne ou une chose ?

« ce que le mandarin ». Pourquoi disons-nous « ce que » et non « ce qui » ?

« pendant lesquels ». Que représente le pronom « lesquels » ?

« Ceux qui ont été ». Pourquoi disons-nous « ceux qui » et non « ceux que » ?

« dont elle entendait ». Le pronom « dont » représente-t-il ici une personne ou une chose ?

« dont le mandarin ». Le pronom « dont » représente-t-il ici une personne ou une chose ?

« sur lequel elle fit arborer ». Que représente le pronom « lequel » ?

Quelle est la préposition qui précède ce pronom « lequel » ?

VI.

PRONOMS INTERROGATIFS.

« Qui a frappé ?—Who has knocked ? » Je veux savoir « quelle personne » a frappé, et je dis : « Qui a frappé ? » J'emploie le mot « Qui » au lieu de « Quelle personne ».

« Qui avez-vous rencontré ?—Whom did you meet ? » Je veux savoir « quelle personne » vous avez rencontrée, et je dis : « Qui avez-vous rencontré ? » J'emploie aussi le mot « Qui » pour demander « Quelle personne ».

Le nom grammatical de ce mot « Qui . . . ? » est—pronom interrogatif. « Qui . . . ? » est en anglais—Who . . . ? et aussi —Whom . . . ?

Nous avons une seconde forme pour « Who . . . ? » et « Whom . . . ? »

La seconde forme pour « Who . . . ? » est—Qui est-ce qui . . . ?

La seconde forme pour « Whom . . . ? » est—Qui est-ce que . . . ?

Le pronom « qui—whom . . . ? » peut être précédé d'une préposition ; nous disons : « A qui avez-vous parlé ?—To whom have you spoken ? »

« Qu'est-ce qui vous fait rire ?—What makes you laugh ? » Je veux savoir « quelle chose » vous fait rire et je dis : « Qu'est-ce qui vous fait rire ? » Les mots « Qu'est-ce qui » représentent

ici « Quelle chose » et sont employés comme sujet de la phrase interrogative.

« Qu'est-ce que vous faites?—What are you doing? » Je veux savoir « quelle chose » vous faites et je dis : « Qu'est-ce que vous faites? » Les mots « Qu'est-ce que » représentent ici « Quelle chose » et sont employés comme complément direct de la phrase interrogative.

Dans la grammaire, nous appelons ces mots « Qu'est-ce qui . . . ? » et « Qu'est-ce que . . . ? »—pronoms interrogatifs. « Qu'est-ce qui . . . ? » et « Qu'est-ce que . . . ? » sont en anglais —what . . . ?

« Que faites-vous?—What are you doing? » est une autre forme pour « Qu'est-ce que vous faites? » « Que » est pour « qu'est-ce que ». Nous disons également bien : « Que dites-vous—What do you say? » ou « Qu'est-ce que vous dites? »

« Avec quoi voulez-vous bâtir ce mur?—With what will you build that wall? » Dans cette question, nous n'avons employé ni « que », ni « qu'est-ce que », nous avons employé le mot « quoi », parce que nous avons une préposition, la préposition « avec ». Après une préposition nous n'employons en français ni « que » ni « qu'est-ce que », nous employons le mot « quoi ». Le nom grammatical de ce mot « quoi » est—pronom interrogatif; « quoi » est en anglais—what.

Nous employons aussi le mot « quoi » tout seul pour demander « quelle chose ». Si vous me dites que vous avez mangé quelque chose, je peux vous demander : « Quoi?—What? »

« Vous avez deux domestiques, quel domestique préférez-vous?—You have two servants, what servant do you prefer? » Pour ne pas répéter le nom « domestique », je dis : « Vous avez deux domestiques, lequel préférez-vous?—You have two servants, which do you prefer? » J'ai employé « lequel » au lieu de « quel domestique », et j'ai employé « lequel » parce que le nom « domestique » est masculin singulier.

Si je veux remplacer un nom féminin singulier, je dis : Laquelle ?
" " " " " masculin pluriel, je dis : Lesquels ?
" " " " " féminin pluriel, je dis : Lesquelles ?

Dans la grammaire nous appelons ces mots « lequel, laquelle, lesquels, lesquelles »—pronoms interrogatifs ; ces mots sont en anglais—which, which one, which ones. Ces pronoms représentent des personnes ou des choses et ils peuvent être précédés d'une préposition.

66.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quel est le pronom interrogatif que nous employons comme sujet pour demander « quelle personne » ? R. « Qui » ou « qui est-ce qui » .

Quel est le pronom interrogatif que nous employons comme complément pour demander « quelle personne » ? R. « Qui » ou « qui est-ce que » .

Le pronom « qui » employé comme complément peut-il être précédé d'une préposition ? R. Oui.

Quel est le pronom interrogatif que nous employons comme sujet pour demander « quelle chose » ? R. « Qu'est-ce qui ».

Quel est le pronom interrogatif que nous employons comme complément direct pour demander « quelle chose » ? R. « Qu'est-ce que » ou simplement « que ».

Employons-nous « que » ou « qu'est-ce que » après une préposition ? R. Après une préposition nous n'employons ni « que » ni « qu'est-ce que ».

Quel pronom employons-nous après une préposition pour demander « quelle chose » ? R. Le pronom « quoi ».

Employons-nous aussi le mot « quoi » tout seul ? R. Oui.

Quel est le pronom interrogatif que nous employons pour ne pas répéter un nom précédemment exprimé ? R. Le pronom « lequel ».

Quelles sont les différentes formes du pronom « lequel » ? R. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles.

Ces pronoms représentent-ils des personnes ou des choses? R. Ces pronoms représentent des personnes ou des choses.

Peuvent-ils être précédés d'une préposition? R. Oui.

67.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Qui a découvert l'Amérique?—Qui a battu les Anglais à Yorktown?—Qui a écrit « Les Misérables »?—Qui est-ce qui a bâti le pont de Brooklyn?—Que pensez-vous du style de cet auteur?—Que voulez-vous faire?—Qu'est-ce que vous voulez manger?—Qu'est-ce qui a causé cet accident?—Qu'est-ce qui vous a contrarié?—Qu'est-ce que vous avez fait?—Que répondrez-vous?—Qu'est-ce que vous avez répondu?—De quoi parlerez-vous?—A quoi fait-il allusion?—A quoi pensez-vous?—Vous m'avez dit que vous avez acheté quelque chose; quoi?—Lequel de ces deux chevaux préférez-vous?—Duquel de ces deux hommes parlez-vous?—A laquelle de ces deux affaires attachez-vous plus d'importance?—Laquelle de ces deux dames va-t-il épouser?

68.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

Who wrote « Evangeline »?—Who lives in this house?—To whom shall I give this book?—Who wants this bouquet?—With whom did you travel?—Whom did you see?—Whom did you invite?—To whom are you writing?—Who has rung the bell?—Who sang last night?—Whom do you love?—What do you say?—What do you eat?—What did you eat?—What are you reading?—What did you read?—What do you see?—What did you see?—What makes you cry?—What made you cry?—What has caused you so much trouble?—On what shall I put this vase?—With what will you write?—I shall give you something. What?—Which of these two dresses do you prefer?—Which of these two horses do you prefer?—Which (ones) of these books will you read?—Which (ones) of those comedies have you read?

69.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Après un long et périlleux voyage, il arriva à Hanoï et se présenta au commandant Henry Rivière.

— Qui êtes-vous, monsieur? et que désirez-vous? lui demanda le commandant.

— Je suis Étienne Darcourt.

— Étienne Darcourt ! Mais, monsieur, qu'est-ce que vous me dites là? Le Journal Officiel a annoncé la mort de Darcourt dans les premiers jours de l'année 1874.

Étienne raconta alors son histoire. Le commandant n'était point convaincu; il ne pouvait pas encore admettre son identité. Et tout à coup:

— Il y a une chose à faire . . .

— Quoi donc? interrompit vivement Étienne.

— Je vais envoyer chercher un officier qui a connu, je crois, Étienne Darcourt; c'est le lieutenant Maigrait.

— Maigrait ! s'écria Étienne, je suis sauvé. Il y avait deux Maigrait, l'un était mon ami intime.

— Lequel? demanda Henry Rivière.

— Louis Maigrait.

— C'est justement celui qui se trouve dans la garnison d'Hanoï.

Le lieutenant Maigrait ne reconnut point Étienne tout d'abord, mais cinq minutes plus tard il était dans les bras de son ami, qui lui rappelait les détails de leur vie de camarades. Je vous laisse à penser si l'on fêta ce ressuscité.

Henry Rivière télégraphia la bonne nouvelle au ministre de la marine; mais comme Étienne serait obligé de se mettre à la recherche de sa femme dès son arrivée à Paris, on pria le ministre de garder le plus grand secret sur toute cette affaire.

70.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« Qui êtes-vous ? » Quel est ce mot « qui » ?

Est-il ici sujet ou complément ?

« que désirez-vous ». « Que » représente-t-il une personne ou une chose ?

Quelle est l'autre forme de cette question avec « qu'est-ce que » ?

« Qu'est-ce que vous me dites » ? Quelle est l'autre forme de cette question avec « que » ?

« Quoi donc » ? Pourquoi employons-nous « quoi » au lieu de « que » ?

« Lequel » ? Que représente ici le pronom « lequel » ?

VII.

PRONOMS INDÉFINIS.

« On parle français dans ce pays-là—They speak French in that country. » Dans cette phrase, je ne veux pas désigner des personnes d'une manière précise, je veux désigner des personnes d'une manière générale et indéfinie, et j'emploie le mot « on ». Le nom grammatical de ce mot « on » est—pronom indéfini ; c'est en anglais—they, people, one.

Le pronom indéfini est donc un mot que nous employons pour désigner une personne ou une chose, plusieurs personnes ou plusieurs choses d'une manière vague, générale et indéfinie.

Les pronoms indéfinis sont : on—they, people, one ; chacun, chacune—each one ; autrui—other people ; quelqu'un, quelqu'une—some one ; quelques-uns, quelques-unes—some, some persons ; personne—nobody, any one ; rien—nothing, anything ; quiconque—whoever, whosoever ; l'un, l'une—one ; l'autre—the other ; l'un et l'autre, l'une et l'autre—both.

Les expressions suivantes sont employées aussi comme des pronoms indéfinis : tout le monde—everybody ; tous les deux ou tous deux—both ; l'un ou l'autre—the one or the other ; ni l'un ni l'autre—neither the one nor the other ; qui que ce soit qui—whoever, whosoever ; qui que ce soit que—whomever, whomsoever ; quoi que—whatever, whatsoever ; quoi que ce soit—whatever, whatsoever.

Certains adjectifs indéfinis peuvent s'employer sans être suivis d'un nom ou d'un pronom et alors ils deviennent pronoms indéfinis. Ces adjectifs sont : aucun, autre, nul, certains, tel, tout, plusieurs.

« On » est une corruption du nom « homme », en latin « homo » ; on écrivait autrefois « hom », puis on a écrit « om » et enfin « on ». Le verbe qui suit « on » se met à la 3me personne du singulier : « On parle français dans ce pays-là. »

Nous disons généralement par euphonie « l'on » au lieu de « on » après les mots « que », « si », « et », « où ».

« Personne » et « rien » ont un sens affirmatif quand le mot « ne » n'accompagne pas le verbe de la phrase : « Personne a-t-il jamais parlé comme vous ?—Did any one ever speak like you ? » « Avez-vous jamais rien vu de si beau ?—Did you ever see anything so beautiful ? » Pour donner le sens négatif, nous plaçons le mot « ne » avant le verbe : « Personne n'a parlé comme vous —Nobody spoke like you. » « Je n'ai rien vu de si beau—I saw nothing so beautiful. »

Dans une réponse, nous employons souvent « personne » et « rien » tout seuls et dans le sens négatif, mais alors le verbe et le mot « ne » sont sous-entendus : « Qui avez-vous invité ? Personne—Whom did you invite ? Nobody. » « Qu'est-ce que vous avez mangé ? Rien—What did you eat ? Nothing. »

Connaissez-vous la personne qui a acheté la maison ?—Do you know the person who has bought the house ? » Dans cette phrase, le mot « personne » n'est pas pronom indéfini. Le mot « personne » est un nom féminin, quand il est accompagné de l'article ou d'un adjectif déterminatif.

71.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que le pronom indéfini? R. Le pronom indéfini est un mot que nous employons pour désigner une ou plusieurs personnes, une ou plusieurs choses d'une manière vague, générale.

Quels sont les principaux pronoms indéfinis? R. On, chacun, autrui, quelqu'un, personne, rien, quiconque, l'un, l'autre, l'un et l'autre.

Quels sont les adjectifs indéfinis que nous employons quelquefois comme pronoms indéfinis? R. Aucun, autre, nul, certains, tel, tout, plusieurs.

Quand est-ce que ces adjectifs indéfinis sont pronoms indéfinis? R. Quand ils n'accompagnent ni un nom, ni un pronom.

Mettons-nous le verbe qui suit « on » au singulier ou au pluriel? R. Nous mettons le verbe qui suit « on » au singulier.

Les pronoms « personne » et « rien » ont-ils toujours un sens négatif? R. Les pronoms « personne » et « rien » ont un sens affirmatif quand nous ne plaçons pas le mot « ne » avant le verbe.

Quand est-ce que « personne » est un nom féminin? R. Quand il est accompagné de l'article ou d'un adjectif déterminatif.

72.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

On admire les talents, on loue la beauté, on honore la vertu, mais on aime la bonté.—On dit que les cerfs vivent longtemps. —Si l'on vient, venez me prévenir.—Chacun doit secourir les pauvres selon sa fortune.—Les savants hâtent le progrès, chacun dans sa spécialité.—Chacun a ses défauts.—Nous avons des yeux de lynx pour découvrir les défauts d'autrui.—Quelqu'un cueillera les fruits de l'arbre que je plante aujourd'hui.—Je cherche mon bonheur dans le bonheur d'autrui.—Personne n'est mécontent de soi, ni content de la fortune.—On ne croit pas les per-

sonnes menteuses, même quand elles disent la vérité.—Pourquoi avez-vous consenti à rien prendre de lui?—Il ne fait rien.—Quiconque aime le travail réussit tôt ou tard.—Chacun se dit ami; rien n'est plus commun que le nom, rien n'est plus rare que la chose.—Les hommes doivent s'aimer les uns les autres.—Je les crois perdus l'un et l'autre.—Tout le monde vous approuvera.—Parmi les Français il n'en est aucun qui n'aime sa patrie.—Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.—Tel brille au second rang, qui s'éclipse au premier.—J'ai tout vu et tout entendu.—Certains vous diront que cela n'est pas arrivé.—Il y a plusieurs barques sur la rivière, les unes montent, les autres descendent.

73.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

They travel a good deal in this country.—One must work.—They knock at the door.—Each one of us will give something.—Each one of my sisters will receive a present.—These books cost five francs each.—Some one calls you.—Some one will do that for you.—Nobody came.—Nobody was attentive.—No one is irreproachable.—An aged person is entitled to the respect of everybody.—No man is perfectly happy; each one of us has his troubles.—I have seen nothing.—Whoever works will succeed.—I think (that) they are both lost.—One says yes, the other says no.—Everything is lost.—The egoist says: Every one for himself (soi), God for all.

74.

Les élèves pourraient lire ce qui suit, en classe, et l'apprendre par cœur, chez eux.

D'Hanoï à Marseille, de Marseille à Paris, Étienne n'avait pensé qu'à Clémence, on le comprendra sans peine. Où était-elle? Comment la retrouver?

Il descendit au Grand-Hôtel et prit le parti de commencer

les recherches à Louveciennes. Il alla droit au presbytère de ce village, et fit demander à l'abbé Caron s'il voulait bien recevoir M. Dominique. Jusqu'à ce qu'il eût retrouvé la demeure de Clémence, le jeune homme désirait s'abriter sous ce faux nom.

— Je suis, dit-il au curé, un des camarades de ce pauvre Darcourt qui a été tué au Tonkin et je viens vous demander des nouvelles de sa veuve. Savez-vous ce qu'elle est devenue ? J'ai cru, monsieur le curé, que personne ne pourrait me renseigner mieux que vous.

— Hélas ! monsieur, répondit le prêtre, c'est une triste histoire que vous me demandez là. Quand la nouvelle de la mort d'Étienne Darcourt fut annoncée par le Journal Officiel, Mme Darcourt tomba dans un profond désespoir. Par moments, elle ne voulait pas y croire, elle disait : « Ce n'est pas possible, Dieu n'est pas si cruel ! » Puis elle tomba malade ; on craignait qu'elle ne mourût à son tour. Elle se rétablit lentement. Tout le monde s'efforçait de la consoler ; sa gouvernante miss Drake s'appliquait à la préparer pour les luttes prochaines.

— Quelles luttes ? s'écria violemment Étienne.

— Ici, monsieur, je ne sais plus rien d'exact ; voici cependant ce qui me paraît le plus vraisemblable. Mme Darcourt n'était pas riche, mais avec les revenus de miss Drake, le petit ménage se soutenait. Par malheur, miss Drake mourut au mois d'août. Mme Darcourt fit enterrer la défunte à ses frais dans le cimetière de Louveciennes. La fortune de miss Drake alla naturellement à ses héritiers. Comme il n'existait aucun papier attribuant à l'une ou à l'autre le mobilier de la villa, les héritiers firent main basse sur tout. Mme Darcourt partit pour Paris ; elle s'installa au numéro 12 de la rue Roy.

En 1876, un individu se présenta chez le notaire et loua pour vingt ans la maison qu'avait habitée Clémence, sans dire à qui que ce soit le nom de la personne qu'il représentait. Cet inconnu partit le lendemain, laissant derrière lui un domestique chargé d'habiter la villa et de soigner le jardin.

75.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« on le comprendra ». Qu'est-ce que le mot « on » ?

« personne ne pourrait ». Le pronom « personne » a-t-il ici un sens négatif ou affirmatif ?

Pourquoi ?

« on craignait ». Le verbe se met-il au singulier ou au pluriel après « on ? »

« Tout le monde ». Quelle est cette expression ?

« rien d'exact ». Le pronom « rien » a-t-il ici un sens négatif ou affirmatif ?

« aucun papier ». Le mot « aucun » est-il ici adjectif ou pronom indéfini.

Pourquoi ?

« à l'une ou à l'autre ». Quelle est cette expression ?

« sur tout ». Le mot « tout » est-il ici adjectif ou pronom indéfini ?

« à qui que ce soit ». Quelle est cette expression ?

« le nom de la personne ». Le mot « personne » est-il ici nom ou pronom ?

Pourquoi ?

CHAPITRE V.

DU VERBE.

I.

« PARLER » est un mot français qui affirme une action, l'action de prononcer des phrases pour exprimer des idées; c'est en anglais—to speak.

« Demeurer » est un mot français qui affirme une action, l'action de résider dans une ville, dans un village ; c'est en anglais —to live.

« Parler » et « demeurer » sont des mots qui expriment des actions. Le nom grammatical d'un mot qui exprime une action ou un état est—verbe.

INDICATIF PRÉSENT.

Si je veux exprimer une action, l'action de « parler », et si je veux déclarer que cette action est faite par moi et dans le temps présent, je dis : « Je parle ». Le nom grammatical de cette forme du verbe est—indicatif présent ; c'est en anglais—I speak, I am speaking, I do speak. Il y a trois formes en anglais pour cette forme française.

Si je veux donner à cette forme la forme négative, je place le mot « ne » avant le verbe et le mot « pas » après le verbe et je dis : « Je ne parle pas ».

Si je veux donner à la forme « Je parle » la forme interrogative, je dis : « Parlé-je ? » Je mets le pronom après le verbe et je place un accent aigu (′) sur la voyelle « e » et une trait d'union (-) entre le verbe et le pronom.

Si je veux donner à la forme « Je ne parle pas » la forme interrogative, je dis : « Ne parlé-je pas ? »

« Je parle » est la forme pour la 1re personne du singulier ; les différentes formes de l'indicatif présent sont :

Je parle.	Avec la négation :	Je ne parle pas.
Tu parles.		Tu ne parles pas.
Il parle.		Il ne parle pas.
Elle parle.		Elle ne parle pas.
Nous parlons.		Nous ne parlons pas.
Vous parlez.		Vous ne parlez pas.
Ils parlent.		Ils ne parlent pas.
Elles parlent.		Elles ne parlent pas.

En français, si je m'adresse à un enfant, à un de mes parents, à un ami intime, j'emploie le pronom « tu » ; si je m'adresse à une autre personne j'emploie, par respect, le pronom « vous ». « Vous » est donc pronom de la 2me personne du singulier et pronom de la 2me personne du pluriel.

A la 3me personne du pluriel nous ne prononçons pas les consonnes « nt » ; nous prononçons « Ils parle . . ., Elles parle . . . », comme la 3me personne du singulier. Les formes interrogatives sont :

Parlé-je ?	Avec la négation :	Ne parlé-je pas ?
Parles-tu ?		Ne parles-tu pas ?
Parle-t-il ?		Ne parle-t-il pas ?
Parle-t-elle ?		Ne parle-t-elle pas ?
Parlons-nous ?		Ne parlons-nous pas ?
Parlez-vous ?		Ne parlez-vous pas ?
Parlent-ils ?		Ne parlent-ils pas ?
Parlent-elles ?		Ne parlent-elles pas ?

Dans la conversation, au lieu de « Parlé-je ? » 1re personne du singulier, nous employons de préférence une autre forme, nous disons « Est-ce que je parle ? » « Est-ce que » est une formule interrogative que nous plaçons avant le verbe. A la 3me personne interrogative du singulier nous plaçons un « t » euphonique entre le verbe et le pronom, et ce « t » est précédé et suivi d'un trait d'union : Parle-t-il ? Parle-t-elle ?

A la 3me personne du pluriel «Parlent-elles?» nous prononçons le «t»; nous prononçons «Parlet-elles?»

76.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que le verbe? R. Le verbe est un mot qui exprime une action ou un état.

Quel est l'indicatif présent du verbe «parler»? R. Je parle, tu parles, il parle, elle parle, nous parlons, vous parlez, ils parlent, elles parlent.

Quelles sont les formes anglaises correspondant à la forme «Je parle»? R. I speak, I am speaking, I do speak.

Quelle est la forme négative de «Je parle»? R. Je ne parle pas.

Quelles sont les formes interrogatives de l'indicatif présent de «parler»? R. Parlé-je? Parles-tu? Parle-t-il? Parle-t-elle? Parlons-nous? Parlez-vous? Parlent-ils? Parlent-elles?

Quelle est la seconde forme interrogative de la 1re personne du singulier? R. Est-ce que je parle?

Quelles sont les formes interrogatives négatives de l'indicatif présent de «parler»? R. Ne parlé-je pas? Ne parles-tu pas? Ne parle-t-il pas? Ne parle-t-elle pas? Ne parlons-nous pas? Ne parlez-vous pas? Ne parlent-ils pas? Ne parlent-elles pas?

Quelle est la seconde forme interrogative négative de la 1re personne du singulier? R. Est-ce que je ne parle pas?

Quand employons-nous le pronom «tu»? R. Nous employons le pronom «tu» quand nous nous adressons à un enfant, à un de nos parents, à un ami intime.

Et le pronom «vous»? R. Nous employons le pronom «vous» quand nous nous adressons à une autre personne.

77.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

La pluie tombe à torrents.—Nous plaçons notre confiance en Dieu.—Voilà la maison que j'habite.—Le baromètre annonce le

retour du beau temps lorsqu'il monte.—La terre produit peu lorsqu'on la cultive mal.—Les oiseaux nous annoncent le retour du printemps.—Le soleil nous envoie sa lumière en huit minutes environ.—La vache nous donne son lait, la brebis sa laine, l'oie son moelleux duvet.—Un mauvais arbre ne porte point de bons fruits.—N'admirez-vous pas un guerrier dans l'action, un pilote dans la tempête ?—Ne trouvez-vous pas du plaisir dans le travail ? —Dieu n'aime-t-il pas toutes les créatures ?—Nous ne prononçons pas toutes les lettres de certains mots.—Les Anglais commercent avec tous les peuples de la terre.—Nous jugeons souvent les autres avec trop de sévérité.—En France, le vent du sud amène les orages.—La vérité perce tôt ou tard.

78.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I dine at six o'clock. After dinner, I order my carriage. I leave the house at eight o'clock. I arrive at my friend's house (at the house of my friend). I ring the bell. I enter the house (in the house). I ask for (I ask to see) my friend. I talk with her. I spend the evening with her.

You dine at six o'clock. You order your carriage. You leave the house. You arrive at your friend's house. You ring the bell. You enter the house. You ask for your friend. You talk with her. You spend the evening with her.

He dines at six o'clock. He orders his carriage. He leaves the house. He arrives at his friend's house. He rings the bell. He enters the house. He asks for his friend. He talks with her. He spends the evening with her.

Does he dine at six o'clock? Does he order his carriage? Does he leave the house at eight o'clock? Does he arrive at his friend's house? Does he ring the bell? Does he enter the house? Does he ask for his friend? Does he talk with her? Does he spend the evening with her?

Do you not dine at six o'clock? Do you not order your carriage? Do you not leave the house at eight o'clock? Do

you not arrive at your friend's house? Do you not ring the bell? Do you not enter the house? Do you not ask for your friend? Do you not talk with her? Do you not spend the evening with her?

Le professeur pourrait prolonger cet exercice en faisant traduire les autres formes de l'indicatif présent de ces mêmes verbes. Il pourrait aussi, si les élèves ont une connaissance suffisante des verbes irréguliers, construire des exercices analogues avec d'autres verbes et d'autres sujets; par exemple, tout ce qu'il faut faire "pour aller en voyage", "pour écrire une lettre", "pour se préparer à sortir", "pour faire le café", "pour aller faire des emplettes." Et de même après tous les autres exercices de verbes que nous donnons à traduire en français.

79.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Il y a toujours des fleurs sur la tombe de miss Drake; une main mystérieuse les y dépose religieusement depuis sept ans. J'ai interrogé la fleuriste du village à ce sujet; elle m'a répondu qu'elle reçoit tous les mois de Paris un bon de poste, mais qu'elle ne sait pas qui l'envoie. Voilà, monsieur, tout ce que je sais.

— Merci, monsieur le curé, dit Étienne, qui avait bien souffert pendant ce récit. Maintenant, veuillez me regarder en face: vous rappelez-vous m'avoir jamais vu?

L'abbé examine ce M. Dominique qui lui parle d'une façon si étrange.

— Jamais, monsieur, dit-il.

Et M. Dominique prend congé de lui.

Grâce à la complaisance du gardien de la villa, Étienne peut visiter son ancienne demeure. Que lui avait donc raconté l'abbé Caron sur la saisie des meubles par les héritiers de miss Drake? Il voit des objets qui lui sont familiers, il reconnaît ses anciens meubles, il retrouve tout à la même place, comme sept ans auparavant. Il court à la chambre à coucher; il n'y trouve rien de changé. Ah! si. A la place où était autrefois accroché

son portrait pend une large étoffe de crêpe brodée d'argent, au milieu de laquelle flamboie cette inscription :

E. D., enseigne de vaisseau,
15 mai, 21 décembre 1873.

O chère, chère Clémence ! elle avait emporté le portrait de son bien-aimé et laissé là ce navrant souvenir.

Le gardien, interrogé discrètement par Étienne au sujet de ses maîtres répondit : « Je garde cette maison pour mes maîtres que je ne connais pas ; on m'a dit qu'ils voyagent autour du monde. »

80.

Pour être à même de répondre aux questions suivantes, les élèves devraient chercher les formes de certains verbes dans les modèles des différentes conjugaisons et dans la liste des verbes irréguliers. Et de même pour tous les exercices qui suivent les lectures.

« les y dépose ». Quel est l'indicatif présent de « déposer » ?

« elle reçoit ». Quel est l'indicatif présent de « recevoir » ?

« elle ne sait pas ». Donnez l'indicatif présent du verbe irrégulier « savoir » avec la négation.

« l'envoie ». Quel est l'indicatif présent du verbe irrégulier « envoyer » ?

« je sais ». Donnez les formes interrogatives de l'indicatif présent de « savoir ».

« visiter ». Quelles sont les différentes formes de l'indicatif présent de « visiter » ?

« vous rappelez-vous ». Quel est l'indicatif présent du verbe réfléchi « se rappeler » ?

« prend congé ». Quel est l'indicatif présent du verbe irrégulier « prendre » ?

« peut visiter ». Quel est l'indicatif présent du verbe irrégulier « pouvoir » ?

« il voit ». Donnez l'indicatif présent du verbe irrégulier « voir ».

« reconnaît ». Donnez l'indicatif présent du verbe irrégulier « reconnaître ».

« il court ». Quel est l'indicatif présent du verbe irrégulier « courir » ?

Donnez les formes de l'indicatif présent des verbes « trouver, voyager, garder ».

II.

PASSÉ INDÉFINI ET PASSÉ DÉFINI.

Si je veux affirmer une action,—l'action de « parler » faite par moi, et si je veux indiquer que le temps de cette action n'est pas le temps présent, mais un temps passé, je dis : « J'ai parlé—I spoke, I have spoken ». Dans cette forme il y a trois mots : le pronom « Je », l'auxiliaire « ai » et le participe passé du verbe « parlé », mais au lieu de « Je ai », nous disons « J'ai ». Le nom grammatical de cette forme est—passé indéfini.

« J'ai parlé » est la forme pour la 1re personne du singulier ; les différentes formes du passé indéfini sont :

J'ai parlé.	Avec la négation :	Je n'ai pas parlé.
Tu as parlé.		Tu n'as pas parlé.
Il a parlé.		Il n'a pas parlé.
Elle a parlé.		Elle n'a pas parlé.
Nous avons parlé		Nous n'avons pas parlé.
Vous avez parlé.		Vous n'avez pas parlé.
Ils ont parlé.		Ils n'ont pas parlé.
Elles ont parlé.		Elles n'ont pas parlé.

Dans la forme négative nous plaçons « ne » avant l'auxiliaire et « pas » après l'auxiliaire, et au lieu de « Je ne ai pas » nous disons « Je n'ai pas ». Les formes interrogatives sont :

Ai-je parlé ?	Avec la négation :	N'ai-je pas parlé ?
As-tu parlé ?		N'as-tu pas parlé ?
A-t-il parlé ?		N'a-t-il pas parlé ?
A-t-elle parlé ?		N'a-t-elle pas parlé ?

Avons-nous parlé?	N'avons-nous pas parlé?
Avez-vous parlé?	N'avez-vous pas parlé?
Ont-ils parlé?	N'ont-ils pas parlé?
Ont-elles parlé?	N'ont-elles pas parlé?

Nous formons le passé indéfini de certains verbes, comme «aller—to go, arriver—to arrive, entrer—to enter, tomber—to fall», avec l'auxiliaire «être». Nous ne disons pas «J'ai arrivé», nous disons «Je suis arrivé—I have arrived». Et dans cette forme le participe passé s'accorde avec le sujet. Les différentes formes du passé indéfini de «arriver» sont:

Je suis arrivé (masculin).	Je suis arrivée (féminin).
Tu es arrivé.	Tu es arrivée.
Il est arrivé.	Elle est arrivée.
Nous sommes arrivés.	Nous sommes arrivées.
Vous êtes arrivés.	Vous êtes arrivées.
Ils sont arrivés.	Elles sont arrivées.

Formes négatives:

Je ne suis pas arrivé.	Je ne suis pas arrivée.
Tu n'es pas arrivé.	Tu n'es pas arrivée.
Il n'est pas arrivé.	Elle n'est pas arrivée.
Nous ne sommes pas arrivés.	Nous ne sommes pas arrivées.
Vous n'êtes pas arrivés.	Vous n'êtes pas arrivées.
Ils ne sont pas arrivés.	Elles ne sont pas arrivées.

Nous employons ordinairement le passé indéfini du verbe dans la conversation et dans le style épistolaire pour exprimer une action faite dans un temps passé.

Dans la narration, pour exprimer une action faite dans un temps passé, nous employons ordinairement une autre forme; nous disons «Je parlai» au lieu de «J'ai parlé». Le nom grammatical de cette forme «Je parlai—I spoke, I did speak» est—passé défini. La 1re personne du singulier du passé défini a la terminaison «ai».

Les différentes formes du passé défini sont :

Je parlai.	Avec la négation :	Je ne parlai pas.
Tu parlas.		Tu ne parlas pas.
Il parla.		Il ne parla pas.
Elle parla.		Elle ne parla pas.
Nous parlâmes.		Nous ne parlâmes pas.
Vous parlâtes.		Vous ne parlâtes pas.
Ils parlèrent.		Ils ne parlèrent pas.
Elles parlèrent.		Elles ne parlèrent pas.

A la 3me personne du pluriel nous ne prononçons pas les consonnes « nt » ; nous prononçons « Ils parlère . . . ».

Les formes interrogatives sont :

Parlai-je ?	Avec la négation :	Ne parlai-je pas ?
Parlas-tu ?		Ne parlas-tu pas ?
Parla-t-il ?		Ne parla-t-il pas ?
Parla-t-elle ?		Ne parla-t-elle pas ?
Parlâmes-nous ?		Ne parlâmes-nous pas ?
Parlâtes-vous ?		Ne parlâtes-vous pas ?
Parlèrent-ils ?		Ne parlèrent-ils pas ?
Parlèrent-elles ?		Ne parlèrent-elles pas ?

81.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le passé indéfini du verbe « parler » ? R. J'ai parlé, tu as parlé, il a parlé, elle a parlé, nous avons parlé, vous avez parlé, ils ont parlé, elles ont parlé.

Quelles sont les formes anglaises correspondant à la forme « J'ai parlé » ? R. I spoke, I have spoken.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je n'ai pas parlé, tu n'as pas parlé, il n'a pas parlé, elle n'a pas parlé, nous n'avons pas parlé, vous n'avez pas parlé, ils n'ont pas parlé, elles n'ont pas parlé.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Ai-je parlé ?

As-tu parlé ? A-t-il parlé ? A-t-elle parlé ? Avons-nous parlé ? Avez-vous parlé ? Ont-ils parlé ? Ont-elles parlé ?

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. N'ai-je pas parlé ? N'as-tu pas parlé ? N'a-t-il pas parlé ? N'a-t-elle pas parlé ? N'avons-nous pas parlé ? N'avez-vous pas parlé ? N'ont-ils pas parlé ? N'ont-elles pas parlé ?

Avec quel auxiliaire formons-nous le passé indéfini de certains verbes comme « aller » ? R. Avec l'auxiliaire « être ».

Quelles sont les formes du passé indéfini du verbe « aller » ? R. Je suis allé, je suis allée, tu es allé, tu es allée, il est allé, elle est allée, nous sommes allés, nous sommes allées, vous êtes allés, vous êtes allées, ils sont allés, elles sont allées.

Quand employons-nous le passé indéfini ? R. Nous employons le passé indéfini dans la conversation et dans le style épistolaire pour exprimer une action faite dans un temps passé.

Quel temps employons-nous dans la narration ? R. Dans la narration, au lieu du passé indéfini, nous employons ordinairement le passé défini.

Quel est le passé défini du verbe « parler » ? R. Je parlai, tu parlas, il parla, elle parla, nous parlâmes, vous parlâtes, ils parlèrent, elles parlèrent.

Quelles sont les formes anglaises correspondant à la forme « Je parlai » ? R. I spoke, I did speak.

82.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Dieu a créé le monde en six jours.—Louis XIV a régné soixante-douze ans.—J'ai travaillé beaucoup la semaine dernière. Il est allé à la campagne.—Le printemps a commencé le vingt et un mars.—Nous sommes arrivés avant vous.—Mon père m'a donné les œuvres de Racine.—N'avez-vous pas assisté au concert ?—Il a cherché un mot dans le dictionnaire.—Il ne l'a pas trouvé.

Mozart composa plusieurs morceaux de musique à l'âge de sept ans.—Pierre le Grand donna l'ordre de bâtir Saint-Pétersbourg

au fond du golfe de Finlande.—En mil six cent huit, le Français Samuel de Champlain explora les bords des lacs Huron et Ontario, et fonda la colonie du Canada que Louis XV céda plus tard aux Anglais.—De 1519 à 1522, Magellan, Portugais au service de l'Espagne, exécuta le premier voyage autour du monde.—Dieu changea la femme de Loth en une statue de sel.—La mort de Charlemagne replongea l'Europe dans la barbarie.

83.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I dined (I have dined) at six o'clock. After dinner, I ordered (I have ordered) my carriage. I left (I have left) the house at eight o'clock. I arrived (I have arrived) at my friend's house. I rang (I have rung) the bell. I entered (I have entered) the house. I asked (I have asked) for my friend. I talked (I have talked) with her. I spent (I have spent) the evening with her.

You dined (you have dined) at six o'clock. You ordered your carriage. You left the house. You arrived at your friend's house. You rang the bell. You entered the house. You asked for your friend. You talked with her. You spent the evening with her.

Did you dine (Have you dined) at six o'clock ? Did you order your carriage? Did you leave the house ? Did you arrive at your friend's house ? Did you ring the bell ? Did you enter the house ? Did you ask for your friend? Did you talk with her ? Did you spend the evening with her ?

He dined (passé défini) at six o'clock. He ordered his carriage. He left the house. He arrived at his friend's house. He rang the bell. He entered the house. He asked for his friend. He talked with her. He spent the evening with her.

They dined (passé défini) at six o'clock. They ordered their carriage. They left the house. They arrived at their friend's house. They rang the bell. They entered the house.

They asked for their friend. They talked with her. They spent the evening with her.

84.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et l'apprendre par cœur.

Étienne, de retour à Paris, écrivit d'abord au ministre de la marine pour solliciter une entrevue, puis au notaire d'Amsterdam, car il était évident que sa femme n'avait pas touché les millions de M. Van Reyk. Cela fait, il se rendit au numéro 12 de la rue Roy. C'était un petit hôtel meublé.

— Madame, dit-il à la gérante de cet hôtel, pourriez-vous me donner des nouvelles d'une dame, appelée Clémence Darcourt, qui a demeuré ici il y a quelques années ?

— Mme Darcourt ? Oui, je me souviens de cette pauvre dame ; elle a passé quelques mois dans cette maison, mais elle nous a quittés depuis longtemps.

— Pour aller où ? demanda vivement Étienne.

— Elle était malade, monsieur ; elle est partie le 24 juin 1875, pour l'hôpital de la Charité.

Étienne courut à l'hôpital.

Dans la loge du concierge se trouvait par hasard un jeune interne.

— Monsieur, lui dit Étienne, je suis un officier de marine qu'on a laissé pour mort sur le champ de bataille. Après une captivité de sept années en Chine, j'ai pu revenir en France, et maintenant je cherche ma femme. On m'a dit qu'elle est entrée ici le 24 juin 1875. Je veux savoir ce qu'elle est devenue.

— C'est bien, monsieur, nous feuilletterons les registres ensemble. Comment vous appelez-vous, monsieur?

— Je confie mon nom à votre honneur. Jusqu'à ce que j'aie retrouvé ma femme, je désire que personne ne me sache vivant : je suis Étienne Darcourt.

L'interne se leva d'un bond.

— Vous, Étienne Darcourt ! mais, savez-vous que vous êtes un héros ?

— Merci, dit Étienne ; je ne sais pas si je suis un héros, mais je sais que j'ai rudement souffert.

85.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes de vive voix ou par écrit.

« écrivit d'abord ». Quel est le passé défini du verbe irrégulier « écrire » ?

« il se rendit ». Donnez le passé défini du verbe réfléchi « se rendre ».

« dit-il ». Donnez les formes interrogatives du passé défini du verbe irrégulier « dire ».

« qui a demeuré ». Donnez le passé indéfini du verbe « demeurer ».

« elle a passé ». Quel est le passé indéfini du verbe « passer » ?

« elle nous a quittés ». Donnez les formes négatives du passé indéfini du verbe « quitter ».

« demanda vivement ». Donnez le passé défini du verbe « demander ».

« elle est partie ». Quel est le passé indéfini du verbe « partir » avec l'auxiliaire « être » ?

« Étienne courut ». Donnez le passé défini du verbe irrégulier « courir ».

« qu'on a laissé ». Donnez les formes interrogatives négatives du passé indéfini du verbe « laisser ».

« j'ai pu ». Donnez les formes négatives du passé indéfini du verbe irrégulier « pouvoir ».

« On m'a dit ». Donnez les formes du passé indéfini du verbe « dire ».

« elle est entrée . . . ce qu'elle est devenue ». Donnez les formes du passé indéfini des verbe « entrer » et « devenir » avec l'auxiliaire « être ».

« L'interne se leva ». Donnez le passé défini du verbe réfléchi « se lever ».

« j'ai rudement souffert ». Donnez le passé indéfini du verbe irrégulier « souffrir ».

III.

FUTUR.

Si je veux affirmer une action,—l'action de «parler», une action de ma personne, et si je veux affirmer que le temps de cette action n'est pas le temps présent, mais un temps futur, je dis: «Je parlerai—I shall speak». Le nom grammatical de cette forme est—futur. La 1re personne du singulier du futur a la terminaison «erai».

Les différentes formes du futur sont :

Je parlerai.	Avec la négation :	Je ne parlerai pas.
Ju parleras.		Ju ne parleras pas.
Il parlera.		Il ne parlera pas.
Elle parlera.		Elle ne parlera pas.
Nous parlerons.		Nous ne parlerons pas.
Vous parlerez.		Vous ne parlerez pas.
Ils parleront.		Ils ne parleront pas.
Elles parleront.		Elles ne parleront pas.

Les formes interrogatives sont :

Parlerai-je ?	Avec la négation :	Ne parlerai-je pas ?
Parleras-tu ?		Ne parleras-tu pas ?
Parlera-t-il ?		Ne parlera-t-il pas ?
Parlera-t-elle ?		Ne parlera-t-elle pas ?
Parlerons-nous ?		Ne parlerons-nous pas ?
Parlerez-vous ?		Ne parlerez-vous pas ?
Parleront-ils ?		Ne parleront-ils pas ?
Parleront-elles ?		Ne parleront-elles pas ?

86.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le futur du verbe «parler» ? R. Je parlerai, tu parleras, il parlera, elle parlera, nous parlerons, vous parlerez, ils parleront, elles parleront.

Quelle est la forme anglaise correspondant à la forme « Je parlerai » ? R. I shall speak.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je ne parlerai pas, etc.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Parlerai-je ? etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. Ne parlerai-je pas ? etc.

87.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Divine Providence, je publierai partout tes bienfaits.—Je n'oublierai jamais vos bontés.—Une mère dit à son enfant : Je te récompenserai lorsque tu feras bien, mais je te punirai lorsque tu feras mal.—L'étude multipliera vos idées.—N'étudierez-vous pas avec plaisir ?—Nous mangerons des fruits quand ils seront mûrs.—La servante balayera la chambre tous les matins.—La mer cachera toujours de grands trésors dans son sein ?—Le train n'arrivera pas avant quatre heures.—Achèterez-vous une maison de campagne ?—Ne passerez-vous pas l'été à la campagne ?—Je ne vous accompagnerai pas.

88.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I shall dine at six o'clock. After dinner, I shall order my carriage. I shall leave the house at eight o'clock. I shall arrive at my friend's house. I shall ring the bell. I shall enter the house. I shall ask for my friend. I shall talk with her. I shall spend the evening with her.

We shall dine at six o'clock. We shall order our carriage. We shall leave the house at eight o'clock. We shall arrive at our friend's house. We shall ring the bell. We shall enter the house. We shall ask for our friend. We shall talk with her. We shall spend the evening with her.

Will you dine at six o'clock ? Will you order your carriage ? Will you leave the house at eight o'clock ? Will you arrive at

your friend's house? Will you ring the bell? Will you enter the house? Will you ask for your friend? Will you talk with her? Will you spend the evening with her?

Will he not dine at six o'clock? Will he not order his carriage? Will he not leave the house at eight o'clock? Will he not arrive at his friend's house? Will he not ring the bell? Will he not enter the house? Will he not ask for his friend? Will he not talk with her? Will he not spend the evening with her?

89.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et l'apprendre par cœur.

L'interne tournait les feuilles du registre.

— Voici, dit-il.

Étienne se précipita et lut ces lignes effroyables: « Mme veuve Darcourt, entrée le 24 juin 1875. Anémie prolongée; demi-paralysie du nerf de l'estomac; gonflement des jambes. Lit N° 17.»

Et au-dessous, d'une fine écriture à l'encre rouge, ces six mots sinistres, qui toucheront le cœur des personnes sensibles: « N° 17. Décédée le 4 juillet.»

Étienne ne fit pas un geste, ne dit pas un mot; il tomba à la renverse, comme foudroyé.

— Pauvre diable! murmura l'interne qui sentait des larmes monter à ses yeux; avoir tant trimé pour en arriver là! et que n'aura-t-il pas encore à souffrir!

Il releva le jeune homme et l'assit sur une chaise.

Quelques instants après, Étienne rouvrit les yeux.

— Eh bien, j'aime mieux savoir la vérité, murmura-t-il d'une voix brisée.

— Vous ne la savez peut-être pas encore, reprit l'interne. Ces registres sont rédigés par des gardiens peu soucieux de l'exactitude; le directeur seul tient les cahiers officiels. Il faut aller chez le directeur. Nous examinerons les registres et alors seulement vous saurez la vérité.

90.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« qui toucheront ». Quelle est cette forme du verbe « toucher » ?

Donnez le futur du verbe « toucher ».

Donnez les différentes formes du futur des verbes « lire, entrer, faire, dire, tomber, sentir ».

« Que n'aura-t-il pas ». Donnez les formes interrogatives négatives du verbe « avoir ».

« Nous examinerons ». Donnez le futur du verbe « examiner ».

« vous saurez ». Donnez les différentes formes du futur du verbe irrégulier « savoir ».

IV.

IMPARFAIT.

Si je veux affirmer une action,—l'action de « parler » faite par moi, si je veux indiquer que le temps de cette action n'est pas le temps présent, mais un temps passé, et si je veux de plus exprimer que cette action n'était pas complètement finie dans ce temps passé, je dis : « Je parlais—I was speaking ». Le nom grammatical de cette forme est—imparfait. La 1re personne du singulier de l'imparfait a la terminaison « ais ». Les différentes formes de l'imparfait sont :

Je parlais.	Avec la négation :	Je ne parlais pas.
Tu parlais.		Tu ne parlais pas.
Il parlait.		Il ne parlait pas.
Elle parlait.		Elle ne parlait pas.
Nous parlions.		Nous ne parlions pas.
Vous parliez.		Vous ne parliez pas.
Ils parlaient.		Ils ne parlaient pas.
Elles parlaient.		Elles ne parlaient pas.

A la 3me personne du singulier nous ne prononçons pas la consonne « t », nous prononçons « Il parlai . . . », et à la 3me

personne du pluriel nous ne prononçons pas les lettres «ent», nous prononçons «Ils parlai..., Elles parlai...». Les formes interrogatives sont:

Parlais-je ?	Avec la négation :	Ne parlais-je pas ?
Parlais-tu ?		Ne parlais-tu pas ?
Parlait-il ?		Ne parlait-il pas ?
Parlait-elle ?		Ne parlait-elle pas ?
Parlions-nous ?		Ne parlions-nous pas ?
Parliez-vous ?		Ne parliez-vous pas ?
Parlaient-ils ?		Ne parlaient-ils pas ?
Parlaient-elles ?		Ne parlaient-elles pas ?

Donc, l'imparfait français «Je parlais» correspond à la forme anglaise «I was speaking».

Nous employons aussi en français la forme de l'imparfait pour exprimer une action habituelle ou répétée plusieurs fois. Nous disons : «En France, je parlais français tout le temps—In France, I spoke French all the time.» Dans cette phrase, «I spoke» est employé dans le sens de «I used to speak, I kept speaking» et le français «je parlais» exprime mon habitude de parler français.

Nous employons encore la forme de l'imparfait pour exprimer un état permanent ou qui a duré un certain temps. Nous disons: «Il jouissait d'une bonne santé—He enjoyed good health.» Dans cette phrase, «il jouissait» exprime l'état dans lequel était cet homme.

Nous faisons souvent usage de l'imparfait dans le style descriptif.

91.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est l'imparfait du verbe «parler»? R. Je parlais, tu parlais, il parlait, elle parlait, nous parlions, vous parliez, ils parlaient, elles parlaient.

Quelles sont les formes anglaises correspondant à la forme

«Je parlais»? R. «I was speaking», «I spoke» dans le sens de «I used to speak, I kept speaking».

Quelles sont les formes négatives? R. Je ne parlais pas, etc.

Quelles sont les formes interrogatives? R. Parlais je? etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives? R. Ne parlais-je pas? etc.

92.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Les rois de France portaient un manteau orné d'abeilles.—A Sparte, quand un vieillard entrait dans une assemblée, tous les jeunes gens se levaient pour le recevoir.—On brûlait les morts à Rome.—J'étudiais ma leçon quand vous êtes entré.—L'attelage suait, soufflait, était rendu.—Ma mère donnait des secours aux pauvres nécessiteux.—Socrate exerçait son âme à la patience.—Joseph et ses frères gardaient les troupeaux de Jacob, leur père.—Les Romains aimaient la guerre.—Les Grecs excellaient dans les arts.—Alliez-vous souvent au théâtre, quand vous demeuriez à New York?

93.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

Every Thursday, last year, I dined (I used to dine—Imparfait) at six o'clock; I ordered my carriage; I left the house at eight o'clock; I arrived at my friend's house; I rang the bell; I entered the house; I asked for my friend; I talked with her; I spent the evening with her.

Every Thursday he dined at six o'clock; he ordered his carriage; he left the house at eight o'clock; he arrived at his friend's house; he rang the bell; he entered the house; he asked for his friend; he talked with her; he spent the evening with her.

Did you dine at six o'clock every Thursday, last year? Did you order your carriage? Did you leave the house at eight o'clock? Did you arrive at your friend's house? Did you

ring the bell? Did you enter the house? Did you ask for your friend? Did you talk with her? Did you spend the evening with her?

Did he not dine at six o'clock every Thursday? Did he not order his carriage? Did he not leave the house at eight o'clock? Did he not arrive at his friend's house? Did he not ring the bell? Did he not enter the house? Did he not ask for his friend? Did he not talk with her? Did he not spend the evening with her?

94.

Le professeur pourrait faire traduire en anglais le texte suivant ou le laisser entièrement de côté, selon qu'il le jugera bon.

Jeanne d'Arc était la troisième fille d'un laboureur, Jacques d'Arc, et d'Isabelle Romée. Elle avait deux marraines, dont l'une s'appelait Jeanne, l'autre Sibylle.

Tandis que les autres enfants allaient avec le père travailler aux champs ou garder les bêtes, la mère tenait Jeanne auprès d'elle, l'occupant à coudre ou à filer. Elle n'apprit ni à lire ni à écrire; mais elle savait tout ce que savait sa mère des choses saintes . . .

Nous avons sur la piété de Jeanne un touchant témoignage, celui de son amie d'enfance, de son amie de cœur, Haumette, plus jeune de trois ou quatre ans. «Que de fois, dit-elle, j'ai été chez son père! . . . C'était une bien bonne fille, simple et douce. Elle allait volontiers à l'église et aux saints lieux; elle filait, faisait le ménage comme font les autres filles; elle se confessait souvent, elle rougissait quand on lui disait qu'elle était trop dévote, qu'elle allait trop à l'église.»

Un laboureur, appelé aussi en témoignage, ajoute qu'elle soignait les malades, donnait aux pauvres. «Je le sais bien, dit-il; j'étais enfant alors, et c'est elle qui m'a soigné.» Tout le monde connaissait sa charité, sa piété. On voyait bien que c'était la meilleure fille du village.

D'après Michelet.

95.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes, s'ils ont traduit le texte du 94.

« était . . . avait ». Donnez l'imparfait des verbes « être » et « avoir ».

« s'appelait ». Donnez l'imparfait du verbe réfléchi « s'appeler ».

« allait . . . tenait . . . savait ». Donnez l'imparfait des verbes irréguliers « aller, tenir, savoir ».

« filait . . . faisait . . . rougissait ». Donnait l'imparfait des verbes « filer, faire, rougir ».

« disait . . . soignait ». Donnez les différentes formes de l'imparfait des verbes « dire, soigner ».

« donnait . . . connaissait ». Donnez les différentes formes de l'imparfait des verbes « donner, connaître ».

« On voyait bien ». Donnez l'imparfait du verbe irrégulier « voir ».

V.

PLUS-QUE-PARFAIT.

« J'avais déjà parlé à votre ami quand j'ai reçu votre lettre—I had already spoken to your friend when I received your letter. » Nous avons dans cette phrase deux actions passées,—l'action de « parler » et l'action de « recevoir », mais l'action de « parler » a été faite avant l'action de « recevoir » ; voilà pourquoi nous disons « J'avais parlé ». Le nom grammatical de cette forme est—plus-que-parfait. Le plus-que-parfait est donc la forme du verbe que j'emploie pour exprimer une action passée faite avant une autre action qui est passée aussi.

« J'avais parlé » est en anglais—I had spoken. Il y a dans cette forme du verbe le pronom « Je », l'auxiliaire « avais » et le participe passé « parlé ». Les différentes formes de l'imparfait sont:

J'avais parlé.	Avec la négation :	Je n'avais pas parlé.
Tu avais parlé.		Tu n'avais pas parlé.
Il avait parlé.		Il n'avait pas parlé.
Elle avait parlé.		Elle n'avait pas parlé.
Nous avions parlé.		Nous n'avions pas parlé.
Vous aviez parlé.		Vous n'aviez pas parlé.
Ils avaient parlé.		Ils n'avaient pas parlé.
Elles avaient parlé.		Elles n'avaient pas parlé.

Les formes interrogatives sont :

Avais-je parlé ?	Avec la négation :	N'avais-je pas parlé ?
Avais-tu parlé ?		N'avais-tu pas parlé ?
Avait-il parlé ?		N'avait-il pas parlé ?
Avait-elle parlé ?		N'avait-elle pas parlé ?
Avions-nous parlé ?		N'avions-nous pas parlé ?
Aviez-vous parlé ?		N'aviez-vous pas parlé ?
Avaient-ils parlé ?		N'avaient-ils pas parlé ?
Avaient-elles parlé ?		N'avaient-elles pas parlé ?

Les formes du plus-que-parfait des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver », sont :

J'étais arrivé.	J'étais arrivée.
Tu étais arrivé.	Tu étais arrivée.
Il était arrivé.	Elle était arrivée.
Nous étions arrivés.	Nous étions arrivées.
Vous étiez arrivés.	Vous étiez arrivées.
Ils étaient arrivés.	Elles étaient arrivées.

96.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le plus-que-parfait du verbe « parler » ? R. J'avais parlé, tu avais parlé, il avait parlé, elle avait parlé, nous avions parlé, vous aviez parlé, ils avaient parlé, elles avaient parlé.

Quelle est la forme anglaise correspondant à la forme « J'avais parlé » ? R. I had spoken.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je n'avais pas parlé, etc.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Avais-je parlé ? etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. N'avais-je pas parlé ? etc.

Quel est le plus-que-parfait du verbe « arriver » ? R. J'étais arrivé, j'étais arrivée, tu étais arrivé, tu étais arrivée, il était arrivé, elle était arrivée, nous étions arrivés, nous étions arrivées, vous étiez arrivés, vous étiez arrivées, ils étaient arrivés, elles étaient arrivées.

97.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Les Sybarites avaient enseigné à leurs chevaux à danser au son de la flûte.—Le pilote remarqua que le vent avait changé.—Les croisés s'emparèrent de Jérusalem le jour où le Christ avait expiré.—Mon père avait confié l'éducation de tous ses enfants a un sage précepteur.—Quand j'avais achevé mon travail, j'allais me promener.—Aviez-vous étudié votre leçon quand je suis arrivé ? N'aviez-vous pas étudié votre leçon ?—Il avait glissé et il était tombé, quand je suis arrivé.—Napoléon avait déjà remporté plusieurs victoires quand il fut nommé Premier Consul.—J'avais déjà beaucoup marché quand vous m'avez rencontré.—J'ai perdu la montre que mes parents m'avaient donnée quand j'étais au collège.—On voyait sur son visage qu'il avait pleuré.

98.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I had already dined.—I had ordered my carriage.—I had left the house.—I had arrived at my friend's house.—I had rung the bell.—I had entered the house.—I had asked for my friend.—I had talked with her.—I had spent one hour with her when you met me.

He had already dined.—He had ordered his carriage.—He

had left the house.—He had arrived at his friend's house.—He had rung the bell.—He had entered the house.—He had asked for his friend.—He had talked with her.—He had spent one hour with her when I met him.

Had you already dined?—Had you ordered your carriage?—Had you left the house?—Had you arrived at your friend's house?—Had you rung the bell?—Had you entered the house?—Had you asked for your friend?—Had you talked with her?—Had you spent one hour with her when I met you?

Had he already dined?—Had he ordered his carriage?—Had he left the house?—Had he arrived at his friend's house?—Had he rung the bell?—Had he entered the house?—Had he asked for his friend?—Had he talked with her?—Had he spent one hour with her when you met him?

99.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et l'apprendre par cœur.

Les cahiers du directeur furent examinés. Une erreur avait été commise dans le premier registre. Mme Darcourt avait occupé le lit N° 17; puis, comme elle se plaignait d'un courant d'air que deux fenêtres établissaient au-dessus de sa tête, on l'avait transportée au N° 14. Une autre femme était morte au N° 17, et le gardien avait écrit: « Décédée le 4 juillet » au-dessous du nom de Mme Darcourt. Le registre du directeur contenait cette note: « Mme veuve Darcourt, lit N° 14, ancien N° 17, envoyée aux eaux de la Bourboule par le docteur Desvaux, professeur à la Faculté de médecine et médecin en chef de l'hôpital. »

Une joie immense remplissait le cœur d'Étienne.

— Pouvez-vous me donner l'adresse du docteur Desvaux demanda-t-il.

— Il demeure 48, boulevard Malesherbes, mais vous ne pourrez pas le voir dans la journée; vous le trouverez chez lui à neuf heures du soir.

Étienne remercia de tout cœur cet homme qui s'était montré si parfaitement bon.

Il se rendit au Grand-Hôtel. Une large enveloppe timbrée du ministère de la marine l'attendait chez lui. Il brisa le cachet et lut quelques lignes du chef d'état-major général, qui lui donnait rendez-vous chez le ministre dans l'après-midi, à cinq heures.

100.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« avait occupé ». Quelle est cette forme du verbe « occuper » ?

« on l'avait transportée ». Donnez le plus-que-parfait du verbe « transporter ».

« était morte ». Quelle est cette forme du verbe irrégulier « mourir » ?

Donnez le plus-que-parfait du verbe « mourir ».

« avait écrit » ? Donnez les différentes formes du plus-que-parfait du verbe irrégulier « écrire ».

« qui s'était montré » Donnez le plus-que-parfait du verbe réfléchi « se montrer ».

Donnez les différentes formes du plus-que-parfait des verbes « trouver, attendre, donner » ?

VI.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

« Quand j'eus parlé, il me félicita—When I had spoken, he congratulated me. » Nous avons dans cette phrase deux actions, l'action de « parler » et l'action de « féliciter »; l'action de « parler » a été faite avant l'action de « féliciter »,—immédiatement avant ; voilà pourquoi je dis : « Quand j'eus parlé ». Le nom grammatical de cette forme est—passé antérieur. Le passé antérieur est donc la forme du verbe que j'emploie pour exprimer une action passée faite avant une autre action qui est passée aussi, mais faite immédiatement avant cette action. « Quand j'eus parlé » est en anglais—When I had spoken. Nous

n'employons pas la forme « J'eus parlé » pour commencer une phrase ; cette forme est précédée d'une expression comme « quand—when », « lorsque—when », « dès que—as soon as », « aussitôt que—as soon as », « après que—after », « à peine . . . que—hardly . . . when ».

Les différentes formes du passé antérieur avec les mots « quand » et « à peine » sont :

Quand j'eus parlé.	A peine eus-je parlé.
Quand tu eus parlé.	A peine eus-tu parlé.
Quand il eut parlé.	A peine eut-il parlé.
Quand elle eut parlé.	A peine eut-elle parlé.
Quand nous eûmes parlé.	A peine eûmes-nous parlé.
Quand vous eûtes parlé.	A peine eûtes-vous parlé.
Quand ils eurent parlé.	A peine eurent-ils parlé.
Quand elles eurent parlé.	A peine eurent-elles parlé.

Nous plaçons ordinairement le pronom après l'auxiliaire quand nous employons l'expression « à peine ».

Dans la conversation nous employons quelquefois une autre forme appelée « passé antérieur indéfini » : Quand j'ai eu parlé, il m'a félicité—When I had spoken, he congratulated me.

Les différentes formes de ce passé antérieur indéfini avec « quand » sont :

Quand j'ai eu parlé.	Quand nous avons eu parlé.
Quand tu as eu parlé.	Quand vous avez eu parlé.
Quand il a eu parlé.	Quand ils ont eu parlé.
Quand elle a eu parlé.	Quand elles ont eu parlé.

Les formes du passé antérieur des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver », sont avec le mot « quand » :

Quand je fus arrivé.	Quand je fus arrivée.
Quand tu fus arrivé.	Quand tu fus arrivée.
Quand il fut arrivé.	Quand elle fut arrivée.
Quand nous fûmes arrivés.	Quand nous fûmes arrivées.
Quand vous fûtes arrivés.	Quand vous fûtes arrivées.
Quand ils furent arrivés.	Quand elles furent arrivées.

101.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le passé antérieur du verbe « parler » avec le mot « quand » ? R. Quand j'eus parlé, quand tu eus parlé, quand il eut parlé, quand elle eut parlé, quand nous eûmes parlé, quand vous eûtes parlé, quand ils eurent parlé, quand elles eurent parlé.

Quelle est la forme anglaise correspondant à la forme « Quand j'eus parlé » ? R. When I had spoken.

Quelle est la forme employée dans la conversation pour « Quand j'eus parlé » ? R. Quand j'ai eu parlé.

Quelles sont les formes du passé antérieur du verbe « entrer » avec le mot quand ? R. Quand je fus entré ou entrée, quand tu fus entré ou entrée, quand il fut entré, quand elle fut entrée, quand nous fûmes entrés ou entrées, quand vous fûtes entrés ou entrées, quand ils furent entrés, quand elles furent entrées.

102.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Quand les Juifs eurent traversé la mer Rouge, ils chantèrent un cantique d'actions de grâces.—Lorsque les Gaulois furent entrés dans la ville de Rome en 390 avant J.-C. (Jésus-Christ), ils la brûlèrent.—Quand j'eus achevé ma besogne, j'allai me promener.—Quand il eut soupé, il se coucha.—A peine Napoléon eut-il débarqué à Fréjus, que les royalistes commencèrent à trembler.—Nous partîmes aussitôt que nous eûmes déjeuné.—Le concert commença aussitôt que le président fut arrivé.—A peine eut-il achevé ces mots, que l'assemblée fit entendre un tonnerre d'applaudissements.

103.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

When I had dined—When I had ordered my carriage, I left (passé défini) the house. When I had arrived at my friend's

house, I rang the bell. When I had entered the house, I asked for my friend. When I had talked with her—When I had spent one hour with her, I returned home.

When he had dined—When he had ordered his carriage, he left (passé défini) the house. When he had arrived at his friend's house, he rang the bell. When he had entered the house, he asked for his friend. When he had talked with her—When he had spent one hour with her, he returned home.

When we had dined—When we had ordered our carriage, we left (passé défini) the house. When we had arrived at our friend's house, we rang the bell. When we had entered the house, we asked for our friend. When we had talked with her—When we had spent one hour with her, we returned home.

104.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et l'apprendre par cœur.

Il fut exact au rendez-vous.

Quand le ministre eut jeté les yeux sur le jeune homme :

— Mais vous n'êtes pas Étienne Darcourt, monsieur ! lui dit-il.

Le jeune homme sourit.

— Monsieur le ministre, vous êtes comme le commandant Rivière ; il ne me serra la main que lorsque j'eus prouvé mon identité, et pour convaincre mon ami Maigrait, je dus (=je fus obligé de) lui rappeler certains épisodes qu'en dehors de nous deux tout le monde ignorait.

— Quand m'avez-vous vu pour la dernière fois avant votre départ pour le Tonkin ?

— Le vingt avril 1873, au grand bal que vous avez donné à Cherbourg.

— Ne vous ai-je rien dit au sujet de votre prochain mariage ?

— Si fait. Vous m'avez dit : « Darcourt, je regrette que vous ayez mordu à l'hameçon ; vous allez vous marier, tant pis ; un bon marin doit rester célibataire. »

— C'est vrai, murmura l'amiral.

Il poussa un bouton électrique. Un huissier parut.

— Priez monsieur le chef d'état-major de venir dans mon cabinet, dit le ministre. Et puis se tournant vers Étienne :

— Vous le connaissez, dit-il ; c'est le contre-amiral Liégeois.

Liégeois alla droit à Étienne et l'examina en silence. Puis, après une minute :

— Voulez-vous être assez aimable pour m'adresser la parole, monsieur ?

— « Êtes-vous heureux ! répliqua Étienne en souriant. Vous allez vous couvrir de gloire, et, au retour, vous passerez lieutenant de vaisseau, sans compter le petit ruban rouge que nous attacherons à cette boutonnière-là. »

A peine Étienne eut-il achevé ces mots, que le contre-amiral éclata de rire, et il s'écria en serrant les mains d'Étienne :

— Et dire que la mort de ce gaillard-là nous a fait pleurer !

105.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« eut jeté ». Quelle est cette forme du verbe « jeter » ?

Donnez le passé antérieur du verbe « jeter » avec la conjonction « quand ».

« j'eus prouvé ». Donnez le passé antérieur du verbe « prouver » avec la conjonction « lorsque ».

Donnez le passé antérieur desverbes « dire, pousser, prier » avec la locution conjonctive « dès que ».

Donnez le passé antérieur du verbe irrégulier « aller » avec la conjonction « lorsque ».

« eut-il achevé ». Donnez le passé antérieur du verbe « achever » avec l'expression « à peine » en mettant le pronom sujet après le verbe.

VII.

FUTUR ANTÉRIEUR.

« J'aurai parlé à votre ami quand vous arriverez—I shall have spoken to your friend when you arrive.» Nous avons dans cette phrase deux actions futures, l'action de « parler » et l'action d'« arriver », mais l'action de « parler » sera faite avant l'action d'« arriver » ; voilà pourquoi je dis « J'aurai parlé ». Il y a 3 mots dans cette forme : le pronom « Je », l'auxiliaire « aurai » et le participe passé « parlé ». Le nom grammatical de cette forme est—futur antérieur. Le futur antérieur est donc la forme du verbe que j'emploie pour exprimer une action qui sera faite avant une autre action qui est aussi à faire dans un temps futur. « J'aurai parlé » est en anglais—I shall have spoken.

Les différentes formes du futur antérieur sont :

J'aurai parlé. Avec la négation :	Je n'aurai pas parlé.
Tu auras parlé.	Tu n'auras pas parlé.
Il aura parlé.	Il n'aura pas parlé.
Elle aura parlé.	Elle n'aura pas parlé.
Nous aurons parlé.	Nous n'aurons pas parlé.
Vous aurez parlé.	Vous n'aurez pas parlé.
Ils auront parlé.	Ils n'auront pas parlé.
Elles auront parlé.	Elles n'auront par parlé.

Les formes interrogatives sont :

Aurai-je parlé ? Avec la négation :	N'aurai-je pas parlé ?
Auras-tu parlé ?	N'auras-tu pas parlé ?
Aura-t-il parlé ?	N'aura-t-il pas parlé ?
Aura-t-elle parlé ?	N'aura-t-elle pas parlé ?
Aurons-nous parlé ?	N'aurons-nous pas parlé ?
Aurez-vous parlé ?	N'aurez-vous pas parlé ?
Auront-ils parlé ?	N'auront-ils pas parlé ?
Auront-elles parlé ?	N'auront-elles pas parlé ?

Les formes du futur antérieur des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver », sont :

Je serai arrivé.	Je serai arrivée.
Tu seras arrivé.	Tu seras arrivée.
Il sera arrivé.	Elle sera arrivée.
Nous serons arrivés.	Nous serons arrivées.
Vous serez arrivés.	Vous serez arrivées.
Ils seront arrivés.	Elles seront arrivées.

L'emploi du futur antérieur est en français le même qu'en anglais. Cependant, nous donnons quelquefois à la forme du futur antérieur un sens idiomatique ; nous l'employons pour exprimer une action passée probable. Nous disons : « Elle aura parlé de cela » pour « She has probably spoken of that » ; « Il aura perdu son chemin » pour « He has probably lost his way ».

106.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le futur antérieur du verbe « parler » ? R. J'aurai parlé, tu auras parlé, il aura parlé, elle aura parlé, nous aurons parlé, vous aurez parlé, ils auront parlé, elles auront parlé.

Quelle est la forme anglaise correspondant à « J'aurai parlé » ? R. I shall have spoken.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je n'aurai pas parlé, etc.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Aurai-je parlé, etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. N'aurai-je pas parlé ? etc.

Quelles sont les formes du futur antérieur du verbe « tomber » ? R. Je serai tombé ou tombée, tu seras tombé ou tombée, il sera tombé, elle sera tombée, nous serons tombés ou tombées, vous serez tombés ou tombées, ils seront tombés, elles seront tombées.

107.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Le serpent dit : « Quand vous aurez mangé du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, vous serez comme des dieux.»—Vous comprendrez la chose, quand vous aurez étudié ce livre.—Je vous conduirai à la promenade quand vous aurez récité votre leçon.—Tu ne joueras que quand tu auras achevé tes devoirs.—Si vous ne partez pas tout de suite, vous ne trouverez pas votre ami à la porte du théâtre, il sera entré.—Quand il aura terminé son travail, il en commencera un autre.—Nous nous reposerons lorsque nous aurons bien travaillé.—Vous recevrez votre salaire quand vous aurez terminé votre travail.—Nous serons arrivés quand il commencera à pleuvoir.—Vous plierez vos serviettes dès que vous aurez achevé votre repas.—Quand la servante aura balayé la chambre, je m'habillerai pour sortir.

108.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I shall have dined, I shall have ordered my carriage, I shall have left the house, I shall have arrived at my friend's house, I shall have rung the bell, I shall have entered the house, I shall have asked for my friend, I shall have talked with her, I shall have spent one hour with her, when I dress (je m'habillerai) to go (pour aller) to the ball.

He will have dined, he will have ordered his carriage, he will have left the house, he will have arrived at his friend's house, he will have rung the bell, he will have entered the house, he will have asked for his friend, he will have talked with her, he will have spent one hour with her, when he dresses (il s'habillera) to go to the ball.

Will you have dined? Will you have ordered your carriage? Will you have left the house? Will you have arrived at your friend's house? Will you have rung the bell? Will you have

entered the house? Will you have asked for your friend? Will you have talked with her? Will you have spent one hour with her, when you dress (vous vous habillerez) to go to the ball?

109.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Alors le ministre alla prendre deux parchemins, qui se trouvaient sur son bureau. Il revint vers Étienne et dit:

— Enseigne de vaisseau Darcourt, voici un brevet qui vous nomme lieutenant de vaisseau; il est daté du 21 décembre 1873. J'ai voulu que vous fussiez en possession de ce grade, depuis le jour où vous êtes tombé glorieusement sur le champ de bataille. Lorsque vos camarades vous auront salué dans ce grade nouveau, vous serez promu au grade de capitaine. Voici un second brevet qui vous nomme chevalier de la Légion d'honneur.

Une émotion violente serrait la gorge d'Étienne. Et le ministre lui donna l'accolade.

A neuf heures du soir, Étienne se présenta chez le docteur Desvaux, à qui il exposa sa requête.

— Oui, dit le docteur, j'ai soigné Mme Darcourt à l'hôpital. La pauvre femme avait besoin de repos, et, comme elle n'était pas riche, je lui ai avancé la somme nécessaire pour aller faire une saison à la Bourboule. «Allez, lui dis-je, ne vous inquiétez pas; quand vous aurez repris des forces, je vous chercherai une place dans ma clientèle. Vous me rendrez cette petite somme lorsque vous aurez gagné de l'argent.» Elle partit. A son retour, je l'ai trouvée mieux portante et en assez bonne santé pour reprendre ses leçons d'institutrice. Elle est entrée, le 7 octobre 1875, chez une de mes clientes, Mme Delenglay, 8, avenue Percier, pour y faire l'éducation d'une petite fille.

110.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

«vous auront salué». Quelle est cette forme du verbe «saluer»?

Donnez le futur antérieur du verbe «saluer».

Donnez les différentes formes du futur antérieur des verbes « nommer, donner, soigner ».

Donnez le futur antérieur des verbes « se présenter » et « aller ».

« quand vous aurez repris ». Donnez le futur antérieur du verbe irrégulier « reprendre ».

« lorsque vous aurez gagné ». Donnez les différentes formes du futur antérieur du verbe « gagner ».

VIII.

IMPÉRATIF.

Si je veux commander à une ou plusieurs personnes de parler, je dis : « Parlez ». Le nom grammatical de cette forme est—impératif de la 2me personne du pluriel ; c'est en anglais—speak.

Si je m'adresse à un enfant, à un membre de ma famille ou à un ami intime, je dis : « Parle ». Le nom grammatical de cette forme est—impératif de la 2me personne du singulier ; c'est en anglais—speak.

Si je veux parler, et si je veux que les autres personnes présentes parlent avec moi, je dis : « Parlons ». Le nom grammatical de cette forme est—impératif de la 1re personne du pluriel ; c'est en anglais—let us speak.

Les différentes formes de l'impératif sont donc :

Parle, 2me personne du singulier.	Ne parle pas.
Parlons, 1re personne du pluriel.	Ne parlons pas.
Parlez, 2me personne, singulier et pluriel.	Ne parlez pas.

Pour la 3me personne du singulier nous employons la forme « Qu'il parle—Let him speak » ; pour la 3me personne du pluriel nous employons la forme « Qu'ils parlent—Let them speak ».

III.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quelle est la 2me personne du singulier de l'impératif du verbe « parler », quand on s'adresse à un ami intime, à un enfant ou à un membre de la famille ? R. Parle.

Quelle est la 2me personne du singulier quand on s'adresse à une autre personne? R. Parlez.

Quelle est la 3me personne du singulier? R. Qu'il parle.

Quelle est la 1re personne du pluriel? R. Parlons.

Quelle est la 2me personne du pluriel? R. Parlez.

Quelle est la 3me personne du pluriel? R. Qu'ils parlent.

Quelles sont les formes négatives? R. Ne parle pas, ne parlez pas, qu'il ne parle pas, ne parlons pas, qu'ils ne parlent pas.

112.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Aimez votre prochain comme vous-mêmes.—Pour vivre heureux, vivons cachés.—Jésus dit à ses disciples: «Allez, et évangélisez toutes les nations.»—Ajoutez toujours un sourire au don que vous faites.—Devine si tu peux.—Travaillons pendant que nous sommes jeunes.—Ayez des amis; ne les achetez pas, méritez-les.—Si tu es malheureux, regarde ceux qui sont plus malheureux que toi.—Ne jouez pas tout le temps.—Ne frappez pas si fort.—Enfants, écoutez-moi et suivez mes conseils.—Ne tuons pas les oiseaux, ils font la guerre aux insectes.—Avertissez vos amis en secret; louez-les en public.—Appliquez-vous à votre métier, étudiez-le sans cesse.—Qu'il entre.—Qu'ils entrent.—Qu'elles étudient leurs leçons.

113.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

Dine at six o'clock. Order your carriage. Leave the house. Go to your friend's house. Ring the bell. Enter the house. Ask for your friend. Talk with her. Spend the evening with her.

Let us dine at six o'clock. Let us order our carriage. Let us leave the house. Let us go to our friend's house. Let us ring the bell. Let us enter the house. Let us ask for our friend. Let us talk with her. Let us spend the evening with her.

Let him dine at six o'clock. Let him order his carriage. Let him leave the house. Let him go (qu'il aille) to his friend's house. Let him ring the bell. Let him enter the house. Let him ask for his friend. Let him talk with her. Let him spend the evening with her.

IX.

INFINITIF.

« Parler » est un mot qui exprime une action d'une manière vague, indéfinie, sans distinction de nombre ni de personnes. Le nom grammatical de cette forme est—infinitif présent; c'est en anglais—to speak. La terminaison de cette forme est « er ».

Pour le passé de l'infinitif nous employons l'auxiliaire « avoir » et le participe passé du verbe: avoir parlé—to have spoken.

Avec les verbes comme « aller, arriver, entrer, tomber », nous employons l'auxiliaire « être »: être allé—to have gone, être arrivé—to have arrived.

« Je veux parler—I wish to speak. » Lorsque nous avons deux verbes ensemble, nous mettons le second à l'infinitif.

« Je vais au bas de la ville pour acheter un chapeau—I go down town to buy a hat. » Lorsque la préposition anglaise « to » signifie « in order to », nous la traduisons par « pour » devant l'infinitif.

« Je n'ai pas le temps de lire le journal—I have no time to read the paper. » Après un nom, nous employons ordinairement la préposition « de » devant l'infinitif.

« Je suis sorti sans avoir déjeuné, après avoir déjeuné, avant d'avoir déjeuné—I went out without having breakfasted, after having breakfasted, before having breakfasted. » « Il fut puni pour avoir volé—He was punished for having stolen. » Après les prépositions « sans—without », « après—after », « avant de—before », « pour—for », nous employons en français l'infinitif et non le participe présent.

114.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quelle est la terminaison de l'infinitif du verbe «parler»? R. «er».

Comment formons-nous le passé de l'infinitif du verbe «parler»? R. Avec l'auxiliaire «avoir» et le participe passé «parlé».

Comment formons-nous le passé de l'infinitif des verbes comme «aller, arriver»? R. Avec l'auxiliaire «être» et le participe passé.

Lorsque deux verbes sont ensemble, à quel mode mettons-nous le second? R. Au mode infinitif.

Lorsque la préposition anglaise «to» signifie «in order to», comment la traduisons-nous en français? R. Par «pour» devant l'infinitif.

Quelle préposition employons-nous ordinairement après un nom? R. La préposition «de» que nous plaçons devant l'infinitif.

Employons-nous le participe présent après les prépositions «sans, après, avant de, pour»? R. Non, nous employons l'infinitif.

115.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.—Projeter et exécuter sont deux choses bien différentes.—Il est l'heure de dîner.—Les enfants veulent jouer.—Je veux voyager.—Nous faisons nos malles avant d'aller en voyage.—Les enfants bien élevés embrassent chaque soir leur parents avant de se coucher.—Réfléchissez avant d'ouvrir la bouche pour parler.—Nous travaillons pour gagner notre vie.—Laissez-moi le temps de ranger mes affaires.—Après avoir parlé ainsi, il sortit.—Nous ne quitterons pas la ville sans avoir visité la cathédrale.—Il fut puni pour être entré dans la chambre sans avoir frappé.

116.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I wish to dine at six o'clock. I wish to order my carriage. I wish to leave the house. I wish to go to my friend's house. I wish to ring the bell. I wish to enter the house. I wish to ask for my friend. I wish to talk with her. I wish to spend the evening with her.

What will you do (Que ferez-vous) after having dined, after having ordered your carriage, after having left the house, after having arrived at your friend's house, after having rung the bell, after having entered the house, after having asked for your friend, after having talked with her, after having spent the evening with her?

X.

DES QUATRE CONJUGAISONS.

« Aimer—to love » est un infinitif qui a la terminaison « er ». Tous les verbes de la langue française n'ont pas la terminaison « er » ; nous avons des verbes terminés en « ir » comme « finir—to finish » ; nous avons des verbes terminés en « oir » comme « recevoir—to receive » ; nous avons des verbes terminés en « re » comme « rendre—to render, to return ». Le nom grammatical des verbes en « er » est—verbes de la 1re conjugaison. Le nom grammatical des verbes en « ir » est—verbes de la 2me conjugaison. Le nom grammatical des verbes en « oir » est—verbes de la 3me conjugaison. Le nom grammatical des verbes en « re » est—verbes de la 4me conjugaison. Nous conjuguons les verbes des quatre conjugaisons sur les modèles suivants :

En « er ».	En « ir ».	En « oir ».	En « re ».
	MODE INDICATIF.		
	PRÉSENT.		
I love, am loving, etc.	*I finish, etc.*	*I receive, etc.*	*I render, etc.*
J'aime.	Je finis.	Je reçois.	Je rends.
Tu aimes.	Tu finis.	Tu reçois.	Tu rends.
Il aime.	Il finit.	Il reçoit.	Il rend.
Nous aimons.	Nous finissons.	Nous recevons.	Nous rendons.
Vous aimez.	Vous finissez.	Vous recevez.	Vous rendez.
Ils aiment.	Ils finissent.	Ils reçoivent.	Ils rendent.

IMPARFAIT.

I was loving, etc.	*I was finishing, etc.*	*I was receiving, etc.*	*I was rendering, etc.*
J'aimais.	Je finissais.	Je recevais.	Je rendais.
Tu aimais.	Tu finissais.	Tu recevais.	Tu rendais.
Il aimait.	Il finissait.	Il recevait.	Il rendait.
Nous aimions.	Nous finissions.	Nous recevions.	Nous rendions.
Vous aimiez.	Vous finissiez.	Vous receviez.	Vous rendiez.
Ils aimaient.	Ils finissaient.	Ils recevaient.	Ils rendaient.

PASSÉ DÉFINI.

I loved, I did love, etc.	*I finished, etc.*	*I received, etc.*	*I rendered, etc.*
J'aimai.	Je finis.	Je reçus.	Je rendis.
Tu aimas.	Tu finis.	Tu reçus.	Tu rendis
Il aima.	Il finit.	Il reçut.	Il rendit.
Nous aimâmes.	Nous finîmes.	Nous reçûmes.	Nous rendîmes.
Vous aimâtes.	Vous finîtes.	Vous reçûtes.	Vous rendîtes.
Ils aimèrent.	Ils finirent.	Ils reçurent.	Ils rendirent.

PASSÉ INDÉFINI.

I have loved, etc.	*I have finished, etc.*	*I have received, etc.*	*I have rendered, etc.*
J'ai aimé.	J'ai fini.	J'ai reçu.	J'ai rendu.
Tu as aimé.	Tu as fini.	Tu as reçu.	Tu as rendu.
Il a aimé.	Il a fini.	Il a reçu.	Il a rendu.
Nous avons aimé.	Nous avons fini.	Nous avons reçu.	Nous avons rendu
Vous avez aimé.	Vous avez fini.	Vous avez reçu.	Vous avez rendu.
Ils ont aimé.	Ils ont fini.	Ils ont reçu.	Ils ont rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR DÉFINI.

I had loved, etc.	*I had finished, etc.*	*I had received, etc.*	*I had rendered, etc.*
J'eus aimé.	J'eus fini.	J'eus reçu.	J'eus rendu.
Tu eus aimé.	Tu eus fini.	Tu eus reçu.	Tu eus rendu.
Il eut aimé.	Il eut fini.	Il eut reçu.	Il eut rendu.
Nous eûmes aimé.	Nous eûmes fini.	Nous eûmes reçu.	Nous eûmes rendu.
Vous eûtes aimé.	Vous eûtes fini.	Vous eûtes reçu.	Vous eûtes rendu.
Ils eurent aimé.	Ils eurent fini.	Ils eurent reçu.	Ils eurent rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR INDÉFINI (peu employé).

I had loved, etc.	*I had finished, etc.*	*I had received, etc.*	*I had rendered, etc.*
J'ai eu aimé.	J'ai eu fini.	J'ai eu reçu.	J'ai eu rendu.
Tu as eu aimé.	Tu as eu fini.	Tu as eu reçu.	Tu as eu rendu.
Il a eu aimé.	Il a eu fini.	Il a eu reçu.	Il a eu rendu.

Nous avons eu aimé.	Nous avons eu fini.	Nous avons eu reçu.	Nous avons eu rendu.
Vous avez eu aimé.	Vous avez eu fini.	Vous avez eu reçu.	Vous avez eu rendu.
Ils ont eu aimé.	Ils ont eu fini.	Ils ont eu reçu.	Ils ont eu rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

I had loved, etc.	*I had finished, etc.*	*I had received, etc.*	*I had rendered, etc.*
J'avais aimé.	J'avais fini.	J'avais reçu.	J'avais rendu.
Tu avais aimé.	Tu avais fini.	Tu avais reçu.	Tu avais rendu.
Il avait aimé.	Il avait fini.	Il avait reçu.	Il avait rendu.
Nous avions aimé.	Nous avions fini.	Nous avions reçu.	Nous avions rendu.
Vous aviez aimé.	Vous aviez fini.	Vous aviez reçu.	Vous aviez rendu.
Ils avaient aimé.	Ils avaient fini.	Ils avaient reçu.	Ils avaient rendu.

FUTUR.

I shall love, etc.	*I shall finish, etc.*	*I shall receive, etc.*	*I shall render, etc.*
J'aimerai.	Je finirai.	Je recevrai.	Je rendrai.
Tu aimeras.	Tu finiras.	Tu recevras.	Tu rendras
Il aimera.	Il finira.	Il recevra.	Il rendra.
Nous aimerons.	Nous finirons.	Nous recevrons.	Nous rendrons.
Vous aimerez.	Vous finirez.	Vous recevrez.	Vous rendrez.
Ils aimeront.	Ils finiront.	Ils recevront.	Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

I shall have loved, etc.	*I shall have finished, etc.*	*I shall have received, etc.*	*I shall have rendered, etc.*
J'aurai aimé.	J'aurai fini.	J'aurai reçu.	J'aurai rendu.
Tu auras aimé.	Tu auras fini.	Tu auras reçu.	Tu auras rendu.
Il aura aimé.	Il aura fini.	Il aura reçu.	Il aura rendu.
Nous aurons aimé.	Nous aurons fini.	Nous aurons reçu.	Nous aurons rendu.
Vous aurez aimé.	Vous aurez fini.	Vous aurez reçu.	Vous aurez rendu.
Ils auront aimé.	Ils auront fini.	Ils auront reçu.	Ils auront rendu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Aime, *love (thou)*.	Finis, *finish*.	Reçois, *receive*.	Rends, *render*.
Qu'il aime, *let him love*.	Qu'il finisse.	Qu'il reçoive.	Qu'il rende.
Aimons, *let us love*.	Finissons.	Recevons.	Rendons.
Aimez, *love (ye)*.	Finissez.	Recevez.	Rendez.
Qu'ils aiment, *let them love*.	Qu'ils finissent.	Qu'ils reçoivent.	Qu'ils rendent.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Aimer, *to love.*	Finir, *to finish.*	Recevoir, *to receive.*	Rendre, *to render.*

PASSÉ.

To have loved.	*To have finished.*	*To have received.*	*To have rendered.*
Avoir aimé.	Avoir fini.	Avoir reçu.	Avoir rendu.

117.

Les élèves devraient répondre à la question suivante.

Quelles sont les différentes formes de l'indicatif, de l'impératif et de l'infinitif des verbes suivants : chanter—to sing, remplir—to fill again, apercevoir—to perceive, répondre—to answer ?

XI.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

« Je parlerais si je pouvais—I would speak if I could. » Dans cette phrase, j'annonce une action, l'action de « parler », mais je dis que cette action est dépendante d'une condition, et cette condition est « si je pouvais »; voilà pourquoi j'emploie cette forme « Je parlerais ». Le nom grammatical de cette forme est —conditionnel présent. Le conditionnel présent est donc la forme du verbe que j'emploie si je veux exprimer une action présente, mais une action qui dépend d'une certaine condition. « Je parlerais » est en anglais—I would speak. La terminaison de cette forme est « erais ». Nous employons aussi le conditionnel présent pour exprimer une action future dépendante d'une condition. « Je parlerais » signifie donc que je parlerais maintenant ou dans un temps futur.

Les différentes formes du conditionnel présent sont :

Je parlerais.	Avec la négation :	Je ne parlerais pas.
Tu parlerais.		Tu ne parlerais pas.

Il parlerait.	Il ne parlerait pas.
Elle parlerait.	Elle ne parlerait pas.
Nous parlerions.	Nous ne parlerions pas.
Vous parleriez.	Vous ne parleriez pas.
Ils parleraient.	Ils ne parleraient pas.
Elles parleraient.	Elles ne parleraient pas.

Les formes interrogatives sont :

Parlerais-je ?	Avec la négation :	Ne parlerais-je pas ?
Parlerais-tu ?		Ne parlerais-tu pas ?
Parlerait-il ?		Ne parlerait-il pas ?
Parlerait-elle ?		Ne parlerait-elle pas ?
Parlerions-nous ?		Ne parlerions-nous pas ?
Parleriez-vous ?		Ne parleriez-vous pas ?
Parleraient-ils ?		Ne parleraient-ils pas ?
Parleraient-elles ?		Ne parleraient-elles pas ?

Nous employons aussi le conditionnel :

1° Pour exprimer une simple supposition, un souhait avec réserve : Oseriez-vous le blâmer ?—Would you dare to blame him ? Voudriez-vous m'indiquer le chemin ?—Would you show me the road ?

2° Pour adoucir l'affirmation : Je désirerais parler—I would like to speak.

3° Après « quand » employé dans le sens de « even if » : Je ne le prendrais pas quand vous me le donneriez—I would not take it even if you should give it to me.

CONDITIONNEL PASSÉ.

« J'aurais parlé si j'avais pu—I would have spoken if I had been able to do so ». Dans cette phrase, j'annonce une action, l'action de « parler », et je veux indiquer que j'avais l'intention de faire cette action dans un temps passé, et aussi que l'accomplissement de cette action dépendait d'une condition, de la condition « si j'avais pu ». Le nom grammatical de cette forme « J'aurais parlé » est—conditionnel passé. Dans cette forme il y

a 3 mots : le pronom « Je », l'auxiliaire « aurais » et le participe passé du verbe « parlé ». « J'aurais parlé » est en anglais—I would have spoken.

Les différentes formes du conditionnel passé sont :

J'aurais parlé. Avec la négation :	Je n'aurais pas parlé.
Tu aurais parlé.	Tu n'aurais pas parlé.
Il aurait parlé.	Il n'aurait pas parlé.
Elle aurait parlé.	Elle n'aurait pas parlé.
Nous aurions parlé.	Nous n'aurions pas parlé.
Vous auriez parlé.	Vous n'auriez pas parlé.
Ils auraient parlé.	Ils n'auraient pas parlé.
Elles auraient parlé.	Elles n'auraient pas parlé.

Les formes interrogatives sont :

Aurais-je parlé ? Avec la négation :	N'aurais-je pas parlé ?
Aurais-tu parlé ?	N'aurais-tu pas parlé ?
Aurait-il parlé ?	N'aurait-il pas parlé ?
Aurait-elle parlé ?	N'aurait-elle pas parlé ?
Aurions-nous parlé ?	N'aurions-nous pas parlé ?
Auriez-vous parlé ?	N'auriez-vous pas parlé ?
Auraient-ils parlé ?	N'auraient-ils pas parlé ?
Auraient-elles parlé ?	N'auraient-elles pas parlé ?

Nous avons une seconde forme du conditionnel passé : J'eusse parlé, tu eusses parlé, il eût parlé, elle eût parlé, nous eussions parlé, vous eussiez parlé, ils eussent parlé, elles eussent parlé. Nous employons cette forme pour donner à l'action une idée d'incertitude : « Il aurait parlé » signifie qu'il aurait certainement parlé ; « Il eût parlé » signifie qu'il aurait probablement parlé.

Les formes du conditionnel passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver » sont.

Je serais arrivé.	Je serais arrivée.
Tu serais arrivé.	Tu serais arrivée.
Il serait arrivé.	Elle serait arrivée.
Nous serions arrivés.	Nous serions arrivées.
Vous seriez arrivés.	Vous seriez arrivées.
Ils seraient arrivés.	Elles seraient arrivées.

La seconde forme du conditionnel passé du verbe « arriver » est : Je fusse arrivé ou arrivée, tu fusses arrivé ou arrivée, il fût arrivé, elle fût arrivée, nous fussions arrivés ou arrivées, vous fussiez arrivés ou arrivées, ils fussent arrivés, elles fussent arrivées.

118.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le conditionnel présent du verbe « parler » ? R. Je parlerais, tu parlerais, il parlerait, elle parlerait, nous parlerions, vous parleriez, il parleraient, elles parleraient.

Quelle est la forme anglaise correspondant à la forme « Je parlerais » ? R. I would speak.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je ne parlerais pas, etc.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Parlerais-je ? etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. Ne parlerais-je pas ? etc.

Quand employons-nous le conditionnel présent ? R. Pour exprimer une action présente ou future qui dépend d'une certaine condition.

Employons-nous le conditionnel dans d'autres cas ? R. Nous employons aussi le conditionnel 1° pour exprimer une simple supposition, un souhait, 2° pour adoucir l'affirmation, 3° après « quand » employé dans le sens de « even if. »

Quel est le conditionnel passé du verbe « parler » ? R. J'aurais parlé, etc.

Quelles sont les formes négatives ? R. Je n'aurais pas parlé, etc.

Quelles sont les formes interrogatives ? R. Aurais-je parlé ? etc.

Quelles sont les formes interrogatives négatives ? R. N'aurais-je pas parlé ? etc.

Quelle est la seconde forme du conditionnel passé du verbe « parler » ? R. J'eusse parlé, etc.

Quand employons-nous cette seconde forme? R. Quand nous voulons donner à l'action une idée d'incertitude.

Quel est le conditionnel passé du verbe « arriver » ? R. Je serais arrivé, etc.

Quelle est la seconde forme du conditionnel passé du verbe « arriver » ? R. Je fusse arrivé, etc.

119.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

On nous a dit que nous arriverions plus vite en prenant un chemin de traverse.—Oserais-je vous demander de venir?—Consentiriez-vous à nous accompagner?—Il n'aurait pas réussi sans vos conseils.—Je n'aurais pas travaillé, si je n'y avais pas été forcé.—Vous ne refuseriez pas l'invitation, si on vous la présentait gentiment.—Vous seriez arrivé à l'heure, si vous étiez parti quand je vous l'ai dit.—Elle ne porterait pas cette toilette quand vous la puniriez.—Je n'accepterais pas ce bouquet quand vous me l'offririez.—Je rougirais d'ignorer l'histoire de mon propre pays.

120.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

If I were disengaged (Si j'étais libre) to-night, I should dine at six o'clock, I should order my carriage, I should leave the house at eight o'clock, I should arrive at my friend's house, I should ring the bell, I should enter the house, I should ask for my friend, I should talk with her, I should spend an hour with her.

If he were disengaged to-night, he would dine at six o'clock, he would order his carriage, he would leave the house, he would arrive at his friend's house, he would ring the bell, he would ask for his friend, he would talk with her, he would spend an hour with her.

If I had been disengaged, I should have dined at six o'clock, I should have ordered my carriage, I should have left the house, I should have arrived at my friend's house, I should have rung the bell, I should have asked for my friend, I should have talked with her, I should have spent one hour with her.

If he had been disengaged, he would have dined at six o'clock, he would have ordered his carriage, he would have left the house, he would have arrived at his friend's house, he would have rung the bell, he would have asked for his friend, he would have talked with her, he would have spent one hour with her.

If you had been disengaged, would you have dined at six o'clock? Would you have ordered your carriage? Would you have left the house? Would you have arrived at your friend's house? Would you have rung the bell? Would you have entered the house? Would you have asked for your friend? Would you have talked with her? Would you have spent one hour with her?

121.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Le 1er janvier 1876, on m'a remis une trousse superbe de chirurgien, avec ces cinq mots au-dessous de mon adresse : « De la part de Clémence. » Le 1er janvier 1877, j'ai reçu un magnifique bronze, avec la même suscription. Et tous les ans, à la même époque, je reçois d'elle un souvenir. Il est inutile que vous alliez aux renseignements chez Mme Delenglay. On vous dirait que vers le milieu de l'année 1876, Mme Darcourt est sortie de la maison sans dire à personne où elle allait. Elle aurait gardé cette place, m'écrivit-elle quelque temps après, si sa santé le lui avait permis.

— Je vous serais infiniment obligé, dit Étienne, si vous vouliez bien me montrer le souvenir que vous avez reçu cette année.

— Le voilà, monsieur, dit le docteur.

Et il lui montrait un déjeuner en argent massif, curieusement travaillé par un ciseleur habile : l'écrin était ouvert sur une des

tables du cabinet de travail. Rapidement, Étienne tira de sa poche un petit carnet et copia l'adresse du joaillier imprimée sur le maroquin : « Chevalier, 21, avenue de l'Opéra. »

Il était dix heures du soir quand l'officier de marine quitta le médecin. Après avoir fait quelques pas sur le boulevard, il héla un cocher de fiacre et lui jeta l'adresse du bijoutier.

A mesure qu'il avançait dans ses recherches douloureuses, Étienne s'étonnait davantage des étrangetés de Clémence. Partout la pauvre femme prenait à tâche d'effacer les traces de son passage. Pourquoi cela? Aurait-elle changé de nom? Serait-elle remariée?

122.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« Elle aurait gardé ». Quelle est cette forme du verbe « garder » ?

Donnez le conditionnel présent et le conditionnel passé du verbe « garder ».

Donnez les différentes formes du conditionnel présent du verbe « recevoir ».

Donnez les différentes formes du conditionnel passé du verbe irrégulier « aller ».

« Je vous serais ». Donnez les différentes formes du conditionnel présent et du conditionnel passé du verbe « être ».

Donnez les différentes formes du conditionnel présent et du conditionnel passé du verbe « avoir ».

XII.

CONSTRUCTION DE LA PHRASE CONDITIONNELLE.

« I would speak if I could ; » c'est en français « Je parlerais si je pouvais. » Dans la 1re partie de cette phrase, « Je parlerais » est la 1re personne du conditionnel présent ; dans la 2me partie de la phrase où j'exprime la condition, j'emploie le verbe

« pouvais » ; « pouvais » est une forme de l'imparfait de l'indicatif du verbe « pouvoir—to be able, can ». Oui, en français, nous employons l'imparfait de l'indicatif dans la partie de la phrase contenant la condition et commençant par « si, » quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au conditionnel présent. Nous disons :

Je parlerais si je pouvais.
Tu parlerais si tu pouvais.
Il parlerait s'il pouvait.
Elle parlerait si elle pouvait.
Nous parlerions si nous pouvions.
Vous parleriez si vous pouviez.
Ils parleraient s'ils pouvaient.
Elles parleraient si elles pouvaient.

A la 3me personne du masculin singulier et du masculin pluriel, nous disons « s'il » au lieu de « si il », « s'ils » au lieu de « si ils ».

« I would have spoken if I had been able to do so ; » c'est en français « J'aurais parlé si j'avais pu. » Dans la 1re partie de cette phrase, « J'aurais parlé » est la 1re personne du conditionnel passé ; dans la 2me partie de la phrase où j'exprime la condition, j'emploie le verbe « avais pu » ; « avais pu » est une forme du plus-que-parfait de l'indicatif du verbe « pouvoir ». Oui, en français, nous employons le plus-que-parfait de l'indicatif dans la partie de la phrase contenant la condition et commençant par « si », quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au conditionnel passé. Nous disons :

J'aurais parlé si j'avais pu.
Tu aurais parlé si tu avais pu.
Il aurait parlé s'il avait pu.
Elle aurait parlé si elle avait pu.
Nous aurions parlé si nous avions pu.
Vous auriez parlé si vous aviez pu.
Ils auraient parlé s'ils avaient pu.
Elles auraient parlé si elles avaient pu.

«I shall speak if I can;» c'est en français «Je parlerai si je peux.» Dans la 1re partie de cette phrase, «Je parlerai» est la 1re personne du futur; dans la 2me partie de la phrase où j'exprime la condition, j'emploie le verbe «peux»; «peux» est une forme de l'indicatif présent du verbe «pouvoir». Oui, en français, nous employons l'indicatif présent dans la partie de la phrase contenant la condition et commençant par «si», quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au futur. Nous disons:

Je parlerai si je peux.
Tu parleras si tu peux.
Il parlera s'il peut.
Elle parlera si elle peut.
Nous parlerons si nous pouvons.
Vous parlerez si vous pouvez.
Ils parleront s'ils peuvent.
Elles parleront si elles peuvent.

Après la conjonction «si—if» nous employons donc, en français, l'imparfait, le plus-que-parfait ou le présent de l'indicatif; nous n'employons ni le conditionnel, ni le subjonctif, ni le futur de l'indicatif comme cela arrive en anglais.

Cependant, lorsque nous employons la seconde forme du conditionnel passé pour donner à l'action une idée d'incertitude, nous pouvons employer après «si» la seconde forme du conditionnel passé. Nous pouvons dire: «Il eût gagné sa cause, s'il eût suivi mes conseils—He would have won his case if he had followed my advice.»

La conjonction «si» employée dans le sens de «whether» peut parfaitement être suivie du futur: Je ne sais pas encore si j'irai en Europe cette année—I do not know yet whether I shall go to Europe this year.

123.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quel temps employons-nous après «si» quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au conditionnel présent? R. L'imparfait de l'indicatif.

Quel temps employons-nous après «si» quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au conditionnel passé? R. Le plus-que-parfait de l'indicatif.

Quel temps employons-nous après «si» quand le verbe de l'autre partie de la phrase est au futur? R. Le présent de l'indicatif.

Pouvons-nous employer après «si» la seconde forme du conditionnel passé? R. Oui.

124.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Je réciterais ma leçon si je la savais.—Il étudierait s'il avait le temps.—Les enfants joueraient à la balle s'il ne faisait pas mauvais temps.—Nous irions jusqu'au bout du monde, si on nous commandait d'y aller. Nous serions allés jusqu'au bout du monde, si on nous avait commandé d'y aller.—Je vous aurais donné un bouquet si vous m'aviez accompagné.—Nous resterions ici si nos enfants se portaient bien.—J'aurais envoyé mes enfants à l'école s'ils n'avaient pas été malades.—Si tu examinais souvent le ciel, tu remarquerais que l'étoile polaire est immobile.—Je ne serais pas entré si j'avais su que vous aviez du monde.—Je l'offenserais, si je lui offrais une récompense.—Il nous servira de guide, si nous l'en prions.—Le maître gardera longtemps ses domestiques s'ils sont fidèles.—Dieu dit à Adam: «Si tu manges du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, tu mourras.»

125.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I should travel a good deal, if I should find a companion. He would travel a good deal, if he should find a companion. You would travel a good deal, if you should find a companion. Would you travel a good deal, if you should find a companion? Would he not travel a good deal, if he should find a companion?

I should have travelled a good deal, if I had found a com-

panion. He would have travelled a good deal, if he had found a companion. You would have travelled a good deal, if you had found a companion. Would you have travelled a good deal, if you had found a companion? Would he not have travelled a good deal, if he had found a companion?

I shall travel a good deal, if I find a companion. He will travel a good deal, if he finds a companion. You will travel a good deal, if you find a companion. Will you travel a good deal, if you find a companion? Will he not travel a good deal, if he finds a companion?

I should arrive at eight o'clock, if I should take (je prenais) the midnight train (le train de minuit). He would arrive at eight o'clock, if he should take the midnight train. You would arrive at eight o'clock, if you should take the midnight train. Would you arrive at eight o'clock, if you should take the midnight train? Would he not arrive at eight o'clock, if he should take the midnight train?

I should have arrived at eight o'clock, if I had taken (j'avais pris) the midnight train. He would have arrived at eight o'clock, if he had taken the midnight train. You would have arrived at eight o'clock, if you had taken the midnight train. Would you have arrived at eight o'clock, if you had taken the midnight train? Would he not have arrived at eight o'clock, if he had taken the midnight train?

I shall arrive at eight o'clock, if I take (je prends) the midnight train. He will arrive at eight o'clock, if he takes (il prend) the midnight train. You will arrive at eight o'clock, if you take (vous prenez) the midnight train. Will you arrive at eight o'clock, if you take the midnight train? Will he not arrive at eight o'clock, if he takes the midnight train?

126.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Une chose semblait certaine: Clémence n'était plus pauvre. Elle n'enverrait pas de si beaux cadeaux au docteur, si elle était

encore gouvernante ; et d'ailleurs elle n'aurait pas quitté Mme Delenglay, si elle n'avait pas eu une position avantageuse en perspective.

Le fiacre s'arrêta bientôt devant le N° 21, avenue de l'Opéra.

— Monsieur, dit le lieutenant de vaisseau au bijoutier, j'ai vu chez le docteur Desvaux un ravissant déjeuner en argent, qui sort de votre maison. Le travail en est exquis, et j'ai fort admiré les ciselures de l'artiste. Vous serait-il possible d'en faire exécuter un second si je le commandais ?

— Rien de plus simple, monsieur ; j'ai heureusement conservé le dessin. Donnez-vous la peine de me suivre dans mon cabinet.

M. Chevalier ouvrit son grand livre.

— C'est bien cela, voyez, monsieur.

Étienne eut un frisson. Il lut ces lignes : « Déjeuner en argent, ordre de Mme Marbot de Soligny, 53, boulevard Berthier ; pour être remis chez M. le docteur Desvaux, 48, boulevard Malesherbes. »

Le cœur du jeune homme battait à rompre. Cette fois, il possédait un précieux renseignement ; un instinct vague lui disait qu'il touchait au but ; il aurait volé chez Mme Marbot de Soligny si l'heure n'avait pas été si avancée dans la nuit.

— Fort bien, monsieur, dit-il. Dès que ce travail sera exécuté, prévenez-en M. Dominique, au Grand-Hôtel.

Pendant la nuit, Étienne chercha vainement le sommeil. Le premier courrier lui apporta, le lendemain, une lettre timbrée à la poste d'Amsterdam. Les explications du notaire étaient très nettes. Mme Darcourt n'avait jamais donné signe de vie, et, depuis des années, les revenus considérables de M. Van Reyk s'ajoutaient régulièrement à la grosse fortune que personne n'avait encore réclamée.

Dans la journée, Étienne se rendit chez Mme Marbot de Soligny. On le pria de monter au premier étage.

— Madame Marbot de Soligny? demanda-t-il à un valet de pied.

— C'est ici, monsieur.

— Veuillez lui remettre cette carte.

Et le valet de pied l'introduisit dans un petit salon. Une angoisse terrible torturait le jeune homme. Tout à coup, il entendit un bruissement d'étoffe et la porte s'ouvrit.

127.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

«elle n'enverrait pas». Donnez les formes négatives du conditionnel présent du verbe irrégulier «envoyer».

«elle n'aurait pas quitté». Donnez les formes négatives du conditionnel passé du verbe «quitter».

«il aurait volé». Quelle est cette forme du verbe «volé»?

XIII.

SUBJONCTIF.

«Je désire que vous parliez français—I wish (that) you would speak French.» Dans cette phrase, nous n'avons pas employé la forme de l'indicatif présent «parlez», nous avons employé la forme «parliez». Le nom grammatical de cette forme «parliez» est—subjonctif présent. Nous mettons toujours au subjonctif le verbe qui suit «Je désire que». Le subjonctif présente l'action comme subordonnée, comme incertaine, douteuse, possible. (Il y a toujours quelques mots, exprimés ou sous-entendus, qui précèdent la forme du subjonctif.)

Les différentes formes du subjonctif présent avec la conjonction «que» sont :

Que je parle.	Que je ne parle pas.
Que tu parles.	Que tu ne parles pas.
Qu'il parle.	Qu'il ne parle pas.
Qu'elle parle.	Qu'elle ne parle pas.
Que nous parlions.	Que nous ne parlions pas.
Que vous parliez.	Que vous ne parliez pas.
Qu'ils parlent.	Qu'ils ne parlent pas.
Qu'elles parlent.	Qu'elles ne parlent pas.

Les différentes formes de l'imparfait du subjonctif sont :

Que je parlasse.	Que je ne parlasse pas.
Que tu parlasses.	Que tu ne parlasses pas.
Qu'il parlât.	Qu'il ne parlât pas.
Qu'elle parlât.	Qu'elle ne parlât pas.
Que nous parlassions.	Que nous ne parlassions pas.
Que vous parlassiez.	Que vous ne parlassiez pas.
Qu'ils parlassent.	Qu'ils ne parlassent pas.
Qu'elles parlassent.	Qu'elles ne parlassent pas.

Les différentes formes du passé du subjonctif sont :

Que j'aie parlé.	Que je n'aie pas parlé.
Que tu aies parlé.	Que tu n'aies pas parlé.
Qu'il ait parlé.	Qu'il n'ait pas parlé.
Qu'elle ait parlé.	Qu'elle n'ait pas parlé.
Que nous ayons parlé.	Que nous n'ayons pas parlé.
Que vous ayez parlé.	Que vous n'ayez pas parlé.
Qu'ils aient parlé.	Qu'ils n'aient pas parlé.
Qu'elles aient parlé.	Qu'elles n'aient pas parlé.

Les formes du passé du subjonctif des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver », sont :

Que je sois arrivé.	Que je sois arrivée.
Que tu sois arrivé.	Que tu sois arrivée.
Qu'il soit arrivé.	Qu'elle soit arrivée.
Que nous soyons arrivés.	Que nous soyons arrivées.
Que vous soyez arrivés.	Que vous soyez arrivées.
Qu'ils soient arrivés.	Qu'elles soient arrivées.

Les différentes formes du plus-que-parfait du subjonctif sont :

Que j'eusse parlé.	Que je n'eusse pas parlé.
Que tu eusses parlé.	Que tu n'eusses pas parlé.
Qu'il eût parlé.	Qu'il n'eût pas parlé.
Qu'elle eût parlé.	Qu'elle n'eût pas parlé.

Que nous eussions parlé.	Que nous n'eussions pas parlé.
Que vous eussiez parlé.	Que vous n'eussiez pas parlé.
Qu'ils eussent parlé.	Qu'ils n'eussent pas parlé.
Qu'elles eussent parlé.	Qu'elles n'eussent pas parlé.

Les formes du plus-que-parfait du subjonctif des verbes conjugués avec l'auxiliaire « être », comme « arriver », sont :

Que je fusse arrivé.	Que je fusse arrivée.
Que tu fusses arrivé.	Que tu fusses arrivée.
Qu'il fût arrivé.	Qu'elle fût arrivée.
Que nous fussions arrivés.	Que nous fussions arrivées.
Que vous fussiez arrivés.	Que vous fussiez arrivées.
Qu'ils fussent arrivés.	Qu'elles fussent arrivées.

EMPLOI DU SUBJONCTIF.

1° « Dites au docteur ce que vous ressentez afin qu'il puisse vous guérir—Tell the doctor how you feel so that he may cure you». Dans cette phrase « puisse » est le subjonctif de « pouvoir—to be able, can » ; nous avons employé le subjonctif parce que nous avons avant ce verbe la locution conjonctive « afin que—so that ». En français, nous employons toujours le subjonctif après les conjonctions ou locutions conjonctives suivantes : afin que—so that, à moins que—unless, avant que—before, au cas que—in case that, bien que—although, de peur que—for fear that, de crainte que—for fear that, en cas que—in case that, encore que—although, loin que—far from, non que—not that, nonobstant que—notwithstanding that, où que—wherever, pour peu que—if ever so little, pour que—so that, pourvu que—provided that, quoique—although, sans que—without, si peu que—however little, soit que—whether.

De même nous employons le subjonctif après la conjonction « que » quand elle est employée pour « afin que, avant que, soit que, pour que, sans que, à moins que, jusqu'à ce que—until, si—if ».

Et après les locutions conjonctives « de sorte que—so that, in such a way that, de manière que—in such a way that, ce n'est pas que—it is not that, en sorte que—so that, jusqu'à ce que—until, si ce n'est que—if it is not that, sinon que—except that, tellement que—in such a way that », nous employons le subjonctif pour exprimer une idée incertaine et un autre mode pour exprimer une idée certaine.

2° « Dieu veut que nous aimions notre prochain—God wants us to love our neighbor. » Dans cette phrase, « aimions » est le subjonctif du verbe « aimer—to love » ; nous avons employé le subjonctif parce que nous avons le verbe « veut » dans la 1re partie de la phrase. En français, nous employons toujours le subjonctif après les verbes « vouloir—want, désirer—to desire, souhaiter—to wish, craindre—to fear, avoir peur—to be afraid, aimer mieux—to prefer, préférer—to prefer, regretter—to regret, s'étonner—to be surprised, permettre—to permit, défendre—to forbid, douter—to doubt, être ravi—to be delighted, être enchanté—to be delighted, être heureux—to be happy, être content—to be pleased, être triste—to be sad, être surpris—to be surprised » et quelques autres expressions semblables marquant un sentiment, une émotion.

Après les verbes exprimant un commandement comme « ordonner—to order, commander—to command, dire—to tell, exiger—to require » ou une supposition comme « supposer—to suppose », nous employons ordinairement le subjonctif.

3° « Il faut que les enfants obéissent à leurs parents—It is necessary that children should obey their parents. » Dans cette phrase, « obéissent » est le subjonctif du verbe « obéir—to obey » ; nous avons employé le subjonctif parce que nous avons le verbe impersonnel « il faut » dans la 1re partie de la phrase. En français, nous employons toujours le subjonctif après les verbes impersonnels « il faut—it is necessary, il importe—it is important, il convient—it is proper, il vaut mieux—it is better, il peut se faire—it may be, il se peut—it may be, il est bon—it is good, il est juste—it is just, il est urgent—it is urgent, il est possible—it is possible, il est impossible—it is impossible, il est rare—it

is seldom, il est essentiel—it is essential, il est temps—it is time, il est nécessaire—it is necessary, il est indispensable—it is indispensable, il est important—it is important, il est convenable—it is proper, il est facile—it is easy, il est difficile—it is difficult, il est honteux—it is shameful» et quelques autres expressions semblables. Après « il semble—it seems» nous employons le subjonctif pour exprimer une idée incertaine et une autre mode pour exprimer une idée certaine.

4° « Pensez-vous qu'il pleuve cette après-midi ?—Do you think it will rain this afternoon ?» Dans cette phrase, « pleuve » est le subjonctif de « pleuvoir—to rain » ; nous avons employé le subjonctif parce que le verbe précédent a la forme interrogative. En français, nous mettons ordinairement au subjonctif le verbe qui suit un autre verbe employé interrogativement.

Dans certains cas, pour exprimer une idée certaine, nous mettons l'indicatif après un verbe employé interrogativement.

5° « Je ne pense pas qu'il pleuve cette après-midi—I do not think it will rain this afternoon.» Dans cette phrase, nous avons employé le subjonctif « pleuve » parce que le verbe précédent a la forme négative. En français, nous mettons ordinairement au subjonctif le verbe qui suit un autre verbe employé négativement.

Dans certains cas, pour exprimer une idée certaine, nous mettons l'indicatif après un verbe employé négativement.

6° « C'est le plus beau spectacle qu'on puisse voir—It is the most beautiful sight that one can see.» Dans cette phrase, nous avons employé le subjonctif « puisse » parce que nous avons dans la 1re partie de la phrase un adjectif à la forme superlative, « le plus beau ». En français, nous employons ordinairement le subjonctif après les adjectifs à la forme superlative et après les expressions « le seul—the only one, le premier—the first one, le dernier—the last one».

Dans certains cas, pour exprimer une idée certaine, nous mettons l'indicatif après les superlatifs et les expressions « le seul, le premier, le dernier ».

7° « Qui que vous soyez, ayez pitié de moi—Whoever you may be, have pity on me.» Dans cette phrase, « soyez » est le

subjonctif du verbe « être—to be » ; nous avons employé le subjonctif parce que nous avons avant ce verbe l'expression « qui que—whoever ».

« Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse—Whatever you may write, avoid vulgarity. » Dans cette phrase, « écriviez » est le subjonctif du verbe « écrire—to write » ; nous avons employé le subjonctif parce que nous avons avant ce verbe l'expression « quoi que—whatever ».

Oui, en français, nous employons le subjonctif après « qui que—whoever, quoi que—whatever » et quelques autres expressions comme « quelque riche que vous soyez—however rich you are », « si habile que vous soyez—however skilful you are », « quel que soit votre talent—whatever your talent may be ».

8° « Je cherche quelqu'un qui puisse m'aider—I am looking for some one who may help me. » « Je connais quelqu'un qui peut m'aider—I know some one who can help me. » Dans la 1re phrase, nous avons le subjonctif « puisse » après le pronom conjonctif « qui » ; dans la 2me phrase, après ce même pronom conjonctif « qui », nous avons l'indicatif « peut ». Oui, en français, après les pronoms conjonctifs « qui—who, that, which, que—whom, that, which, lequel—which, dont—of whom, of which, où—in which », nous employons le subjonctif pour exprimer une idée incertaine et un autre mode pour exprimer une idée certaine.

128.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quel est le présent du subjonctif du verbe « parler » ? R. Que je parle, etc.

Quelles sont les formes négatives ? R. Que je ne parle pas, etc.

Quel est l'imparfait du subjonctif du verbe « parler » ? R. Que je parlasse, etc.

Quelles sont les formes négatives ? R. Que je ne parlasse pas, etc.

Quel est le passé du subjonctif du verbe « parler » ? R. Que j'aie parlé, etc.

Quelles sont les formes négatives ? R. Que je n'aie pas parlé, etc.

Quel est le passé du subjonctif du verbe « arriver » ? R. Que je sois arrivé, etc.

Quel est le plus-que-parfait du subjonctif du verbe « parler » ? R. Que j'eusse parlé, etc.

Quelles sont les formes négatives ? R. Que je n'eusse pas parlé, etc.

Quel est le plus-que-parfait du verbe « arriver » ? R. Que je fusse arrivé, etc.

Quand employons-nous le subjonctif en français ? R. 1° Après les conjonctions ou locutions conjonctives « afin que, à moins que, etc. ».

2° Après les verbes « vouloir, désirer, etc. ».

3° Après les verbes impersonnels « il faut, il importe, etc. ».

4° Après un verbe employé interrogativement.

5° Après un verbe employé négativement.

6° Après les adjectifs à la forme superlative et après « le seul, le premier, le dernier ».

7° Après les expressions « qui que, quoi que, quelque . . . que, si . . . que, quel que ».

8° Après les pronoms conjonctifs « qui, que, lequel, dont, où ».

129.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Auteurs dramatiques, pour que vous me fassiez (subj. de « faire ») pleurer, il faut que vous pleuriez vous-mêmes.—Petit poisson deviendra grand, pourvu que Dieu lui prête vie.—Avant que le navire sombrât, les matelots crièrent : Vive la France !—Nous irons faire une promenade à moins qu'il ne pleuve.—Je veux, dit Henri IV à un paysan, que tu puisses mettre la poule

au pot tous les dimanches.—Mon père exige absolument que je parte demain.—Riches, la religion commande que vous soulagiez les malheureux.—Dieu ordonne que nous pardonnions les offenses.—Je regrette que vous ne puissiez pas accepter mon invitation.—Je m'étonne qu'il soit parti sans me dire adieu.—Pensez-vous que le raisin puisse mûrir dans ce pays?—Voulez-vous que nous entreprenions (subj. de «entreprendre») ce voyage?—Je ne pense pas qu'il fasse froid demain.—Je ne crois pas que l'homme puisse jamais arriver à imiter le vol des oiseaux.—Il faut absolument que tu viennes (subj. de «venir») me voir.—Il est juste que les criminels soient punis.—Il est nécessaire qu'on obéisse (subj. de «obéir») aux lois.—Il importe que les enfants aillent (subj. de «aller») de bonne heure à l'école.—Il peut se faire que j'aille (subj. de «aller») en Europe.—Il n'est pas probable que l'intérieur de l'Afrique soit longtemps encore fermé aux Européens.—Vous êtes le seul qui ayez deviné l'énigme.—Nous sommes les premiers qui ayons planté la vigne dans cette contrée.—Le cygne est le plus beau modèle que la nature nous ait offert pour la navigation.—Le roman de Don Quichotte est le seul bon livre qu'aient les Espagnols.—Il n'y a rien qui me plaise (subj. de «plaire») autant que l'étude.—Je ne vois personne qui consente à mourir pour soutenir un mensonge.—Montrez-moi quelqu'un qui soit parfaitement heureux.—Faites-vous des amis dont vous n'ayez pas à rougir.—Voltaire a dit: Je suis le premier qui ai fait connaître Shakespeare aux Français.—On lit dans le Télémaque: Je suis Diomède qui blessai Vénus au siège de Troie.

130.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I wish you (that you) would dine at six o'clock. I wish you would order your carriage. I wish you would leave the house at eight o'clock. I wish you would go (vous alliez) to your friend's house. I wish you would ring the bell. I wish

you would enter the house. I wish you would ask for your friend. I wish you would talk with her. I wish you would spend the evening with her.

It is possible that we shall dine at six o'clock. It is possible that we shall order our carriage. It is possible that we shall leave the house at eight o'clock. It is possible that we shall go to our friend's house. It is possible that we shall ring the bell. It is possible that we shall ask for our friend. It is possible that we shall talk with her. It is possible that we shall spend the evening with her.

I do not think we (that we) can translate that page. I do not think you can translate that page. I do not think they can translate that page. He does not think I can translate that page.

Do you think I can (that I can) translate that page? Do you think he can translate that page? Do you think they can translate that page? Do you think we can translate that page? Does he think you can translate that page?

It is the only book I can (that I can) understand. It is the only book you can understand. It is the only book he can understand. It is the only book we can understand. It is the only book they can understand.

131.

Les élèves pourraient lire ce qui suit à haute voix.

Une jeune femme, fort jolie, d'une trentaine d'années, entra dans le petit salon.

— Monsieur Dominique? dit-elle d'une voix douce.

— Veuillez me pardonner, madame, répliqua Étienne, si ma démarche vous semble hors des usages. Je rentre en France après une absence de plusieurs années. En 1873, j'ai rencontré à Hanoï un de mes camarades de promotion, Étienne Darcourt.

— Étienne Darcourt! s'écria Mme de Soligny.

— Est-ce que vous avez connu mon pauvre ami?

— Non, monsieur; continuez, je vous prie.

— Avant d'aller à la rencontre des pirates qui devaient le tuer, Étienne me donna une grande enveloppe qui contenait sans doute des papiers très importants. « Je veux, me dit-il, que vous gardiez précieusement cette lettre et que vous la remettiez à ma femme. Promettez-moi sur votre honneur d'exécuter ma volonté suprême. » Et je lui jurai sur mon honneur de ne remettre le précieux dépôt qu'à Mme Darcourt elle-même, quoique je n'eusse pas grand espoir de retourner jamais dans mon pays.

— Mais, monsieur, dit Mme de Soligny, pourquoi êtes-vous venu me voir, au lieu de vous présenter à la veuve de votre ami ?

Étienne raconta alors tout ce qu'il avait fait pour retrouver la trace de Clémence.

— Eh bien, monsieur, reprit Mme de Soligny, il faut que je vous apprenne les malheurs qui ont accablé ma pauvre Clémence après la mort tragique de son mari. Elle perdit d'abord son ancienne gouvernante, et avec elle, le revenu qui aidait les deux femmes à vivre. Trois mois après, le banquier chez lequel elle avait déposé sa petite fortune fut soudainement ruiné. C'est alors que, malade et sans ressources, elle passa par toutes les misères que vous connaissez. Je ne crois pas qu'une femme ait jamais eu tant à souffrir. Pendant ce temps, j'habitais la Nouvelle-Orléans avec mon mari. Après la mort de M. de Soligny, je revins en France. Au couvent nous avions été, Clémence et moi, les meilleures amies qu'on eût jamais vues. Et cette chère amie, un hasard me la fit rencontrer aux Champs-Élysées en compagnie d'une petite fille : elle était institutrice. Je la forçai de quitter cette position subalterne et de venir chez moi partager ma fortune et ma maison. Et j'ai été la cause indirecte de son salut. Elle a rencontré chez moi M. Geoffry, un homme plusieurs fois millionnaire. Quoiqu'il eût pu être le père de Clémence, M. Geoffry est devenu amoureux d'elle, et...

— Et elle l'a épousé ? s'écria Étienne, secoué d'un tremblement convulsif. Pauvre Étienne ! tu as bien fait de mourir ! . . . Pardon, madame. Vous vous étonnez, sans doute, que vos paroles me bouleversent comme si j'étais Étienne lui-même.

C'est que mon ami avait voué à cette femme un culte pareil à celui qu'on voue à une idole. L'idole est tombée de son autel dans la réalité grossière de la vie ; l'épouse a failli à son devoir en quittant le nom glorieux que le pauvre mort lui avait légué. Vous me trouvez peut-être injuste, madame !

— Eh bien, oui, monsieur, je vous trouve injuste. Clémence était seule au monde ; elle n'avait pas un seul parent qui pût lui assurer une existence tranquille. Que pouvait-elle faire? Lutter contre le Destin ? Elle a essayé. Je ne crois pas qu'elle ait un seul instant oublié celui qu'elle avait perdu. Elle n'a épousé M. Geoffry que pour s'arracher à la misère, et je puis vous jurer qu'elle n'a pas goûté une heure de joie jusqu'à la naissance de sa fille.

A ces derniers mots, Étienne repoussa violemment le fauteuil où il était assis.

— Clémence a une fille ! s'écria-t-il.

Mme de Soligny, elle aussi, s'était levée. Elle se demandait quel était cet homme.

— Je vous ai dit tout ce que je savais, monsieur, reprit-elle. Vous avez un dépôt à remettre à Mme Geoffry, allez chez elle, 8, avenue Van-Dick ; elle reçoit tous les jours avant quatre heures. Seulement il est bon que je lui annonce moi-même votre visite.

— Vous avez raison, madame ; il vaut mieux que vous la préveniez.

Et retenant ses larmes, le cœur gonflé de sanglots, le jeune homme se précipita hors du salon.

132.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« que vous gardiez ». Pourquoi employons-nous ici le subjonctif « gardiez » ?

« que vous la remettiez ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « remettiez » ?

Donnez le subjonctif présent du verbe irrégulier « remettre ».

« quoique je n'eusse pas ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « eusse » ?

Donnez les formes négatives de l'imparfait du subjonctif du verbe « avoir ».

« que je vous apprenne ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « apprenne » ?

Donnez le subjonctif présent du verbe irrégulier « apprendre ».

« ait jamais eu ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « ait eu » ?

Donnez le passé du subjonctif du verbe « avoir ».

« qu'on eût jamais vues ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « eût vues » ?

Donnez le plus-que-parfait du subjonctif du verbe « voir ».

« Quoiqu'il eût pu ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « eût pu » ?

Donnez le plus-que-parfait du subjonctif du verbe « pouvoir ».

« me bouleversent ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « bouleversent » ?

Donnez le subjonctif présent du verbe « bouleverser ».

« qui pût lui assurer ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « pût » ?

Donnez l'imparfait du subjonctif du verbe irrégulier « pouvoir ».

« qu'elle ait . . . oublié ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « ait oublié » ?

Donnez le passé du subjonctif du verbe « oublier ».

« que je lui annonce ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « annonce » ?

Donnez le subjonctif présent du verbe « annoncer ».

« que vous la préveniez ». Pourquoi employons-nous le subjonctif « préveniez » ?

Donnez le subjonctif présent du verbe irrégulier « prévenir ».

XIV.

EMPLOI DES TEMPS DU SUBJONCTIF.

1° En français, lorsque le premier verbe est au présent ou au futur de l'indicatif, nous mettons ordinairement le second verbe au présent du subjonctif pour exprimer une action présente ou future ; nous mettons le second verbe au passé du subjonctif pour exprimer une action passée. Nous disons : Je veux que vous parliez français—I want you to speak French. Il aimera que vous parliez français—He will like you to speak French. Je doute que vous ayez parlé ainsi—I doubt (if) you have spoken thus. Il regrettera que vous ayez parlé ainsi—He will be sorry you have spoken thus.

2° Lorsque le premier verbe est à un temps passé de l'indicatif ou au conditionnel, nous mettons ordinairement le second verbe à l'imparfait du subjonctif pour exprimer une action présente ou future ; nous mettons le second verbe au plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer une action passée. Nous disons : Je voulais qu'il parlât français—I wanted him to speak French. Je voudrais qu'il parlât français—I would like him to speak French. Je doutais qu'il eût parlé ainsi—I doubted (if) he had spoken thus. Je regretterais qu'il eût parlé ainsi—I would be sorry if he had spoken thus.

133.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quel temps du subjonctif employons-nous lorsque le premier verbe est au présent ou au futur de l'indicatif? R. Lorsque le premier verbe est au présent ou au futur de l'indicatif, nous mettons ordinairement le second verbe au présent du subjonctif pour exprimer une action présente ou future ; nous mettons le second verbe au passé du subjonctif pour exprimer une action passée.

Quel temps du subjonctif employons-nous lorsque le premier verbe est à un temps passé de l'indicatif ou au conditionnel? R. Lorsque le premier verbe est à un temps passé de l'indicatif ou au conditionnel, nous mettons ordinairement le second verbe à l'imparfait du subjonctif pour exprimer une action présente ou future ; nous mettons le second verbe au plus-que-parfait du subjonctif pour exprimer un action passée.

134.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

La douceur est la plus belle qualité qu'une femme puisse posséder.—Il faut que je vous dise (subj. de « dire ») une petite histoire qui vous amusera.—Je ne voudrai jamais croire que l'on puisse apprendre une langue en quelques jours.—J'aurai soin que vous ayez ce qu'il vous faut.—La patrie demande que nous l'aimions et que nous la défendions contre ses ennemis.—Il est douteux que les anciens aient surpassé les modernes dans la peinture.—Je crains que vous n'ayez payé cet objet trop cher.—Le petit Saint-Bernard était le plus facile passage qu'Annibal pût (imp. du subj. de « pouvoir ») trouver dans les Alpes.—Plutarque a égalé les meilleurs écrivains de la Grèce, quoiqu'il ne fût pas du siècle de Périclès.—Ne dites jamais : « Je veux que cela soit » ; dites plutôt : « Je voudrais que cela fût. »—Jeanne d'Arc craignait que la France ne demeurât perpétuellement soumise aux Anglais.—Je voudrais que mon ami consentît (imp. du subj. de « consentir ») à chanter.—Avant que les Espagnols eussent découvert l'Amérique, les Vénitiens étaient les premiers navigateurs et les premiers marchands du monde.—Je ne savais pas que vous eussiez visité l'Amérique.—Nous ne souffrirons pas que vous restiez oisifs.—Les tribuns n'avaient aucun extérieur qui les distinguât de la foule.

135.

Les élèves pourraient lire ce qui suit.

Il faut que je vous écrive (subj. de « écrire ») une petite historiette, qui est très vraie et qui vous divertira. Le roi se mêle

depuis peu de faire des vers. . . . Il fit l'autre jour un petit madrigal que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin il dit au maréchal de Grammont : « Monsieur le maréchal, je voudrais que vous lussiez (imp. du subj. de « lire ») ce petit madrigal, et que vous me dissiez (imp. du subj. de « dire ») si vous en avez jamais vu un si impertinent : parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, il n'est pas de jour que je n'en reçoive (subj. de « recevoir ») de toutes les façons. » Le maréchal, après avoir lu, dit au roi : « Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses : il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais vu. » Le roi se mit à rire, et lui dit : « N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat ? — Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. — Oh bien ! dit le roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement ; c'est moi qui l'ai fait. — Ah ! sire, quelle trahison ! que Votre Majesté me le rende (subj. de « rendre ») ; je l'ai lu trop brusquement. — Non, monsieur le maréchal ; les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. »

Le roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan.

Mme DE SÉVIGNÉ.

136.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« que je vous écrive ». Pourquoi employons-nous ici le subjonctif présent ?

Donnez le subjonctif présent du verbe irrégulier « écrire ».

« que vous lussiez ». Pourquoi employons-nous ici l'imparfait du subjonctif ?

Donnez l'imparfait du subjonctif du verbe irrégulier « lire ».

« que vous dissiez ». Pourquoi employons-nous ici l'imparfait du subjonctif ?

Donnez l'imparfait du subjonctif du verbe irrégulier « dire ».

« que je n'en reçoive ». Pourquoi employons-nous ici le subjonctif présent ?

Donnez les formes négatives du subjonctif présent du verbe « recevoir ».

« que j'aie jamais vu ». Pourquoi employons-nous ici le passé du subjonctif?

Donnez le passé du subjonctif du verbe « voir ».

« que vous m'en ayez parlé ». Pourquoi employons-nous ici le passé du subjonctif?

Donnez le passé du subjonctif du verbe « parler ».

« me le rende ». Pourquoi employons-nous ici le subjonctif présent?

Donnez le subjonctif présent du verbe « rendre ».

« que l'on puisse ». Pourquoi employons-nous ici le subjonctif présent?

Donnez le subjonctif présent du verbe irrégulier « pouvoir ».

XV.

MODÈLES DES QUATRE CONJUGAISONS (CONDITIONNEL ET SUBJONCTIF).

Nous conjuguons les verbes des quatre conjugaisons, au conditionnel et au subjonctif, sur les modèles suivants :

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

I would or should love, etc.	*I would finish, etc.*	*I would receive, etc.*	*I would render, etc.*
J'aimerais.	Je finirais.	Je recevrais.	Je rendrais.
Tu aimerais.	Tu finirais.	Tu recevrais.	Tu rendrais.
Il aimerait.	Il finirait.	Il recevrait.	Il rendrait.
Nous aimerions.	Nous finirions.	Nous recevrions.	Nous rendrions.
Vous aimeriez.	Vous finiriez.	Vous recevriez.	Vous rendriez.
Ils aimeraient.	Ils finiraient.	Ils recevraient.	Ils rendraient.

PASSÉ (1re forme).

I should have loved, etc.	*I should have finished, etc.*	*I should have received, etc.*	*I should have rendered, etc.*
J'aurais aimé.	J'aurais fini.	J'aurais reçu.	J'aurais rendu.
Tu aurais aimé.	Tu aurais fini.	Tu aurais reçu.	Tu aurais rendu.
Il aurait aimé.	Il aurait fini.	Il aurait reçu.	Il aurait rendu.
Nous aurions aimé	Nous aurions fini.	Nous aurions reçu.	Nous aurions rendu.
Vous auriez aimé.	Vous auriez fini.	Vous auriez reçu.	Vous auriez rendu.
Ils auraient aimé.	Ils auraient fini.	Ils auraient reçu.	Ils auraient rendu.

PASSÉ (2me forme).

J'eusse aimé.	J'eusse fini.	J'eusse reçu.	J'eusse rendu.
Tu eusses aimé.	Tu eusses fini.	Tu eusses reçu.	Tu eusses rendu.
Il eût aimé.	Il eût fini.	Il eût reçu.	Ils eût rendu.
Nous eussions aimé.	Nous eûssions fini.	Nous eussions reçu.	Nous eussions rendu.
Vous eussiez aimé.	Vous eussiez fini.	Vous eussiez reçu.	Vous eussiez rendu.
Ils eussent aimé.	Ils eussent fini.	Ils eussent reçu.	Ils eussent rendu.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

That I may love, etc.	*That I may finish, etc.*	*That I may receive, etc.*	*That I may render, etc.*
Que j'aime.	Que je finisse.	Que je reçoive.	Que je rende.
Que tu aimes.	Que tu finisses.	Que tu reçoives.	Que tu rendes.
Qu'il aime.	Qu'il finisse.	Qu'il reçoive.	Qu'il rende.
Que nous aimions.	Que nous finissions.	Que nous recevions.	Que nous rendions.
Que vous aimiez.	Que vous finissiez.	Que vous receviez.	Que vous rendiez.
Qu'ils aiment.	Qu'ils finissent.	Qu'ils reçoivent.	Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

That I might love, etc.	*That I might finish, etc.*	*That I might receive, etc.*	*That I might render, etc.*
Que j'aimasse.	Que je finisse.	Que je reçusse.	Que je rendisse.
Que tu aimasses.	Que tu finisses.	Que tu reçusses.	Que tu rendisses.
Qu'il aimât.	Qu'il finît.	Qu'il reçût.	Qu'il rendît.
Que nous aimassions.	Que nous finissions.	Que nous reçussions.	Que nous rendissions.
Que vous aimassiez.	Que vous finissiez.	Que vous reçussiez.	Que vous rendissiez.
Qu'ils aimassent.	Qu'ils finissent.	Qu'ils reçussent.	Qu'ils rendissent.

PASSÉ.

That I may have loved, etc.	*That I may have finished, etc.*	*That I may have received, etc.*	*That I may have rendered, etc.*
Que j'aie aimé.	Que j'aie fini.	Que j'aie reçu.	Que j'aie rendu.
Que tu aies aimé.	Que tu aies fini.	Que tu aies reçu.	Que tu aies rendu.
Qu'il ait aimé.	Qu'il ait fini.	Qu'il ait reçu.	Qu il ait rendu.
Que nous ayons aimé.	Que nous ayons fini.	Que nous ayons reçu.	Que nous ayons rendu.
Que vous ayez aimé.	Que vous ayez fini.	Que vous ayez reçu.	Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient aimé.	Qu'ils aient fini.	Qu'ils aient reçu.	Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

That I might have loved, etc.	*That I might have finished, etc.*	*That I might have received, etc.*	*That I might have rendered, etc.*
Que j'eusse aimé.	Que j'eusse fini.	Que j'eusse reçu.	Que j'eusse rendu.
Que tu eusses aimé.	Que tu eusses fini.	Que tu eusses reçu.	Que tu eusses rendu.
Qu'il eût aimé.	Qu'il eût fini.	Qu'il eût reçu.	Qu'il eût rendu.
Que nous eussions aimé.	Que nous eussions fini.	Que nous eussions reçu.	Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez aimé.	Que vous eussiez fini.	Que vous eussiez reçu.	Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent aimé.	Qu'ils eussent fini.	Qu'ils eussent reçu.	Qu'ils eussent rendu.

Les formes que nous donnons aux verbes « aimer, finir, recevoir, rendre », nous les donnons à presque tous les verbes de la langue française.

Les verbes terminés en « er » ont leurs formes comme « aimer ».
" " " " « ir » " " " " « finir ».
" " " " « oir » " " " " « recevoir ».
" " " " « re » " " " " « rendre ».

137.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quelles sont les différentes formes du conditionnel et du subjonctif du verbe « chanter » ? R. Je chanterais, etc.

Quelles sont les différentes formes du conditionnel et du subjonctif des verbes «remplir, apercevoir, répondre»? R. Je remplirais, etc.

XVI.

DÉNOMINATION DES VERBES.

Nous appelons «verbe transitif ou actif» celui qui exprime une action qui passe directement du sujet sur un complément direct: «J'aime mes parents—I love my parents.» Le verbe «aimer» est un verbe transitif. On reconnaît qu'un verbe est transitif lorsqu'on peut mettre immédiatement après lui les mots «quelqu'un», «quelque chose».

Nous appelons «verbe intransitif ou neutre» celui qui exprime une action qui demeure dans le sujet, ou qui ne passe sur un complément qu'à l'aide d'une préposition, c'est-à-dire indirectement: «L'océan mugit—The ocean roars.» «L'enfant sourit à sa mère—The child smiles at his mother.» Les verbes «mugir» et «sourire» sont des verbes intransitifs. On reconnaît qu'un verbe est intransitif lorsqu'on ne peut pas mettre après lui les mots «quelqu'un», «quelque chose».

Nous appelons «verbe passif» celui qui exprime une action soufferte, reçue par le sujet: «La terre est échauffée par le soleil—The earth is heated by the sun.» Le verbe passif n'est autre chose que le verbe «être» suivi d'un participe remplissant la fonction d'adjectif.

Nous appelons «verbe réfléchi ou pronominal» celui qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, dont le premier est sujet et le second complément: «Je m'amuse—I enjoy (myself).» Le sujet fait et supporte l'action.

Nous appelons «verbe réciproque» celui qui exprime une action faite par deux ou par plusieurs personnes agissant les unes sur les autres: «Ils se sont blessés en luttant—They hurt each other in wrestling.» Les verbes réciproques se conjuguent

comme les verbes réfléchis, mais ils n'ont que les trois personnes du pluriel.

Nous appelons « verbe impersonnel » celui qui ne se conjugue qu'à la 3me personne du singulier et à l'infinitif : « Il pleut—It rains. »

Nous appelons « auxiliaires » les verbes « avoir—to have » et « être—to be », lorsqu'ils aident à former les temps composés des autres verbes.

Les différentes formes des verbes auxiliaires sont :

Être.		**Avoir.**	
MODE INDICATIF.		MODE INDICATIF.	
Temps simples.	Temps composés.	Temps simples.	Temps composés.
PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
I am, etc.	*I have been, etc.*	*I have, etc.*	*I have had, etc.*
Je suis.	J'ai été.	J'ai.	J'ai eu.
Tu es.	Tu as été.	Tu as.	Tu as eu.
Il est.	Il a été.	Il a.	Il a eu.
Nous sommes.	Nous avons été.	Nous avons.	Nous avons eu.
Vous êtes.	Vous avez été.	Vous avez.	Vous avez eu.
Ils sont.	Ils ont été.	Ils ont.	Ils ont eu.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
I was, used to be, etc.	*I had been, etc.*	*I was having, I had, etc.*	*I had had, etc.*
J'étais.	J'avais été.	J'avais.	J'avais eu.
Tu étais.	Tu avais été.	Tu avais.	Tu avais eu.
Il était.	Il avait été.	Il avait.	Il avait eu.
Nous étions.	Nous avions été.	Nous avions.	Nous avions eu.
Vous étiez.	Vous aviez été.	Vous aviez.	Vous aviez eu.
Ils étaient.	Ils avaient été.	Ils avaient.	Ils avaient eu.
PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.	PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
I was, etc.	*I had been, etc.*	*I had, etc.*	*I had had, etc.*
Je fus.	J'eus été.	J'eus.	J'eus eu.
Tu fus.	Tu eus été.	Tu eus.	Tu eus eu.
Il fut.	Il eut été.	Il eut.	Il eut eu.
Nous fûmes.	Nous eûmes été.	Nous eûmes.	Nous eûmes eu.
Vous fûtes.	Vous eûtes été.	Vous eûtes.	Vous eûtes eu.
Ils furent.	Ils eurent été.	Ils eurent.	Ils eurent eu.

FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.	FUTUR.	FUTUR ANTÉRIEUR.
I shall be, etc.	*I shall have been, etc.*	*I shall have, etc.*	*I shall have had, etc.*
Je serai.	J'aurai été.	J'aurai.	J'aurai eu.
Tu seras.	Tu auras été.	Tu auras.	Tu auras eu.
Il sera.	Il aura été.	Il aura.	Il aura eu.
Nous serons.	Nous aurons été.	Nous aurons.	Nous aurons eu.
Vous serez.	Vous aurez été.	Vous aurez.	Vous aurez eu.
Ils seront.	Ils auront été.	Ils auront.	Ils auront eu.

Mode Conditionnel.		Mode Conditionnel.	
PRÉSENT.	PASSÉ.	PRÉSENT.	PASSÉ.
I should be, etc.	*I should have been, etc.*	*I should have, etc.*	*I should have had, etc.*
Je serais.	J'aurais ou J'eusse été.	J'aurais.	J'aurais ou J'eusse eu.
Tu serais.	Tu aurais ou Tu eusses été.	Tu aurais.	Tu aurais ou Tu eusses eu.
Il serait.	Il aurait ou Il eût été.	Il aurait.	Il aurait ou Il eût eu.
Nous serions.	Nous aurions ou Nous eussions été.	Nous aurions.	Nous aurions ou Nous eussions eu.
Vous seriez.	Vous auriez ou Vous eussiez été.	Vous auriez.	Vous auriez ou Vous eussiez eu.
Ils seraient.	Ils auraient ou Ils eussent été.	Ils auraient.	Ils auraient ou Ils eussent eu.

Mode Impératif.	Mode Impératif.
PRÉSENT OU FUTUR.	PRÉSENT OU FUTUR.
Sois, *be* (*thou*).	Aie, *have* (*thou*).
Soyons, *let us be.*	Ayons, *let us have.*
Soyez, *be* (*ye*).	Ayez, *have* (*ye*).

Mode Subjonctif.		Mode Subjonctif.	
PRÉSENT OU FUTUR.	PASSÉ.	PRÉSENT OU FUTUR.	PASSÉ.
That I may be, etc.	*That I may have been, etc.*	*That I may have, etc.*	*That I may have had, etc.*
Que je sois.	Que j'aie été.	Que j'aie.	Que j'aie eu.
Que tu sois.	Que tu aies été.	Que tu aies.	Que tu aies eu.
Qu'il soit.	Qu'il ait été.	Qu'il ait.	Qu'il ait eu.
Que nous soyons.	Que nous ayons été	Que nous ayons.	Que nous ayons eu
Que vous soyez.	Que vous ayez été.	Que vous ayez.	Que vous ayez eu.
Qu'ils soient.	Qu'ils aient été.	Qu'ils aient.	Qu'ils aient eu.

IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
That I might be, etc.	*That I might have been, etc.*	*That I might have, etc.*	*That I might have had, etc.*
Que je fusse.	Que j'eusse été.	Que j'eusse.	Que j'eusse eu.
Que tu fusses.	Que tu eusses été.	Que tu eusses.	Que tu eusses eu.
Qu'il fût.	Qu'il eût été.	Qu'il eût.	Qu'il eût eu.
Que nous fussions.	Que nous eussions été.	Que nous eussions.	Que nous eussions eu.
Que vous fussiez.	Que vous eussiez été.	Que vous eussiez.	Que vous eussiez eu.
Qu'ils fussent.	Qu'ils eussent été.	Qu'ils eussent.	Qu'ils eussent eu.

MODE INFINITIF.		MODE INFINITIF.	
PRÉSENT.	PASSÉ.	PRÉSENT.	PASSÉ.
To be.	*To have been.*	*To have.*	*To have had.*
Etre.	Avoir été.	Avoir.	Avoir eu.

PARTICIPE.		PARTICIPE.	
PRÉSENT.	PASSÉ.	PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant, being.	Été, been.	Ayant, having.	Eu, had.
PASSÉ COMPOSÉ.		PASSÉ COMPOSÉ.	
Ayant été, having been.		Ayant eu, having had.	

EMPLOI DES AUXILIAIRES.

Tous les verbes transitifs prennent « avoir » dans leurs temps composés : J'ai aimé, j'avais fini, j'aurai reçu, j'aurais rendu.

Tous les verbes passifs, tous les verbes réfléchis et réciproques prennent « être » dans leurs temps composés.

La plupart des verbes intransitifs prennent « avoir » dans leurs temps composés.

Les verbes intransitifs suivants prennent toujours ou presque toujours « être » dans leurs temps composés :

Aller, to go.	Mourir, to die.	Retourner, to go again.
Arriver, to arrive.	Naître, to be born.	Revenir, to return.
Décéder, to die.	Partir, to depart.	Sortir, to go out.
Devenir, to become.	Parvenir, to arrive.	Survenir, to supervene.
Échoir, to fall due.	Provenir, to proceed.	Tomber, to fall.
Éclore, to hatch.	Rentrer, to return.	Venir, to come.
Entrer, to enter.	Repartir, to set out again.	
Intervenir, to intervene.	Retomber, to fall again.	

Les verbes intransitifs suivants prennent tantôt « avoir », tantôt « être », dans leurs temps composés, « avoir » quand on veut exprimer une action, « être » quand on veut exprimer un état :

Aborder, to land.
Accourir, to run up.
Apparaître, to appear.
Cesser, to cease.
Changer, to change.
Convenir, to agree, suit.
Croître, to grow.
Déchoir, to fall.
Décroître, to decrease.
Dégénérer, to degenerate.
Demeurer, to live, remain.
Descendre, to descend.
Disparaître, to disappear.
Échapper, to escape.
Embellir, to embellish.
Expirer, to expire.
Grandir, to grow tall.
Monter, to ascend.
Passer, to pass.
Rajeunir, to grow young.
Redescendre, to go down again.
Remonter, to go up again.
Rester, to remain, live.
Résulter, to result.
Vieillir, to grow old.

138.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce qu'un verbe transitif ou actif ? R. Un verbe qui exprime une action qui passe directement du sujet sur un complément direct.

Quand est-ce qu'on reconnaît qu'un verbe est transitif ? R. Lorsqu'on peut mettre immédiatement après lui les mots « quelqu'un », « quelque chose ».

Qu'est-ce qu'un verbe intransitif ou neutre ? R. Un verbe qui exprime une action qui demeure dans le sujet, ou qui ne passe sur un complément qu'à l'aide d'une préposition.

Quand est-ce qu'on reconnaît qu'un verbe est intransitif ? R. Lorsqu'on ne peut pas mettre après lui les mots « quelqu'un », « quelque chose ».

Qu'est-ce qu'un verbe passif ? R. Un verbe qui exprime une action soufferte, reçue par le sujet.

Qu'est-ce qu'un verbe réfléchi ou pronominal ? R. Un verbe qui se conjugue avec deux pronoms de la même personne, dont le premier est sujet et le second complément.

Qu'est-ce qu'un verbe réciproque? R. Un verbe qui exprime une action faite par deux ou plusieurs personnes agissant les unes sur les autres.

Qu'est-ce qu'un verbe impersonnel? R. Un verbe qui ne se conjugue qu'à la 3me personne du singulier et à l'infinitif.

Quelles sont les différentes formes de l'auxiliaire « être » ? R. Je suis, etc.

Quelles sont les différentes formes de l'auxiliaire « avoir » ? R. J'ai, etc.

Avec quel auxiliaire forme-t-on les temps composés des verbes transitifs? R. Avec l'auxiliaire « avoir ».

Avec quel auxiliaire forme-t-on les temps composés des verbes passifs, des verbes réfléchis et des verbes réciproques? R. Avec l'auxiliaire « être ».

Quels sont les principaux verbes intransitifs qui prennent « être » dans leurs temps composés? R. Aller, arriver, devenir, entrer, mourir, naître, partir, sortir, tomber, venir.

XVII.

VERBES PASSIFS.

Les verbes passifs se composent de l'auxiliaire « être » et d'un participe passé employé comme adjectif. Le participe passé de ces verbes s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Les différentes formes du verbe passif « être aimé—to be loved » sont :

Mode Indicatif.

Présent : Je suis aimé. Je suis aimée.—I am loved.
Imparfait : J'étais aimé. J'étais aimée.—I was loved.
Passé défini : Je fus aimé. Je fus aimée.—I was loved.
Passé indéfini : J'ai été aimé. J'ai été aimée.—I have been loved.
Passé antérieur : J'eus été aimé. J'eus été aimée.—I had been loved.
Plus-que-parfait : J'avais été aimé ou aimée.—I had been loved.
Futur : Je serai aimé. Je serai aimée.—I shall be loved.
Futur antérieur : J'aurai été aimé ou aimée.—I shall have been loved.

Mode Conditionnel.

Présent : Je serais aimé. Je serais aimée.—I should be loved.
Passé : J'aurais été aimé. J'aurais été aimée.—I should have been loved.

Mode Impératif.

Be loved.	*Let us be loved.*	*Be loved.*
Sois aimé ou aimée.	Soyons aimés ou aimées.	Soyez aimés ou aimées.

Mode Subjonctif.

Présent ou Futur : Que je sois aimé ou aimée.—That I may be loved.
Imparfait : Que je fusse aimé ou aimée.—That I might be loved.
Passé : Que j'aie été aimé. Que j'aie été aimée.—That I may have been loved.
Plus-que-parfait : Que j'eusse été aimé ou aimée.—That I might have been loved.

Mode Infinitif.

Présent : Être aimé ou aimée.—To be loved.
Passé : Avoir été aimé ou aimée.—To have been loved.
Participe présent : Étant aimé ou aimée.—Being loved.
Passé : Ayant été aimé ou aimée.—Having been loved.

Nous ne faisons pas, en français, de la forme passive un usage aussi fréquent qu'en anglais. Nous changeons souvent le verbe passif anglais en verbe actif ou en verbe réfléchi ; nous disons : On entend le bruit d'une voiture—The noise of a carriage is heard. On m'a dit—I have been told. Le charbon se vend cinq dollars la tonne—Coal is sold at five dollars a ton. On croit qu'il est mort—He is thought to be dead.

VERBES RÉFLÉCHIS.

Les verbes réfléchis se conjuguent avec deux pronoms et prennent toujours l'auxiliaire « être » dans leurs temps composés. Les différentes formes du verbe réfléchi « se repentir—to repent » sont :

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

I repent, etc.

Je me repens.
Tu te repens.
Il se repent.
Elle se repent.
Nous nous repentons.
Vous vous repentez.
Ils se repentent.
Elles se repentent.

PASSÉ INDÉFINI.

I have repented, etc.

Je me suis repenti ou repentie.
Tu t'es repenti ou repentie.
Il s'est repenti.
Elle s'est repentie.
Nous nous sommes repentis ou repenties.
Vous vous êtes repentis ou repenties.
Ils se sont repentis.
Elles se sont repenties.

IMPARFAIT.

I was repenting, etc.

Je me repentais.
Tu te repentais.
Il se repentait.
Elle se repentait.
Nous nous repentions.
Vous vous repentiez.
Ils se repentaient.
Elles se repentaient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

I had repented, etc.

Je m'étais repenti ou repentie.
Tu t'étais repenti ou repentie.
Il s'était repenti.
Elle s'était repentie.
Nous nous étions repentis ou repenties.
Vous vous étiez repentis ou repenties.
Ils s'étaient repentis.
Elles s'étaient repenties.

PASSÉ DÉFINI.

I repented, etc.

Je me repentis.
Tu te repentis.
Il se repentit.
Elle se repentit.
Nous nous repentîmes.
Vous vous repentîtes.
Ils se repentirent.
Elles se repentirent.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

I had repented, etc.

Je me fus repenti ou repentie.
Tu te fus repenti ou repentie.
Il se fut repenti.
Elle se fut repentie.
Nous nous fûmes repentis ou repenties.
Vous vous fûtes repentis ou repenties.
Ils se furent repentis.
Elles se furent repenties.

FUTUR.

I shall repent, etc.

Je me repentirai.
Tu te repentiras.
Il se repentira.
Elle se repentira.
Nous nous repentirons.
Vous vous repentirez.
Ils se repentiront.
Elles se repentiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

I shall have repented, etc.

Je me serai repenti ou repentie.
Tu te seras repenti ou repentie.
Il se sera repenti.
Elle se sera repentie.
Nous nous serons repentis ou repenties.
Vous vous serez repentis ou repenties.
Ils se seront repentis.
Elles se seront repenties.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

I should repent, etc.

Je me repentirais.
Tu te repentirais.
Il se repentirait.
Elle se repentirait.
Nous nous repentirions.
Vous vous repentiriez.
Ils se repentiraient.
Elles se repentiraient.

PASSÉ.

I should have repented, etc.

Je me serais repenti ou repentie.
Tu te serais repenti ou repentie.
Il se serait repenti.
Elle se serait repentie.
Nous nous serions repentis ou repenties.
Vous vous seriez repentis ou repenties.
Ils se seraient repentis.
Elles se seraient repenties.

Mode Impératif.

FORME AFFIRMATIVE.

Repens-toi.—Repent.
Repentons-nous.—Let us repent.
Repentez-vous.—Repent.

FORME NÉGATIVE.

Ne te repens pas.
Ne nous repentons pas.
Ne vous repentez pas.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT OU FUTUR.

That I may repent, etc.

Que je me repente.
Que tu te repentes.
Qu'il se repente.
Qu'elle se repente.
Que nous nous repentions.
Que vous vous repentiez.
Qu'ils se repentent.
Qu'elles se repentent.

PASSÉ.

That I may have repented, etc.

Que je me sois repenti ou repentie.
Que tu te sois repenti ou repentie.
Qu'il se soit repenti.
Qu'elle se soit repentie.
Que nous nous soyons repentis ou repenties.
Que vous vous soyez repentis ou repenties.
Qu'ils se soient repentis.
Qu'elles se soient repenties.

IMPARFAIT.

That I might repent, etc.

Que je me repentisse.
Que tu te repentisses.
Qu'il se repentît.
Qu'elle se repentît.
Que nous nous repentissions.
Que vous vous repentissiez.
Qu'ils se repentissent.
Qu'elles se repentissent.

PLUS-QUE-PARFAIT.

That I might have repented, etc.

Que je me fusse repenti ou repentie.
Que tu te fusses repenti ou repentie.
Qu'il se fût repenti.
Qu'elle se fût repentie.
Que nous nous fussions repenti ou repenties.
Que vous vous fussiez repentis ou repenties.
Qu'ils se fussent repentis.
Qu'elles se fussent repenties.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Se repentir.—To repent.

PASSÉ.

S'être repenti. S'être repentie.—To have repented.

PARTICIPE PRÉSENT.

Se repentant.—Repenting.

PARTICIPE PASSÉ.

Repenti. Repentie. S'étant repenti ou repentie. — Repented, having repented.

VERBES IMPERSONNELS.

Les verbes impersonnels ne se conjuguent qu'à la 3me personne du singulier. Les différentes formes du verbe « neiger—to snow » et du verbe « y avoir—there be » sont :

Neiger, to snow.	Y avoir, there be.	N'y avoir pas.
	MODE INDICATIF.	
	PRÉSENT.	
Il neige, it snows.	Il y a, there is.	Il n'y a pas.
	IMPARFAIT.	
Il neigeait, it was snowing.	Il y avait, there was.	Il n'y avait pas.
	PASSÉ DÉFINI.	
Il neigea, it snowed.	Il y eut, there was.	Il n'y eut pas.
	PASSÉ INDÉFINI.	
Il a neigé, it has snowed.	Il y a eu, there has been.	Il n'y a pas eu.
	PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Il eut neigé, it had snowed.	Il y eut eu, there had been.	Il n'y eut pas eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Il avait neigé, it had snowed.	Il y avait eu, there had been.	Il n'y avait pas eu.

FUTUR.

Il neigera, it will snow.	Il y aura, there will be.	Il n'y aura pas.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Il aura neigé, it will have snowed.	Il y aura eu, there will have been.	Il n'y aura pas eu.

Mode Conditionnel.

PRÉSENT.

Il neigerait, it would snow.	Il y aurait, there would be.	Il n'y aurait pas.

PASSÉ (1re FORME).

Il aurait neigé, it would have snowed.	Il y aurait eu, there would have been.	Il n'y aurait pas eu.

PASSÉ (2me FORME).

Il eût neigé, it would have snowed.	Il y eût eu, there would have been.	Il n'y eût pas eu.

Point d'Impératif.

Mode Subjonctif.

PRÉSENT.

Qu'il neige, that it may snow.	Qu'il y ait, that there may be.	Qu'il n'y ait pas.

IMPARFAIT

Qu'il neigeât, that it might snow.	Qu'il y eût, that there might be.	Qu'il n'y eût pas.

PASSÉ.

Qu'il ait neigé, that it may have snowed.	Qu'il y ait eu, that there may have been.	Qu'il y ait pas eu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Qu'il eût neigé, that it might have snowed.	Qu'il y eût eu, that there might have been.	Qu'il n'y eût pas eu.

Mode Infinitif.

PRÉSENT.

Neiger, to snow.	Y avoir, there be.	N'y avoir pas.

PASSÉ.

Avoir neigé, to have snowed.	Y avoir eu, there have been.	N'y avoir pas eu.

PARTICIPE PRÉSENT.

Neigeant, snowing.	Y ayant, there being.	N'y ayant pas.

PARTICIPE PASSÉ.

Neigé, ayant neigé, snowed, having snowed.	Y ayant eu, there having been.	N'y ayant pas eu.

139.

Les élèves devraient répondre par écrit aux questions suivantes.

Quelles sont les différentes formes du verbe passif « être aimé » ? R. Je suis aimé, etc.

Quelles sont les différentes formes du verbe réfléchi « se repentir » ? R. Je me repens, etc.

Quelles sont les différentes formes du verbe impersonnel « neiger » ? R. Il neige, etc.

Quelles sont les différentes formes du verbe « y avoir » ? R. Il y a, etc.

140.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb en 1492. —Abel fut tué par Caïn.—L'hôtel des Invalides fut fondé par Louis XIV.—La ville du Havre a été bâtie par François 1er.—Notre Seigneur Jésus-Christ et les deux larrons furent attachés sur des croix.—Henri IV allait visiter Sully lorsqu'il fut assassiné.—Le peuple juif était aimé de Dieu.—La mémoire de saint Louis sera honorée par tous les siècles.—Les moulins à vent

furent rapportés en Europe par les Croisés.—Un loup n'est pas mangé par un autre loup.—Les musées sont souvent visités par les voyageurs.—La vaccine a été découverte par Jenner.—L'imprimerie a été inventée par Gutenberg.—La ville de Marseille est située sur la Méditerranée.

Il faut pardonner au coupable qui se repent.—Je me réjouis de ton bonheur.—Nous nous sommes bien amusés chez vous, madame.—Je me suis assis pendant quelques instants.—Nous nous lèverons de bonne heure demain matin.—Pourquoi s'est-il levé si tôt?—Il se sont couchés à minuit.—L'hirondelle se mouille les plumes pour maçonner son nid.—La loi de Moïse défendait aux Juifs de s'unir aux étrangers par des alliances.—Le danger qui menaçait notre pays s'est évanoui grâce à Dieu.—Votre frère et moi, nous nous aimons bien.—Nous nous serrons la main, quand nous nous rencontrons.

Il gèle.—Il a gelé.—Il me semble que vous rajeunissez.

141.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

That tree has been struck by lightning.—Those trees have been struck by lightning.—The child will be punished.—You will be punished.—I shall be punished.—The children will be punished.—He is esteemed by everybody.—You are esteemed by everybody.

I generally go to bed at ten o'clock. I wake up at seven o'clock in the (du) morning. I rise, and then I dress.—He generally goes to bed at ten o'clock. He wakes up at seven o'clock in the morning. He rises, and then he dresses.—You go to bed at ten o'clock. You wake up at seven o'clock in the morning. You rise, and then you dress.

I went to bed (passé indéfini) at ten o'clock last night. I woke up at seven o'clock this morning. I rose, and then I dressed.—He went to bed at ten o'clock last night. He woke up at seven o'clock this morning. He rose, and then he dressed.

—You went to bed at ten o'clock last night. You woke up at seven o'clock this morning. You rose, and then you dressed.

I shall go to bed at ten o'clock to-night. I shall wake up at seven o'clock to-morrow morning. I shall rise, and then I shall dress.—He will go to bed at ten o'clock to-night. He will wake up at seven o'clock to-morrow morning. He will rise, and then he will dress. You will go to bed at ten o'clock to-night. You will wake up at seven o'clock to-morrow morning. You will rise, and then you will dress.

Go to bed. Wake up. Rise, and then dress.

Let us go to bed. Let us wake up. Let us rise, and then let us dress.

142.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

« Clémence est remariée ! Clémence a une fille ! » Étienne se répétait machinalement ces deux phrases. Ainsi, après tant de peines courageusement subies, il se heurtait à cette ironique réalité : sa femme était unie à un autre homme ! Certes, il n'hésiterait pas. La loi lui donnait raison. Ces secondes épousailles étaient nulles. Il lui suffisait de se montrer pour que ce mari de rencontre disparût . . . Mais, l'enfant ! . . . que deviendrait l'enfant ? Le second mariage annulé, M. Geoffry emporterait l'enfant, et le cœur de Clémence serait brisé . . . Non, il ne pouvait pas faire souffrir cette femme adorée ! . . . Il ne savait que résoudre.

Soudain, d'un geste brusque, il prit la plume et écrivit une lettre, une lettre toute pleine de paroles d'amour, une lettre d'adieu qu'il signa « Étienne ». Puis, il ajouta ces mots : « Cette lettre te sera remise par un de mes amis les plus chers. On dit que nous nous ressemblons comme deux frères ; c'est donc comme un frère que tu devras l'aimer, quand ce ne serait que par tendresse pour moi. »

Mme Geoffry avait été prévenue par Mme de Soligny de la visite de M. Dominique.

Lorsque Étienne se présenta, il avait le visage excessivement pâle. A la vue de Clémence, il s'était senti défaillir; un violent effort de volonté lui rendit tout son courage.

— J'étais l'ami d'Étienne Darcourt, madame, et j'ai reçu de lui cette lettre que j'ai juré de ne remettre qu'à vous seule.

Mme Geoffry jeta un grand cri; elle reconnaissait la voix d'Étienne. Elle s'élança vers le mystérieux visiteur, et après l'avoir contemplé une minute :

— Son regard aussi, murmura-t-elle, son regard et sa voix !

Étienne souriait tristement.

— Je m'attendais à cette surprise, madame, reprit-il; nous nous ressemblions étrangement, votre mari et moi.

143.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« est remariée ». Quel est ce temps du verbe « être remariée » ?

Donnez l'indicatif présent du verbe « être remarié ».

« se répétait ». Donnez l'imparfait du verbe « se répéter ».

« il se heurtait ». Quel est ce temps du verbe réfléchi « se heurter » ?

« était unie ». Donnez l'imparfait du verbe passif « être uni ».

« de se montrer ». Donnez l'infinitif passé du verbe « se montrer ».

« serait brisé ». Donnez le conditionnel présent du verbe « être brisé ».

« te sera remise ». Donnez le futur du verbe « être remis ».

« nous nous ressemblons ». Quel est ce verbe ?

Donnez les trois personnes du pluriel de l'indicatif présent du verbe réciproque « se ressembler ».

« avait été prévenue ». Donnez le plus-que-parfait du verbe « être prévenu ».

« se présenta ». Donnez le passé défini du verbe « se présenter ».

« il s'était senti ». Donnez le plus-que-parfait du verbe « se sentir ».

« Elle s'élança ». Donnez le passé défini du verbe « s'élancer ».

« Je m'attendais ». Donnez l'imparfait du verbe « s'attendre ».

XVIII.

ACCORD DU VERBE.

« Le courage est une vertu—Courage is a virtue.» « Nous admirons la vertu—We admire virtue.» Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec son sujet.

« L'hirondelle et le rossignol annoncent le retour du printemps—The swallow and the nightingale announce the return of the spring.» Lorsque le sujet se compose de plusieurs noms ou pronoms joints ensemble par la conjonction « et », le verbe se met au pluriel.

« Vous et moi nous nous portons à merveille—You and I are in excellent health.» Lorsque les sujets sont de différentes personnes, le verbe s'accorde avec la personne la plus noble : la première personne est plus noble que la deuxième, la deuxième est plus noble que la troisième.

« Un mot, un soupir, un coup d'œil nous trahit—A word, a sigh, a glance betrays us.» Dans cette phrase nous avons plusieurs sujets, et cependant le verbe est au singulier. Lorsque les sujets qui ne sont unis par aucune conjonction sont disposés par gradation, le verbe s'accorde avec le dernier. Et de même lorsque l'énumération est résumée par un mot, tel que « chacun, rien, tout » : « Votre temps, votre fortune, votre vie, tout appartient à la patrie—Your time, your wealth, your life, everything belongs to the country.»

« Ce sont les Romains qui ont conquis le monde—It is the Romans who conquered the world.» « Ce sont eux qui ont bâti ce pont—It is they who built that bridge.» Le verbe « être »

précédé de « ce » se met au pluriel lorsqu'il est suivi d'un nom pluriel ou d'un pronom de la 3me personne du pluriel. Cependant, pour éviter certaines formes désagréables, nous pouvons mettre le verbe « être » au singulier; nous disons: « est-ce, sera-ce » au lieu de « sont-ce, seront-ce ».

« Il vint plusieurs personnes—Several persons came. » Dans cette phrase, le verbe « vint » est employé comme verbe impersonnel, et il reste au singulier quoique suivi d'un nom pluriel.

144.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Le verbe s'accorde-t-il avec son sujet? R. Le verbe s'accorde avec son sujet en nombre et en personne.

Lorsque le sujet se compose de plusieurs noms ou pronoms joints ensemble par la conjonction « et »? R. Le verbe se met au pluriel.

Et quand les sujets sont de différentes personnes? R. Le verbe s'accorde avec la personne la plus noble.

Et lorsque les sujets qui ne sont unis par aucune conjonction sont disposés par gradation? R. Le verbe s'accorde avec le dernier.

Quand est-ce que le verbe « être » précédé de « ce » se met au pluriel? R. Lorsqu'il est suivi d'un nom au pluriel ou d'un pronom de la 3me personne du pluriel.

145.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Le Rhin et le Rhône prennent leur source au mont Saint-Gothard.—La Loire et la Garonne se jettent dans l'océan Atlantique.—Ton père et le mien partiront demain.—Vous et moi nous lirons cette histoire.—Votre intérêt, votre honneur, Dieu même vous commande ce sacrifice.—Ce sont les Grecs qui ont parlé la plus belle langue du monde.—Ce sont les Pyrénées qui séparent la France de l'Espagne.—Ce sont les Portugais qui les

premiers ont doublé le cap de Bonne-Espérance.—De toutes les boissons chaudes, c'est le thé et le café que je préfère.—Ce sont les tigres qui sont les plus cruels des animaux; ce sont eux que les chasseurs redoutent le plus.—Est-ce les sons de l'orgue que j'entends?—Il vient des émigrants des quatre coins du monde.

146.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français

(The) French, (the) English, (the) German, (the) Spanish and (the) Italian are the principal languages of Europe.—My brother and I speak French.—You and your brother speak German.—You and I speak English.—Inhabitants, animals, houses, everything was carried away by the flood.—Is it the children who have left the door open?—It is they.—It is my parents who bought that house.—It will be my parents who will buy that house.

147.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et puis l'apprendre par cœur.

Clémence restait à la même place, immobile, secouée de frissons. Elle répétait toujours : « Son regard ! . . . son regard et sa voix ! . . . »

Oui, c'était la voix et le regard d'Étienne. Le regard et la voix de cet homme lui rappelaient l'époux adoré qu'elle avait perdu. Et cependant ce n'était pas lui ! Les trépassés ne sortent pas de la tombe après huit années révolues !

Oh ! comme elle la lut avec une douloureuse angoisse, cette lettre d'outre-tombe qui lui parvenait tout à coup. Quand elle fut arrivée à la dernière ligne, la pauvre femme fondit en larmes.

— Ce sont ses derniers adieux, dit-elle. Monsieur, écoutez-moi bien. Je tiens à votre estime et à votre amitié, puisqu'Étienne vous estimait et vous aimait. Vous pourriez croire que je suis infidèle à sa mémoire, puisque je me suis remariée. Je

vous le déclare, ce n'est pas mon cœur qui a failli, mais bien mon courage. En voulez-vous la preuve ?

Elle se leva, et prenant la main de M. Dominique, elle ouvrit une petite porte dissimulée sous les tentures. Cette porte donnait accès dans une pièce assez exiguë. L'anneau nuptial, le collier de perles qu'elle avait porté le jour du mariage, les divers cadeaux qui composaient sa corbeille, tout était là. Et accroché au mur pendait le portrait d'Étienne Darcourt. Clémence le montra au jeune homme.

— Je le jure devant Dieu, s'écria-t-elle, voilà le seul être que j'aie jamais aimé ! . . .

Elle s'arrêta court. M. Dominique venait d'éclater en sanglots. L'un et l'autre pleuraient maintenant comme deux enfants. Étienne allait s'écrier : « C'est moi, Étienne, c'est moi ! » lorsque soudain la petite Antoinette se présenta dans le boudoir.

— Pardonnez-moi, madame, dit le jeune officier, vous pleurez le mari mort, je pleure l'ami perdu.

Et il se dirigea vers la porte.

— Vous partez ?

— Oui, madame.

— Je vous reverrai ?

— Demain, quand vous voudrez.

Et il s'enfuit comme pour s'arracher à la tentation folle qui le hantait.

148.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« c'était la voix et le regard ». Pourquoi le verbe « être » est-il ici au singulier ?

« Le regard et la voix de cet homme lui rappelaient ». Pourquoi mettons-nous ici le verbe au pluriel ?

« Ce sont ses derniers adieux ». Pourquoi mettons-nous ici le verbe « être » au pluriel ?

« tout était là ». Pourquoi après cette énumération de plusieurs sujets le verbe « être » est-il au singulier ?

« L'un et l'autre pleuraient ». Pourquoi mettons-nous ici le verbe au pluriel ?

CHAPITRE VI.

DU PARTICIPE.

« J'AI rencontré une petite fille ; elle errait à travers les champs—I have met a little girl ; she was wandering through the fields.» Nous avons dans cette phrase deux verbes au mode indicatif : « ai rencontré », « errait ». Si je ne veux pas employer dans la même phrase deux verbes au mode indicatif, je peux dire : « J'ai rencontré une petite fille errant à travers les champs—I have met a little girl wandering through the fields.» Je remplace la forme de l'imparfait « errait » par une autre forme du verbe, le participe présent « errant », et cette forme est invariable.

« Ce peuple est sauvage ; il est cruel, il est errant—That people is savage ; it is cruel, it is wandering.» Dans la 1re proposition, nous avons le verbe « est » ; dans la 2me proposition, nous avons aussi le verbe « est », et dans la 3me aussi. Dans la 1re proposition, nous avons l'adjectif « sauvage » après le verbe « est » ; dans la 2me proposition, nous avons l'adjectif « cruel » après le verbe « est », et dans la 3me proposition, nous avons après le verbe « est » le participe présent « errant » que nous employons comme adjectif. Le nom grammatical de ce mot « errant » dans cette phrase est—adjectif verbal. Nous donnons à cet adjectif verbal « errant » la forme du masculin singulier, parce que le nom « peuple » est masculin singulier.

Nous disons : « Ces peuples sont sauvages, cruels et errants. » Nous donnons à l'adjectif verbal « errants » la forme du masculin pluriel, parce que le nom « peuples » est masculin pluriel.

Nous disons : « Cette tribu est sauvage, cruelle et errante—That tribe is savage, cruel and wandering.» Nous donnons à

l'adjectif verbal « errante » la forme du féminin singulier, parce que le nom « tribu » est féminin singulier.

Nous disons : « Ces tribus sont sauvages, cruelles et errantes. » Nous donnons à l'adjectif verbal « errantes » la forme du féminin pluriel parce que le nom « tribus » est féminin pluriel.

Oui, en français, le participe présent employé comme adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie, mais le participe présent employé comme verbe est invariable. Le participe présent, employé comme verbe, exprime une action ; employé comme adjectif, il exprime une qualité.

Et le participe passé aussi, nous l'employons comme adjectif après le verbe « être ».

« Le mot est écrit—The word is written. » Dans cette phrase, le nom « mot » étant masculin singulier, nous donnons au participe passé la forme du masculin singulier—« écrit ».

« Les mots sont écrits. » Dans cette phrase, le nom « mots » étant masculin pluriel, nous donnons au participe passé la forme du masculin pluriel—« écrits ».

« La lettre est écrite—The letter is written. » Dans cette phrase, le nom « lettre » étant féminin singulier, nous donnons au participe passé la forme du féminin singulier—« écrite ».

« Les lettres sont écrites. » Dans cette phrase, le nom « lettres » étant féminin pluriel, nous donnons au participe passé la forme du féminin pluriel—« écrites ».

Dans toutes ces phrases, le participe passé construit avec « être » est employé comme adjectif et prend la forme d'un adjectif. Il y a ici une grande différence entre l'anglais et le français.

De même nous disons : Le train est parti—The train has left. Les trains sont partis. La voiture est partie—The carriage has left. Les voitures sont parties.

Oui, en français, le participe passé construit avec « être » s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

« Il a marché—He has walked. Elle a marché. Ils ont marché. Elles ont marché. » Nous avons dans ces phrases le passé indéfini du verbe « marcher », composé de l'auxiliaire « avoir » et du participe passé « marché ». Nous avons dans toutes ces phrases la même forme du participe passé.

« Il a reçu une lettre—He has received a letter. Elle a recu une lettre. Ils ont reçu une lettre. Elles ont reçu une lettre. » Nous avons dans ces phrases le passé indéfini du verbe « recevoir », composé de l'auxiliaire « avoir » et du participe passé « reçu », et nous avons aussi la même forme du participe passé.

En français, le participe passé construit avec « avoir » reste invariable quand il n'a pas de complément direct, ou quand le complément direct le suit.

« Avez-vous reçu les lettres ? Je les ai reçues—Have you received the letters ? I have received them. » Dans cette réponse « Je les ai reçues », le pronom « Je » est le sujet, le pronom « les », représentant « lettres », est le complément direct, « ai » est le présent de l'indicatif du verbe « avoir », et « reçues » est le participe passé du verbe « recevoir ». Le complément direct « les » est placé avant le verbe ; ce complément « les » représente le nom « lettres » féminin pluriel, et nous avons donné au participe passé « reçues » la forme du féminin pluriel.

Oui, en français, le participe passé construit avec « avoir » s'accorde en genre et en nombre avec son complément direct, lorsque ce complément direct le précède. Dans cette réponse « Je les ai reçues », nous employons aussi le participe passé comme adjectif.

De même nous disons : « Avez-vous reçu la lettre ? Je l'ai reçue—Have you received the letter ? I have received it. » Le complément direct « l' », représentant « lettre », est féminin singulier, il est placé avant le participe, et nous donnons au participe passé « reçue » la forme du féminin singulier.

De même nous disons : « La lettre que j'ai reçue est très longue—The letter that I have received is very long. » Le complément direct « que » représentant « lettre » est féminin sin-

gulier, il est placé avant le participe, et nous donnons au participe passé « reçue » la forme du féminin singulier.

Les formes du participe présent et du participe passé des verbes des quatre conjugaisons sont :

PARTICIPE PRÉSENT.

Loving.	*Finishing.*	*Receiving.*	*Rendering.*
Aimant.	Finissant.	Recevant.	Rendant.

PARTICIPE PASSÉ.

Loved, having loved.	*Finished, having finished.*	*Received, having received.*	*Rendered, having rendered.*
Aimé, aimée, ayant aimé.	Fini, finie, ayant fini.	Reçu, reçue, ayant reçu.	Rendu, rendue, ayant rendu.

149.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Quand est-ce que le participe présent est invariable ? R. Quand il est employé comme verbe pour exprimer une action.

Quand est-ce que le participe présent s'accorde avec le nom qu'il qualifie ? R. Quand il est employé comme adjectif pour exprimer une qualité.

Le participe passé construit avec « être » s'accorde-t-il avec le sujet ? R. Oui.

Quand est-ce que le participe passé construit avec « avoir » reste invariable ? R. Lorsqu'il n'a pas de complément direct, ou lorsque le complément direct le suit.

Quand est-ce que le participe passé construit avec « avoir » s'accorde avec son complément direct ? R. Lorsque ce complément direct le précède.

150.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Pascal, en inventant le baromètre, prouva que l'air est pesant comme tous les autres corps.—On se forme l'esprit en lisant de

bons livres.—Des bruits alarmants circulent de toutes parts.—Les juges n'écoutant que la voix de leur conscience condamnèrent l'accusé.—Cornélie, apercevant l'urne où étaient renfermées les cendres de Pompée, versa un torrent de larmes.

Les Tuileries ont été bâties par Catherine de Médicis.—Tous les hommes seront jugés après leur mort.—Les parts étant faites, le lion parla ainsi.—Les enfants ont bien dormi pendant la nuit.—Ils avaient joué avec ardeur.—Les frères Montgolfier ont inventé les aérostats.—La Loire a plus d'une fois inondé les plaines qu'elle arrose.—Le bruit du tonnerre nous a réveillés en sursaut.—La fièvre qu'elle a eue l'a beaucoup fatiguée.—La caravane a traversé les sables du Sahara.—Paris et Rome sont deux villes que nous avons visitées.—Goûtez l'huile que nous avons achetée à Aix.—Il y a dans ce livre une faute d'impression que j'ai aperçue aussitôt.—Les monuments que le moyen âge a élevés ont de belles proportions.—S'il y a eu une éclipse de lune, je ne l'ai pas vue.—Dès que les ouvrages d'Alphonse Daudet ont été entre mes mains, je les ai lus avec délices.—Quoique la forêt soit très sombre, je l'ai traversée sans crainte pendant la nuit.—Mes amis, la patrie vous a appelés pour la défendre.—Combien d'heureuses découvertes les savants n'ont-ils pas faites dans les deux derniers siècles.

151.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

You will learn a good deal by (en) reading.—By working, you will succeed.—Your mother is a good person, obliging everybody when she can do so.—Your mother is very obliging.—This is a very embarrassing question.

Did you receive my invitation? I have received it. We have received it. I have accepted it. We have accepted it. I have received your invitation. We have received your invitation. I have accepted your invitation. We have accepted your invitation.—I slept (passé indéfini) well. She slept well. They slept well. We slept well.—I have played the piano all the

morning. She has played the piano all the morning. They have played the piano all the morning.—Did you read those comedies? I have read them. We have read them. I have not read them. Did you read them? Did you not read them? —The comedies that I have read are very amusing. The comedies that you have read are very amusing.—The books that I have bought are very instructive. The books that you have bought are very instructive.—How many books have you bought? Did you read them? Did you not read them?

The carriage has arrived. The carriages have arrived.—The little girl has fallen. The little girls have fallen.—My mother has gone to the country. My sisters have gone to the country.

152.

Les élèves pourraient lire tout haut ce qui suit.

Étienne avait revu Mme Geoffry tantôt chez elle, tantôt chez Mme de Soligny. Les relations qu'il avait eues avec elle avaient été empreintes d'une franche et bonne amitié. La passion violente qui le dévorait, il l'avait cachée jusqu'ici dans les replis de son cœur.

Un jour, quand il se présenta à l'hôtel Geoffry, le concierge lui dit que madame ne recevait pas, qu'elle avait condamné sa porte pour tout le monde, excepté pour Mme de Soligny. Que se passait-il donc? Il entra dans un café, et après avoir dit toutes ses inquiétudes en quatre longues pages brûlantes et passionnées, il envoya sa lettre en recommandant au commissionnaire de rapporter la réponse. Quand cet homme revint au bout d'une heure, il n'avait rien. Un valet de chambre s'était contenté de lui dire que c'était bien. Elle ne daignait même pas lui répondre.

Il se présenta le lendemain, puis le surlendemain; toujours porte close. Il alla enfin demander une explication à Mme de Soligny. Il apprit que Mme Geoffry avait un peu peur de lui et aussi que la petite Antoinette était gravement malade.

Étienne rentra à l'hôtel. On lui dit au bureau qu'une dame

l'attendait dans son appartement. Une dame? Ce ne pouvait être qu'elle !

En ouvrant la porte de sa chambre, il aperçut une forme féminine blottie dans un large fauteuil.

— Hong-ma-nao ! s'écria-t-il, stupéfait.

— Oui, Hong-ma-nao qui ne pouvait pas vivre sans toi ! . . .

La brave fille avait beaucoup souffert après le départ de son ami ; elle avait failli mourir de chagrin. Et dans l'espoir que peut-être Étienne n'avait pas retrouvé sa femme en France, elle avait conçu l'idée de faire ce grand voyage. Son cousin, devinant sa passion, avait consenti à la laisser partir. Une fois à Paris, elle s'adressa au ministère de la marine pour découvrir l'adresse d'Étienne, et maintenant elle était là, près de lui.

Étienne ne lui cacha rien de ce qui se passait.

— Pauvre ami ! lui dit-elle, je vous plains ! Que ne puis-je faire votre bonheur !

Et le jeune homme, après toutes ces émotions, tomba malade. Hong-ma-nao ne quitta pas le chevet de son lit.

Quand la fièvre se fut calmée, la jolie Chinoise déclara qu'elle avait à sortir. Sa résolution était prise. Elle monta dans un fiacre et se fit conduire rue Van Dick, à l'adresse qu'Étienne lui avait donnée.

153.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« avait revu ». Pourquoi « revu » est-il au masculin ?

« qu'il avait eues ». Pourquoi « eues » est-il au féminin ?

« avaient été empreintes ». Pourquoi « empreintes » est-il au féminin pluriel ?

« il l'avait cachée ». Quel est le complément direct de « cachée » ?

« elle avait condamné sa porte ». Où est placé le complément direct de « condamné » ?

« après avoir dit ». Quel est le complément direct de « dit » ?

« pages brûlantes ». Le mot « brûlantes » est-il ici participe ou adjectif verbal ?

« en recommandant ». Le mot « recommandant » est-il ici participe ou adjectif verbal ?

« En ouvrant la porte ». Qu'est-ce que ce mot « ouvrant » ?

« avait beaucoup souffert ». Le participe passé « souffert » a-t-il un complément direct ?

« elle avait failli ». Pourquoi « failli » est-il au masculin ?

« n'avait pas retrouvé ». Quel est le complément direct de « retrouvé » ?

« avait conçu l'idée ». Pourquoi « conçu » est-il au masculin ?

« devinant sa passion ». Le mot « devinant » est-il ici participe ou adjectif verbal ?

« avait consenti ». Le participe « consenti » a-t-il un complément direct ?

« était prise ». Pourquoi « prise » est-il au féminin ?

« lui avait donnée ». Quel est le complément direct de « donnée » ?

CHAPITRE VII.

DE L'ADVERBE.

« JE marche lentement—I walk slowly.» Dans cette phrase, j'emploie le mot «lentement» pour modifier le verbe «marche». Le nom grammatical de ce mot «lentement» est—adverbe. L'adverbe est un mot invariable qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Nous appelons «locution adverbiale» une réunion de mots équivalant à un adverbe.

Les principaux adverbes et locutions adverbiales sont:

1° Adverbes de temps: Alors—then, aujourd'hui—to-day, auparavant—before, aussitôt—immediately, autrefois—formerly, bientôt—soon, déjà—already, demain—to-morrow, hier—yesterday, jadis—formerly, jamais—ever, never, longtemps—long time, maintenant—now, quelquefois—sometimes, souvent—often, tantôt—soon, sometimes, tard—late, tôt—early, toujours—always.

Locutions adverbiales de temps: A l'avenir—in the future, à présent—at present, après-demain—day after to-morrow, avant-hier—day before yesterday, de bonne heure—early, de temps en temps—from time to time, de nouveau—again, le lendemain—the day after, the next day, la veille—the day before, tout de suite—at once, une fois—once, deux fois—twice, trois fois—three times, tout à l'heure—in a few minutes.

2° Adverbes de lieu: Ailleurs—elsewhere, alentour—around, dedans—inside, dehors—outside, devant—before, derrière—behind, dessous—under, under it, dessus—on, on it, en—from there, ici—here, là—there, loin—far, où—where, partout—everywhere, près—near, y—here, there.

Locutions adverbiales de lieu: D'ici—from here, d'où—from where, en bas—downstairs, en haut—upstairs, nulle part—nowhere, par ici—this way, par là—that way, quelque part—somewhere, vis-à-vis—opposite.

3° Adverbes d'ordre et de rang: Après—after, avant—before, enfin—at last, ensemble—together, ensuite—afterwards, puis—afterwards, soudain—suddenly, premièrement—firstly, deuxièmement, secondement—secondly . . .

Locutions adverbiales d'ordre et de rang: A la fin—at the end, d'abord—at first, de suite—one after another, sens dessus dessous—topsy-turvy, tout de suite—at once.

4° Adverbes d'affirmation: Assurément—assuredly, certainement—certainly, certes—certainly, oui—yes, si—yes, vraiment—truly, volontiers—willingly, sans doute—of course.

5° Adverbes et locutions adverbiales de négation: Ne—not, ne . . . pas—not, ne . . . point—not, non—no, nullement—by no means, ne . . . personne — nobody, ne . . . rien — nothing, ne . . . jamais—never, ne . . . plus—no more, no longer, ne . . . guère—not much, but little, point du tout—not at all.

6° Adverbes d'interrogation: Combien—how much, how many, comment—how, pourquoi—why, quand—when, où—where.

7° Adverbes de quantité et de comparaison: Assez—enough, aussi—as, autant—as much, as many, ainsi—thus, bien—much, many, beaucoup—much, many, combien—how much, how many, comme—like, entièrement—entirely, environ—about, mieux—better, moins—less, peu—a little, plus—more, presque—almost, que—how much, how many, quelque—about, si—so, tant—so much, so many, très—very, fort—very, trop—too much, too many.

Locutions adverbiales de quantité et de comparaison: A bon marché—cheap, à demi—half, au plus—at most, au moins—at least, à peu près—about, de mieux en mieux—better and better, tout à fait—entirely.

8° Adverbes de qualité: Bien—well, mal—badly.

9° Adverbes de manière: Autrement—otherwise, constam-

ment—constantly, énormément—enormously, exprès—on purpose, précisément—precisely, poliment—politely, prudemment—prudently, vite—fast, violemment—violently.

FORMATION DES ADVERBES DE MANIÈRE.

1° Nous formons la plupart des adverbes de manière en ajoutant aux adjectifs qualificatifs féminins le suffixe « ment » : active, activement—actively ; admirable, admirablement—admirably ; adroite, adroitement—dexterously ; amère, amèrement—bitterly ; discrète, discrètement—discreetly ; douce, doucement—sweetly ; essentielle, essentiellement—essentially ; fausse, faussement—falsely ; folle, follement—foolishly ; fraîche, fraîchement—freshly ; franche, franchement—frankly ; heureuse, heureusement—happily ; légère, légèrement—lightly ; longue, longuement—at length ; molle, mollement—softly ; mutuelle, mutuellement—mutually ; nouvelle, nouvellement—newly ; publique, publiquement—publicly ; sèche, sèchement—dryly ; sotte, sottement—foolishly ; tendre, tendrement—tenderly.

2° Dans certains adjectifs, nous mettons un accent aigu sur l'e muet du féminin : aveuglément—blindly, commodément—conveniently, communément—commonly, conformément—conformably, confusément—confusedly, énormément—enormously, expressément—expressly, immensément—immensely, obscurément—obscurely, opiniâtrément—obstinately, précisément—precisely, profondément—profoundly, uniformément—uniformly.

3° Les adjectifs en « ent, ant » font leurs adverbes en « emment, amment » : fréquent, fréquemment—frequently ; négligent, négligemment—negligently ; prudent, prudemment—prudently ; violent, violemment—violently ; courant, couramment—fluently ; élégant, élégamment—elegantly ; nonchalant, nonchalamment—carelessly ; puissant, puissamment—powerfully ; savant, savamment—learnedly. Cependant « lent, présent, véhément » font « lentement—slowly, présentement—at present, véhémentement—vehemently ».

4° Quelques adjectifs font leurs adverbes d'une manière spéciale : aisé, aisément—easily ; assidu, assidûment—assiduously ; bref, brièvement—briefly ; cru, crûment—bluntly ; dû, dûment —duly ; gai, gaiement ou gaîment—gaily ; gentil, gentiment—nicely ; hardi, hardiment—boldly ; impuni, impunément—with impunity ; poli, poliment—politely ; traître, traîtreusement—treacherously ; vrai, vraiment—truly.

5° Notamment—specially, nuitamment—by night, sciemment—knowingly, sont formés d'adjectifs qui n'existent plus.

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DANS LES ADVERBES.

Les adverbes qui sont susceptibles des différents degrés de signification comme les adjectifs sont : 1° les adverbes de manière en « ment » ; 2° les adjectifs employés adverbialement ; 3° les adverbes « bien, mal, peu, loin, près, tôt, tard, souvent, longtemps, vite, volontiers ».

Les degrés de signification des adverbes se forment de la même manière que ceux des adjectifs : vite, plus vite, moins vite, aussi vite, le plus vite, très vite.

« Bien » et « mal » forment leurs degrés de signification d'une manière spéciale : « bien » fait au comparatif de supériorité « mieux » et au superlatif « le mieux » ; « mal » fait au comparatif de supériorité « pis » ou « plus mal » et au superlatif « le pis » ou « le plus mal ».

Le comparatif de « peu » est « moins ».

DE LA NÉGATION.

La négation française qui accompagne ordinairement le verbe se compose de deux mots « ne . . . pas » ou « ne . . . point » ; « ne . . . point » est une négation plus forte que « ne . . . pas ».

SUPPRESSION DE « PAS » OU « POINT ».

Nous supprimons « pas » ou « point » lorsqu'il y a dans la phrase un autre mot négatif, comme « nul, nullement, ni . . . ni,

aucun, rien, personne, jamais», etc.: Je ne dis rien—I do not say anything.

Et de même avec l'expression «ne . . . que—only»: Il n'a que dix ans—He is only ten years old.

Nous pouvons supprimer «pas» ou «point» après les verbes «cesser, oser, pouvoir, importer», surtout quand ils sont suivis d'un infinitif: Il ne cesse de vous louer—He does not cease praising you. Je n'ose lui parler—I do not dare to speak to him. Nous ne pouvons vous le dire—We cannot tell it to you. Il n'importe—It is of no importance.

EMPLOI DE «NE».

«Je crains que vous ne tombiez—I am afraid you will fall.» Dans cette phrase, nous avons l'adverbe «ne», et cependant il n'y a pas de négation dans la phrase anglaise. Nous employons «ne» dans certains cas en français, parce que nous avons dans l'esprit une idée négative. Dans la phrase «Je crains que vous ne tombiez», je ne désire pas que vous tombiez, l'idée est négative, voilà pourquoi j'emploie «ne». En français, nous employons «ne» dans des phrases qui n'ont aucune négation en anglais:

1° Après les conjonctions «de peur que—for fear that», «de crainte que—for fear that», «à moins que—unless», «si—if» dans le sens de «à moins que»: Je prends mon parapluie, de peur qu'il ne pleuve—I take my umbrella for fear that it will rain. Je sortirai, à moins que je ne sois malade—I shall go out, unless I am ill. Je ne sortirai point, si vous ne venez me prendre en voiture—I shall not go out, unless you come for me in a carriage.

2° Après les verbes «craindre», «avoir peur», «appréhender», «redouter», «trembler» suivis de la conjonction «que», lorsqu'on parle d'une action qu'on ne désire pas: Je crains qu'il ne vienne—I am afraid he will come.

Si je désire que la personne vienne, je dis: Je crains qu'il ne vienne pas—I am afraid he will not come.

Si le verbe «craindre» est employé négativement ou interrogativement, nous ne mettons pas «ne» devant le second verbe: Je ne crains pas qu'il vienne—I am not afraid he will come. Craignez-vous qu'il vienne?—Are you afraid he will come?

3° Après les mots exprimant un comparatif d'inégalité, comme «plus—more», «moins—less», «meilleur—better», «mieux—better», «autre—different», «autrement—differently», suivis de «que»: Il est plus sage que vous ne pensez—He is wiser than you think. Je comprends mieux que je ne parle—I understand better than I speak.

Si le premier verbe est employé négativement ou interrogativement, nous ne mettons pas «ne» devant le second verbe: Il ne parle pas autrement qu'il pense—He does not speak differently than he thinks. Est-il plus riche que je croyais?—Is he richer than I thought?

4° Après les locutions «depuis que—since», «il y a . . . que—it is . . . since», lorsque le second verbe est à un temps composé du passé et que le sens est négatif: Il a été malade depuis que je ne l'ai vu—He has been ill since I saw him. Il y a six mois que je n'ai reçu de ses nouvelles—It is six months since I heard from him.

L'adverbe d'affirmation «oui» est remplacé par «si» quand on répond à une interrogation négative: «Vous n'irez pas en Europe, n'est-ce pas? Si.—You will not go to Europe, will you? Yes.» Dans le style familier nous répondons quelquefois «Si fait.»

«Là», adverbe, prend un accent grave, «la», article, ne prend pas d'accent.

«Où», adverbe, prend un accent grave, «ou», conjonction, ne prend pas d'accent.

Nous employons quelquefois le mot «jamais» dans un sens affirmatif, mais alors nous ne mettons pas «ne» avant le verbe: Avez-vous jamais fait une telle erreur?—Have you ever made such a mistake?

154.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'adverbe? R. L'adverbe est un mot invariable qui sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe.

Qu'est-ce qu'une locution adverbiale? R. Une réunion de mots équivalant à un adverbe.

Comment formons-nous la plupart des adverbes de manière? R. En ajoutant aux adjectifs féminins le suffixe «ment».

Comment formons-nous les degrés de signification des adverbes? R. Comme ceux des adjectifs.

Quel est le comparatif de supériorité de «bien»? R. Mieux.

Quel est le comparatif de supériorité de «mal»? R. «Pis» ou «plus mal».

De combien de mots se compose la négation qui accompagne le verbe? R. La négation qui accompagne le verbe se compose de deux mots «ne . . . pas», «ne . . . point».

Quand est-ce que nous supprimons «pas» ou «point»? R. Nous supprimons «pas» ou «point» quand il y a dans la phrase un autre mot négatif.

Quand pouvons-nous supprimer «pas» ou «point»? R. Nous pouvons supprimer «pas» ou «point» après les verbes «cesser, oser, pouvoir, importer».

Quand employons-nous le mot «ne» dans des phrases qui n'ont aucune négation en anglais? R. Nous employons «ne» dans des phrases qui n'ont aucune négation en anglais: 1° après les conjonctions «de peur que, de crainte que, à moins que» et «si» dans le sens de «à moins que»; 2° après les verbes «craindre, avoir peur, appréhender, redouter, trembler»; 3° après les mots exprimant un comparatif d'inégalité; 4° après les locutions «depuis que, il y a . . . que», lorsque le second verbe est à un temps composé du passé et que le sens est négatif.

Quand employons-nous «si» au lieu de «oui»? R. Pour répondre à une interrogation négative.

Quelle est la différence entre « là », adverbe, et « la », article ? R. « Là », adverbe, prend un accent grave, « la », article, ne prend pas d'accent.

Quelle est la différence entre « où », adverbe, et « ou », conjonction ? R. « Où », adverbe, prend un accent grave, « ou » conjonction, ne prend pas d'accent.

L'adverbe « jamais » peut-il être employé dans un sens affirmatif ? R. L'adverbe « jamais » peut être employé dans un sens affirmatif, et alors nous ne mettons pas « ne » avant le verbe.

155.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Pascal a défini l'univers : un cercle infini dont le centre est partout et la circonférence nulle part.—Sans doute la richesse ne donne pas le bonheur, mais elle aide à le conserver.—La vérité pénètre tôt ou tard dans les esprits éclairés.—Connaissez-vous Rouen ? J'en arrive et j'y retourne.—Personne n'est mécontent de soi.—Votre ami n'a aucune envie de partir.—Je ne veux ni ne peux faire ce que vous me demandez.—Votre sœur parle bien, mais vous parlez mieux.—Cet homme-là prononce mal, et cet autre pis encore.—Cet enfant ne cesse de nous tourmenter.—Je ne viens ici que deux fois par semaine.—Elle n'ose s'adresser à vous.—Le lion n'attaque jamais l'homme, à moins qu'il ne soit provoqué.—Il faut bien fermer la porte de la cage, de peur que l'oiseau ne s'envole.—Je crains que vous ne couriez de grands dangers.—Il n'ira pas, à moins qu'on ne l'y force.—Je n'ai pas peur qu'il tombe.—Avez-vous peur qu'il vienne ?—J'ai peur qu'il ne vienne pas.—Il est plus heureux que vous ne l'êtes.—Il est moins spirituel qu'il n'est instruit.—Il parle autrement qu'il ne pense.—Cette personne est tout autre qu'on ne me l'avait dépeinte.—Le temps est plus doux qu'il n'était hier.—Il n'est pas autre qu'il paraît être.—Il ne parle pas autrement qu'il agit. —Il y a longtemps que je ne l'ai vu.—Qu'est-ce que vous avez fait depuis que je ne vous ai vu ?

156.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

God is everywhere.—I always speak French.—In the future, we will speak only French.—Come early.—Come to-morrow.—I received a letter from him the day before yesterday.—Come this way.—Go that way.—We go to the theatre from time to time.—I heard « Faust » twice this winter.—Where do you live?—From where do you come?—Write to me soon.—I did not understand at first; I understand now.—He is upstairs.—She is downstairs.—Go there at once.—He drank two glasses of water one after another.—Our house is topsy-turvy.—Will you be there? Certainly.—You were not there, were you? Yes.—He sings well.—He does not sing well.—He sings better than I.—How does he sing?—When does he sing?—He does not sing much.—He never sings.—He sings only in the church.—He sings no more.

I am afraid the child will fall.—I am afraid the children will fall.—Are you afraid they will fall?—I am afraid it will rain (pleuve).—Are you afraid it will rain?—I am afraid it will not rain.—I am afraid you will break that vase.—I am afraid the children will break that vase.—Are you afraid they will break that vase?—I am not afraid they will break that vase.—I am afraid that man will come (vienne).—I am not afraid he will come.—I am afraid he will not come.—I am afraid you cannot (puissiez) answer that question.—I am afraid you will miss the train.—Are you afraid I will miss the train?

I shall go out to-night unless I am (sois) ill.—Hold that child for fear that he will fall.—He is stronger than you think.—He speaks differently than he thinks.—It is a long time since I saw (I have seen) you.—What have you been doing (have you done) since I saw you?

157.

Les élèves pourraient lire ce qui suit à haute voix.

De nombreuses voitures de deuil se pressaient à droite et à gauche de l'hôtel Geoffry. Il y avait un cercueil de vierge entre les deux grandes portes ouvertes. Hong-ma-nao comprit tout de suite qu'un nouveau malheur avait foudroyé la pauvre Clémence. La petite Antoinette était morte et tout ce monde s'apprêtait à la conduire au cimetière. La noble Chinoise suivit le convoi. Après le service, elle s'agenouilla devant la tombe pour prier. Mme de Soligny, intriguée de voir cette femme d'Orient dans cette attitude, alla droit vers elle et lui dit :

— Excusez-moi, madame, si je vous aborde ainsi. Je suis la meilleure amie de la mère de cette pauvre créature qui repose auprès de nous. Je voudrais pouvoir dire votre nom à cette mère désolée.

— Madame, dit Hong-ma-nao, puisque vous êtes l'amie de Mme Geoffry, conduisez-moi auprès d'elle, je vous en prie. Moi seule puis consoler cette pauvre mère ; moi seule puis tarir ses larmes, moi seule puis lui rendre, avec une parole, un bonheur si grand qu'elle vous bénira toujours.

— Venez, dit Mme de Soligny, mais j'ai bien peur qu'il ne soit trop tard pour la consoler.

Une demi-heure après les deux dames entraient chez Mme Geoffry. La jolie Chinoise alla droit à Clémence et lui dit :

— Madame, vous êtes moins à plaindre que vous ne pensez. Dieu est juste. Il a pris la fille que vous aimiez, il vous rend l'époux que vous n'avez cessé d'adorer. Étienne Darcourt est vivant, il est à Paris, près de vous ; c'est ce M. Dominique que vous avez reçu plusieurs fois dans votre maison. Il n'a rien fait pour se découvrir à vos yeux. Nul n'est plus digne que lui de vous posséder.

Et elle raconta son histoire et celle d'Étienne. Elle finit en disant :

— Je préfère le savoir heureux auprès de vous que malheureux auprès de moi.

Mme Geoffry la serra sur son cœur en lui disant avec une tendresse infinie :

— Ma sœur, j'allais mourir de désespoir et vous m'avez sauvée. . .

Mme de Soligny avait disparu. La jolie Parisienne aimait les solutions rapides ; elle était partie pour le Grand-Hôtel et elle ramenait Étienne à la rue Van Dick.

— C'est lui ! C'est lui ! cria Clémence.

Et les deux époux restèrent longtemps dans les bras l'un de l'autre.

Le lendemain matin, un notaire vint expliquer à M. Geoffry qu'il était veuf sans que sa femme fût morte. La loi était formelle. M. Darcourt n'étant pas mort et réclamant ses droits, Mme Geoffry redevenait l'épouse du seul mari qu'elle eût jamais légalement possédé.

— Adieu, mes amis, dit Hong-ma-nao, je pars, à moins que vous ne vouliez me permettre de passer quelque temps auprès de vous.

— Restez, chère amie, restez.

Et le jour même, Étienne et Clémence allèrent s'installer dans la petite maison de Louveciennes pour y vivre de longs et d'heureux jours.

D'après ALBERT DELPIT.

158.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« compris tout de suite ». Quelle est cette expression « tout de suite » ?

« j'ai bien peur qu'il ne soit ». Pourquoi employons-nous « ne » dans cette phrase ?

« moins à plaindre que vous ne pensez ». Y a-t-il une négation dans la traduction de cette phrase en anglais ?

Pourquoi mettons-nous « ne » en français ?

« que vous n'avez cessé d'adorer ». Pourquoi n'avons-nous pas employé « pas » dans cette phrase ?

« Il n'a rien fait ». Pourquoi supprimons-nous « pas » ?

« Nul n'est plus digne ». Pourquoi supprimons-nous « pas » ?

« restèrent longtemps ». Quelle est cette expression « longtemps » ?

« Le lendemain ». Quelle est cette expression ?

« légalement ». Quel est cet adverbe ?

« à moins que vous ne vouliez me permettre ». Pourquoi employons-nous « ne » dans cette phrase ?

« y vivre ». Qu'est-ce que ce mot « y » ?

CHAPITRE VIII.

DE LA PRÉPOSITION.

« JE vais à Paris—I go to Paris.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « à » pour unir les deux mots « vais » et « Paris ». Le nom grammatical de ce mot « à » est—préposition. La préposition est un mot invariable qui sert à unir deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux.

Nous appelons « locution prépositive » une réunion de mots équivalant à une préposition.

Les principaux rapports exprimés par les prépositions sont au nombre de cinq. Ce sont les rapports :

1° De tendance ou d'éloignement : A—to, contre—against, de—from, envers—towards, to, pour—for, jusque—until . . .

2° De cause, de propriété ou d'origine : De—from, par—by, pour—for . . .

3° De manière ou de moyen : Avec—with, de—of, selon—according, sans—without, sauf—except, hormis—except, outre—besides, malgré—in spite of, suivant—according to . . .

4° De temps : Avant—before, après—after, dans—in, depuis—since, dès—from, pendant—during

5° De lieu : A—at, chez—at the house of, dans—in, en—in, devant—before, in front of, derrière—behind, sur—on, sous—under, vers—towards, entre—between, parmi—among, près—near, voici—behold, see here, voilà—behold, see there . . .

Les principales locutions prépositives sont : A cause de—on account of, à côté de—near, à travers—through, au travers de—through, au-dessus de—above, au-dessous de—below, au lieu de—instead of, auprès de—near, autour de—around, en face de—opposite, près de—near, quant à—as for, vis-à-vis de—opposite.

«Où sont mes gants? Les voilà—Where are my gloves? There they are.» Dans cette réponse, nous avons employé le pronom «les» comme complément direct de la préposition «voilà». Les prépositions «voici» et «voilà» sont composées du verbe «vois» et des mots «ci» et «là»: «voici» est pour «vois ici», «voilà» pour «vois là». Nous pouvons faire précéder ces prépositions d'un complément; nous disons: «Me voici—Here I am.» «En voilà—There is some.» Quand nous montrons un objet, nous employons généralement «voici» pour désigner l'objet qui est près de nous, «voilà» pour désigner l'objet qui est loin de nous. Cependant nous employons quelquefois «voilà» pour «voici.»

«Voici ce que je vous conseille: partez tout de suite pour la campagne et reposez-vous—This is what I advise you to do: leave at once for the country and rest.» «Tout pour moi: voilà ce que dit l'égoïste—Everything for me: that is what the selfish man says.» Dans ces phrases, nous employons «voici» pour désigner ce que nous allons dire, «voilà» pour désigner ce que nous avons dit.

«Nous voilà arrivés—We have arrived.» «Enfin, les voilà partis—At last, they have gone.» Dans ces phrases, nous avons employé «voilà» pour remplacer le verbe «être». En français, nous employons souvent «voici» et «voilà» à la place du verbe «être» pour donner plus de rapidité à la phrase.

«Y a-t-il quelque chose de nouveau—Is there anything new?» Dans cette phrase, nous avons employé la préposition «de» devant l'adjectif «nouveau». En français, lorsque l'expression «quelque chose» est suivie d'un adjectif, nous mettons la préposition «de» devant cet adjectif. Et de même pour les expressions «rien—nothing», «quelqu'un—some one», «personne—no one», «que...?—what...?», «ce que—what, that which», «quoi—what» et «en—some»; nous disons: «Il n'y a rien de nouveau—There is nothing new.» «Dites-moi ce que vous avez mangé de bon—Tell me what you have eaten good.» «Si vous voulez des livres, il y en a de très intéressants dans ma

bibliothèque—If you want books, there are some very interesting ones in my library.»

«Je suis en Amérique depuis dix ans—I have been in America for ten years (I am in America since ten years).» En français, avec la préposition «depuis—since, for», nous employons le verbe au présent pour exprimer une action passée qui se continue dans le temps présent. La construction anglaise est différente.

«La table était parée de fleurs—The table was decorated with flowers.» Dans cette phrase, nous n'avons pas employé la préposition «avec», nous avons employé la préposition «de». En français, après un participe passé ou un adjectif nous traduisons généralement la préposition anglaise «with» par «de». Nous employons principalement «avec» pour désigner l'instrument, la compagnie. «J'ai écrit avec cette plume—I have written with that pen.» «J'ai voyagé avec votre ami—I have travelled with your friend.»

«Je demeure à New York—I live in New York.» «Je voyage en Amérique—I travel in America.» «Je demeure dans cette maison—I live in that house.» Dans ces phrases, nous avons employé les prépositions «à, en, dans» correspondant à la préposition anglaise «in». En français, nous traduisons la préposition anglaise «in» par «à» avec un nom de ville, par «en» avec un nom de contrée, par «dans» avec un nom désignant un endroit plus particulier.

La préposition «à» prend un accent grave; le verbe «a» n'a pas d'accent.

159.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que la préposition? R. La préposition est un mot invariable qui sert à unir deux mots en marquant le rapport qu'ils ont entre eux.

Qu'est-ce qu'une locution prépositive? R. Une réunion de mots équivalant à une préposition.

Les prépositions « voici » et « voilà » peuvent-elles être précédées d'un complément ? R. Oui.

Quelle différence y a-t-il entre « voici » et « voilà » ? R. « Voici » sert à désigner l'objet qui est près de nous, « voilà » sert à désigner l'objet qui est loin de nous ; « voici » sert encore à désigner ce que nous allons dire, « voilà » sert à désigner ce que nous avons dit.

Employons-nous quelquefois « voici » et « voilà » pour remplacer le verbe « être » ? R. Oui.

Quand est-ce que nous mettons la préposition « de » devant l'adjectif ? R. Quand les expressions « quelque chose », « rien », « quelqu'un », « personne », « que », « ce que », « quoi » et « en » sont suivies d'un adjectif, nous mettons la préposition « de » devant cet adjectif.

Quelle est la construction particulière d'une phrase où se trouve l'expression « depuis » ? R. Avec la préposition « depuis » nous employons le verbe au présent pour exprimer une action passée qui se continue dans le temps présent.

Comment traduisons-nous la préposition anglaise « with » après un adjectif ou un participe passé ? R. Après un adjectif ou un participe passé nous traduisons ordinairement « with » par « de ».

Comment traduisons-nous en français la préposition anglaise « in » ? R. Nous traduisons la préposition anglaise « in » par « à » avec un nom de ville, par « en » avec un nom de contrée, par « dans » avec un nom désignant un endroit plus particulier.

Quelle différence y a-t-il entre la préposition « à » et le verbe « a » ? R. La préposition « à » prend un accent grave, le verbe « a » n'a pas d'accent.

160.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Dieu défendit à Adam et à Ève de manger du fruit d'un certain arbre.—Les affections naturelles de frère, de sœur, de père, de mère, de fils, de filles, sont les plus fortes et les plus douces

chaînes qui nous attachent à la patrie.—Madame est-elle chez elle ?—Je serai chez moi à midi.—Il demeure en face de l'église. —Il a mal agi envers moi.—Un philosophe disait à Diogène : J'aperçois la vanité à travers les trous de ton manteau.—De Calais, quand le temps est clair, vous apercevez Douvres vis-à-vis de vous.—A l'ouverture des états généraux de 1789, le roi, assis sur un trône, avait le clergé à sa droite, la noblesse à sa gauche et le tiers état vis-à-vis de lui.—Quand on a bien servi son pays pendant la paix et pendant la guerre, on a droit au titre de bon citoyen.—Plusieurs de mes amis sont en Europe.—Je resterai encore quelques jours à Londres.—Le sang fait plusieurs tours dans les artères et dans les veines.—Avec une femme aimable, des enfants bien nés, et de bons livres, on peut vieillir doucement.—Je suis content de vous.—Votre robe est couverte de poussière.—Voici trois médecins qui ne nous trompent pas : gaieté, doux exercice et modeste repas.—« L'État, c'est moi », voilà ce que répondit un jour Louis XIV au parlement.—Le voilà content maintenant.—Qu'est-ce que vous avez acheté de joli.—Connaissez-vous quelqu'un d'assez charitable pour donner cette somme ?—Je ne connais personne d'assez sot pour le croire. —Si vous aimez les pommes, il y en a de mûres sur cet arbre.— J'étudie le français depuis deux ans.

161.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

I live in the country.—There is an orchard behind my house. —There are trees around my house.—I have lived there for five years.—There is a pond near my house.—The road passes near the pond.—Ah ! here you are my friend ! I am glad to see you. Come with me. Come to my house. There is my house. There is my dog in front of the house. It is very pleasant to live here during the summer. We can go through the woods and through the fields. The roads are bordered with flowers. The flowers fill the air with their fragrance. There is always something beautiful to see.

Is my friend at home (in his house)?—He is at home.—He is not at home.—They are at home.—We are at home at six o'clock.—We read every night something very interesting.—Tell me what you have read so amusing.—There is nothing interesting in that book.—There is nothing new under the sun.—Tell me what you have bought so pretty.—There are some very rich men among your friends.—Have they fine pictures in their homes?—My best friend is in Paris now. He will spend the winter in France.

162.

Les élèves pourraient lire ce qui suit et puis l'apprendre par cœur.

Les braves actions des officiers et des soldats sont innombrables dans toutes les guerres; mais il y en a eu de si singulières, de si uniques dans leur espèce, qu'on ne peut pas les laisser dans l'oubli. En voici une, par exemple, qui mérite d'être conservée dans la mémoire des Français.

Le prince héréditaire de Brunswick veut surprendre, auprès de Vesel, un corps d'armée commandé par le marquis de Castries. Le général français, de peur de surprise, fait coucher son armée sous les armes; il envoie à la découverte pendant la nuit M. d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergne. A peine cet officier a-t-il fait quelques pas, que des grenadiers ennemis, en embuscade, l'environnent et le saisissent à peu de distance de son régiment; ils lui présentent la baïonnette, et lui disent que, s'il fait du bruit, il est mort. M. d'Assas se recueille un moment pour mieux renforcer sa voix; il crie: « A moi, Auvergne, voilà les ennemis! » Il tombe aussitôt percé de coups.

Ce dévouement, digne des anciens Romains, aurait été immortalisé par eux. On dressait alors des statues à de pareils hommes; de nos jours ils sont oubliés.

D'après VOLTAIRE.

163.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« dans toutes les guerres ». Qu'est-ce que ce mot « dans » ?

« de si singulières ». Pourquoi mettons-nous la préposition « de » devant « si singulières » ?

« de si uniques ». Pourquoi mettons-nous la préposition « de » devant « si uniques » ?

« En voici une ». Pourquoi disons-nous « voici » et non « voilà » ?

« auprès de Vesel ». Qu'est-ce que « auprès de » ?

« par le marquis ». Qu'est-ce que ce mot « par » ?

« sous les armes ». Qu'est-ce que ce mot « sous » ?

« à la découverte ». Le mot « à » est-il ici préposition ou verbe ?

« pendant la nuit ». Qu'est-ce que ce mot « pendant » ?

« voilà les ennemis ». De quels mots est formée la préposition « voilà » ?

« percé de coups ». Pourquoi disons-nous « de » et non « avec » ?

CHAPITRE IX.

DE LA CONJONCTION.

« JE crois que Dieu existe—I believe that God exists.» Dans cette phrase, j'emploie le mot « que » pour unir entre elles les deux propositions « Je crois » et « Dieu existe ». Le nom grammatical de ce mot « que » est—conjonction. La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux, ou deux propositions entre elles.

Nous appelons « locution conjonctive » une réunion de mots équivalant à une conjonction.

Nous appelons « conjonctions de coordination » les conjonctions qui joignent simplement entre eux des mots de même nature ou des propositions similaires, comme « et—and, ou—or, ni—neither, mais—but, car—for, donc—then, or—now, cependant—however, néanmoins—nevertheless ».

Nous appelons « conjonctions de subordination » les conjonctions qui servent à exprimer un rapport de subordination, comme « si—if, quand—when, lorsque—when, comme—as, puisque—since, que—that, quoique—although ».

Après certaines conjonctions nous employons toujours le subjonctif, après d'autres nous employons le subjonctif ou un autre mode selon le sens, et après d'autres l'indicatif ou le conditionnel.

Les locutions conjonctives qui sont toujours suivies du subjonctif sont : Afin que—so that, à moins que—unless, avant que—before, au cas que—in case that, bien que—although, de peur que—for fear that, de crainte que—for fear that, en cas que—in case that, encore que—although, loin que—far from, non

que—not that, nonobstant que—notwithstanding that, où que—wherever, pour peu que—if ever so little, pour que—so that, pourvu que—provided that, quoique—although, sans que—without, si peu que—however little, soit que—whether, supposé que—supposing that.

La conjonction « que » est suivie du subjonctif quand elle est employée pour « afin que, avant que, soit que, pour que, sans que, à moins que, jusqu'à ce que, si ».

Les locutions conjonctives suivantes sont suivies du subjonctif ou d'un autre mode selon le sens : De sorte que—so that, de manière que—in such a way that, ce n'est pas que—it is not that, en sorte que—so that, jusqu'à ce que—until, si ce n'est que—if it is not that, sinon que—except that, tellement que—in such a way that.

Les conjonctions et les locutions conjonctives suivantes sont suivies de l'indicatif ou du conditionnel : Ainsi que—as, attendu que—considering that, aussitôt que—as soon as, autant que—so far as, après que—after, à mesure que—as, à condition que—on condition that, de même que—as, dès que—as soon as, depuis que—since, lorsque—when, outre que—besides that, parce que—because, pendant que—while, puisque—since, quand—when, sitôt que—as soon as, tandis que—whilst, tant que—as long as, vu que—considering that.

« Quand on est riche et qu'on est généreux, on compte beaucoup d'amis—When one is rich and one is generous, one has many friends. » Dans cette partie de la phrase « et qu'on est généreux », nous employons « qu' » pour ne pas répéter la conjonction « quand ». En français, « que » tient souvent la place d'une des conjonctions « quand, depuis que, bien que, sans que, puisque, parce que, etc. » déjà exprimée. Dans ce cas, « que » est suivi de l'indicatif ou du subjonctif, selon que la conjonction dont il tient la place exige l'indicatif ou le subjonctif.

« Si vous avez un ennemi et qu'il ait faim, donnez-lui à manger—If you have an enemy and if he is hungry, give him something to eat. » Dans cette partie de la phrase « et qu'il ait faim », nous employons « qu' » pour ne pas répéter « si » et nous

mettons le verbe au subjonctif. En français, «que», tenant la place de «si», est toujours suivi du subjonctif.

«Que» est pronom conjonctif, adverbe ou conjonction. «Que» est pronom conjonctif lorsqu'il a un antécédent: «Voici la fleur que je préfère—This is the flower that I prefer.» «Que» est adverbe lorsqu'il signifie «combien»: «Que la vertu est aimable!—How amiable the virtue is!» «Que» est conjonction lorsqu'il unit deux propositions: «Je désire que vous veniez me voir—I wish (that) you should come to see me.»

«Si» est adverbe ou conjonction. «Si» est adverbe lorsqu'il signifie «tellement, aussi—so, as»: «Il a plu si fort que la rivière a débordé—It has rained so hard that the river has overflowed.» «Si» est conjonction lorsqu'il unit deux propositions: «Je viendrai si vous le désirez—I shall come if you wish me to do so.»

164.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que la conjonction? R. La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux, ou deux propositions entre elles.

Qu'est-ce qu'une locution conjonctive? R. Une réunion de mots équivalant à une conjonction.

Citez quelques-unes des locutions conjonctives qui sont toujours suivies du subjonctif? R. Afin que, à moins que, avant que, bien que, de peur que, pour que, pourvu que, quoique, sans que, soit que.

Quelles sont les locutions conjonctives qui sont suivies du subjonctif ou d'un autre mode selon le sens? R. De sorte que, de manière que, ce n'est pas que, en sorte que, jusqu'à ce que, si ce n'est que, sinon que, tellement que.

Citez quelques-unes des conjonctions qui sont suivies de l'indicatif ou du conditionel? R. Ainsi que, aussitôt que, après que, à condition que, depuis que, parce que, puisque, quand, lorsque, tant que.

De quel mode est suivi « que » tenant la place d'une autre conjonction qu'on ne veut pas répéter ? R. « Que », tenant la place d'une autre conjonction déjà exprimée, est suivi de l'indicatif ou du subjonctif, selon que la conjonction dont il tient la place exige l'indicatif ou le subjonctif ; « que », tenant la place de « si », est toujours suivi du subjonctif.

Quand est-ce que « que » est pronom conjonctif? R. Lorsqu'il a un antécédent.

Quand est-ce que « que » est adverbe ? R. Lorsqu'il signifie « combien ».

Quand est-ce que « que » est conjonction ? R. Lorsqu'il unit deux propositions.

Quand est-ce que « si » est adverbe ? R. Lorsqu'il signifie « tellement, aussi ».

Quand est-ce que « si » est conjonction ? R. Lorsqu'il unit deux propositions.

165.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en anglais.

Si un ballon s'élève dans l'atmosphère, c'est parce que son poids est moindre que celui de l'air qu'il déplace.—Quand vous aurez réussi, n'oubliez pas ceux qui furent vos amis.—Tandis que Ferdinand assiégeait Grenade, Christophe Colomb découvrait l'Amérique.—Avant que Dieu créât le monde, rien n'existait excepté Dieu.—On ne peut mal faire, sans que Dieu le sache.—N'éprouvez pas vos amis si vous voulez les conserver.—Nos langues n'ont ni l'harmonie ni même la précision des langues anciennes.—Ni l'orange ni le citron ne peuvent mûrir dans nos climats.—Quand je suis avec mon ami, je ne suis plus seul et nous ne sommes pas deux.—L'homme courageux travaille, pendant que le paresseux dort.—J'irai vous voir, quoique je sois un peu souffrant.—Comme Mazarin voyait approcher ses derniers moments et qu'on essayait de le consoler, il déclara qu'il ne regrettait point la vie.—Quand vous serez à Paris et que vous aurez le temps, allez visiter le musée de Cluny.—Bien qu'il soit jeune

et qu'il soit bien portant, il ne veut pas travailler.—Moïse dit aux Israélites : « Si vos enfants voient ce monceau de pierres et qu'ils vous demandent ce qu'il signifie, vous leur répondrez qu'il a été élevé en commémoration du passage du Jourdain.»—Si vous rencontrez un sage et que vous deveniez son ami, estimez-vous heureux.—Comme la vie est courte, et que nos jours sont comptés, épargnons le temps.—Puisqu'on plaide, qu'on devient malade et qu'on meurt, il faut des avocats, il faut des médecins.

166.

Les élèves pourraient traduire ce qui suit en français.

You have studied French; you can then answer my question. —As you have studied French, you will read this book with interest.—Since you have the time, read it.—If I take it home and (if) you allow (permettiez) me to keep it for a few days, I shall read it.—It is a good book ; however, I do not like it as well as the other.—As soon as you are (you will be) ready, we shall go (we shall depart).—I shall love you, my child, as long as you are (you will be) good.—I love you because you are good.

I shall remain here until you come back.—I shall study French until I can (puisse) speak it fluently.—Walk until you are (soyez) tired.—He has gone to church although it is raining (pleuve).—He will not come although you have invited him.—I shall tell you something before you leave.—Take your umbrella for fear that it will rain.—I give you this pencil so that you can write what I am going (je vais) to say.

167.

Les élèves pourraient lire ce qui suit.

Les victoires de Charlemagne, le renom d'invincible qu'il s'était acquis par ses conquêtes, n'empêchèrent pas les barbares du Nord, les Northmans comme on les appelait alors, de venir attaquer les côtes de son vaste empire. Un jour que l'empereur était arrêté dans une ville de la Gaule Narbonnaise, des barques

scandinaves vinrent pirater jusqu'à l'entrée du port. Les habitants pensaient que c'étaient des marchands juifs africains, mais Charles les reconnut à la légèreté de leurs bâtiments. Et, craignant qu'il n'entrassent dans le port, il ordonna à ses guerriers de les poursuivre. Mais les Northmans disparurent avant qu'on eût pu les atteindre.

L'empereur demeura longtemps le visage inondé le larmes, sans que personne osât l'interroger. Enfin il dit aux grands qui l'entouraient: « Savez-vous, mes fidèles, pourquoi je pleure? parce que l'audace de ces misérables m'afflige profondément. Puisque, moi vivant, ils ont osé s'approcher de ce rivage, ils deviendront de jour en jour plus hardis; on les reverra sur cette mer dix fois, vingt fois, jusqu'à ce qu'ils aient ravagé ces belles contrées. »

D'après J. Dussouchet.

168.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

« qu'il s'était acquis ». Le mot « qu' » est-il ici pronom ou conjonction?

« comme on les appelait ». Qu'est-ce que ce mot « comme »?

« pensaient que c'étaient». Le mot « que » est-il ici pronom ou conjonction?

« mais Charles ». Qu'est-ce que ce mot « mais » ?

« Et, craignant ». Qu'est-ce que ce mot « Et »?

« avant qu'on eût ». De quel mode est suivie la conjonction « avant que » ?

« sans que personne ». La conjonction « sans que » est-elle toujours suivie du subjonctif?

« parce que l'audace ». La conjonction « parce que » est-elle suivie du subjonctif?

« Puisque, moi vivant ». La conjonction « puisque » est-elle suivie du subjonctif?

« jusqu'à ce qu'ils aient ». La conjonction « jusqu'à ce que » est-elle toujours suivie du subjonctif?

CHAPITRE X.

DE L'INTERJECTION.

« HO ! que vois-je !—Ho ! what do I see ! » Dans cette phrase, j'emploie le mot « ho ! » comme exclamation pour exprimer ma crainte. Le nom grammatical de ce mot « ho » est interjection. L'interjection est un cri qui exprime les mouvements subits de l'âme.

Les principales interjections sont :

Pour exprimer la joie : Ah ! bon !
la douleur : Aïe ! ah ! hélas ! ouf !
la crainte : Ha ! hé ! ho !
l'aversion : Fi ! oh !
l'admiration : Oh ! ah ! eh !
le doute : Hum !
l'interrogation : Hein !
la surprise : Ha ! tiens !
le rire : Hi ! hi ! hi !

Pour encourager : Sus ! çà ! courage ! allons ! ferme !
Pour appeler : Hé ! holà !
Pour faire taire : Chut ! paix ! silence !
Pour avertir : Holà !

Il y a un grand nombre de mots que nous employons accidentellement comme interjections, tels que : Ciel !—Heavens ! peste !—plague ! miséricorde !—mercy ! alerte !—alert ! grâce —mercy ! salut !—hail ! bravo !—hurrah ! patience !—patience ! soit !—be it so ! suffit !—enough ! dame !—why !

Nous donnons le nom de « locution interjective » à toute réunion de mots équivalant à une interjection : Eh bien !—well ! mon Dieu !—dear me ! grand Dieu !—good God ! grâce à Dieu !—thank goodness ! Dieu merci !—thank God ! juste

ciel !—good Heavens ! ma foi !—upon my word ! tout beau !—gently ! hold !

169.

Les élèves devraient répondre aux questions suivantes.

Qu'est-ce que l'interjection? R. L'interjection est un cri qui exprime les mouvements subits de l'âme.

Qu'est-ce qu'une locution interjective ? R. Une locution interjective est une réunion de mots équivalant à une interjection.

170.

Les élèves pourraient lire à haute voix ce qui suit.

L'abbé de Molière était un homme simple et pauvre, étranger à tout, hors à ses travaux sur la philosophie ; il n'avait point de valet, et travaillait dans son lit, faute de bois. Un matin il entend frapper à sa porte. « Qui va là ? — Holà ! ouvrez.» Il tire un cordon et la porte s'ouvre. L'abbé de Molière, ne regardant point : « Qui êtes-vous ? — Allons ! donnez-moi de l'argent. — De l'argent ? — Oui, de l'argent. — Ah ! j'entends, vous êtes un voleur ? — Paix ! voleur ou non, il me faut de l'argent. — Vraiment oui, il vous en faut ? Eh bien ! cherchez là dedans.» Il tend un des côtés de sa culotte ; le voleur fouille : « Eh bien ! il n'y a point d'argent. — Vraiment non, mais il y a ma clef. — Eh bien ! cette clef. . . — Cette clef, prenez-la. — Ah ! bon ! je la tiens. — Allez-vous-en à ce secrétaire . . . Bien ! ouvrez.» Le voleur met la clef dans un autre tiroir. « Hé ! laissez donc, ne dérangez pas, ce sont mes papiers. Ventrebleu ! finirez-vous ? ce sont mes papiers ; à l'autre tiroir vous trouverez de l'argent. — Suffit ! le voilà. — Eh bien ! prenez. Fermez donc le tiroir . . .» Le voleur s'enfuit. « Holà ! monsieur le voleur, fermez donc la porte. Morbleu ! il laisse la porte ouverte ! Fi ! quel chien de voleur ! il faut que je me lève par le froid qu'il fait. Maudit voleur ! » L'abbé saute hors de son lit, va fermer la porte, et revient se remettre au travail sans penser peut-être qu'il n'avait pas, hélas ! de quoi payer son dîner.

CHAMFORT.

SUPPLÉMENT.

I.

OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION DE CERTAINES LETTRES.

Nous ne prononçons pas « a » dans « août—August », « aoriste—aorist », « Saône », « toast », « cura ao—curaçoa ».

Nous prononçons « ai » comme « e » dans l'imparfait de l'indicatif du verbe « faire—to do » : je faisais (je fesais, etc.) ; à la 1re personne du pluriel de l'indicatif présent : nous faisons (fesons), et au participe présent : faisant (fesant).

La consonne « c », à la fin des mots, est tantôt sonore, tantôt nulle ; elle est sonore dans « avec—with, bac—ferry-boat, bec—beak, bivouac, bloc—block, choc—shock, cognac, échec—failure, frac—dress-coat, lac—lake, roc—rock » ; elle est nulle dans « accroc—rent, blanc—white, croc—hook, clerc—clerk, estomac—stomach, franc—frank, jonc—rush, tabac—tobacco, tronc—trunk.

Nous donnons au « c » le son de « g » dans « second ».

« Ch » a ordinairement le son doux de « che » : toucher—touch, mouche—fly, Achéron—Acheron, archevêque—archbishop, machiavélisme—Machiavelism, Michel—Michael ; mais nous donnons au « ch » le son dur de « k » dans certains mots : Machiavel—Machiavelli, Michel-Ange, Michael Angelo, archange—archangel, archéologie—archæology, chaos, chœur—choir, choléra—cholera, chrétien—Christian, Christ, lichen, orchestre—orchestra, orchidées—orchids, psychologie—psychology, trochée—trochee.

« E » se prononce « a » dans « femme—woman, hennir—to neigh, hennissement—neighing, indemnité—indemnity, solennel

—solemn» et dans les adverbes terminés en «emment» comme «prudemment—prudently, éloquemment—eloquently».

«En» se prononce «an» dans envie—envy, enivrer—to intoxicate, enorgueillir—to make proud, ennui—weariness, ennoblir—to ennoble, gentiane—gentian».

«En» se prononce «ène» dans «abdomen, amen, éden—Eden, lichen, pollen, spécimen—specimen».

«En» se prononce «in» dans «appendice—appendix, chrétienté—Christendom, compendium, examen—examination, Agen, européen—European, rhododendron».

«F» est tantôt nul, tantôt sonore, à la fin des mots; il se prononce dans «serf—slave», il est nul dans «cerf—stag»; il se prononce dans «bœuf—ox, œuf—egg, nerf—nerve» au singulier, il est nul dans ces mots au pluriel.

«G» est muet à la fin des mots: long, étang—pond, faubourg—outskirt. Il a le son de «k» dans «gangrène—gangrene (kangrène), jouc—yoke (jouk)». Il prend également le son de «k» dans la liaison des mots: sang illustre—illustrious blood.

«G» est nul dans «signet—book-mark, Regnard, Regnaut» qui se prononcent «sinet, Renard, Renaut».

«Gua» se prononce «goua» dans «Guadeloupe, alguazil, Guatémala, Guadalquivir, lingual».

«Gui» se prononce en faisant sentir l'«u» dans «aiguille—needle, aiguiser—to sharpen» et dans les noms propres «Aiguillon, Guise, Guizot, le Guide».

La lettre «h» est muette ou aspirée; elle est muette quand elle ne modifie en rien la prononciation: homme—man, l'homme, les hommes; nous prononçons ces mots comme si l'«h» n'existait pas; elle est aspirée quand elle empêche l'élision ou la liaison: «le héros—the hero, le hareng—the herring», dans ces deux exemples la voyelle «e» de l'article ne peut pas s'élider; «les héros, les harengs», dans ces deux exemples la consonne «s» de l'article ne peut se lier ni avec «é» ni avec «a». Les dictionnaires indiquent si «h» est aspirée ou non; mais qu'elle soit aspirée ou muette, elle ne se prononce pas.

La voyelle « i » ne se prononce pas dans « douairière—dowager (douarière), encoignure—corner, oignon—onion, Montaigne, Cavaignac ».

« Qua » se prononce « koua » dans « quadragénaire—quadragenarian, quadragésime—quadragesima, quadrangulaire—quadrangular, quadrature, quadrige—quadriga, quadrilatère—quadrilateral, quadrumane, quadrupède—quadruped, quadruple—fourfold, quaker, in-quarto—quarto, quartz, quaternaire—quaternary, quatuor—quartet, squale—dog-fish ».

Dans les autres mots « qua » se prononce « ka » : quadrille, quatre.

« S » se prononce à la fin des mots suivants : Gil Blas, Arras, Cérès, Adonis, Apis, Pâris, Calvados, Pyrrhus, Bacchus, as—ace, atlas, hélas—alas, vasistas—casement, aloès—aloe, bis—again, cassis—black-currant, gratis, ibis, un lis—a lily, lapis, maïs—Indian corn, métis—mestizo, oasis, orchis, volubilis—bindweed, vis—screw, albinos—albino, mérinos—merino, rhinocéros, pathos, blocus—blockade, chorus, hiatus, omnibus, prospectus, rébus—rebus, typhus, virus, en sus—over, courir sus—to run after, plus (dans « plus-que-parfait—pluperfect ») et « je dis plus—I say more ».

La voyelle « u » est muette dans « aiguière—ewer, Guyane, Guyenne, guise—manner », c'est-à-dire que nous prononçons comme « gui » dans « guitare—guitar ».

« U » se prononce dans « questure—questorship, équestre—equestrian, équiangle—equiangular, équitation—riding, équilatéral—equilateral, quintuple—fivefold, quintette—quintet, quiétisme—quietism ».

La lettre « w » ne se trouve que dans les mots allemands et anglais. Dans les mots allemands, elle a le son du simple « v » ; dans les mots anglais, elle a le son « ou » : Wagram, Weber, whist, Windsor ; nous prononçons : Vagram, Véber, ouist, Ouindsor.

Nous donnons au « w » anglais terminant une syllabe le son de « u » : Newton, New York ; nous prononçons : Neuton, Neu York.

La lettre «x» a le son doux de «c» dans «Auxerre, Auxonne, Bruxelles» et le son de «ks» dans «Auxerrois, Auxonnois, Bruxellois».

On n'est pas d'accord sur la prononciation de «x» dans «Aix». Dans le Midi, on prononce «Aisse»; à Paris, on prononce «Aiks».

«Y», en général, a la valeur de «i»: type, hymne—hymn, pyramide—pyramid.

Placé entre deux voyelles ou seulement après une voyelle, «y» vaut deux «i»: moyen—means, pays—country, joyeux—joyous, royal; nous prononçons: moi-ien, pai-is, joi-ieux, roi-ial.

Cependant, dans les mots suivants, il a le son de «i» simple: Bayard, Bayonne, Blaye, Biscaye, La Fayette, Mayence, Andaye, bayadère, cipaye—Sepoy.

Dans les mots terminés par «ayer», «y» doit se prononcer comme deux «i»: payer—to pay, je paye, je payerai, bégayer—to stammer, il bégaye; nous prononçons: pai-ier, je pai-ie, je pai-ierai, bégai-ier, il bégai-ie.

DES LIAISONS ENTRE LES MOTS.

L'euphonie exige qu'en général on lie la consonne finale d'un mot avec la voyelle qui commence le mot suivant.

Il est impossible de donner des règles absolues sur cette partie importante de la prononciation. Avant tout, il faut consulter l'oreille.

En général, on lie entre eux les mots qui sont unis par le sens, quand le premier mot se termine par un «e» muet, par un «s», par un «x», par un «z», par un «n», par un «t»: porte ouverte (por-touverte), fils aimé (fi-saimé), deux et deux (deuzé deux), lisez un bon livre (lisé-zun), bon enfant (bo-nenfant), avant-hier (avan-tièr).

La liaison n'a jamais lieu après la conjonction «et».

La liaison doit être évitée même entre les mots qui sont unis par le sens, s'il doit en résulter un son dur et désagréable; il ne

faut pas, par exemple, faire la liaison entre les mots suivants: nid artistement fait; gond en fer; orang-outang; champ inondé; contrat à vie; parfum exquis; nation en décadence; de loin en loin; donnez-m'en un peu; les onze; cent un.

Dans les liaisons, le «d» final sonne comme un «t»: grand ami (gran-tami), grand homme (gran-tomme). Si le «d» est précédé d'un «r», il devient nul, et la liaison se fait avec «r»: sourd et muet (sou-ret muet), bord escarpé (bo-rescarpé).

Dans les liaisons, «f» se prononce souvent comme «v»: neuf ans (neu-vans). Le «g» et le «q» sonnent ordinairement comme un «k»: long espoir (lon-kespoir), sang échauffé (san-kéchauffé), cinq amis (cin-kamis).

Le «p» final ne se prononce que dans les liaisons de «trop» et «beaucoup» avec le mot suivant: j'ai trop attendu (j'ai tro-pattendu); j'ai beaucoup hésité (beaucou-pésité).

Précédée d'un «r», la consonne «s» est nulle, et la liaison se fait avec «r»: discours éloquent (discou-réloquent), secours inutile (secou-rinutile).

Précédé d'un «c» ou d'un «r», le «t» devient nul, et la liaison se fait avec «c» ou avec «r»: respect humain (respè-cumain); rempart élevé (rempa-rélevé).

SYLLABES.

Nous appelons «syllabe» une voyelle seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix: «bon-té» a deux syllabes; «a-pô-tre» a trois syllabes; «ré-si-den-ce» a quatre syllabes.

Nous appelons «syllabe muette» celle qui est terminée par un «e» muet, c'est-à-dire sans accent, comme tre» dans «apôtre».

La division des syllabes ne se fait pas en français comme en anglais.

Une consonne qui se trouve entre deux voyelles appartient à la voyelle suivante: gé-né-ral, mé-na-ge-rie.

Deux consonnes qui se trouvent entre deux voyelles appar-

tiennent à la voyelle suivante, si ces deux consonnes peuvent être prononcées par une seule émission de voix et servir à commencer un mot : ré-flé-chir, a-près. Si ces deux consonnes ne peuvent pas servir à commencer un mot, il faut les séparer : re-pen-tir, ad-jec-tif.

Quand il y a dans le corps d'un mot une consonne double, la division se fait ordinairement entre les deux consonnes : er-reur.

Quand il y a trois consonnes de suite dans un mot, la division se fait entre la 2me et la 3me consonne : obs-cu-ri-té. Si la 2me et la 3me consonne peuvent être prononcées par une seule émission de voix, la division se fait entre la 1re et la 2me consonne : at-trait.

ACCENT TONIQUE.

Nous plaçons en français l'accent tonique sur la dernière syllabe : « pré-si-dent », l'accent tonique est sur la syllabe « dent ».

Si la dernière syllabe est muette, nous plaçons l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe : « ca-pa-ble », l'accent tonique est sur la syllabe « pa ».

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Les signes orthographiques sont :
1° L'accent aigu (´) : bonté ;
2° L'accent grave (`) : près ;
3° L'accent circonflexe (^) : âme ;
4° L'apostrophe (') : l'ami ;
5° La cédille (¸) : français ;
6° Le tréma (¨) : naïveté ;
7° Le trait d'union (-) : rendez-le-lui.

SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation sont :
1° La virgule (,).
2° Le point et virgule (;).

3° Les deux points (:).
4° Le point (.).
5° Le point d'interrogation (?).
6° Le point d'exclamation (!).
7° Les points de suspension (. . .).
8° Le tiret (—).
9° Les guillemets (« »).
10° Les parenthèses ( ).

II.

DU NOM.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE PREMIER.)

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS.

Nous donnons en français une forme féminine à beaucoup de noms d'hommes et d'animaux.

1° On forme ordinairement le féminin des noms d'hommes et d'animaux en ajoutant un « e » muet au masculin : marquis—marquis, marquise ; ours—bear, ourse ; Anglais—Englishman, Anglaise ; marchand—dealer, marchande ; ami—friend, amie.

2° On forme ordinairement le féminin des noms en « er » et en « ier » en ajoutant un « e » muet au masculin et en mettant un accent grave sur l'avant-dernier « e » : berger—shepherd, bergère ; boulanger—baker, boulangère ; ouvrier—workman, ouvrière ; jardinier—gardener, jardinière ; écolier—pupil, écolière ; cuisinier—cook, cuisinière.

3° On forme ordinairement le féminin des noms terminés par « n » ou « t » en redoublant cet « n » ou ce « t » : baron—baron, baronne ; paysan—countryman, paysanne ; chien—dog, chienne; musicien—musician, musicienne ; chat—cat, chatte ; linot—linnet, linotte.

4° Les noms terminés par « ain » ou « in » prennent un « e » au féminin sans redoubler la consonne « n » : Américain—American, Américaine ; Romain—Roman, Romaine ; orphelin—orphan, orpheline ; cousin—cousin, cousine.

5° On forme le féminin de quelques noms terminés par « e » en leur donnant la terminaison « esse » : prince—prince, princesse ; comte—count, comtesse ; maître—master, maîtresse ; traître—traitor, traîtresse ; tigre—tiger, tigresse ; prêtre—priest, prêtresse ; hôte—host, hôtesse ; nègre—negro, négresse ; âne—donkey, ânesse.

6° Certains noms terminés au masculin par « e » ne changent pas au féminin : un élève—a pupil, une élève ; un malade—a patient, une malade.

7° Les noms terminés au masculin par « x » changent au féminin cette lettre en « se » : époux—husband, épouse ; religieux—monk, religieuse.

8° On forme le féminin de beaucoup de noms en « eur » en changeant « eur » en « euse » : voyageur—traveller, voyageuse ; danseur—dancer, danseuse ; voleur—thief, voleuse ; joueur—player, joueuse ; coiffeur—hair-dresser, coiffeuse ; buveur—drinker, buveuse ; chanteur—singer, chanteuse. Cependant en parlant d'une femme qui chante avec une grande habileté, nous disons « cantatrice ».

9° « Pécheur—sinner » fait au féminin « pécheresse ».

10° On forme le féminin de la plupart des noms en « teur » en changeant « teur » en « trice » : bienfaiteur—benefactor, bienfaitrice ; acteur—actor, actrice ; directeur—director, directrice ; fondateur—founder, fondatrice ; lecteur—reader, lectrice ; protecteur—protector, protectrice ; spectateur—spectator, spectatrice ; compositeur—composer, compositrice.

11° Les noms suivants ne changent pas au féminin : amateur, artisan, auteur—author, censeur—censor, chef—chief, défenseur—defender, docteur—doctor, écrivain—writer, imposteur—impostor, partisan, peintre—painter, philosophe—philosopher, poète—poet, possesseur—possessor, professeur—professor, sauveur—rescuer, soldat—soldier, successeur—successor, témoin—witness.

12° Certains noms ont pour féminin un mot complètement différent :

Dieu—God, déesse.
Empereur—emperor, impératrice.
Roi—king, reine.
Homme—man, femme.
Mâle—male, femelle.
Père—father, mère.
Papa—papa, maman.
Frère—brother, sœur.
Garçon—boy, fille.
Parrain—godfather, marraine.
Mari—husband, femme.
Fils—son, fille.
Monsieur—mister, madame.
Oncle—uncle, tante.
Neveu—nephew, nièce.
Gendre—son-in-law, bru.
Serviteur—servant, servante.
Bélier—ram, brebis.
Bœuf—ox, vache.
Bouc—goat, chèvre.
Canard—duck, cane.
Cerf—stag, biche.
Cheval—horse, jument.
Coq—cock, poule.
Daim—deer, daine.
Dindon—turkey, dinde.
Jars—gander, oie.
Lièvre—hare, hase.
Mulet—mule, mule.
Pigeon—pigeon, colombe.
Porc—pig, truie.
Poulain—colt, pouliche.
Sanglier—wild-boar, laie.
Singe—monkey, guenon.
Taureau—bull, vache.
Veau—calf, génisse.

13° Pour beaucoup d'animaux, nous n'avons qu'un seul nom, masculin ou féminin, désignant le mâle et la femelle. Ainsi nous disons : le rossignol—the nightingale, la grive—the thrush, le renne—the reindeer, la girafe—the giraffe. Pour préciser le genre nous ajoutons le mot mâle ou femelle : le rossignol mâle, le rossignol femelle ; la girafe mâle, la girafe femelle.

NOMS DE CONTRÉES ET DE VILLES.

Les noms de contrées terminés par un « e » muet sont ordinairement féminins, les autres sont masculins : la France, la Russie, la Prusse, le Portugal, le Danemark, le Canada. Cependant nous disons : le Bengale.

En général les noms de ville sont masculins : Paris, New York, Lyon, Bordeaux, Berlin.

Les noms de villes qui dérivent d'un féminin latin ou dont les historiens ont consacré le genre, sont du féminin : Rome, Carthage, Athènes, Sion, Jérusalem, Lacédémone, Sparte, Syracuse, Byzance, Florence, Venise, Lutèce, Capoue, Pompéi, Thèbes, Grenade.

NOMS DES DEUX GENRES.

« Aigle », au propre et au figuré, est masculin : « L'aigle est fier et courageux—The eagle is proud and courageous. » « Cet homme est un aigle—That man is an eagle. »

Dans le sens d'enseigne militaire il est féminin : L'aigle impériale de Napoléon a fait trembler l'Europe entière—The imperial eagle of Napoleon made all Europe tremble.

« Amour », « délice » et « orgue » sont masculins au singulier et féminins au pluriel : un bel amour—a beautiful love, un grand délice—a great delight, un grand orgue—a large organ ; de belles amours, de grandes délices, de grandes orgues. « Amour », le dieu mythologique, est toujours masculin : Peindre de petits amours—To paint little Cupids.

« Chose » est féminin : une bonne chose—a good thing. L'expression « quelque chose de . . . » est toujours suivie d'un adjectif masculin : J'ai mangé quelque chose de bon—I have eaten something good.

« Couple » est masculin quand il désigne deux êtres unis : un heureux couple—a happy couple. Il est féminin quand il signifie simplement le nombre deux : une couple d'œufs—a couple of eggs.

« Enfant » est du masculin quand il désigne un garçon, du féminin quand il désigne une petite fille : un enfant laborieux, une enfant laborieuse—a diligent child.

« Foudre », feu du ciel, est du féminin : Cet arbre a été frappé de la foudre—That tree has been struck by lightning.

Ce mot est du masculin dans les expressions figurées : Un foudre de guerre, un foudre d'éloquence.

« Gent » est féminin au singulier et signifie « la race », « la nation » ; on ne l'emploie dans ce sens que dans la poésie familière.

« Gens », au pluriel, signifie « les hommes » et veut au féminin l'adjectif qui le précède immédiatement : Certaines gens étudient toute leur vie—Certain people study all their life.

Mais il veut au masculin l'adjectif qui le suit ou qui ne le précède pas immédiatement : Les gens de ce pays sont bons—The people of this country are good. Heureux les gens qui travaillent !—Happy the people who work.

Quand le mot « tout », placé devant « gens », est accompagné d'un autre adjectif, il suit la règle générale et se met au féminin : toutes les bonnes gens—all the good people.

Mais si le second adjectif a la même terminaison au masculin qu'au féminin, « tout » reste au masculin : tous les honnêtes gens—all the honest people.

« Hymne » est du féminin lorsqu'il signifie « chant d'église » : Les anciennes hymnes de l'Église ont le mérite de la simplicité—The old hymns of the Church have the merit of simplicity.

Quand il désigne tout autre chant, il est du masculin : Chaque peuple a son hymne national—Each people has a national song.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS SUIVANT LE SENS.

Aide, *m.*—assistant; *f.*—help.
Crêpe, *m.*—crape; *f.* pancake.
Critique, *m.*—critic; *f.*—criticism.
Enseigne, *m.*—ensign ; *f.*—sign, flag.
Finale, *m.*—finale; *f.*—final syllable.
Garde, *m.*—guardsman; *f.*—watch.
Livre, *m.*—book; *f.*—pound.
Manche, *m.*—handle; *f.*—sleeve.
Manœuvre, *m.*—hodman; *f.*—manœuvre.
Mémoire, *m.*—memoir, bill; *f.*—memory.
Mode, *m.*—mood ; *f.*—fashion, custom.
Moule, *m.*—mould; *f.*—mussel.
Mousse, *m.*—ship-boy; *f.*—moss, foam.
Office, *m.*—service, duty; *f.*—pantry.
Page, *m.*—page (*boy*); *f.*—page.
Paillasse, *m.*—clown; *f.*—straw-mattress.
Pendule, *m.*—pendulum; *f.*—clock.
Poêle, *m.*—stove, pall; *f.*—frying-pan.
Poste, *m.*—station, employment; *f.*—post.
Somme, *m.*—nap; *f.*—sum, amount.
Statuaire, *m.*—statuary (*pers.*); *f.*—statuary (*art*).
Tour, *m.*—turn, lathe; *f.*—tower.
Trompette, *m.*—trumpeter ; *f.*—trumpet.
Vase, *m.*—vase; *f.*—mud.
Voile, *m.*—veil; *f.*—sail.

PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS.

Nous appelons « noms composés » des expressions formées de plusieurs mots, mais désignant un objet unique : un beau-frère—a son-in-law ; un hôtel-Dieu—a hospital.

1° Si le nom composé est formé de deux noms, ils prennent généralement tous deux la marque du pluriel : un chef-lieu—a chief town, des chefs-lieux ; un chou-fleur—a cauliflower, des choux-fleurs.

Quelquefois le sens ne permet pas de mettre les deux noms au pluriel ; nous disons : des hôtels-Dieu—hospitals, des timbres-poste—postage stamps.

2° Si les deux noms sont unis par une préposition, le premier seul prend la marque du pluriel : un chef-d'œuvre—a masterpiece, des chefs-d'œuvre ; un arc-en-ciel—a rainbow, des arcs-en-ciel.

Quelquefois le sens ne permet pas de mettre ce nom au pluriel : un coq-à-l'âne—a cock-and-bull story, des coq-à-l'âne ; un pied-à-terre—a resting-place, des pied-à-terre ; un tête-à-tête—a private interview, des tête-à-tête. Ces mots supposent toujours une ellipse : des discours où l'on passe du coq à l'âne ; des endroits où l'on met pied à terre ; des conversations tête à tête.

3° Si le nom composé est formé d'un nom et d'un adjectif ou d'un participe, ils prennent tous deux la marque du pluriel : une basse-cour—a poultry-yard, des basses-cours ; un beau-frère—a brother-in-law, des beaux-frères ; une belle-mère—a mother-in-law, des belles-mères ; un coffre-fort—a safe, des coffres-forts.

4° Si le nom composé est formé d'un nom et d'un verbe, le nom seul prend la marque du pluriel : un prête-nom—a dummy, des prête-noms ; un serre-frein—a brakesman, des serre-freins ; un cure-dent—a toothpick, des cure-dents.

Cependant il y a des noms que le sens ne permet pas de mettre au pluriel : un abat-jour—a shade, a skylight, des abat-jour ; un casse-tête—a tomahawk, des casse-tête ; un crève-cœur—a heart-breaking thing, des crève-cœur ; un porte-monnaie—a

portmonnaie, des porte-monnaie; un prie-Dieu—a devotion-chair, des prie-Dieu.

Il y a aussi des noms qui ont un « s » même au singulier: un essuie-mains—a towel, des essuie-mains; un porte-allumettes—a match-holder, des porte-allumettes; un brise-lames—a break-water, des brise-lames.

5° Si le nom composé est formé d'une préposition et d'un nom, ou d'un adverbe et d'un nom, le nom seul prend la marque du pluriel: un avant-coureur—a forerunner, des avant-coureurs; un avant-poste—an outpost, des avant-postes; un sous-officier—a sub-officer, des sous-officiers; un vice-roi—a viceroy, des vice-rois.

6° Si le nom composé n'est formé ni d'un nom, ni d'un adjectif, aucune des parties ne prend la marque du pluriel: un va-et-vient—a motion to and fro, des va-et-vient; un passe-partout—a latch-key, des passe-partout; un ouï-dire—a hearsay, des ouï-dire; un réveille-matin—an alarm-clock, des réveille-matin.

III.

DE L'ARTICLE.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE II.)

EMPLOI DE L'ARTICLE.

Nous employons l'article devant tous les noms communs, même devant les noms abstraits de vertus ou de vices, lorsque ces noms sont pris dans un sens déterminé: La patience est une vertu précieuse—Patience is a precious virtue.

Nous n'employons pas d'article devant le nom lorsque ce nom est pris dans un sens général indéterminé; cela arrive ordinairement lorsque le nom est précédé d'une préposition: J'ai étudié une page d'histoire—I have studied a page of history. C'est un homme sans talent—He is a man without talent. Il a agi avec courage—He acted with courage.

Nous répétons ordinairement l'article devant chaque nom:

Le père et le fils ont été tués—The father and the son were killed.

Nous mettons ordinairement l'article devant les noms de contrées, de fleuves, de montagnes : La France, la Seine, les Alpes.

ELLIPSE DE L'ARTICLE.

On supprime ordinairement l'article dans les phrases proverbiales et sentencieuses : Pauvreté n'est pas vice—Poverty is not vice.

De même dans les énumérations : Prières, offres, menaces, rien ne l'a ébranlé—Entreaties, offers, threats, nothing has shaken him.

De même devant un nom mis en opposition ou expliquant un autre nom : Marseille, ville du midi de la France—Marseilles, a city of the south of France.

De même devant un nom désignant la nationalité ou la profession et employé comme adjectif après le verbe «être» : Je suis Américain—I am an American. Il est médecin—He is a physician.

De même dans certaines locutions comme : avoir faim—to be hungry, avoir soif—to be thirsty, avoir raison—to be right, avoir tort—to be wrong, avoir envie de—to have a desire to, avoir honte—to be ashamed, avoir pitié—to pity, faire peur—to frighten, demander pardon—to beg pardon, prendre patience—to have patience, faire plaisir—to give pleasure, faire cas de—to think much of.

DE L'ARTICLE DANS LES PHRASES NÉGATIVES.

Nous employons la préposition «de» au lieu des articles «du, de la, des» dans les phrases entièrement négatives. Mais quelquefois, la phrase a la forme négative sans avoir le sens entièrement négatif. Cela arrive ordinairement lorsqu'il y a un adjectif ou un membre de phrase qui limite le sens du nom. Ainsi les phrases suivantes sont correctes : «Je n'ai pas du papier

blanc—I have no white paper.» «Je ne vous donnerai pas des livres trop difficiles—I shall not give you too difficult books.» Dans la 1re phrase, le sens est affirmatif pour le mot «papier» ; je veux dire que j'ai du papier, mais que ce papier n'est pas blanc. Dans la 2me phrase, le sens est affirmatif pour le mot «livres»; je veux dire que je vous donnerai des livres, mais non des livres trop difficiles.

Nous disons également bien «N'avez-vous pas des amis?» et «N'avez-vous pas d'amis?—Have you not any friends?» Ces phrases ont la forme interrogative négative. Nous employons la forme «des amis» si nous voulons dire que nous pensons que vous avez des amis; nous employons la forme «d'amis» si nous voulons dire que nous pensons que vous n'avez pas d'amis. Il y a dans cette dernière construction un sens dubitatif.

DEVANT UN NOM PRÉCÉDÉ D'UN ADJECTIF.

Nous employons ordinairement la préposition «de» au lieu des articles «du, de la, des» lorsque le nom est précédé d'un adjectif; mais si l'adjectif forme avec le nom une sorte de mot composé, nous employons l'article: des jeunes gens—young men, des belles-mères—mothers-in-law.

Nous employons même les articles «du, de la, des» devant un adjectif pour donner au nom un sens plus déterminé. Nous disons très bien : J'ai mangé du bon pain, de la bonne viande—I have eaten good bread, good meat. Dans ces phrases, ces mots «bon pain, bonne viande» sont employés individuellement et avec détermination.

IV.

DE L'ADJECTIF.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE III.)

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

L'adjectif «nu—bare» placé devant le nom est invariable et s'unit avec lui par un trait d'union ; placé après le nom, il s'accorde avec lui en genre et en nombre : Il est sorti nu-tête—He

went out bare-headed. Cet enfant a les pieds nus—That child has his feet bare.

L'adjectif « demi—half » placé devant le nom est invariable et s'unit avec lui par un trait d'union ; placé après le nom, il s'accorde avec lui en genre, mais garde toujours le singulier : Je vous ai attendu une demi-heure—I waited for you for half an hour. Le concert a duré deux heures et-demie—The concert lasted two hours and a half.

L'adjectif « grand » reste invariable dans quelques expressions telles que « pas grand' chose—not much », « grand'tante—great-aunt », « grand'mère ou mère-grand—grandmother », « grand'-messe—high mass », « grand'route—main road », « grand'rue—main street », « j'ai grand' peur—I am very much afraid », « j'ai grand' faim—I am very hungry », « j'ai grand' soif—I am very thirsty ».

Nous employons quelquefois, en français, des adjectifs qualificatifs comme noms, et alors ces adjectifs sont précédés de l'article : Le malade va mieux—The patient is better. La malade va mieux. Les malades vont mieux.

Quelquefois aussi nous employons les adjectifs qualificatifs comme adverbes pour modifier un verbe, et alors ces adjectifs restent invariables : Ces violettes sentent bon—These violets smell good. Ces dames chantent juste—Those ladies sing correctly. Cette robe me coûte cher—This dress costs me dear.

PLACE DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

En général, nous plaçons les adjectifs indifféremment avant ou après le nom qu'ils qualifient ; c'est l'oreille qui détermine la place que doivent occuper les adjectifs : C'est une résidence superbe = C'est une superbe résidence—It is a beautiful residence.

Nous plaçons ordinairement avant le nom les adjectifs « beau, bel—beautiful, gros—big, jeune—young, mauvais—bad, méchant—wicked, meilleur—better, petit—little, saint—saint, vieux, vieil—old.

Nous plaçons après le nom :

1° Les adjectifs qui expriment la forme : une table ronde—a round table.

2° Les adjectifs qui expriment la couleur : une robe noire—a black dress.

3° Les adjectifs qui expriment le goût : une boisson amère—a bitter drink.

4° Les adjectifs qui expriment le son : un son harmonieux—a harmonious sound.

5° Les adjectifs qui expriment la nationalité : la galanterie française—French gallantry.

6° Les adjectifs terminés en «esque», «il», «ule», «ic», «ique», «in» : un endroit pittoresque—a picturesque spot ; un argument subtil—a subtle argument ; une personne crédule—a credulous person ; un lieu public—a public place ; l'opinion publique—the public opinion ; un style enfantin—a childish style.

SUPPRESSION DE L'ADJECTIF POSSESSIF.

Nous remplaçons l'adjectif possessif par l'article «le, la, les», lorsque le sens indique clairement quel est l'individu possesseur : Cet enfant a les bras croisés—That child has his arms crossed.

Pour exprimer le possesseur, nous donnons souvent au verbe la forme réfléchie en parlant des parties du corps : Je me lave les mains—I wash my hands. Je me suis cassé le bras—I broke my arm.

V.

DU PRONOM.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE IV.)

PRONOMS PERSONNELS.

Nous plaçons le pronom sujet après le verbe :

1° Dans les phrases à la forme interrogative : Parlez-vous français ?—Do you speak French ?

2° Dans les citations, lorsque les verbes comme «dit», «répondit», sont placés après la citation, ou après les premiers mots

de la citation : Vous voyez, dit-il, que j'ai raison—You see, said he, that I am right.

3° Dans certaines phrases exclamatives exprimant un souhait : Puissiez-vous obtenir cette faveur !—May you obtain that favor !

4° Dans les expressions « dussé-je—were I to, though I should », « dût-il, dussions-nous, dussiez-vous, dussent-ils ».

Nous plaçons souvent le pronom après le verbe, lorsque la phrase commence par une des expressions « aussi—therefore », « encore—and yet », « peut-être—perhaps », « à peine—hardly », « du moins—at least », « au moins—at least », « en vain, vainement—in vain » : Peut-être viendra-t-il ce soir—Perhaps he will come to-night.

Pour ne pas répéter un adjectif, nous employons le pronom « le » qui reste invariable : Madame, êtes-vous malade ? Je le suis—Madam, are you ill ? I am. Mesdames, êtes-vous contentes ? Nous le sommes—Ladies, are you pleased ? We are.

Pour ne pas répéter un nom qui n'est pas précédé de l'article et qui est employé comme adjectif, nous faisons usage du pronom « le », et ce pronom « le » reste invariable : Messieurs, êtes-vous avocats ? Nous le sommes—Gentlemen, are you lawyers ? We are.

Les pronoms anglais « he, she, they », suivis du verbe « être », se traduisent ordinairement en français par « ce, c' » lorsqu'il y a un nom ou un pronom après ce verbe : C'est un écrivain du XVIIe siècle—He is a writer of the XVIIth century. C'est celle que je préfère—She is the one I prefer.

Les pronoms anglais « he, she, they », suivis du verbe « être », se traduisent par « il, elle, ils, elles » lorsqu'il y a un adjectif après ce verbe : Il est intelligent—He is intelligent. Elle est belle—She is beautiful. Ils sont sages—They are good.

Avec un verbe intransitif exprimant une idée de mouvement, au propre ou au figuré, et suivi de la préposition « à », nous employons pour compléments indirects les formes « à moi, à toi, à lui, à elle, à soi, à nous, à vous, à eux, à elles » que nous plaçons après le verbe : « Il vient à moi—He comes to me », et non « Il

me vient». «Je pense toujours à elle—I always think of her (to her)», et non «Je lui pense toujours».

Nous employons ces mêmes formes avec les verbes réfléchis qui demandent après eux la préposition «à»: Il s'adresse à moi —He applies to me. Je me fie à vous—I trust you.

Il faut remarquer que les prépositions françaises employées après certains verbes ne correspondent pas toujours aux prépositions anglaises; nous disons: penser à—to think of, remercier de—to thank for, rire de—to laugh at, répondre à une lettre—to answer a letter, se fier à quelqu'un—to trust some one.

DU VERBE.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE V.)

Le français comprend, d'après le Dictionnaire de l'Académie, 4025 verbes simples (nous laissons de côté les composés), dont: 3600 se terminent en «er»; 358 en «ir»; 17 en «oir», et 50 en «re».

Nous appelons	les verbes	terminés	en	"er"	verbes de la	première	conjugaison.
"	"	"	"	"ir"	"	deuxième	"
"	"	"	"	"oir"	"	troisième	"
"	"	"	"	"re"	"	quatrième	"

RADICAL ET TERMINAISON.

Le verbe est formé de deux parties distinctes: le radical et la terminaison.

Le radical est la partie du verbe qui ne change pas; la terminaison est la partie du verbe qui change: dans les formes «nous aimons, nous aimions, j'aimerai, ils aimèrent», «aim» est le radical; «ons, ions, erai, èrent», sont les terminaisons.

MODES.

Nous appelons «mode» la manière de présenter l'état ou l'action que le verbe exprime. Il y a cinq modes en français: l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif et l'infinitif.

1° L'indicatif présente l'action comme positive: Je parle, j'ai parlé, je parlerai—I speak, I have spoken, I shall speak.

2° Le conditionnel présente l'action comme dépendante d'une condition : Je parlerais si je pouvais—I should speak if I could.

3° L'impératif présente l'action avec commandement, avec prière : Parlez—Speak.

4° Le subjonctif présente l'action comme subordonnée et, par conséquent, comme douteuse, incertaine, possible : Je veux que vous parliez—I want you to speak.

5° L'infinitif présente l'action comme vague, sans désignation de nombre ni de personnes : Parler sans réfléchir—Speak without thinking.

TEMPS.

Nous appelons «temps» la forme que prend le verbe pour marquer à quel moment se rapporte l'état ou l'action. Il y a trois temps principaux : le présent, le passé, le futur. Il y a un seul «présent», mais il y a plusieurs «passés» et plusieurs «futurs», parce que toute action peut être plus ou moins passée, plus ou moins future.

DE LA FORMATION DES TEMPS.

Nous appelons «temps primitifs» ceux qui servent à former les autres. Nous appelons «temps dérivés» ceux qui sont formés des temps primitifs.

Il y a cinq temps primitifs : le présent de l'infinitif, le participe présent, le participe passé, le singulier du présent de l'indicatif et le passé défini.

Du «présent de l'infinitif» nous formons deux temps :

1° Le «futur», par le changement de «r», «oir» ou «re» en «rai, ras, ra, rons, rez, ront» : aimer, j'aimerai ; finir, je finirai ; recevoir, je recevrai ; rendre, je rendrai.

2° Le «conditionnel présent», par le changement de «r», «oir» ou «re» en «rais, rais, rait, rions, riez, raient» : aimer, j'aimerais ; finir, je finirais ; recevoir, je recevrais ; rendre, je rendrais.

Du «participe présent» nous formons :

1° Le «pluriel du présent de l'indicatif», par le changement de «ant» en «ons, ez, ent»: aimant, nous aimons, vous aimez, ils aiment; finissant, nous finissons, vous finissez, ils finissent; recevant, nous recevons, vous recevez, ils...; rendant, nous rendons, vous rendez, ils rendent. Dans les verbes en «oir», la 3me personne du pluriel prend quelquefois une forme spéciale: ils reçoivent.

2° L'«imparfait de l'indicatif», par le changement de «ant» en «ais, ais, ait, ions, iez, aient»: aimant, j'aimais; finissant, je finissais; recevant, je recevais; rendant, je rendais.

3° Le «pluriel de l'impératif», par le changement de «ant» en «ons, ez»: aimant, aimons, aimez; finissant, finissons, finissez; recevant, recevons, recevez; rendant, rendons, rendez.

4° Le «présent du subjonctif», par le changement de «ant» en «e, es, e, ions, iez, ent»: aimant, que j'aime; finissant, que je finisse; recevant, que nous recevions, que vous receviez; rendant, que je rende. Dans les verbes en «oir», les trois personnes du singulier et la 3me personne du pluriel sont souvent irrégulières.

Du «participe passé» nous formons tous les temps composés au moyen de l'auxiliaire «avoir» ou de l'auxiliaire «être»: aimé, j'ai aimé; fini, j'ai fini; reçu, j'ai reçu; rendu, j'ai rendu.

Du «singulier du présent de l'indicatif» nous formons «le singulier de l'impératif», par la suppression du pronom sujet «tu», et de la consonne finale «s» dans les verbes de la 1re conjugaison: tu aimes, aime; tu finis, finis; tu reçois, reçois; tu rends, rends. L'euphonie veut cependant que l'on conserve cette consonne finale «s» avant les pronoms «en» et «y»: cherches-en; consacres-y.

De la «deuxième personne du singulier du passé défini» nous formons l'«imparfait du subjonctif», par le changement de «s» final en «sse, sses, ^t, ssions, ssiez, ssent»: tu aimas, que j'aimasse, que tu aimasses, qu'il aimât; tu finis, que je finisse, que tu finisses, qu'il finît; tu reçus, que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçût; tu rendis, que je rendisse, que tu rendisses,

qu'il rendît, que nous rendissions, que vous rendissiez, qu'ils rendissent.

FORMES NÉGATIVES.

Pour conjuguer un verbe sous la forme négative nous plaçons « ne » ou « n' » avant le verbe et « pas » ou « point » après le verbe ; dans les temps composés nous plaçons « ne » ou « n' » avant l'auxiliaire et « pas » ou « point » après l'auxiliaire. « Point » est une négation plus forte que « pas ».

Nous mettons ordinairement les deux mots « ne pas » ensemble devant un verbe à l'infinitif: Il a promis de ne pas sortir—He promised not to go out.

Lorsqu'il y a un mot négatif dans la phrase, nous employons seulement le mot « ne » avant le verbe ; le mot « ne » et le mot négatif forment alors une espèce de négation composée. Les principales négations composées sont : ne . . . jamais—never ; ne . . . personne—nobody ; ne . . . aucun ou ne . . . nul—none, not any, no ; nullement—by no means ; ni . . . ni—neither . . . nor ; ne . . . plus—no longer, no more ; ne . . . que—only ; ne . . . guère—hardly, scarcely.

Il faut remarquer que l'expression « non plus—either » permet de mettre « ne . . . pas » avec le verbe : Il ne le fera pas non plus—He will not do it either.

FORMES INTERROGATIVES.

Pour conjuguer un verbe sous la forme interrogative, nous observons les principes suivants :

1° Dans les temps simples, nous plaçons le pronom sujet après le verbe en liant les deux mots par un trait d'union ; dans les temps composés, nous plaçons le pronom après l'auxiliaire : Aimez-vous ?—Do you love ? Avez-vous fini ?—Have you finished ?

2° Quand le verbe est terminé par un « e », nous changeons cet « e » en « é » : Aimé-je ?—Do I love ? Eussé-je fini ?—Should I have finished ?

3° Quand, à la 3[me] personne du singulier, le verbe est ter-

miné par une voyelle, nous mettons un « t » euphonique entre le verbe et le pronom : Aime-t-il ?—Does he love ? A-t-il ?—Has he ? Finira-t-il ?—Will he finish ?

4° A la 1re personne de l'indicatif présent, nous employons souvent la formule « est-ce que » pour éviter un concours de sons désagréables ; nous disons « Est-ce que je cours ?—Do I run ? » au lieu de « Cours-je ? » « Est-ce que je comprends ?—Do I understand ? » au lieu de « Comprends-je ? »

Il faut remarquer que nous employons ordinairement « est-ce que » à la 1re personne ; aux autres personnes la formule « est-ce que » a un sens un peu différent.

« Parlez-vous français ? » « Est-ce que vous parlez français ? » Ces deux phrases ne sont pas identiques. Si je veux simplement savoir si vous parlez français ou non, j'emploie la forme « Parlez-vous français ? » Si je veux exprimer ma surprise ou une autre idée en même temps que l'interrogation, je dis « Est-ce que vous parlez français ? » Quand je dis « Viendra-t-il ?—Will he come ? » je demande s'il viendra ou non ; quand je dis « Est-ce qu'il viendra ? » je manifeste ma crainte ou ma surprise.

« Vous viendrez, n'est-ce pas ?—You will come, will you not ? » Dans cette phrase, la formule « n'est-ce pas ?—is it not so ? » signifie que nous prenons le côté affirmatif de la question et que nous demandons une confirmation ou une approbation. Nous plaçons cette formule au commencement ou à la fin de la phrase ; nous pouvons dire « Il fait froid, n'est-ce pas ?—It is cold, is it not ? » ou « Nest-ce pas qu'il fait froid ? »

PHRASES INTERROGATIVES.

1° Dans une phrase interrogative, quand le sujet du verbe est un pronom, le verbe occupe la 1re place, le pronom occupe la 2me place : Aimez- (1re) | vous (2me) | la musique ?—Do you like music ?

2° Lorsque le sujet du verbe est un nom, le nom précédé de l'article occupe la 1re place, le verbe la 2me place et le pronom la 3me place : Les Français (1re) | aiment- (2me) | ils (3me) | la musique ?—Do the Frenchmen like music ?

3° Lorsque nous commençons la phrase par un pronom interrogatif ou par un des adverbes « combien—how much, how many », « quand—when », « où—where », « comment—how », nous plaçons ordinairement le nom sujet après le verbe ; nous disons : Qui est cet homme ?—Who is that man ? Que fait votre fils ?—What is your son doing ? Combien coûte cette montre ? —How much does that watch cost ? Quand viendra votre mère ? —When will your mother come ? Où demeure le président ?— Where does the president live ? Comment se porte votre frère ? —How is your brother ?

Après les adverbes « combien, quand, où, comment » nous pouvons placer le nom avant le verbe, puis le verbe, puis le pronom personnel ; nous pouvons dire : « Combien cette montre coûte-t-elle ? Quand votre mère viendra-t-elle ? Où le président demeure-t-il ? Comment votre frère se porte-t-il ? », mais l'autre forme est préférable.

Voici quelques formes négatives et interrogatives du verbe réfléchi « se reposer—to rest ».

PRÉSENT.

Je ne me repose pas.	Me reposé-je ?	Ne me reposé-je pas ?
Tu ne te reposes pas.	Te reposes-tu ?	Ne te reposes-tu pas ?
Il ne se repose pas.	Se repose-t-il ?	Ne se repose-t-il pas ?
Nous ne nous reposons pas.	Nous reposons-nous ?	Ne nous reposons-nous pas ?
Vous ne vous reposez pas.	Vous reposez-vous ?	Ne vous reposez-vous pas ?
Ils ne se reposent pas.	Se reposent-ils ?	Ne se reposent-ils pas ?

PASSÉ INDÉFINI.

Je ne me suis pas reposé.	Me suis-je reposé ?	Ne me suis-je pas reposé ?
Tu ne t'es pas reposé.	T'es-tu reposé ?	Ne t'es-tu pas reposé ?
Il ne s'est pas reposé.	S'est-il reposé ?	Ne s'est-il pas reposé ?
Nous ne nous sommes pas reposés.	Nous sommes-nous reposés ?	Ne nous sommes-nous pas reposés ?
Vous ne vous êtes pas reposés.	Vous êtes-vous reposés?	Ne vous êtes-vous pas reposés ?
Ils ne se sont pas reposés.	Se sont-ils reposés ?	Ne se sont-ils pas reposés ?

COMPLÉMENT DU VERBE.

Nous donnons quelquefois pour complément à un verbe un autre verbe à l'infinitif, et nous mettons cet infinitif immédiatement après le premier verbe : J'ai entendu chanter une dame—I heard a lady singing. J'ai entendu chanter la Marseillaise—I heard the Marseillaise sung.

Le participe présent et le participe passé anglais, quand ils sont compléments d'un verbe, se traduisent ordinairement en français par un infinitif : Je l'ai vu venir—I saw him coming. Je l'ai vu punir—I saw him punished.

Nous disons : « J'ai entendu chanter la Marseillaise à votre frère—I heard your brother sing the Marseillaise.» Dans la phrase anglaise, « frère » est le complément de « ai entendu », « Marseillaise » est le complément de « chanter » ; en français nous donnons au complément de « ai entendu » la forme du complément indirect. Oui, quand les verbes « entendre, faire, laisser, voir » sont suivis d'un infinitif et que cet infinitif a un complément direct, nous donnons au complément du premier verbe la forme d'un complément indirect : J'ai fait réciter la leçon à cet enfant—I made that child recite his lesson. Je lui laisserai écrire cette lettre—I shall let him write that letter. Je lui ai vu donner une grande somme d'argent—I have seen him give a large sum of money.

OBSERVATIONS SUR CERTAINS VERBES DE LA 1re CONJUGAISON.

1° Les verbes comme « mener—to lead », « lever—to lift », qui ont un « e » muet à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet « e » muet en « è » ouvert lorsqu'il est suivi d'une syllabe muette : Je mène, je lève, je mènerai, je lèverai.

2° Les verbes en « eler » et « eter », comme « appeler—to call », « jeter—to throw », redoublent la consonne « l » ou « t » devant un « e » muet : J'appelle, je jette, j'appellerai, je jetterai.

Les verbes « celer—to conceal, ciseler—to carve, dégeler—to thaw, démanteler—to dismantle, écarteler—to quarter, geler—to

freeze, harceler—to harass, marteler—to hammer, modeler—to model, peler—to peel, acheter—to buy, banqueter—to banquet, becqueter—to peck, crocheter—to pick (a lock), déchiqueter—to slash, épousseter—to dust, étiqueter—to label, haleter—to pant » et quelques autres peu usités, ne suivent pas cette règle ; ils prennent un accent grave sur l'« e » : Je cèle, je cisèle, il gèle, j'achète, etc.

3° Les verbes comme « placer—to place », « percer—to pierce », prennent une cédille sous le « c » lorsque cette lettre est devant un « a » ou un « o »: Je plaçais, nous perçons.

4° Les verbes comme « manger—to eat », « venger—to avenge », prennent un « e » muet après le « g » lorsque cette lettre est devant un « a » ou un « o » : Je mangeais, nous vengeons.

5° Les verbes terminés à l'infinitif en « yer » comme « employer—to use », changent « y » en « i » devant un « e » muet : J'emploie, j'emploierai. Dans les verbes terminés en « ayer » ou « eyer », on peut conserver l'« y » : Il paye ou il paie.

6° Les verbes qui ont un « é » fermé avant la dernière syllabe de l'infinitif, comme « espérer—to hope, abréger—to abridge, protéger—to protect », changent cet « é » en « è » ouvert devant une syllabe muette : J'espère, il abrège, il protège. Cependant l'Académie maintient l' « é » fermé au futur simple et au conditionnel présent : Nous espérerons, nous abrégerons, nous protégerons.

7° « Arguer—to argue » prend un tréma sur l' « e » muet au présent de l'indicatif et du subjonctif : J'arguë, qu'ils arguënt.

VERBES IRRÉGULIERS.

Nous appelons « verbes irréguliers » les verbes qui ne se conjuguent pas exactement sur un des modèles que nous avons donnés—aimer, finir, recevoir, rendre.

Les verbes irréguliers de la langue française sont :

Abattre—to pull down. Comme Battre.

Absoudre—to absolve. Absolvant, absous, absoute. Ind.

prés. : J'absous, tu absous, il absout, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. Imp. : J'absolvais. Point de passé défini. Fut. : J'absoudrai. Impér. : Absous, absolvons, absolvez. Subj. pr. : Que j'absolve. Point d'imparfait du subjonctif.

S'abstenir—to abstain. Comme Tenir.

Abstraire—to abstract. Comme Traire.

Accourir—to run to. Comme Courir.

Accroître—to increase. Comme Croître. Au participe passé « accru » sans accent circonflexe. Ce verbe ne conserve l'accent circonflexe que lorsque l' « i » est suivi d'un « t ».

Accueillir—to welcome. Comme Cueillir.

Acquérir—to acquire. Acquérant, acquis. Ind. prés. : J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent. Imp. : J'acquérais. Pas. déf. : J'acquis. Fut. : J'acquerrai. Impér. : Acquiers, acquérons, acquérez. Subj. pr. : Que j'acquière, que nous acquérions, qu'ils acquièrent. Imp. : Que j'acquisse.

Admettre—to admit. Comme Mettre.

Aller—to go. Allant, allé. Ind. prés. : Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont. Imp.: J'allais. Pas. déf. : J'allai. Fut. : J'irai. Impér. : Va, allons, allez. Subj. pr. : Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. Imp. : Que j'allasse. A l'impératif « vas » au lieu de « va » devant les mots « y » et « en ».

S'en aller—to go away. Comme Aller. Je m'en vais. Je m'en allais. Je m'en allai. Je m'en suis allé. Je m'en irai. Va-t'en, allons-nous-en, allez-vous-en ; ne t'en va pas, ne nous en allons pas, ne vous en allez pas. Que je m'en aille. Que je m'en allasse.

Apparaître—to appear. Comme Connaître.

Apparoir—to be evident. N'est usité qu'à l'infinitif et à la 3me personne du singulier du présent de l'indicatif: Il appert.

Appartenir—to belong. Comme Tenir.

Apprendre—to learn. Comme Prendre.

Assaillir—to assault. Comme Tressaillir.

Asseoir—to sit. Comme S'asseoir, mais avec un seul pronom. Au passé indéfini : J'ai assis.

S'asseoir—to sit down. S'asseyant, s'étant assis. Ind. prés. : Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent. Imp. : Je m'asseyais. Pas. déf. : Je m'assis. Pas. indéf. : Je me suis assis. Fut. : Je m'assiérai ou je m'asseyerai. Impér. : Assieds-toi, asseyons-nous, asseyez-vous. Subj. pr. : Que je m'asseye, que nous nous asseyions. Imp. : Que je m'assisse. Seconde forme : Je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient. Je m'assoyais. Je m'assoirai. Assois-toi, assoyons-nous, assoyez-vous. Que je m'assoie.

Astreindre—to bind. Comme Peindre.

Atteindre—to reach. Comme Peindre.

Avenir ou Advenir—to happen. N'est employé qu'aux troisièmes personnes : Il avint ou advint que . . . S'il avenait ou advenait que . . . Quand le cas aviendra ou adviendra . . . Qu'il avienne ou advienne . . . Les choses qui sont avenues . . .

Battre—to beat. Battant, battu. Ind. prés. : Je bats, tu bats, il bat, nous battons, vous battez, ils battent. Imp. : Je battais. Pas. déf. : Je battis. Fut. : Je battrai. Impér. : Bats, battons, battez. Subj. pr. : Que je batte. Imp. : Que je battisse.

Bénir—to bless. Comme Finir. Le participe passé a deux formes : béni, bénie, bénit, bénite. Cette dernière forme s'emploie au passif pour les choses consacrées par un prêtre.

Boire—to drink. Buvant, bu. Ind. prés. : Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous buvez, ils boivent. Imp. : Je buvais. Pas. déf. : Je bus. Fut. : Je boirai. Impér. : Bois, buvons, buvez. Subj. pr. : Que je boive, que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent. Imp. : Que je busse.

Bouillir—to boil. Bouillant, bouilli. Ind. prés.: Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Imp.: Je bouillais. Pas. déf.: Je bouillis. Fut.: Je bouillirai. Impér.: Bous, bouillons, bouillez. Subj. pr.: Que je bouille. Imp.: Que je bouillisse.

Braire—to bray. Ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et aux

troisièmes personnes du présent de l'indicatif, du futur et du conditionnel : Il brait, ils braient ; il braira, ils brairont ; il brairait, ils brairaient.

Bruire—to roar. N'a que les formes suivantes : Il bruit, il bruissait, ils bruissaient.

Ceindre—to encircle. Comme Peindre.

Chaloir—to matter. Est un vieux mot qui ne se dit guère que dans cette phrase : Il ne m'en chaut, il ne m'importe.

Choir—to fall. Ne se dit guère qu'à l'infinitif et au participe passé « chu ».

Circoncire—to circumcise. L'Académie ne donne pas de participe présent ; participe passé : circoncis. Ind. prés.: Je circoncis, tu circoncis, il circoncit, nous circoncisons, vous circoncisez, ils circoncisent. L'Académie ne donne pas d'imparfait. Pas. déf.: Je circoncis. Fut.: Je circoncirai. Impér.: Circoncis, circoncisons, circoncisez. Subj. pr.: Que je circoncise.

Circonscrire—to circumscribe. Comme Écrire.

Circonvenir—to circumvent. Comme Venir.

Clore—to close. N'a que le participe passé « clos, close » ; les trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : Je clos, tu clos, il clôt ; le futur : Je clorai ; le conditionnel : Je clorais ; l'impératif singulier : Clos ; le subjonctif présent : Que je close, et les temps composés.

Combattre—to fight. Comme Battre.

Commettre—to commit. Comme Mettre.

Comparaître—to appear. Comme Connaître.

Comparoir—to appear. Est un terme de palais, employé à l'infinitif et au participe présent « comparant ».

Complaire—to please. Comme Plaire.

Comprendre—to understand. Comme Prendre.

Compromettre—to compromise. Comme Mettre.

Conclure—to conclude. Concluant, conclu. Ind. prés.: Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent. Imp.: Je concluais, nous concluïons, vous concluïez, ils concluaient. Pas. déf.: Je conclus, nous con-

clûmes. Fut.: Je conclurai. Impér.: Conclus, concluons, concluez. Subj. pr.: Que je conclue, que nous concluïons, que vous concluïez, qu'ils concluent. Imp.: Que je conclusse.

Concourir—to concur. Comme Courir.

Conduire—to conduct. Conduisant, conduit. Ind. prés.: Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons. Imp.: Je conduisais. Pas. déf.: Je conduisis. Fut.: Je conduirai. Impér.: Conduis, conduisons, conduisez. Subj. prés.: Que je conduise. Imp.: Que je conduisisse.

Confire—to pickle. Confisant, confit. Ind. prés.: Je confis, tu confis, il confit, nous confisons. Imp.: Je confisais. Pas. déf.: Je confis, nous confîmes. Fut.: Je confirai. Impér.: Confis, confisons, confisez. Subj. pr.: Que je confise. Imp.: Que je confisse.

Connaître—to know. Connaissant, connu. Ind. prés.: Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons. Imp.: Je connaissais. Pas. déf.: Je connus. Fut.: Je connaîtrai. Impér.: Connais, connaissons, connaissez. Subj. pr.: Que je connaisse. Imp.: Que je connusse.

Conquérir—to conquer. Comme Acquérir.

Consentir—to consent. Comme Mentir.

Construire—to build. Comme Conduire.

Contenir—to contain. Comme Tenir.

Contraindre—to compel. Comme Craindre.

Contredire—to contradict. Comme Dire, excepté à la 2me personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif; il fait: vous contredisez, contredisez.

Contrefaire—to counterfeit. Comme Faire.

Contrevenir—to contravene. Comme Venir.

Convaincre—to convince. Comme Vaincre.

Convenir—to suit, to agree. Comme Venir.

Coudre—to sew. Cousant, cousu. Ind. prés.: Je couds, tu couds, il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent. Imp.: Je cousais. Pas. déf.: Je cousis. Fut.: Je coudrai. Impér.: Couds, cousons, cousez. Subj. pr.: Que je couse. Imp.: Que je cousisse.

Courir—to run. Courant, couru. Ind. prés.: Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent. Imp.: Je courais. Pas. déf.: Je courus. Fut.: Je courrai. Impér.: Cours, courons, courez. Subj. pr.: Que je coure. Imp.: Que je courusse.

Courre—to run. Est un terme de chasse qui ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Couvrir—to cover. Comme Ouvrir.

Craindre—to fear. Craignant, craint. Ind. prés.: Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent. Imp.: Je craignais. Pas. déf.: Je craignis. Fut.: Je craindrai. Impér.: Crains, craignons, craignez. Subj. pr.: Que je craigne, que nous craignions. Imp.: Que je craignisse.

Croire—to believe. Croyant, cru. Ind. prés.: Je crois, tu crois, il croit, nous croyons, vous croyez, ils croient. Imp.: Je croyais. Pas. déf.: Je crus. Fut.: Je croirai. Impér.: Crois, croyons, croyez. Subj. pr.: Que je croie, que tu croies, qu'il croie, que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient. Imp.: Que je crusse.

Croître—to grow. Croissant, crû. Ind. prés.: Je croîs, tu croîs, il croît, nous croissons. Imp.: Je croissais. Pas. déf.: Je crûs, tu crûs, il crût. Fut.: Je croîtrai. Impér.: Croîs, croissons, croissez. Subj. pr.: Que je croisse. Imp.: Que je crûsse ou Que je crusse.

Cueillir—to gather. Cueillant, cueilli. Ind. prés.: Je cueille. Imp.: Je cueillais. Pas. déf.: Je cueillis. Fut.: Je cueillerai. Impér.: Cueille, cueillons, cueillez. Sub. pr.: Que je cueille. Imp.: Que je cueillisse.

Cuire—to cook. Comme Conduire.

Débattre—to debate. Comme Battre.

Déchoir—to decay. Point de participe présent; certains grammairiens donnent « déchéant »; part. passé « déchu ». Ind. prés.: Je déchois, tu déchois, il déchoit, nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient. Imp.: Je déchoyais. Pas. déf.: Je déchus. Fut.: Je décherrai. Impér.: Déchois, déchoyons, déchoyez. Subj. pr.: Que je déchoie, que nous déchoyions,

que vous déchoyiez, qu'ils déchoient. Imp.: Que je déchusse.

Découdre—to unsew. Comme Coudre.

Découvrir—to uncover, to discover. Comme Ouvrir.

Décrire—to describe. Comme Écrire.

Décroître—to decrease. Comme Croître. Ce verbe ne conserve l'accent circonflexe que lorsque l'« i » est suivi d'un « t ».

Dédire—to unsay. Comme Dire, excepté à la 2me personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif; il fait: vous dédisez, dédisez.

Déduire—to deduct. Comme Conduire.

Défaillir—to faint. Comme Faillir; au futur « Je défaillirai ».

Défaire—to undo. Comme Faire.

Démentir—to contradict. Comme Mentir.

Se démettre—to resign. Comme Mettre.

Départir—to distribute. Comme Partir.

Dépeindre—to depict. Comme Peindre.

Déplaire—to displease. Comme Plaire.

Desservir—to clear the table. Comme Servir.

Détenir—to detain. Comme Tenir.

Détruire—to destroy. Comme Conduire.

Devenir—to become. Comme Venir.

Dévêtir—to unclothe. Comme Vêtir.

Devoir—to owe, must. Devant, dû, due. Ind. prés.: Je dois, tu dois, il doit, nous devons, vous devez, ils doivent. Imp.: Je devais. Pas. déf.: Je dus. Fut.: Je devrai. Impératif, inusité. Subj. pr.: Que je doive, que nous devions, que vous deviez, qu'ils doivent. Imp.: Que je dusse.

Dire—to say. Disant, dit. Ind. prés.: Je dis, tu dis, il dit, nous disons, vous dites, ils disent. Imp.: Je disais. Pas. déf.: Je dis, nous dîmes, vous dîtes, ils dirent. Fut.: Je dirai. Impér.: Dis, disons, dites. Subj. pr.: Que je dise. Imp.: Que je disse.

Disconvenir—to deny. Comme Venir.

Discourir—to discourse. Comme Courir.

Disparaître—to disappear. Comme Connaître.

Dissoudre—to dissolve. Comme Absoudre.

Distraire—to divert. Comme Traire.

Dormir—to sleep. Dormant, dormi. Ind. prés. : Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment. Imp.: Je dormais. Pas. déf. : Je dormis. Fut. : Je dormirai. Impér.: Dors, dormons, dormez. Subj. pr. : Que je dorme. Imp. : Que je dormisse.

Duire—to suit. N'est usité qu'à la 3me personne de l'indicatif présent : Cela ne me duit pas.

S'ébattre—to gambol. Comme Battre.

Échoir—to fall to, to expire. Échéant, échu. N'est usité, au présent de l'indicatif, qu'à la 3me personne du singulier : Il échoit ou Il échet. Autres temps usités : J'échus. J'échoirai ou J'écherrai. J'échoirais ou J'écherrais. Que j'échoie. Que j'échusse.

Éclore—to be hatched. N'a que les formes suivantes : Il éclôt, ils éclosent ; il éclora, ils écloront ; il éclorait, ils écloraient ; qu'il éclose, qu'ils éclosent ; éclos, éclose ; il est éclos.

Écrire—to write. Écrivant, écrit. Ind. prés. : J'écris, tu écris, il écrit, nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. Imp. : J'écrivais. Pas. déf. : J'écrivis. Fut. : J'écrirai. Impér. : Écris, écrivons, écrivez. Subj. pr. : Que j'écrive. Imp. : Que j'écrivisse.

Élire—to elect. Comme Lire.

Émouvoir—to move, to stir up. Comme Mouvoir. Dans ce verbe, l'accent circonflexe disparaît sur l'« u » du participe passé.

Enclore—to enclose. Comme Clore.

Endormir—to set to sleep. Comme Dormir.

Enduire—to coat. Comme Conduire.

Enfreindre—to infringe. Comme Peindre.

S'enfuir—to run away. Comme Fuir.

S'enquérir—to inquire. Comme Acquérir.

S'ensuivre—to ensue. Comme Suivre. Ne s'emploie qu'à la 3me personne du singulier et du pluriel.

S'entremettre—to intermeddle. Comme Mettre.

Entretenir—to support. Comme Tenir.

Entrevoir—to have a glimpse of. Comme Voir.

Entr'ouvrir—to half-open. Comme Ouvrir.

Envoyer—to send. Envoyant, envoyé. Ind. prés.: J'envoie, tu envoies, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. Imp.: J'envoyais, nous envoyions. Pas. déf.: J'envoyai. Fut.: J'enverrai. Impér.: Envoie, envoyons, envoyez. Subj. pr.: Que j'envoie, que nous envoyions, que vous envoyiez, qu'ils envoient. Imp.: Que j'envoyasse.

Équivaloir—to be equivalent. Comme Valoir.

Éteindre—to put out. Comme Peindre.

Étreindre—to clasp, to embrace. Comme Peindre.

Exclure—to exclude. Comme Conclure.

Extraire—to extract. Comme Traire.

Faillir—to fail. Faillant, failli. Ind. présent, peu usité: Je faux, tu faux, il faut, nous faillons, vous faillez, ils faillent. Imp.: Je faillais. Pas. déf.: Je faillis. Fut.: Je faudrai ou Je faillirai. Impératif, inusité. Subj., inusité: Que je faille, que je faillisse.

Faire—to do, to make. Faisant, fait. Ind. prés.: Je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font. Imp.: Je faisais. Pas. déf.: Je fis. Fut.: Je ferai. Impér.: Fais, faisons, faites. Subj. pr.: Que je fasse. Imp.: Que je fisse.

Falloir—to be necessary. Point de participe présent; participe passé «fallu». Ind. prés.: Il faut. Imp.: Il fallait. Pas. déf.: Il fallut. Fut.: Il faudra. Point d'impératif. Subj. pr.: Qu'il faille. Imp.: Qu'il fallût.

Feindre—to feign. Comme Peindre.

Férir—to strike. N'a conservé que le participe «féru».

Fleurir—to flower. Est régulier au sens propre, c'est-à-dire quand il signifie «pousser des fleurs»; il se conjugue comme Finir. Dans le sens figuré, c'est-à-dire quand il signifie «prospérer», il fait à l'imparfait «florissait» et au participe présent «florissant».

Forclore—to debar. Ne s'emploie qu'à l'infinitif et au participe passé «forclos».

Forfaire—to forfeit. Ne s'emploie qu'à l'infinitif et aux temps composés : J'ai forfait. J'avais forfait.

Frire—to fry. N'est usité qu'à l'infinitif, au singulier du présent de l'indicatif : Je fris, tu fris, il frit ; au futur : Je frirai ; au conditionnel : Je frirais ; à la 2me personne du singulier de l'impératif : Fris, et aux temps composés : J'ai frit ; j'aurai frit ; que j'aie frit. Ce verbe se conjugue le plus souvent avec « faire », que l'on met avant l'infinitif « frire ».

Fuir—to fly, to flee. Fuyant, fui. Ind. prés. : Je fuis, tu fuis, il fuit, nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Imp. : Je fuyais, nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyaient. Pas. déf. : Je fuis, nous fuîmes. Fut. : Je fuirai. Impér. : Fuis, fuyons, fuyez. Subj. pr. : Que je fuie, que nous fuyions, que vous fuyiez, qu'ils fuient. Imp. : Que je fuisse.

Gésir—to lie. N'est usité qu'aux formes suivantes : Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent. Je gisais, tu gisais, il gisait, nous gisions, vous gisiez, ils gisaient. Gisant. « Ci-gît » est la formule ordinaire par laquelle on commence les épitaphes.

Haïr—to hate (h aspirée). Haïssant, haï. Ind. prés. : Je hais, tu hais, il hait, nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Imp. : Je haïssais. Pas. déf. : Je haïs, tu haïs, il haït, nous haïmes, vous haïtes, ils haïrent. Fut. : Je haïrai. Impér. : Hais, haïssons, haïssez. Subj. pr. : Que je haïsse, que tu haïsses, qu'il haïsse, que nous haïssions. Imp. : Que je haïsse, que tu haïsses, qu'il haït, que nous haïssions.

Inscrire—to inscribe. Comme Êcrire.

Instruire—to instruct. Comme Conduire.

Interdire—to forbid. Comme Dire, excepté à la 2me personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif ; il fait : vous interdisez, interdisez.

Intervenir—to intervene. Comme Venir.

Joindre—to join. Comme Craindre.

Lire—to read. Lisant, lu. Ind. prés. : Je lis, tu lis, il lit, nous lisons, vous lisez, ils lisent. Imp. : Je lisais. Pas. déf. : Je lus. Fut. : Je lirai. Impér. : Lis, lisons, lisez. Subj. pr. : Que je lise. Imp. : Que je lusse.

Luire—to shine. Comme Conduire, excepté au participe passé qui est «lui». Le passé défini, l'impératif et l'imparfait du subjonctif sont inusités.

Maintenir—to maintain. Comme Tenir.

Malfaire—to do ill. N'est usité qu'à l'infinitif.

Maudire—to curse. Maudissant, maudit. Ind. prés.: Je maudis, nous maudissons. Imp.: Je maudissais. Pas. déf.: Je maudis, nous maudîmes. Fut.: Je maudirai. Impér.: Maudis, maudissons, maudissez. Subj. pr.: Que je maudisse. Imp.: Que je maudisse.

Méconnaître—to disown. Comme Connaître.

Médire—to slander. Comme Dire, excepté à la 2[me] personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif; il fait: vous médisez, médisez.

Méfaire—to misdo. N'est usité qu'à l'infinitif.

Mentir—to lie. Mentant, menti. Ind. prés.: Je mens, tu mens, il ment, nous mentons. Imp.: Je mentais. Pas. déf.: Je mentis. Fut.: Je mentirai. Impér.: Mens, mentons, mentez. Subj. pr.: Que je mente. Imp.: Que je mentisse.

Messeoir—to be unbecoming. Comme Seoir.

Mettre—to put. Mettant, mis. Ind. prés.: Je mets, tu mets, il met, nous mettons, vous mettez, ils mettent. Imp.: Je mettais. Pas. déf.: Je mis, nous mîmes. Fut.: Je mettrai. Impér.: Mets, mettons, mettez. Subj. pr.: Que je mette. Imp.: Que je misse, qu'il mît, que nous missions.

Moudre—to grind. Moulant, moulu. Ind. prés.: Je mouds, tu mouds, il moud, nous moulons, vous moulez, ils moulent. Imp.: Je moulais. Pas. déf.: Je moulus. Fut.: Je moudrai. Impér.: Mouds, moulons, moulez. Subj. pr.: Que je moule. Imp.: Que je moulusse.

Mourir—to die. Mourant, mort. Ind. prés.: Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent. Imp.: Je mourais. Pas. déf.: Je mourus. Fut.: Je mourrai. Impér.: Meurs, mourons, mourez. Subj. pr.: Que je meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. Imp.: Que je mourusse.

Mouvoir—to move. Mouvant, mû, mue. Ind. prés. : Je meus, tu meus, il meut, nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Imp. : Je mouvais. Pas. déf. : Je mus. Fut. : Je mouvrai. Impér. : Meus, mouvons, mouvez. Subj. pr. : Que je meuve, que nous mouvions, qu'ils meuvent. Imp. : Que je musse.

Naître—to be born. Naissant, né. Ind. prés. : Je nais, tu nais, il naît, nous naissons. Imp. : Je naissais. Pas. déf. : Je naquis. Fut. : Je naîtrai. Impér. : Nais, naissons, naissez. Subj. pr. : Que je naisse. Imp. Que je naquisse.

Nuire—to hurt, to injure. Nuisant, nui. Ind. prés. : Je nuis, tu nuis, il nuit, nous nuisons. Imp. : Je nuisais. Pas. déf. : Je nuisis. Fut. : Je nuirai. Impér. : Nuis, nuisons, nuisez. Subj. pr. : Que je nuise. Imp. : Que je nuisisse.

Obtenir—to obtain. Comme Tenir.

Occire—to kill. N'est plus usité qu'à l'infinitif présent et au participe passé « occis, occise ».

Offrir—to offer. Offrant, offert. Ind. prés. : J'offre; tu offres, il offre, nous offrons. Imp. : J'offrais. Pas. déf. : J'offris. Fut. : J'offrirai. Impér. : Offre, offrons, offrez. Subj. pr. : Que j'offre. Imp. : Que j'offrisse.

Oindre—to anoint. Oignant, oint. Ind. prés. : J'oins, tu oins, il oint, nous oignons. Imp. : J'oignais. Pas. déf. : J'oignis. Fut. : J'oindrai. Impér. : Oins, oignons, oignez. Subj. pr. : Que j'oigne. Imp. : Que j'oignisse.

Omettre—to omit. Comme Mettre.

Ouïr—to hear. N'est plus usité qu'au présent de l'infinitif, au passé défini, à l'imparfait du subjonctif et aux temps composés : Ouïr la messe ; j'ouïs, que j'ouïsse, j'ai ouï dire. On dit aussi : Les Dimanches messe ouïras ; et « oyant », participe présent, dans « oyant-compte ».

Ouvrir—to open. Ouvrant, ouvert. Ind. prés. : J'ouvre. Imp. : J'ouvrais. Pas. déf. : J'ouvris. Fut. : J'ouvrirai. Impér. : Ouvre, ouvrons, ouvrez. Subj. pr. : Que j'ouvre. Imp. : Que j'ouvrisse.

Paître—to graze. Paissant, pû. Ind. prés. : Je pais, tu pais, il paît, nous paissons. Imp. : Je paissais. Pas. déf., inusité :

Je pûs. Fut. : Je paîtrai. Impér. : Pais, paissons, paissez. Subj. pr. : Que je paisse. Imp., inusité : Que je pûsse.

Paraître—to appear. Comme Connaître.

Parcourir—to run over. Comme Courir.

Parfaire—to perfect. N'est employé qu'à l'infinitif et aux temps composés : J'ai parfait, etc.

Partir—to depart. Partant, parti. Ind. prés. : Je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent. Imp. : Je partais. Pas. déf. : Je partis. Fut. : Je partirai. Impér. : Pars, partons, partez. Subj. pr. : Que je parte. Imp. : Que je partisse.

Parvenir—to attain. Comme Venir.

Peindre—to paint. Peignant, peint. Ind. prés. : Je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent. Imp. : Je peignais. Pas. déf. : Je peignis. Fut. : Je peindrai. Impér. : Peins, peignons, peignez. Subj. pr. : Que je peigne. Imp. : Que je peignisse.

Permettre—to permit. Comme Mettre.

Plaindre—to pity. Comme Craindre.

Plaire—to please. Plaisant, plu. Ind. prés. : Je plais, tu plais, il plaît, nous plaisons. Imp. : Je plaisais. Pas. déf. : Je plus. Fut. : Je plairai. Impér. : Plais, plaisons, plaisez. Subj. pr. : Que je plaise. Imp. : Que je plusse.

Pleuvoir—to rain. Pleuvant, plu. Ind. prés. : Il pleut. Imp. : Il pleuvait. Pas. déf. : Il plut. Fut. : Il pleuvra. Subj. pr. : Qu'il pleuve. Imp. : Qu'il plût. Au figuré, ce verbe s'emploie à la 3me personne du pluriel : Les honneurs pleuvent, pleuvaient sur lui.

Poindre—to sting. N'est guère usité que dans les phrases suivantes : « Oignez vilain, il vous poindra ; Poignez vilain, il vous oindra ».

Poindre—to begin to appear. N'est guère usité qu'à l'infinitif, au futur et au conditionnel : « Le jour ne fait que poindre. » « Je partirai dès que le jour poindra. »

Poursuivre—to pursue. Comme Suivre.

Pourvoir—to provide. Pourvoyant, pourvu. Ind. prés. :

Je pourvois, tu pourvois, il pourvoit, nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient. Imp. : Je pourvoyais. Pas. déf. : Je pourvus. Fut. : Je pourvoirai. Impér. : Pourvois, pourvoyons, pourvoyez. Subj. pr. : Que je pourvoie, que nous pourvoyions, que vous pourvoyiez, qu'ils pourvoient. Imp. : Que je pourvusse.

Pouvoir—to be able. Pouvant, pu. Ind. prés. : Je peux ou je puis, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Imp. : Je pouvais. Pas. déf. : Je pus. Fut. : Je pourrai. Impératif, inusité. Subj. pr. : Que je puisse. Imp. : Que je pusse.

Prédire—to foretell. Comme Dire, excepté à la 2[me] personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif; il fait : vous prédisez, prédisez.

Prendre—to take. Prenant, pris. Ind. prés. : Je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent. Imp. : Je prenais. Pas. déf. : Je pris. Fut. : Je prendrai. Impér. : Prends, prenons, prenez. Subj. pr. : Que je prenne, que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent. Imp. : Que je prisse.

Prescrire—to prescribe. Comme Écrire.

Pressentir—to foresee. Comme Mentir.

Prévaloir—to prevail. Comme Valoir, excepté au présent du subjonctif où il fait : Que je prévale.

Prévenir—to precede, to warn. Comme Venir.

Prévoir—to foresee. Comme Voir, sauf qu'il fait au futur : Je prévoirai, et au conditionnel : Je prévoirais.

Promettre—to promise. Comme Mettre.

Promouvoir—to promote. Ne s'emploie guère qu'à l'infinitif présent, au participe passé « promu, promue », et aux temps composés.

Provenir—to proceed. Comme Venir.

Querir—to fetch. Ne s'emploie qu'à l'infinitif, et précédé des verbes « aller, venir, envoyer » : Il est allé querir le maître.

Rabattre—to abate. Comme Battre.

Ravoir—to have again. Ne s'emploie qu'au présent de l'infinitif.

Rebattre—to beat again. Comme Battre.

Reconnaître—to recognize. Comme Connaître.

Reconquérir—to reconquer. Comme Acquérir.

Recoudre—to sew again. Comme Coudre.

Recourir—to have recourse. Comme Courir.

Recouvrir—to cover again. Comme Ouvrir.

Recueillir—to collect. Comme Cueillir.

Redire—to say again. Comme Dire.

Refaire—to do again. Comme Faire.

Relire—to read over again. Comme Lire.

Reluire—to glitter. Comme Luire.

Remettre—to replace, to deliver. Comme Mettre.

Renaître—to be born again. Comme Naître.

Renvoyer—to send back. Comme Envoyer.

Rentraire—to finedraw. Comme Traire.

Repaître—to feed. Comme Paître. Ce verbe est usité dans tous ses temps ; il perd l'accent circonflexe au passé défini : Je repus, à l'imparfait du subjonctif : Que je repusse, et au participe passé : repu.

Reparaître—to reappear. Comme Connaître.

Repartir—to set out again. Comme Partir.

Repartir—to reply. Comme Partir, mais avec l'auxiliaire « avoir » dans les temps composés.

Repeindre—to paint again. Comme Peindre.

Se repentir—to repent. Comme Mentir.

Reprendre—to take again. Comme Prendre.

Requérir—to request. Comme Acquérir.

Résoudre—to resolve. Résolvant, résolu. Ind. prés. : Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons. Imp. : Je résolvais. Pas. déf. : Je résolus. Fut. : Je résoudrai. Impér. : Résous, résolvons, résolvez. Sub. pr. : Que je résolve. Imp. : Que je résolusse. Ce verbe, pris dans un autre sens, fait au participe passé : résous. « Un brouillard résous en pluie. »

Ressentir—to feel. Comme Mentir.

Ressortir—to go out again. Comme Sortir.

Ressortir—to be in the jurisdiction. Comme Finir.

Se ressouvenir—to recollect. Comme Venir.

Retraire—to withdraw. Comme Traire.

Retenir—to withhold. Comme Tenir.

Revaloir—to return like for like. Comme Valoir.

Revenir—to come back. Comme Venir.

Revêtir—to clothe. Comme Vêtir.

Revoir—to see again. Comme Voir.

Revivre—to revive. Comme Vivre.

Rire—to laugh. Riant, ri. Ind. prés.: Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. Imp.: Je riais, nous riions, vous riiez. Pas. déf.: Je ris, nous rîmes. Fut.: Je rirai. Impér.: Ris, rions, riez. Subj. pr.: Que je rie, que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. Imp.: Que je risse.

Rouvrir—to reopen. Comme Ouvrir.

Saillir—to project. Ne s'emploie qu'à la 3me personne: Cette corniche saille trop, saillait trop, saillera trop.

Saillir—to gush out. Comme Finir.

Satisfaire—to satisfy. Comme Faire.

Savoir—to know. Sachant, su. Ind. prés.: Je sais, tu sais, il sait, nous savons, vous savez, ils savent. Imp.: Je savais. Pas. déf.: Je sus. Fut.: Je saurai. Impér.: Sache, sachons, sachez. Subj. pr.: Que je sache. Imp.: Que je susse, qu'il sût, que nous sussions.

Secourir—to assist. Comme Courir.

Séduire—to seduce. Comme Conduire.

Sentir—to smell, to feel. Comme Mentir.

Seoir—to sit. N'est plus guère en usage qu'à ses participes: séant, sis, sise.

Seoir—to be becoming. Seyant. Point de participe passé. Ne s'emploie qu'à certains temps, et toujours à la 3me personne du singulier ou du pluriel: Il sied, ils siéent; il seyait, ils seyaient; il siéra, ils siéront; il siérait, ils siéraient; qu'il siée, qu'ils siéent.

Servir—to serve. Ind. prés.: Je sers, tu sers, il sert, nous servons. Comme Mentir.

Sortir—to go out. Ind. prés.: Je sors, tu sors, il sort, nous sortons. Comme Mentir.

Souffrir—to suffer. Comme Offrir.

Souloir—to be accustomed. Est un vieux mot qui n'a plus que l'imparfait: Il soulait dire. Il soulait faire.

Soumettre—to subject. Comme Mettre.

Sourdre—to spring up. Ne s'emploie guère qu'à l'infinitif et à la 3me personne du présent de l'indicatif « sourd ».

Sourire—to smile. Comme Rire.

Soustraire—to subtract. Comme Traire.

Soutenir—to sustain. Comme Tenir.

Se souvenir—to remember. Comme Venir.

Subvenir—to provide. Comme Venir, avec l'auxiliaire Avoir.

Suffire—to suffice. Comme Confire, sauf au participe passé « suffi ».

Suivre—to follow. Suivant, suivi. Ind. prés.: Je suis, tu suis, il suit, nous suivons, vous suivez, ils suivent. Imp.: Je suivais. Pas. déf.: Je suivis. Fut.: Je suivrai. Impér.: Suis, suivons, suivez. Subj. pr.: Que je suive. Imp.: Que je suivisse.

Surfaire—to overrate. Comme Faire.

Surprendre—to surprise. Comme Prendre.

Surseoir—to suspend. Sursoyant, sursis. Ind. prés.: Je sursois, tu sursois, il sursoit, nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient. Imp.: Je sursoyais. Pas. déf.: Je sursis. Fut.: Je surseoirai. Impér.: Sursois, sursoyons, sursoyez. Subj. pr.: Que je sursoie, que nous sursoyions, qu'ils surseoient. Imp.: Que je sursisse.

Survenir—to befall. Comme Venir.

Survivre—to survive. Comme Vivre.

Taire—to say nothing of. Taisant, tu. Ind. prés.: Je tais, tu tais, il tait, nous taisons. Imp.: Je taisais. Pas. déf.: Je tus, nous tûmes. Fut.: Je tairai. Impér.: Tais, taisons, taisez. Subj. pr.: Que je taise. Imp.: Que je tusse.

Se taire—to keep silent. Comme Taire.

Teindre—to dye. Comme Peindre.

Tenir—to hold. Tenant, tenu. Ind. prés.: Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent. Imp.: Je tenais. Pas. déf.: Je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent. Fut.: Je tiendrai. Impér.: Tiens, tenons, tenez. Subj. pr.: Que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tiennent. Imp.: Que je tinsse, qu'il tînt, que nous tinssions.

Tistre—to weave. N'a, en dehors de l'infinitif, que le participe passé «tissu» et les temps qui en sont formés. Cependant Voltaire a employé le passé défini «tissut».

Traire—to milk. Trayant, trait. Ind. prés.: Je trais, tu trais, il trait, nous trayons, vous trayez, ils traient. Imp.: Je trayais, nous trayions. Point de passé défini. Fut.: Je trairai. Impér.: Trais, trayons, trayez. Subj. pr.: Que je traie, que nous trayions. Point d'imparfait.

Transcrire—to transcribe. Comme Écrire.

Transir—to paralyze, to chill. Ne s'emploie qu'à l'infinitif, au présent de l'indicatif, au passé indéfini et au participe passé: Le froid me transit. Le vent m'a transi. Je suis transi.

Transmettre—to transmit. Comme Mettre.

Tressaillir—to start. Tressaillant, tressailli. Ind. prés.: Je tressaille. Imp.: Je tressaillais. Pas. déf.: Je tressaillis. Fut.: Je tressaillirai ou Je tressaillerai. Impér.: Tressaille, tressaillons, tressaillez. Subj. pr.: Que je tressaille. Imp.: Que je tressaillisse.

Vaincre—to conquer. Vainquant, vaincu. Ind. prés.: Je vaincs, tu vaincs, il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Imp.: Je vainquais. Pas. déf.: Je vainquis. Fut.: Je vaincrai. Impér.: Vaincs, vainquons, vainquez. Subj. pr.: Que je vainque. Imp.: Que je vainquisse.

Valoir—to be worth. Valant, valu. Ind. prés.: Je vaux, tu vaux, il vaut, nous valons, vous valez, ils valent. Imp.: Je valais. Pas. déf.: Je valus. Fut.: Je vaudrai. Impér., inusité: Vaux, valons, valez. Subj. pr.: Que je vaille, que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent. Imp.: Que je valusse.

Venir—to come. Venant, venu. Ind. prés.: Je viens, tu viens, il vient, nous venons, vous venez, ils viennent. Imp.: Je venais. Pas. déf.: Je vins, tu vins, il vint, nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent. Fut.: Je viendrai. Impér.: Viens, venons, venez. Sub. pr.: Que je vienne, que tu viennes, qu'il vienne, que nous venions, que vous veniez, qu'ils viennent. Imp.: Que je vinsse, que tu vinsses, qu'il vînt, que nous vinssions.

Vêtir—to clothe. Vêtant, vêtu. Ind. prés.: Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons. Imp.: Je vêtais. Pas. déf.: Je vêtis. Fut.: Je vêtirai. Impér.: Vêts, vêtons, vêtez. Subj. pr.: Que je vête. Imp.: Que je vêtisse.

Vivre—to live. Vivant, vécu. Ind. prés.: Je vis, tu vis, il vit, nous vivons. Imp.: Je vivais. Pas. déf.: Je vécus. Fut.: Je vivrai. Impér.: Vis, vivons, vivez. Subj. pr.: Que je vive. Imp.: Que je vécusse.

Voir—to see. Voyant, vu. Ind. prés.: Je vois, tu vois, il voit, nous voyons, vous voyez, ils voient. Imp.: Je voyais, nous voyions. Pas. déf.: Je vis. Fut.: Je verrai. Impér.: Vois, voyons, voyez. Subj. pr.: Que je voie, que tu voies, qu'il voie, que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Imp.: Que je visse.

Vouloir—to be willing, want. Voulant, voulu. Ind. prés.: Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, vous voulez, ils veulent. Imp.: Je voulais. Pas. déf.: Je voulus. Fut.: Je voudrai. Impér.: 1re forme: Veux, voulons, voulez—expressions de commandement; 2me forme: Veuille, veuillons, veuillez—expressions de politesse. Subj. pr.: Que je veuille, que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Imp.: Que je voulusse.

VII.

DU PARTICIPE PASSÉ.

(COMPLÉMENT DU CHAPITRE VI.)

Nous disons en français: « La femme que j'ai entendue chanter a une belle voix—The woman I have heard singing has a beauti-

ful voice.» «La romance que j'ai entendu chanter est très belle —The song I have heard sung is very beautiful.» Dans ces deux phrases, nous avons le participe passé «entendu» suivi d'un infinitif; dans la 1re phrase nous écrivons «entendue» au féminin, dans la 2me phrase, «entendu» au masculin. Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, il faut examiner si le complément direct qui précède est le complément du participe ou le complément de l'infinitif; si le complément direct est le complément du participe, le participe s'accorde d'après la règle générale; si le complément direct est le complément de l'infinitif, le participe reste invariable. Dans la 1re phrase, nous avons écrit «entendue» au féminin, parce que le complément direct «que» représentant le nom féminin «femme» est le complément de «entendue», car nous avons entendu la femme chanter; dans la 2me phrase, nous avons écrit «entendu» au masculin, parce que le complément direct «que» représentant le nom féminin «chanson» n'est pas le complément de «entendu», mais le complément de l'infinitif «chanter», car nous n'avons pas entendu la chanson chanter, mais nous avons entendu chanter la chanson. On reconnaît mécaniquement que le pronom complément direct est le complément du participe, quand on peut placer le nom que ce pronom représente entre le participe et l'infinitif: J'ai entendu la femme chanter.

Nous disons: «La maison que j'ai fait construire est fort grande—The house that I have had built is very large.» Le participe passé «fait» suivi d'un infinitif est toujours invariable.

Nous disons: «Je lui ai rendu tous les services que j'ai pu— I rendered him all the services that I could.» Les participes passés «pu, dû, voulu», sont invariables lorsqu'on peut sous-entendre un verbe après eux; nous pouvons dire: Je lui ai rendu tous les services que j'ai pu lui rendre.

Nous disons: «Tout le monde m'a offert des services, mais personne ne m'en a rendu—Everybody offered me services, but nobody rendered any to me.» Le participe passé précédé du pronom «en» reste généralement invariable.

Nous disons: «La lune s'est levée à huit heures du soir—

The moon rose at eight o'clock in the evening.» Dans cette phrase «levée» est le participe passé d'un verbe réfléchi. Pous les verbes réfléchis nous suivons la règle du participe passé des verbes construits avec «avoir», car dans les verbes réfléchis l'auxiliaire «être» est employé par euphonie pour «avoir». «La lune s'est levée» signifie «La lune a levé elle-même»; le pronom «s'» représentant le nom féminin «lune» précède le participe; voilà pourquoi nous écrivons «levée» au féminin. Dans les verbes réfléchis le second pronom est ordinairement le complément direct du participe. Quelquefois cependant le second pronom est employé comme complément indirect; nous disons: «Elle s'est brûlé le doigt—She burned her finger.» Dans cette phrase, «doigt» est le complément direct, le pronom «s'» est le complément indirect.

Nous disons: «Ils se sont plu à mal faire—They took a delight in doing wrong.» Dans cette phrase, «plu» est invariable parce que c'est le participe passé d'un verbe intransitif. En français, le participe passé des verbes intransitifs, employés comme réfléchis reste toujours invariable, parce que ces verbes ne peuvent avoir de complément direct.

Nous disons: «Il a neigé—It has snowed.» Le participe passé des verbes impersonnels est invariable. Nous disons également: «La chaleur qu'il a fait a été bonne pour les récoltes —The heat which we have had has been good for the crops.»

VIII.

EMPLOI IDIOMATIQUE DE QUELQUES VERBES.

«**Aller, s'en aller**». Nous employons quelquefois «s'en aller» pour «aller»; nous disons: «Je vais» ou «Je m'en vais vous dire une histoire—I am going to tell you a story».

«**Avoir**». Nous employons en français le verbe «avoir» avec un nom pour exprimer certaines conditions où se trouvent notre corps ou notre esprit, quand nous employons en anglais le verbe «être» avec un adjectif. Nous disons: J'ai faim—I am

hungry, j'ai soif—I am thirsty, j'ai froid—I am cold, j'ai chaud—I am warm, j'ai sommeil—I am sleepy, j'ai peur—I am afraid, j'ai raison—I am right, j'ai tort—I am wrong, j'ai honte—I am ashamed.

« **Y avoir** ». Nous employons l'infinitif « y avoir » principalement après les verbes « pouvoir » et « devoir » : Il peut y avoir 10,000 habitants—There may be 10,000 inhabitants. Il ne devrait pas y avoir de secret entre nous—There should be no secret between us.

Nous employons « il y a » pour exprimer le temps passé calculé à partir d'un certain moment jusqu'au moment présent : Il y a dix ans qu'il est dans ce pays—He has been in this country (these) ten years. J'ai fait sa connaissance il y a six mois—I made his acquaintance six months ago.

« **Convenir à** » signifie « plaire—to please » ;

« **Convenir de** » signifie « tomber d'accord sur quelque chose—to agree.

« **Devenir** » est suivi en anglais de la préposition « of » ; le nom ou le pronom qui suit « of » est en français le sujet du verbe : Que deviendrai-je ?—What will become of me ? Qu'est devenu votre ami ?—What has become of your friend ?

« **Devoir** ». Au présent et à l'imparfait, ce verbe signifie souvent « am to », « was to » : Je dois chanter ce soir—I am to sing to-night. Elle devait chanter hier soir—She was to sing last night.

Souvent aussi ce verbe signifie « must » : Il doit payer la moitié des dépenses—He must pay half of the expenses.

Au passé indéfini il correspond souvent à l'anglais « must have » : Il a dû être très embarrassé—He must have been very embarrassed.

Le conditionnel présent de ce verbe se traduit par « ought to, should » et le conditionnel passé par « ought to have, should have » avec un verbe à l'infinitif : Vous devriez venir me voir—You should come to see me. Vous auriez dû venir me voir—You should have come to see me.

« **Faillir** ». Nous employons le passé indéfini de ce verbe

avec un autre verbe à l'infinitif pour traduire l'anglais « come near, escape » : J'ai failli tomber—I came pretty near falling.

« **Faire** ». Le verbe « faire » placé devant un infinitif exprime l'idée que le sujet du verbe « faire » n'exécute pas l'action, mais donne l'ordre à une autre personne de l'exécuter, et correspond à l'anglais « to have, to cause » : Je ferai placer là un tableau—I shall have a picture placed there. J'ai fait faire cette robe à Paris—I have had this dress made in Paris.

Nous employons le verbe impersonnel « il fait » pour décrire les conditions du temps : Il fait beau temps—It is beautiful weather ; il fait mauvais temps—it is bad weather ; il fait chaud —it is warm ; il fait froid—it is cold ; il fait du vent—it is windy.

Nous employons la forme du verbe réfléchi « se faire à » dans le sens de « s'accoutumer à—to become accustomed to » : Je me suis fait à ce climat—I have become used to this climate.

« **Falloir** ». Après l'impersonnel « il faut » nous mettons souvent la conjonction « que » suivie d'un pronom sujet et d'un verbe au subjonctif : « Il faut que je parte—I must leave. » Si je veux exprimer la même idée d'une autre manière, je dis : « Il me faut partir ». Je change le pronom sujet en pronom complément indirect, je supprime le mot « que » et je mets le verbe à l'infinitif.

J'emploie aussi l'expression « Il me faut » quand je veux dire que j'ai besoin de quelque chose, et je mets le nom de la chose dont j'ai besoin après l'expression « Il me faut ». Je dis : « Il me faut une paire de gants—I want a pair of gloves. »

« **Jouer** ». « Je joue du piano, de la flûte—I play the piano, the flute. » « Je joue à la balle—I play ball. » Nous mettons la préposition « de » après le verbe « jouer » quand nous parlons d'un instrument de musique, et nous mettons la préposition « à » quand nous parlons d'un jeu, d'un amusement.

« **Se mettre à** ». Nous employons souvent cette expression qui signifie « commencer—to begin, to set about. » « Il se mit à rire—He began to laugh. » « Il se mit à l'ouvrage—He set about work. »

«**Penser**». Après le verbe «penser» nous mettons ordinairement la préposition «à»: «Je penserai à vous—I shall think of you.» Mais si nous donnons à ce verbe le sens de «avoir une opinion», nous employons la préposition «de»: Que pensez-vous de ce livre?—What do you think of that book?

«**Pouvoir**». Le verbe «pouvoir» prend quelquefois en français un complément direct: Pouvez-vous faire la description d'un vaisseau de guerre? Je ne le peux pas—Can you give a description of a man-of-war? I cannot do it. En anglais, nous employons un verbe.

«**Savoir**». Nous employons quelquefois le conditionnel de «savoir» à la forme négative dans le sens de «pouvoir»: Je ne saurais vous le dire—I am not able to tell it to you. Dans cette construction, nous supprimons «pas».

Nous employons aussi l'expression «savoir gré» dans le sens de «avoir de la gratitude»: Je vous sais gré de ce que vous avez fait pour moi—I am grateful for what you have done for me.

«**Tenir à**». Cette expression signifie «aimer quelque chose, être attaché à quelque chose», elle correspond à l'anglais «to like, to be anxious to, to care about»: Je tiens beaucoup à parler français—I am very anxious to speak French.»

«**Tenir de**». Cette expression signifie «ressembler—to take after»: Cet enfant tient de son père—That child takes after his father.

«**Valoir mieux**». Cette expression signifie littéralement «avoir une plus grande valeur—to be worth more»; nous l'employons souvent à la forme impersonnelle «il vaut mieux—it is better.» Nous faisons usage aussi de l'expression «valoir la peine—to be worth the trouble, to be worth while.»

«**Venir de**». Cette expression suivie d'un verbe à l'infinitif est exactement le contraire de «aller»: «Je vais acheter un chapeau—I am going to buy a hat» exprime que l'action d'acheter est une action future. «Je viens d'acheter un chapeau—I have just bought a hat» signifie que l'action d'acheter a été faite dans un temps passé très rapproché du temps présent. Dans ce sens,

«venir de» s'emploie surtout au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

«**Venir à**». Cette expression correspond à l'expression anglaise «happen to»: Si je viens à rencontrer mon ami—If I happen to meet my friend.

«**Vivre**». Le subjonctif «vive» s'emploie comme exclamation: Vive l'empereur—Long live the emperor.

«**Vouloir**». Nous employons souvent en anglais le verbe «avoir» après le verbe «vouloir»: Will you have some wine? En français, nous ne traduisons pas le verbe «avoir», nous disons: Voulez-vous du vin?

L'impératif «veuillez» est une formule de politesse correspondant à l'anglais «please»: Veuillez vous asseoir—Please to sit down.

«**En vouloir à quelqu'un**» signifie «être fâché contre quelqu'un—to be angry with, to have a grudge against some one: Je lui en veux—I am angry with him.

Quelques verbes transitifs anglais sont intransitifs en français et par conséquent suivis d'une préposition: to please some one—plaire à quelqu'un; to displease some one—déplaire à quelqu'un; to obey some one—obéir à quelqu'un; to disobey some one—désobéir à quelqu'un; to injure some one—nuire à quelqu'un; to give up something—renoncer à quelque chose; to resemble some one—ressembler à quelqu'un; to resist some one—résister à quelqu'un; to succeed some one—succéder à quelqu'un; to outlive some one—survivre à quelqu'un; to trust some one—se fier à quelqu'un; to distrust some one—se méfier de quelqu'un; to remember something—se souvenir de quelque chose.

IX.

VERBES SUIVIS D'UN AUTRE VERBE A L'INFINITIF.

Nous disons en français «Je cherche à comprendre—I am trying to understand.» Dans cette phrase, l'infinitif «comprendre» est le complément du verbe «cherche», et nous avons la préposition «à» entre les deux verbes.

Nous disons «Je vous conseille de lire—I advise you to read.» Dans cette phrase, l'infinitif «lire» est le complément du verbe «conseille», et nous avons la préposition «de» entre les deux verbes.

Nous disons «Il compte partir demain—He expects to leave to-morrow.» Dans cette phrase, l'infinitif «partir» est le complément du verbe «compte», et nous n'avons ni la préposition «à», ni la préposition «de» entre les deux verbes.

En français, certains verbes demandent après eux la préposition «à», d'autres la préposition «de», devant un autre verbe à l'infinitif, et certains autres verbes sont suivis de l'infinitif sans en être séparés par une préposition.

Verbes qui demandent après eux la préposition «à» :

S'abaisser à, to lower oneself.
Accoutumer à, to accustom.
S'acharner à, to set furiously to.
Admettre à, to admit.
Aider à, to help.
Aimer à, to like.
Amener à, to bring.
S'amuser à, to amuse oneself in.
Appeler à, to call.
S'appliquer à, to apply.
Apprendre à, to learn.
S'apprêter à, to get ready.
Arriver à, to succeed in.
Aspirer à, to aspire.
S'assujettir à, to submit.
Astreindre à, to compel.
S'attacher à, to endeavor.
S'attendre à, to expect.
Autoriser à, to authorize.
S'avilir à, to degrade oneself.
Avoir à, to have.
Balancer à, to hesitate.
Se borner à, to confine oneself.
Chercher à, to try, endeavor.
Commencer à, de, to begin.
Se complaire à, to delight.
Condamner à, to condemn.
Condescendre à, to condescend.
Consentir à, to consent.
Consister à, to consist.
Se consumer à, to exhaust oneself.
Continuer à, de, to continue.
Contraindre à, de, to force.
Contribuer à, to contribute.
Convier à, to invite.
Coûter à, to cost.
Décider à, to persuade.
Défier à, to challenge.
Destiner à, to destine.
Se déterminer à, to resolve.
Se dévouer à, to devote oneself.
Se disposer à, to prepare.

Donner à, to give.
Employer à, to occupy, use.
Encourager à, to encourage.
S'endurcir à, to harden.
Engager à, to invite.
S'engager à, de, to promise.
S'enhardir à, to pluck up courage enough to.
Enseigner à, to teach.
S'entendre à, to be skilful in.
S'entêter à, to be obstinately bent upon.
S'épuiser à, to exhaust oneself.
S'essayer à, to try oneself.
Être à, to be engaged in.
S'étudier à, to apply oneself.
S'évertuer à, to exert oneself.
Exceller à, to excel.
Exciter à, to incite.
Exercer à, to train up.
Exhorter à, to exhort.
S'exposer à, to run the risk of.
Se fatiguer à, to tire oneself.
Forcer à, de, to compel.
Former à, to train.
Habituer à, to accustom.
Se hasarder à, to venture.
Hésiter à, de, to hesitate.
Inciter à, to incite.
Incliner à, to incline.
Instruire à, to instruct.
Intéresser à, to interest.
Inviter à, to invite.
Laisser à, to leave to.
Se limiter à, to confine oneself.
Manquer à, to fail.
Se mettre à, to begin.
Montrer à, to show.
Obliger à, to compel.
S'obstiner à, to persist.
S'occuper à, to spend one's time in.
S'offrir à, to offer oneself.
S'opiniâtrer à, to persist.
Parvenir à, to succeed in.
Passer le temps à, to spend the time in.
Pencher à, to be inclined to.
Penser à, to think of.
Perdre à, to lose.
Persévérer à, to persevere.
Persister à, to persist.
Se plaire à, to delight in.
Se plier à, to bend.
Porter à, to induce.
Pousser à, to excite to.
Prendre garde à, to pay attention to.
Préparer à, to prepare.
Prétendre à, to have a pretension to.
Provoquer à, to excite.
Réduire à, to reduce.
Se refuser à, to refuse.
Renoncer à, to renounce.
Répugner à, to feel reluctant to.
Se résigner à, to be resigned to.
Se résoudre à, to resolve.
Rester à, to be left (*Impers.*).
Réussir à, to succeed in.
Se risquer à, to venture.
Servir à, to be of use to.
Songer à, to think of.
Soumettre à, to submit.
Suffire à, to suffice.
Surprendre à, to surprise.
Tarder à, to delay.
Tendre à, to tend, aim.
Tenir à, to be anxious to, to like.
Travailler à, to work.
Trouver à, to find.
Se tuer à, to take great trouble in.
Venir à, to happen.
Viser à, to aim at.
Se vouer à, to devote oneself.

Verbes qui demandent après eux la préposition « de » :

S'abstenir de, to abstain.
Accuser de, to accuse.
Achever de, to finish.
Admirer de, to admire.
Affecter de, to affect.
S'affliger de, to be concerned.
S'agir de (*Impers.*), the question is about.
Ambitionner de, to aspire to.
S'apercevoir de, to notice.
Appartenir de, to belong (*Impers.*).
S'applaudir de, to congratulate oneself on.
Appréhender de, to apprehend.
S'attrister de, to grieve.
Avertir de, to inform.

S'aviser de, to venture.
N'avoir garde de, to be careful not to.
Avoir peur de, to be afraid of.
Avoir raison de, to be right.
Avoir tort de, to be wrong.
Blâmer de, to blame.
Brûler de, to long to.
Cesser de, to cease.
Se chagriner de, to grieve.
Charger de, to commission.
Commander de, to order.
Conclure de, to conclude.
Se confesser de, to confess.
Conjurer de, to entreat.
Conseiller de, to advise.
Consoler de, to console.
Se contenter de, to merely...
Convaincre de, to convince.
Convenir de, to agree.
Corriger de, to correct.
En coûter de, to cost (*Impers.*).
Craindre de, to fear.
Crier de, to shout.
Décider de, to decide.
Dédaigner de, to disdain.
Se défaire de, to get rid of.
Défendre de, to forbid.
Défier de, to dare.
Dégoûter de, to disgust.
Demander de, to ask.
Se dépêcher de, to hurry.
Désespérer de, to despair.
Se désoler de, to lament.
Déterminer de, to resolve.
Détester de, to abhor.
Devoir de, to owe it to.
Différer de, to defer.
Dire de, to tell.
Discontinuer de, to cease.
Se disculper de, to exculpate oneself.
Dispenser de, to exempt.
Dissuader de, to dissuade.
Douter de, to doubt.
Écrire de, to write.
S'efforcer de, to endeavor.
S'effrayer de, to be frightened.
S'émerveiller de, to wonder.
Empêcher de, to prevent.
S'empresser de, à, to hasten.
Enjoindre de, to order.
S'ennuyer de, to grow weary of.
S'enorgueillir de, to become elated.
Enrager de, to be in a rage.
Entreprendre de, to undertake.
Envoyer de, to send.
S'étonner de, to be surprised.
Éviter de, to avoid.
Excuser de, to excuse.
Se fâcher de, to become angry.
Faire bien de, to do well to.
Faire semblant de, to pretend.
Feindre de, to feign.
Féliciter de, to congratulate.
Finir de, to finish.
Se flatter de, to flatter oneself.
Frémir de, to tremble.
Gager de, to bet.
Se garder de, to be careful not to.
Gémir de, to lament.
Se glorifier de, to glory in.
Gronder de, to grumble.
Haïr de, to hate.
Hasarder de, to venture.
Se hâter de, to hasten.
S'indigner de, to be indignant.
S'inquiéter de, to make oneself uneasy.
Inspirer de, to inspire.
Interdire de, to interdict.
Juger de, to deem it.
Se justifier de, to justify oneself.
Louer de, to praise.
Mander de, to summon.
Manquer de, to omit, to be on the point of.
Méditer de, to think of.
Se mêler de, to undertake.
Menacer de, to threaten.
Mériter de, to deserve.
Mourir de, to be dying.
Négliger de, to neglect.
Nier de, to deny.
Être obligé de, to be obliged to.
Obtenir de, to obtain.
S'occuper de, to be engaged.
Offrir de, to offer.
Omettre de, to omit.
Ordonner de, to order.
Oublier de, to forget.
Pardonner de, to forgive.
Parier de, to bet.
Parler de, to speak.
Se passer de, to abstain from.
Permettre de, to permit.

Persuader de, to persuade.
Se piquer de, to pretend to.
Plaindre de, to pity.
Prendre garde de, to beware not to.
Prendre soin de, to take care.
Prescrire de, to prescribe.
Se presser de, to hasten.
Prier de, to beg.
Projeter de, to contemplate.
Promettre de, to promise.
Proposer de, to propose.
Punir de, to punish.
Rappeler de, to remind of.
Recommander de, to recommend.
Récompenser de, to reward.
Redouter de, to fear.
Refuser de, to refuse.
Regretter de, to be sorry.
Se réjouir de, to rejoice.
Remercier de, to thank for.
Rendre grâce de, to thank for.
Se repentir de, to repent.
Réprimander de, to scold.
Reprocher de, to reproach.
Requérir de, to demand.
Résoudre de, to resolve.
Se retenir de, to restrain oneself.
Rêver de, to dream.
Rire de, to laugh.
Risquer de, to run the risk.
Rougir de, to blush.
Se scandaliser de, to take offence.
Solliciter de, to solicit.
Sommer de, to summon.
Se soucier de, to care about.
Souffrir de, to suffer.
Soupçonner de, to suspect.
Se souvenir de, to remember.
Suffire de, to be enough (*Impers.*).
Suggérer de, to suggest.
Supplier de, to entreat.
Tâcher de, to try, endeavor.
Tarder de, to long (*Impers.*).
Tenter de, to attempt.
Trembler de, to tremble.
Trouver bon de, to think well of.
Se vanter de, to boast.
Se venger de, to avenge oneself.
Venir de, to have just.

Verbes qui sont suivis d'un infinitif sans en être séparés par une préposition :

Affirmer, to affirm.
Aimer, to like.
Aimer autant, to like as well.
Aimer mieux, to prefer.
Aller, to go.
Avoir beau, in vain.
Avouer, to confess.
Compter, to intend.
Courir, to run.
Croire, to believe.
Daigner, to deign.
Déclarer, to declare.
Désirer, to desire.
Devoir, must, ought.
Dire, to say.
Écouter, to listen.
Entendre to hear.
Envoyer, to send.
Espérer, to hope.
Être censé, to be supposed.
Faillir, to fail, almost.
Faire, to make.
Falloir, to be necessary.
Se figurer, to imagine.
S'imaginer, to imagine.
Laisser, to let.
Mener, to lead.
Nier, to deny.
Oser, to dare.
Ouïr, to hear.
Paraître, to seem.
Penser, to intend, to plan.
Préférer, to prefer.
Prétendre, to intend, mean.
Se rappeler, to recollect.
Reconnaître, to recognize.
Regarder, to look.
Retourner, to go again.
Revenir, to come back.
Savoir, to know.
Sembler, to seem.
Sentir, to feel.
Soutenir, to maintain.
Se trouver, to find oneself.
Valoir mieux, to be better (*Impers.*).
Venir, to come.
Voir, to see.
Vouloir, want, wish.

VOCABULAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS.

à, at, in, to, of.
abeille, *f.* bee.
d'abord (tout), at first.
aborder, to accost, to approach.
abriter, to shelter.
absolument, absolutely.
accabler, to overwhelm, to crush.
accolade (donner l'), to embrace, to dub a knight.
accroché, hooked, hanging.
acheter, to buy.
achever, to finish.
acquérir, to acquire.
action de grâces, *f.* thanks.
adieu, good-by.
admettre, to admit.
s'adresser, to apply, to speak.
aérée, ventilated.
aérostat, *m.* aerostat, air-balloon.
affliger, to grieve.
Afrique, *f.* Africa.
s'agenouiller, to kneel down.
agir, to act.
agiter, to wave.
aider, to help.
aies, from **avoir**.
aïeux, *m. pl.* ancestors.
d'ailleurs, besides.
aimable, lovely, amiable.
aimer, to like, to love; **aimer mieux**, to prefer.
ainsi, thus, so.
ajouter, to add.
aller, to go; **s'en aller**, to go away, to go.
allons! now! come!
allusion (faire), to allude.
alors, then.
Alpes, *f. pl.* Alps.
âme, *f.* soul.
amener, to bring.
Amérique, *f.* America.
ami, *m.* friend.
amiral, *m.* admiral.
amitié, *f.* friendship.
amour, *m.* love.
amoureux, *m.* lover; **devenir amoureux**, to fall in love.
s'amuser, to enjoy.
an, *m.* year.
ancien, *m.* ancient; **ancien, ne**, *adj.* ancient, old, former.
ancre, *f.* anchor.
anémie, *f.* anæmia.
Anglais, *m.* English man.
Anglaise, *f.* English lady.
angoisse, *f.* anguish, anxiety.
anneau, *m.* ring.
année, *f.* year.
annoncer, to announce.
s'annoncer, to announce one's coming.
août, August.
à peine, hardly, no sooner.
apercevoir, to perceive.
appeler, to call; **faire appeler**, to send for.
s'appeler, to be called; **comment vous appelez-vous?** what is your name?
applaudissement, *m.* applause, cheer.
s'appliquer, to apply, to endeavor.
apporter, to bring.
apprendre, to learn, to teach, to hear of.
s'apprêter, to get ready.
approcher, to go near.
approuver, to approve of.
s'appuyer, to lean, to rest.
après, after, afterwards.
après-midi, *f. m.* afternoon.

Arabes, *m. pl.* Arabs.
arborer, to raise, to hoist.
arbre, *m.* tree.
ardeur, *f.* eagerness.
argent, *m.* silver, money.
arme, *f.* weapon.
armée, *f.* army.
s'arracher, to escape, to get away.
s'arrêter, to stop.
arrivée, *f.* arrival.
arriver, to arrive, to come, to befall, to happen; **arriver à**, to succeed in.
arroser, to water, to irrigate.
Asie, *f.* Asia.
asile, *m.* shelter.
asseoir, to seat.
s'asseoir, to sit down.
assez, enough.
assiéger, to besiege.
assiette, *f.* plate.
assis, seated, sitting.
assister, to attend.
asthme, *m.* asthma.
Athènes, Athens.
athlète, *m.* athlete.
s'attacher, to become attached.
attaque, *f.* attack.
attaquer, to attack.
attelage, *m.* team.
atteindre, to reach.
attendre, to await, to wait for.
s'attendre à, to expect.
s'attendrir, to be moved.
au, at the, to the, in the.
audace, *f.* audacity.
au-dessus de, above.
au-dessous de, below.
au-devant de, towards, to meet.
aujourd'hui, to-day.
auparavant, before.
auprès de, near.
aussi, also, as.
aussitôt, immediately.
aussitôt que, as soon as.
autant, as much, as well.
autel, *m.* altar.
auteur, *m.* author.
autour de, around.
autrefois, formerly.
autrui, others, other people.
avancer, to advance; **s'avancer**, to proceed.
avancement, *m.* promotion.
avant, before; **en avant**, forward.
avantage, *m.* advantage.
avantageux, advantageous.
avare, *m.* miser.
avec, with.
avenir. *m.* future.
avertir, to warn, to admonish.
aveugle, *m.* blind person.
aveugler, to blind.
avocat, *m.* barrister, lawyer.
avoir, to have.
avril, April.
ayez, from **avoir.**

bal, *m.* ball.
balafre, *f.* scar.
balayer, to sweep.
balle, *f.* ball.
ballon, *m.* balloon.
banc, *m.* bench.
bannie, banished.
banquier, *m.* banker.
barbares, *m. pl.* barbarians.
barque, *f.* bark.
bas, basse, low.
bataille, *f.* battle.
bateau, *m.* boat.
bâtiment, *m.* ship, vessel.
bâtir, to build.
battre, to beat.
beau, beautiful, fine.
beaucoup, many, much, a good deal.
beauté, *f.* beauty.
bénir, to bless.
besogne, *f.* work, task.
besoin, *m.* need.
bête, *f.* animal; **bête**, *adj.* stupid.
bêtise, *f.* foolish thing.
beurre, *m.* butter.
bien, *m.* property, good.
bien, very, well, much, surely.
bien-aimé, beloved.
bienfait, *m.* favor, kindness.
bientôt, soon.
bière, *f.* beer.
bijou, *m.* jewel.
bijoutier, *m.* jeweller.

bissextile ; **année bissextile**, leap-year.
blanc, white.
blanchisseuse, *f.* washerwoman.
blessé, *m.* wounded man.
blessée, offended.
blesser, to wound.
blessure, *f.* wound.
bleu, blue.
blonde, fair.
blottie, crouched.
boire, to drink.
bois, *m.* wood.
boisson, *f.* drink, drinking.
bon, **bonne**, good.
bon de poste, *m.* money order.
bond, *m.* bound, jump.
bonheur, *m.* happiness, felicity.
bonjour, good-morning.
bonnement, sincerely, candidly.
bonté, *f*, kindness, goodness.
bord, *m.* bank; **bord de la mer**, *m.* sea-shore; **à bord**, on board.
bordée, bordered.
Bordelais, *m.* Bordeaux district.
bouche, *f.* mouth.
bougie, *f.* wax-candle.
bouleverser, to upset.
Bourgogne, *f.* Burgundy.
bourru, gruff.
bout, *m.* end.
bouton, *m.* button.
boutonnière, *f.* button hole.
bras, *m.* arm.
brave, brave, good.
brebis, *f.* sheep.
bref, **brève**, brief, short.
Bretagne, *f.* Brittany.
brevet, *m.* diploma.
brillant, brilliant.
briller, to shine, to be eminent.
brique, *f.* brick.
briser, to break.
brodée, embroidered.
brosser, to brush.
bruissement, *m.* rustling.
bruit, *m.* noise.
brûler, to burn.
brun, brown.
brusque, quick.
brusquement, hastily.
bureau, *m.* office, desk.
but, *m.* end in view.
buvons, from "**boire.**"

c' = **ce.**
cabane, *f.* cabin.
cabinet, *m.* office; **cabinet de travail**, study.
cacher, to hide, to conceal.
cachet, *m.* seal.
cadeau, *m.* present.
cadre, *m.* plan.
cahier, *m.* book, writing-book.
caillou, *m.* pebble.
calamité, *f.* calamity.
calme, calm.
camarade, *m.* comrade.
campagne, *f.* country, campaign.
canne, *f.* cane.
cantate, *f.* cantata.
cantique, *m.* hymn.
cap, *m.* cape.
car, for.
carnaval, *m.* carnival.
carnet, *m.* memorandum-book.
carrière, *f.* career.
carton, *m.* portfolio, cartoon.
cauchemar, *m.* nightmare.
causer, to talk.
ce, this, that, it, he, she.
céder, to yield, to cede.
cela, that.
céleste, heavenly.
célibataire, *m.* bachelor.
celle, the one, that.
celui, the one, that.
celui-ci, the latter.
cendres, *f. pl.* ashes.
cent, one hundred.
cependant, however, nevertheless, yet.
cercueil, *m.* coffin.
cerf, *m.* stag.
certainement, certainly.
certes, certainly.
ces, these, those.
cesse (sans), constantly.
cesser, to cease.
cet, that.
cette, this, that.
chagrin, *m.* grief.
chaise, *f.* chair.
chaleur, *f.* heat.

chambre, *f.* room; **chambre à coucher**, bedroom.
champ, *m.* field.
chandelle, *f.* candle.
chanter, to sing.
chapeau, *m.* hat.
charbon de terre, *m.* coal.
à charge, burdensome, a burden.
se charger de, to take charge of.
charmant, charming.
chasseur, *m.* hunter.
châtain, nut-brown.
chaud, warm.
chauffer, to heat.
chaux, *f.* lime.
chef, *m.* chief; **chef d'état-major général**, quartermaster general; **chef du cabinet**, *m.* private secretary.
chemin, *m.* road, distance; **le chemin qu'il a fait**, the distance he has gone over; **chemin de fer**, *m.* railroad; **chemin de traverse**, *m.* cross-road.
cher, **chère**, dear.
chercher, to look for, to fetch out.
chérir, to love, to cherish.
cheval, *m.* horse.
chevelure, *f.* hair, head of hair.
chevet, *m.* head, bedside.
cheveu, *m.* hair.
chevreuil, *m.* roebuck.
chez, at the house of.
chien, *m.* dog.
Chine, *f.* China.
Chinois, Chinese.
chirurgien, *m.* surgeon.
choisir, to choose.
chose, *f.* thing.
chrétien, *m.* Christian.
ci = **ici**.
ciel, *m.* sky.
cieux, *m. pl.* heavens.
cimetière, *m.* cemetery.
ciseleur, *m.* carver.
ciselure, *f.* carving.
citoyen, *m.* citizen.
citron, *m.* lemon.
clair, clear; **clairement**, clearly.
clef, *f.* key.
clergé, *m.* clergy.
clientèle, *f.* practice, clients.
climat, *m.* climate.
cloche, *f.* bell.
clocher, *m.* bell-tower, steeple.
close, shut.
cocher de fiacre, *m.* cab-driver.
Cochinchine, *f.* Cochin-China.
cœur, *m.* heart; **de tout cœur**, heartily.
coin, *m.* corner.
colère, *f.* anger.
collier, *m.* collar.
colonne, *f.* attacking-party.
combien, how much, how many.
commander, to order.
comme, as, like.
comment, how.
commercer, to trade, to traffic.
commettre, to commit, to do.
commissionnaire, *m.* messenger.
commun (n'avoir rien de), to have nothing to do.
complaisance, *f.* kindness.
comprendre, to understand.
compter, to count.
concevoir, to conceive.
concierge, *m.* janitor.
conçu, from **concevoir**.
condamner sa porte, to deny admittance.
conduire, to conduct, to lead.
confiance, *f.* confidence.
confier, to intrust, to trust.
confortablement, comfortably.
congé, *m.* leave.
connaissance, *f.* acquaintance.
connaître, to know.
connu, from **connaître**.
conquête, *f.* conquest.
consacrés, devoted.
conserver, to preserve, to keep.
conseil, *m.* advice.
considérer, to consider, to think.
constamment, constantly.
construire, to build.
conte, *m.* tale, story.
contempler, to gaze at.
contenir, to contain.
se contenter, to merely . . .
se contracter, to be contracted.
contrarier, to vex, to annoy.
contre, against; **contre-amiral**, *m.* rear-admiral.

contrée, *f.* country.
convaincre, to convince.
convoi, *m.* funeral procession.
copier, to copy.
corbeille, *f.* wedding-presents.
cordon, *m.* string, rope.
corps, *m.* body.
corses, Corsican.
côte, *f.* coast.
côté, *m.* side; **de l'autre côté**, on the other side; **de son côté**, on her part; **de tous côtés**, on all sides, from all quarters.
coton, *m.* cotton.
cou, *m.* neck.
coucher, to sleep; **se coucher**, to go to bed.
coudre, to sew.
couler, to flow.
couleur, *f.* color.
coup, *m.* blow.
coupable, a guilty man, culprit; **le seul coupable**, the only one to be blamed.
couper, to cut.
courageusement, bravely.
courant d'air, *m.* draught.
courir, to run.
couronné, crowned.
courrier, *m.* mail, letter-carrier.
course, *f.* trip, excursion.
court, short.
courtisan, *m.* courtier.
coûteux, expensive, costly.
coutumes, *f. pl.* customs.
couvent, *m.* convent.
couvertes, from **couvrir**.
couvrir, to cover.
craignant, from **craindre**.
craindre, to fear.
crainte, *f.* fear.
créatrice, creative.
créer, to create.
cri, *m.* cry.
crier, to shout.
crise, *f.* attack.
croire, to believe.
croisade, *f.* crusade.
croisé, *m.* crusader.
croître, to grow.
croix, *f.* cross.
se croyait, thought he was.
cru, from **croire**.
cueillir, to pick, to pluck.
cuir, *m.* leather.
cuisinière, *f.* cook, woman-cook.
cuivre, *m.* copper.
culotte, *f.* breeches.
culte, *m.* worship, love.
curé, *m.* curate.
curieusement, curiously, minutely.
cygne, *m.* swan.

daigner, to deign.
dans, in.
danser, to dance.
davantage, more.
de, of, from, with.
débarquer, to land.
debout, up, standing.
décédée, deceased.
de ce que, because.
découragement, *m.* discouragement.
découverte, *f.* discovery.
découvrir, to discover.
défaillir, to faint.
défaut, *m.* fault.
défendre, to forbid.
défigurer, to disfigure.
définir, to define.
défunte, *f.* deceased, dead lady.
en dehors de, except.
déjeuner, *m.* breakfast, breakfast-service.
déjeuner, to breakfast.
de la, de l', some.
délices, *f. pl.* delight.
délicieux, delicious.
délire, *m.* delirium.
demain, to-morrow.
demander, to ask, to ask for.
se demander, to wonder.
démarche, *f.* gait, conduct, visit.
demeure, *f.* residence.
demeurer, to live, to remain.
demi, half.
dent, *f.* tooth.
départ, *m.* departure.
dépasser, to exceed.
dépeinte, described, represented.
déposer, to deposit.
dépôt, *m.* deposit.

depuis, since, for; **depuis peu**, for some little time past.
déraciner, to uproot.
déranger, to disturb.
dernier, last.
derrière, behind, after.
des, of the, some.
dès, from, no later than; **dès que**, as soon as, when.
descendre, to go down, to stop.
désespoir, *m.* despair.
déshériter, to disinherit.
déshonorer, to disgrace.
désir, *m.* desire.
désolée, grieved, distressed.
dessin, *m.* design, plan.
destin, *m.* fate, fatality.
deuil, *m.* mourning.
deux, two.
devant, before, in front of.
devenir, to become.
deviner, to guess.
devoir, *m.* duty, task, exercise.
devoir, to owe, must, to have to, to be to.
dévorer, to devour.
dévote, pious.
dévouement, *m.* devotion, self-sacrifice.
diable, *m.* devil, fellow.
Dieu, *m.* God.
digne, worthy.
dimanche, *m.* Sunday.
dindon, *m.* turkey.
dîner, *m.* dinner.
Diogène, Diogenes.
Diomède, Diomedes.
dire, to say, to tell; **et dire que**, and to think that.
directement, straight.
se diriger, to direct one's steps.
discours, *m.* speech.
disparaître, to disappear.
dispenser, to distribute.
dissimulé, concealed.
distingué, refined, noble.
divers, different, various.
divertir, to amuse.
dix-huit, eighteen.
domestiques, *m. pl.* servants.
don, *m* gift.
donc, then.
donner, to give.
Don Quichotte, Don Quixote.
dont, of whom, of which.
dormir, to sleep.
dot, *f.* dowry.
doucement, slowly, quietly.
douceur, *f.* kindness.
douleur, *f.* pain, grief.
douloureux, painful.
doute, *m.* doubt.
douteux, doubtful.
Douvres, Dover.
doux, **douce**, sweet, mild.
dresser, to erect.
droit, straight; **droits**, *m. pl.* rights; **avoir droit à**, to be entitled to.
droite, right.
du, of the, some.
dur, hard.
durer, to last.
dus, from **devoir**.
duvet, *m.* down.

eau, *f.* water.
échappée, escaped, coming out.
échauffer, to warm, to heat.
éclairé, enlightened.
éclairer, to light.
éclater, to burst, to break out.
éclater de rire, to burst out laughing.
s'éclipser, to be eclipsed.
école, *f.* school.
écouter, to listen.
s'écrier, to exclaim.
écrin, *m.* jewel box.
écrire, to write; **s'écrire**, to be written.
écriture, *f.* handwriting.
écrivain, *m.* writer.
effarouchée, scared, frightened.
effet, *m.* effect.
s'efforcer, to endeavor, to try, to exert one's self.
effroyable, frightful, awful.
égal, equal.
égaler, to equal.
église, *f.* church.
égoïsme, *m.* selfishness, egotism.
égoïste, egotistic.
Eh bien! well!

s'élancer, to spring.
élève, *m. f.* pupil.
élevé, raised; **bien élevé**, well bred.
élever, to erect.
s'élever, to rise.
elle, she, it, her.
elles, they, them.
s'embarquer, to embark.
embaumée, sweet-smelling.
embrasser, to kiss, to embrace.
embuscade, *f.* ambush, ambuscade.
s'emparer, to seize, to take possession.
empêcher, to prevent.
employer, to use.
emporter, to carry away.
empreintes, stamped, marked.
empressement, *m.* cheerfulness.
en, in, to, by, of it, from there.
encore, still, yet, also.
encre, *f.* ink.
enfant, *m. f.* child.
enfin, at last, finally.
enfoncer, to thrust.
s'enfuir, to flee, to run away.
s'engager, to enter, to get into.
engin, *m.* implement.
ennemi, *m.* enemy.
ennuyeuse, provoking.
énoncer, to express.
énorme, immense.
enseigne de vaisseau, *m.* ensign, passed midshipman.
enseigner, to teach.
ensemble, together.
entendre, to hear; **faire entendre**, to give, to cause to be heard.
enterrement, *m.* interment, funeral.
fit enterrer, had buried.
entier, entire, whole.
entourer, to surround.
entre, between, in, among.
entrée, *f.* entrance.
entreprendre, to undertake.
entrer, to enter.
entrevoir, to foresee.
entrevue, *f.* interview.
enverrait, from **envoyer**.
avoir envie de, to have a desire to.
environ, about.
environner, to surround.
s'envoler, to fly away.
envoyer, to send; **envoyer chercher**, to send for.
épaisses, thick.
épargner, to save.
épaule, *f.* shoulder.
épine, *f.* thorn.
épousailles, *f. pl.* wedding.
épouse, *f.* wife.
épouser, to marry.
époux, *m.* husband.
éprouver, to feel, to put to the test.
erreur, *f.* error.
Espagne, *f.* Spain.
Espagnole, Spanish.
Espagnols, *m. pl.* Spaniards.
espèce, *f.* kind.
espérance, *f.* hope.
espoir, *m.* hope.
esprit, *m.* mind.
essayer, to try.
estomac, *m.* stomach.
et, and.
établir, to establish, to form.
s'établir, to settle.
étage, *m.* story.
état, *m.* state.
états généraux, States-general, Parliament.
été, *m.* summer.
s'étendre, to extend.
Étienne, Stephen.
étoffe, *f.* cloth.
étoile, *f.* star.
s'étonner, to wonder, to be astonished.
étrange, strange.
étrangement, strangely, not a little.
étranger, *m.* foreigner, alien.
étranger, **étrangère**, foreign.
étrangeté, *f.* strangeness, queer conduct.
être, *m.* being.
être, to be.
étude, *f.* study.
étudier, to study.
eu, had.
eux, they, them.
s'évader, to escape.
évaluée, valued.

s'évanouir, to vanish, to disappear.
évasion, *f.* escape, flight.
éventail, *m.* fan.
exactitude, *f.* exactness, accuracy.
excès, *m.* excess.
exercer, to train up.
exiger, to require.
exigu, exiguë, small.
explication, *f.* explanation.
expliquer, to explain.
exquis, exquisite, fine.

fabriquer, to manufacture.
facile, easy.
façon, *f.* manner, way, kind.
faillir, to fail, to transgress, to nearly . . .
faim (avoir), to be hungry.
faire, to do, to make, to act.
fait, from **faire**.
falloir, to be necessary, must.
famille, *f.* family.
fat, foppish.
faut, from **falloir**.
faute, *f.* mistake ; **faute d'impression**, misprint ; **faute de**, for want of.
fauteuil, *m.* arm-chair.
faux, false.
féliciter, to congratulate.
femme, *f.* woman, wife.
fendre, to split.
fenêtre, *f.* window.
fermer, to close.
féroce, ferocious, fierce, wild.
fête, *f.* holiday, festivity.
fêter, to feast, to entertain.
feu, *m.* fire ; **feux d'artifice**, fireworks.
feu, *adj.* late.
feuille, *f.* leaf.
feuilleter, to turn over the leaves of.
fiacre, *m.* cab.
fiancée, *f* fiancée, betrothed.
fidèle, faithful.
fier, proud, haughty.
fierté, *f.* haughtiness.
fièvre, *f.* fever.
filer, to spin.
filet, *m.* net.
fille, *f.* girl, daughter.
fils, *m.* son.
fin, fine.
fit, from **faire**.
flamber, to flash, to flame.
flamboyer, to glitter.
fleur, *f.* flower.
fleuriste, *m. f.* florist.
fleuve, *m.* river.
fois, *f.* time ; **une fois**, once ; **à la fois**, at the same time.
folie, *f.* folly.
folle, foolish.
fond, *m.* bottom.
fonder, to found.
fondre en larmes, to melt into tears.
fonds, *m.* stock.
fontaine, *f.* fountain.
forces, *f. pl.* strength; **reprendre des forces**, to become strong again, to recover.
forêt, *f.* forest.
fort, *adj.* strong.
fort, very, very much; **si fort**, so hard; **de plus en plus fort**, more and more, harder than ever.
fou, insane.
foudroyé, struck, struck by lightning.
fouiller, to search, to fumble.
foule, *f.* crowd.
fourmi, *f.* ant.
fraîche, fresh.
frais, *m. pl.* expense.
français, French.
franchise, *f.* frankness.
frapper, to strike, to knock.
frère, *m.* brother.
frisson, *m.* shiver, chill.
froid, cold; **par le froid qu'il fait**, in such a cold weather.
de front, in front.
fuite, *f.* flight.
fusil, *m.* gun.
fut, from **être**.

gagner, to earn.
gaillard, *m.* fellow.
gant, *m.* glove.
garçon, *m.* boy, young man, bachelor, waiter.
garde-malade, *m. f.* nurse.

garder, to keep, to defend.
gardien, *m.* keeper.
garnison, *f.* garrison.
gâteau, *m.* cake.
gauche, *f.* left.
Gaule, *f.* Gaul.
Gaulois, *m.* Gaul.
gaz, *m.* gas.
gazon, *m.* grass.
géant, *m.* giant.
geler, to freeze.
généralement, generally.
Genève, Geneva.
gens, people.
gentiment, nicely.
gérant, *m.* manager.
geste, *m.* gesture.
glace, *f.* mirror.
glacial, icy.
glisser, to slip, to give.
gloire, *f.* glory.
glorieux, glorious.
golfe, *m.* gulf, bay.
gonflement, *m.* swelling.
gonfler, to swell.
gorge, *f.* throat.
goûter, to taste, to enjoy.
gouvernante, *f.* governess.
grâce à, thanks to.
grade, *m.* rank.
grand, great, tall.
grands (les), grandees, high people.
gras, fat.
gravement, seriously.
Grec, Greek.
Grèce, *f.* Greece.
Grenade, Granada.
Greuze, Greuze, French painter.
grille, *f.* gate.
gronder, to scold.
gros, **grosse**, big.
grossier, rough, vulgar.
grossièrement, unmannerly.
guerre, *f.* war.
guerrier, *m.* warrior.
Guyane, *f.* Guyana.

habile, able, skillful, clever; (*h* muette.)
s'habiller, to dress; (*h* muette.)
habit, *m.* coat, suit; (*h* muette.)
habitant, *m.* inhabitant; (*h* muette.)
habiter, to live in; (*h* muette.)
habitudes, *f. pl.* habits; (*h* muette.)
haie, *f.* hedge; (*h* aspirée.)
hameçon, *m.* hook; (*h* muette.)
hanter, to haunt; (*h* aspirée.)
hardie, bold, daring; (*h* aspirée.)
hasard, *m.* chance; (*h* aspirée.)
hâte, *f.* haste; (*h* aspirée.)
hâter, **se hâter**, to hasten, to hurry; (*h* aspirée.)
haut, high; (*h* aspirée.)
hélas! alas! (*h* muette.)
héler, to hail; (*h* aspirée.)
herbe, *f.* grass; (*h* muette.)
hériter, to inherit; (*h* muette.)
héritier, *m.* heir; (*h* muette.)
hésiter, to hesitate; (*h* muette.)
heure, *f.* hour, time; **à l'heure**, in good time; **de bonne heure**, early; (*h* muette.)
heureusement, fortunately; (*h* muette.)
heureux, happy, glad; (*h* muette.)
se heurter, to dash, to come to; (*h* aspirée.)
hier, yesterday; (*h* muette.)
hirondelle, *f.* swallow; (*h* muette.)
histoire, *f.* story, history; (*h* muette.)
historiette, *f.* pretty story; (*h* muette.)
hiver, *m.* winter; (*h* muette.)
homme, *m.* man; (*h* muette;) **homme d'avenir**, rising man.
honneur, *m.* honor; (*h* muette.)
honorer, to honor; (*h* muette.)
honteuses, shameful; (*h* aspirée.)
hors, out, except; **hors des usages**, against the habits of society; (*h* aspirée.)
hospice, *m.* refuge, home, hospital; (*h* muette.)
huile, *f.* oil; (*h* muette.)
huissier, *m.* usher, door-keeper; (*h* muette.)

ici, here.
idée, *f.* idea.
ignorer, to be ignorant of.
il, he, it; **ils**, they.
immobile, motionless, still.

imposer, to lay on.
imprimée, printed.
imprimerie, *f.* printing.
à l'improviste, unexpectedly.
inconnu, *m.* stranger.
inconvénient, *m.* disadvantage.
indigne, unworthy.
individu, *m.* individual, man.
infidèle, unfaithful.
infini, infinite, immense.
infiniment, extremely.
infortuné, unfortunate.
injurier, to abuse, to insult.
injuste, unjust.
innombrable, innumerable.
inonder, to inundate, to bathe.
inquiète, uneasy, anxious.
s'inquiéter, to alarm one's self, to trouble one's self.
inquiétude, *f.* anxiety.
s'installer, to settle, to take lodgings.
installés, placed.
institutrice, *f.* teacher.
instruit, learned.
intéressant, interesting.
intéresser, to interest.
interminable, endless.
interne, *m.* house-surgeon.
interrogatoire, *m.* examination.
interrompre, to interrupt.
intime, intimate.
intrigante, *f.* intriguer.
intriguée, puzzled.
introduire, to introduce, to show in.
inutile, useless.
irions, from **aller.**
irlandais, Irish.
Italie, *f.* Italy.
italienne, Italian.
ivoire, *m.* ivory.

j' = je.
Jacques, James.
jalousie, *f.* jealousy.
jamais, ever; **ne . . . jamais**, never.
jambe, *f.* leg.
janvier, January.
jardin, *m.* garden.
je. I.
Jeanne d'Arc, Joan of Arc.
jeter. to throw, to cast, to utter, to give.
se jeter, to throw one's self, to rush, to empty.
jeu, *m.* game, sport.
jeune, young.
joaillier, *m.* jeweller.
joie, *f.* joy.
joints, joined, united.
joli, pretty.
jonque, *f.* junk.
joue, *f.* cheek.
jouer, to play.
joujou, *m.* toy.
jour, *m.* day; **de nos jours**, nowadays.
Jourdain, *m.* Jordan.
journée, *f.* day.
joyeusement, joyfully.
juge, *m.* judge.
juger, to judge.
Juif, *m.* Jew.
juillet, July.
juin, June.
jumeaux, twins.
jurer, to swear.
jusqu'à, to, so far as, until.
jusqu'à ce que, until.
jusqu'ici, so far.
justement, exactly, just.

l' = le, la.
la, *art.* the; *pr.* her, it.
là, there; **là-bas**, over there, yonder.
laboureur, *m.* ploughman.
lac, *m.* lake.
laine, *f.* wool.
laisser, to let; **laissant voir**, showing.
lait, *m.* milk.
langue, *f.* language.
large, big, wide, broad.
larme, *f.* tear.
larron, *m.* thief.
le, *art.* the; *pr.* him, it, so.
leçon, *f.* lesson.
lecteur, *m.* reader.
léger, light.
légèreté, *f.* lightness.
léguer, to leave, to bequeath.
légume, *m.* vegetable.

lendemain (le), the next day.
lentement, slowly.
les, *art.* the; *pr.* them.
lettre, *f.* letter.
leur, to them, their.
lever, to lift; **se lever**, to rise.
lèvre, *f.* lip.
librement, freely.
lieu, *m.* place ; **au lieu de**, instead of.
lieue, *f.* league.
lieutenant (**de vaisseau**), *m.* lieutenant (in the navy).
ligne, *f.* line.
lin, *m.* linen.
liqueurs, *f. pl.* liquors.
lire, to read.
lit, *m.* bed.
livre, *m.* book ; *f.* pound, franc.
loi, *f.* law.
loin, far.
Londres, London.
longtemps, long time.
longuement, at length.
lorsque, when.
Loth, Lot.
louange, *f.* praise.
louer, to praise, to rent, to hire, to let.
loup, *m.* wolf.
lourd, heavy.
loyauté, *f.* honesty.
lu, **lut**, from **lire**.
lui, he, to him ; **lui-même**, himself.
lumière, *f.* light.
lune, *f.* moon.
lutte, *f.* fight, struggle.
lutter, to fight, to struggle.

M. = **monsieur**, mister.
m' = **me**.
ma, my.
machinalement, mechanically.
mâchoire, *f.* jaw.
maçon, *m.* mason.
maçonner, to mason, to build.
mademoiselle, miss.
mai, May.
main, *f.* hand ; **faire main basse sur**, to lay hands on, to seize.
maintenant, now.
mais, but.
maison, *f.* house.
maître, *m.* master.
mal, *m.* evil ; *adv.* badly.
malade, patient, sick person; *adj.* sick.
malheur, *m.* misfortune ; **par malheur**, unfortunately.
malheureusement, unfortunately.
malheureux, *m. pl.* unfortunate people ; *adj.* unfortunate, unhappy.
malle, *f.* trunk.
malsain, unhealthy.
mander, to summon, to call.
manger, to eat.
marbre, *m.* marble.
marchand, *m.* tradesman, merchant.
marcher, to walk.
maréchal, *m.* field-marshal.
mari, *m.* husband.
se marier, to marry, to get married.
mariés, married.
marin, *m.* mariner, sailor.
marine, *f.* navy.
maroquin, *m.* morocco-leather.
marraine, *f.* godmother.
mars, March.
massif, solid.
matelot, *m.* sailor.
matin, *m.* **matinée**, *f.* morning.
matou, *m.* cat.
maudit, accursed.
mauvais, bad.
maux, from **mal**.
méchant, *m.* wicked person.
mécontent, dissatisfied.
médecin, *m.* physician.
meilleur, better, best.
se mêler de, to set to, to try, to undertake.
même, same, very, even.
mémoire, *f.* memory.
menacer, to threaten.
ménage, *m.* household, housework.
mensonge, *m.* falsehood, error.
menteuses, false, lying.
mépriser, to despise.
mer, *f.* sea.

merci, thanks.
mère, *f.* mother.
mériter, to deserve.
mes, my.
à mesure que, as.
métier, *m.* trade, profession.
mettre, to put ; **se mettre à**, to begin ; **se mettre en marche**, to start.
meuble, *m.* piece of furniture.
meublé (hôtel), *m.* lodging-house.
midi, noon.
mieux, better.
milieu, middle.
mille, mil, one thousand.
mince, slender.
mine, *f.* face.
ministère de la marine, *m.* offices of the secretary of the navy.
ministre de la marine, *m.* secretary of the navy.
minuit, midnight.
miroir, *m.* mirror.
mis, from **mettre**.
misère, *f.* misery, trouble.
mobilier, *m.* furniture.
moelleux, soft.
mœurs, *f. pl.* manners.
moi, I, me ; **moi-même**, myself ; **à moi** ! help !
moindre, smaller, smallest, least.
moins, less ; **du moins**, at least.
Moïse, Moses.
molle, effeminate.
mois, *m.* month.
mon, my.
monceau, *m.* heap.
monde, *m.* world ; **avoir du monde**, to have company.
monsieur, mister, sir.
mont, *m.* mount.
montagne, *f.* mountain.
montagneux, se, mountainous.
monter, to go up, to come up, to amount.
montre, *f.* watch.
montrer, to show ; **se montrer**, to prove one's self to be.
morbleu! hang it!
morceau, *m.* piece.
mordre, to bite.
mort, *f.* death.
mort, e, dead; **les morts**, the dead people.
mot, *m.* word.
mouchoir, *m.* handkerchief.
mouiller, to wet; **mouillée**, moored, anchored.
moulin à vent, *m.* windmill.
mourir, to die.
mouton, *m.* sheep.
moyen, *m.* means ; **il n'y a pas moyen**, it is not possible to, there is no possibility.
moyen âge, *m.* middle ages.
muet, muette, dumb, silent.
multiplier, to multiply.
mur, *m.* wall.
mûr, ripe.
mûrir, to ripen.

nager, to swim.
naissance, *f.* birth.
naissent, from **naître**.
naître, to grow, to be born.
naïve, ingenuous, candid.
naquit, from **naître**.
Narbonnaise, Narbonnese.
navire, *m.* boat.
navrant, heartrending.
ne . . . pas, not; **ne . . . point**, not, not at all; **ne . . . plus**, no longer; **ne . . . que**, only, but.
nécessiteux, needy.
née, born; **bien nés**, well bred.
négliger, to neglect.
nègre, *m.* negro.
nerf, *m.* nerve.
nerveusement, nervously.
net, nette, clear.
neuf, ve, new.
neveu, *m.* nephew; **neveux**, grandsons.
ni, neither, nor.
niais, *m.* silly fool.
nid, *m.* nest.
noblesse. *f.* nobility.
Noël, Christmas.
nom, *m.* name.
nombreux, se, numerous, many.
nommer, to call, to nominate.
nord, *m.* north.
nos, our.
notaire, *m.* attorney, notary.

notre, our.
nous, me, us, to us.
nouveau, new.
nouvelle, *f.* piece of news, news.
Nouvelle-Orléans, New Orleans.
nuage, *m.* cloud.
nuit, *f.* night.
nul, void, null; any.
nus, bare.

obéir, to obey.
obliger, to compel, to induce.
obtenir, to obtain.
occupée, occupied.
œil, *m.* eye.
œuvres, *f. pl.* works.
offre, *f.* offer.
offrir, to offer.
oie, *f.* goose.
oiseau, *m.* bird.
oisif, idle.
ombre, *f.* shadow, shade.
on, **l'on**, people, they, one.
oncle, *m.* uncle.
or, *m.* gold.
or, now.
orage, *m.* storm.
ordinairement, generally.
ordonner, to order, to command.
ordre, *m.* order.
orgue, *m.* organ.
orné, ornamented.
orphelin, *m.* orphan.
oser, to dare.
ou, or.
où, where, when.
oubli, *m.* forgetfulness, oblivion.
oublier, to forget.
outre, beyond.
ouvert, from **ouvrir**.
ouvrages, *m. pl.* works.
ouvrir, **s'ouvrir**, to open.

paienne, pagan.
paille, *f.* straw.
pain, *m.* bread.
paix, *f.* peace.
palais, *m.* palace.
pansement, *m.* dressing.
par, by, in.
paradis, *m.* paradise.
paraître, to appear, to seem.
parapluie, *m.* umbrella.
parchemin, *m.* parchment.
par-dessus, over.
pardonner, to forgive.
pareil, similar, such.
parent, relative.
paresse, *f.* idleness.
paresseux, lazy.
parfaitement, perfectly.
parfum, *m.* perfume.
parlement, *m.* parliament.
parler, to speak.
parmi, among.
parole, *f.* word; **adresser la parole à**, to address, to speak to.
de la part de, from; **de toutes parts**, on all sides, in all directions.
partager, to share.
parti (prendre le), to make up one's mind.
partie, *f.* part.
partir, to leave, to depart.
partout, everywhere.
parut, from **paraître**.
parvenir, to reach.
parvint, from **parvenir**.
pas, *m.* step.
passer, to pass, to spend, to fade, to be promoted; **se passer**, to pass, to happen, to be going on.
patrie, *f.* native country.
pauvre, *s. m.* poor man; *adj.* poor.
pauvreté, *f.* poverty.
pavé, *m.* pavement, street.
pavillon, *m.* flag.
payer, to pay.
pays, *m.* country.
paysan, *m.* countryman, peasant.
peau, *f.* skin.
péché, *m.* sin.
peine, *f.* trouble, difficulty; **se donner la peine de**, to take the trouble to; **à peine**, hardly.
peinture, *f.* painting.
pendant, during.
pendre, to hang.
penser, to think.
percer, to pierce.
perdre, to lose.
père, *m.* father.
périr, to perish.
permettre, to permit, to allow.

se permettre, to dare, to take upon one's self.
personne, *f.* person, people.
pesant, heavy.
petit, little, small.
pétrole, *m.* petroleum.
peu, little.
peuplade, *f.* tribe.
peuple, *m.* people.
peuplé, peopled, full, inhabited.
peupler, to fill.
peur, *f.* fear.
peut-être, perhaps.
peux, from **pouvoir**.
phrase, *f.* sentence.
pièce, *f.* room.
piédestal, *m.* pedestal.
pierre, *f.* stone.
Pierre, Peter.
piété, *f.* piety.
pire, worse, worst.
pis (tant), so much the worse.
pitié, *f.* pity.
plaider, to plead.
plaie, *f.* wound, sore.
plaindre, to pity; **à plaindre**, to be pitied.
se plaindre, to complain.
plaire, to please.
plaisir, *m.* pleasure.
plein, full.
pleurer, to weep, to cry, to mourn.
pleuvoir, to rain.
plier, to fold.
pluie, *f.* rain.
plume, *f.* feather, pen.
plus, more, the more; **de plus**, besides.
plusieurs, several.
Plutarque, Plutarch.
plutôt, rather.
poche, *f.* pocket.
poésie, *f.* poetry.
poids, *m.* weight.
poil, *m.* hair (of the beard).
poing, *m.* fist.
point, *m.* mark, note.
poisson, *m.* fish.
poitrine, *f.* chest, breast.
polaire, polar.
poli, polished, polite.
politesse, *f.* politeness.
pomme, *f.* apple.
Pompée, Pompey.
pont, *m.* bridge.
populeux, populous.
portail, *m.* portal, main entrance of a church, of a building.
porte, *f.* door.
porter, to carry, to wear, to bear; **se bien porter**, to be in good health; **bien portant**, in good health; **mieux portante**, in better health.
Portugais, Portuguese.
posséder, to possess, to have, to contain.
poste, *f.* post-office.
poule, *f.* hen.
pour, to, in order to, for.
pourquoi, why.
pourrais, from **pouvoir**.
poursuivre, to go after, to pursue.
pourtant, yet, however.
pourvoir, to provide for.
pousser, to push.
poussière, *f.* dust.
poutre, *f.* beam.
pouvoir, *m.* power.
pouvoir, to be able, can.
précepteur, *m.* tutor.
se précipiter, to rush.
précisément, exactly.
prélat, *m.* prelate.
premier, *m.* first story; *adj.* first.
prendre, to take, to assume; **je vous y prends**, I catch you at it, now I have caught you.
préparatifs, *m. pl.* preparations.
presbytère, *m.* parsonage.
presque, almost.
presser, to press; **se presser**, to stand close.
prêt, ready.
prêter, to lend.
prêteuse, of a lending disposition.
prêtre, *m.* priest.
preuve, *f.* proof.
prévenir, to inform.
prier, to beg, to pray, to ask.
printemps, *m.* spring.
pris, from **prendre**.
prix, *m.* price.

prochain, *s. m.* neighbor ; *adj.* coming, approaching.
procuration, *f.* power of attorney.
produire, to produce.
au profit de, for the benefit of.
profondément, deeply.
proie, *f.* prey; **en proie à**, a prey to.
projeter, to make projects.
promenade, *f.* walking, walk.
se promener, to take a walk.
promenés, carried about.
prompt, rapid.
promu, promoted.
prononcer, to utter.
propre, own.
prouver, to prove, to show.
pu, from **pouvoir**.
publier, to publish, to proclaim.
puis, then.
puisque, since.
puissance, *f.* power.
pûmes, from **pouvoir**.
punir, to punish.

qu' = **que**.
quand, when, even if.
quartier, *m.* quarter.
quartier - maître, *m.* quartermaster.
que, which, whom, what.
que, that, than, why !
quelque chose, something.
quelque, **quelques**, some, a few.
qui, who, which, that.
quitter, to leave.
de quoi, money enough to, the means of.
quoique, although.

raconter, to tell.
radieux, radiant.
raisin, *m.* grape, grapes.
raison, *f.* reason ; **avoir raison**, to be right.
rajeunir, to grow young again.
ramener, to bring back.
ranger, to put in order.
rapidement, quickly.
rappeler, to remind of ; **rappeler à l'ordre**, to call to order ; **se rappeler**, to remember.
rapporter, to bring back.
rarement, seldom.
ravi, delighted.
à ravir, wonderfully well.
ravissant, charming, lovely.
rayon, *m.* ray.
recevoir, to receive.
recherche, *f.* search ; **à la recherche**, in search of.
récit, *m.* account, story.
réclamer, to claim, to ask.
recommander, to recommend.
récompense, *f.* reward.
récompenser, to reward.
reconnaissance, *f.* gratitude.
reconnaître, to recognize.
reçu, from **recevoir**.
se recueillir, to collect one's strength.
redevenir, to become again.
rédiger, to draw up.
redouter, to dread, to fear.
réfléchir, to reflect, to think.
regard, *m.* look, eye.
regarder, to look at.
en règle, regular, according to law.
régner, to reign.
régulièrement, regularly.
se réjouir, to rejoice.
relever, to raise, to lift up.
remariée, married again.
se remarier, to marry again.
remarquer, to observe, to notice.
remède, *m.* remedy.
remercier, to thank.
remettre, to hand, to put off ; **se remettre**, to set about again.
remis, from **remettre**.
remplir, to fill.
remporter, to win.
rencontrer, to meet ; **de rencontre**, second-hand ; **à la rencontre**, to meet.
rendre, to render, to return, to make.
se rendre, to go.
rendu, tired out.
renfermer, to contain.
renfermées, enclosed.
renforcer, to strengthen.
renom, *m.* renown, fame.
renommés, renowned, famous.

renseignement, *m.* information ; **aller aux renseignements,** to make inquiries.
renseigner, to give information.
rente, *f.* income.
rentrer, to return home, to go, to fit, to come in.
à la renverse, backward.
réparations, *f. pl.* repairs.
repas, *m.* meal.
repli, *m.* recess.
répliquer, to reply.
replonger, to plunge again.
répondre, to answer.
réponse, *f.* answer.
repos, *m.* rest, repose.
reposer, to rest.
repousser, to push away, to drive back, to grow again.
reprendre, to continue, to resume, to recover.
requête, *f.* request, prayer.
résoudre, to resolve.
se ressembler, to resemble.
ressuscité, *m.* one who has come to life again.
rester, to remain, to stay.
restes, *m. pl.* remains.
se rétablir, to recover.
retarder, to delay.
retenir, to remember, to withhold.
retour, *m.* return; **de retour,** back.
retourner, to return.
retrouver, to find again.
réunies, united, together.
réussir, to succeed.
réveiller, to awake.
revenir, to come back, to be due.
revenu, *m.* income.
revoir, to see again.
révolues, complete, full.
Rhin (Le), Rhine.
richesse, *f.* wealth, riches.
rien, nothing, anything.
riposter, to reply.
rire, *m.* laughter.
rire, to laugh.
rivage, *m.* shore.
rives, *f. pl.* banks.
rivière, *f.* river.
roi, *m.* king.
roman, *m.* novel.
rompre, to break.
rond, e, round.
rouge, red.
rougir, to blush.
rousse, red-haired.
route, *f.* road.
rouvrir, to reopen.
ruban, *m.* ribbon.
rudement, severely, terribly.
rue, *f.* street.
rustique, rustic.

s' = se, si.
sa, his, her, its.
sable, *m.* sand.
sache, from **savoir.**
sage, good, wise.
sagesse, *f.* wisdom.
saint, sacred, holy, saint.
saisie, *f.* seizure.
saisir, to seize.
saison, *f.* season.
salaire, *m.* salary.
salon, *m.* parlor.
saluer, to salute.
salut, *m.* salvation.
sang, *m.* blood.
sanglante, bloody.
sanglot, *m.* sob.
sangloter, to sob.
sans, without.
santé, *f.* health.
satisfait, pleased with himself.
saurez, from **savoir.**
sauter, to jump.
sauvage, *s. m.* savage; *adj.* wild.
sauver, to save.
savant, *m.* learned man.
savoir, to know.
scandinaves, Scandinavian.
se, himself, herself.
secouer, to shake.
secourir, to assist, to help.
secours, *m.* assistance.
secrétaire, *m.* desk.
Seigneur, *m.* Lord.
sein, *m.* bosom, depth.
sel, *m.* salt.
selon, according to.
semaine, *f* week.
sembler, to seem.
sensible, sensitive.

sentir, to feel.
sept, seven.
serait, would be.
serrer, to press ; **serrer la main à**, to shake hands with.
serrure, *f.* lock.
servante, *f.* servant-girl.
serviette, *f.* napkin.
servir, to serve; **servir de**, to serve as ; **se servir de**, to use, to make use of.
serviteurs, *m. pl.* servants.
ses, his, her, its.
seul, alone.
seulement, only.
sévère, harsh.
si, if, so; yes; **si fait**, yes.
siècle, *m.* century.
siéra, will be becoming.
signe, *m.* sign.
signer, to sign.
singulier, **ère**, singular.
sinistre, sinister.
Socrate, Socrates.
sœur, *f.* sister.
soigner, to nurse, to take care of.
soigneusement, carefully.
soin, *m.* care ; **avoir soin**, to take care.
soir, *m.* evening.
sois, from **être**.
soixante, sixty.
soleil, *m.* sun.
sombre, dark.
sombrer, to sink.
somme, *f.* sum, amount.
sommeil, *m.* sleep.
son, *m.* sound.
son, his, her, its.
songer, to think.
sortir, to go out, to come, to come out.
sot, stupid, foolish ; *s. m.* fool, silly fellow.
sou, *m.* cent ; **sans le sou**, penniless.
souci, *m.* care.
soucieux (peu), not very anxious.
soudain, **soudainement**, suddenly.
souffert, suffered.
souffler, to breathe, to pant.
souffrance, *f.* suffering, pain.
souffrir, to suffer.
soulager, to relieve, to help.
soulier, *m.* shoe.
soumise, submitted, under the control.
souper, to take supper.
sourcil, *m.* eyebrow.
sourire, *m.* smile.
sourire, to smile.
sous, under.
se souvenir, to remember.
souvent, often.
souverainement, exceedingly.
soutenir, to sustain, to uphold.
se soutenir, to keep up, to hold one's own.
soyez, from **être**.
Sparte, Sparta.
spirituel, witty.
stupéfait, stupefied.
stupeur, *f.* stupor.
su, from **savoir**.
subies, suffered.
succomber, to succumb.
sud, *m.* south.
suer, to sweat.
suffire, to suffice, to be sufficient.
Suisse, *f.* Switzerland.
par suite de, in consequence of.
suivre, to follow.
sujet, *m.* subject ; **au sujet de**, about.
superbe, splendid.
sur, on, over.
sûr, sure, trustworthy.
surgir, to spring up.
surlendemain, second day after.
surprendre, to take by surprise.
en sursaut, with a start.
susceptible, capable.
suscription, *f.* direction.

tâche, *f.* task; **prendre à tâche**, to make it one's study.
taille, *f.* size.
se taire, to say nothing more.
tandis que, while.
tant, so much, so many.
tantôt, sometimes.
tard, late.
tarir, to dry.
taureau, *m.* bull.

te, thee, thyself, to thee.
teint, *m.* complexion.
Télémaque, Telemachus.
tellement, so much.
témoignage, *m.* testimony.
temps, *m.* time, weather.
tendre, to present.
tendrement, tenderly.
tendresse, *f.* tenderness, affection.
tenir, to hold, to keep; **tenir à**, to value, to care.
tentation, *f.* temptation.
tentures, *f. pl.* hangings.
terme, *m.* word, term, end.
terminer, to end, to finish.
terre, *f.* earth, land.
testament, *m.* will.
tête, *f.* head.
thé, *m.* tea.
tiers état, third estate, Commons.
tigre, *m.* tiger.
timbre-poste, *m.* postage stamp.
timbrée, stamped.
tirées, taken from.
tirer, to pull, to take from.
tiroir, *m.* drawer.
titre, *m.* title.
toi, thee, thou.
tombe, *f.* tomb.
tombeau, *m.* tomb.
tomber, to fall; **tomber malade**, to become ill.
ton, *m.* tone.
tonnerre, *m.* thunder.
tôt, soon, early; **tôt ou tard**, sooner or later.
touché, received.
toucher, to touch.
toujours, always, all the time.
tour, *m.* turn.
tourner, to turn.
tout, all; **du tout**, at all; **tout de suite**, at once; **tout à coup**, suddenly.
trahison, *f.* treason.
traiter, to treat.
traîtresses, treacherous.
tranquillement, quietly.
transmettre, to transmit, to convey.
travail, *m.* work.
travailler, to work.
traverser, to cross.
tremblement, *m.* shiver.
trépassés, *m. pl.* the dead people.
très, very.
Très-Haut, *m.* God.
trésor, *m.* treasure.
tribun, *m.* tribune.
trimer, to run about.
triompher, to triumph.
triste, sad.
tristement, sadly.
Troie, Troy.
trois, three.
tromper, to deceive.
trompeuse, deceitful, fallacious.
trône, *m.* throne.
trop, **trop de**, too, too much.
trou, *m.* hole.
troubler, to disturb.
troupeau, *m.* flock.
trousse, *f.* case.
trouver, to find; **se trouver**, to be.
tu, thou.
tuer, to kill.
turque, Turkish.

un, **une**, a, an.
unique, only, sole.
unir, to unite.
urne, *f.* urn, vase.
user de, to make use of.
ustensile, *m.* utensil.

vaccine, *f.* vaccination.
vache, *f.* cow.
vaillance, *f.* gallantry, bravery.
vainement, in vain.
vais, from **aller**.
vaisseau, *m.* vessel.
valet de pied, *m.* footman.
valoir, to be worth.
va-t-en, from **s'en aller**.
veiller, to watch over.
veine, *f.* vein.
vendredi, Friday.
venir, to come; **venir de**, to have just.
Venise, *f.* Venice.
Vénitien, *m.* Venetian.
vent, *m.* wind.
ventrebleu! zounds!
vérité, *f.* truth.

vers, *m. pl.* verses; **faire des vers**, to write poetry.
vers, towards.
verser, to pour, to shed.
vertu, *f.* virtue.
vertueuse, virtuous.
vêtements, *m. pl.* clothes.
veuf, *m.* widower.
veuillez, please.
veulent, from **vouloir.**
veuve, *f.* widow.
veux, from **vouloir.**
viande, *f.* meat.
vicieux, vicious.
victoire, *f.* victory.
vie, *f.* life.
vieillard, *m.* old man.
vieille, old.
vieillir, to grow old.
vierge, *f.* virgin.
vieux, old.
vigne, *f.* vine.
ville, *f.* city.
vin, *m.* wine.
vingt-quatre, twenty-four.
vinrent, **vint**, from **venir.**
Vipère, *f.* Viper.
violemment, violently.
violette, *f.* violet.
visage, *m.* face.
vite, quickly ; **au plus vite**, as soon as possible.
vitesse, speed, velocity.
vivant, living.
vive! long live! hurrah for!
vivement, quickly.
vives, bright, vivid.
vivre, to live.
voici, here is, here.
voir, to see.
voisin, neighbor, neighboring.
voiture, *f.* carriage.
voix, *f.* voice.
vol, *m.* flight.
voler, to fly, to run.
voleur, *m.* thief.
volonté, *f.* will, desire.
volontiers, willingly.
vos, your.
votre, your.
voudrai, from **vouloir.**
vouer, to vow, to devote.
vouloir, to wish; **vouloir bien**, to be quite willing, to be kind enough ; **en vouloir à**, to be angry with.
vous, you, to you.
voyage, *m.* trip, journey, voyage.
voyager, to travel.
voyageur, *m.* traveller.
voyant, from **voir.**
voyelle, *f.* vowel.
vrai, true.
vraiment, really, truly.
vraisemblable, likely.
vu, from **voir.**
vue, *f.* sight.

y, there ; **il y a**, there is, tnere are; ago.
yeux, *m. pl.* eyes.

VOCABULAIRE ANGLAIS-FRANÇAIS.

a, an, un, une.
absolute, absolu, e.
admirable, admirable.
admire, admirer.
accept, accepter.
accommodating, accommodant.
active, actif, active.
affection, affection, *f.*
afraid (to be), avoir peur.
after, après.
aged, âgé, e.
air, air, *m.*
all, tout, toute, tous, toutes.
allow, permettre.
alone, seul, e.
already, déjà.
always, toujours.
amusing, amusant, e.
ancient, ancien, ancienne.
and, et.
ancestors, aïeux, *m.*
animal, animal, *m.*
annoy, ennuyer.
answer, répondre.
any, du, de l', de la, des.
around, autour de.
arrive, arriver.
art, art, *m.*
as . . . as, aussi . . . que.
ask, demander.
as many . . . as, autant de . . . que.
at, à.
attentive, attentif.

badly, mal.
ball, bal, *m.*
be, être.
beat, battre.
beautiful, beau, belle.
before, avant, avant de.
Belgium, Belgique, *f.*
bench, banc, *m.*
best, meilleur, e.
big, gros, grosse.
bird, oiseau, *m.*
black, noir, e.
blue, bleu, e.
book, livre, *m.*
bordered, bordé, e.
bouquet, bouquet, *m.*
box, boîte, *f.*
bread, pain, *m.*
break, casser.
bridge, pont, *m.*
bring, apporter.
brook, ruisseau, *m.*
brother, frère, *m.*
buy, acheter.
by, par, de.

call, appeler.
can, pouvoir.
capital, capital.
carriage, voiture, *f.*
carry away, emporter.
catch, attraper.
cathedral, cathédrale, *f.*
cause, causer.
cent, sou, *m.*
century, siècle, *m.*
certain, certain, e.
Channel (English), Manche, *f.*
charming, charmant, e.
child, enfant, *m. f.*
church, église, *f.*
cigar, cigare, *m.*
circumference, circonférence, *f.*
city, ville, *f.*
civilized, civilisé, e.
clause, clause, *f.*
clean, propre.
clear, clair, e.

clock, pendule, *f.*
closed, fermé, e.
coffee, café, *m.*
colossal, colossal, e.
come, venir, arriver ; **come back**, revenir.
comedy, comédie, *f.*
comfortable, confortable.
companion, compagnon, *m.*, compagne, *f.*
complete, complet, complète.
compliment, compliment, *m.*
connecting, contigu, contiguë.
consent, consentir.
contract, contrat, *m.*
cool, frais, fraîche.
Cornelia, Cornélie, *f.*
cost, coûter.
country, campagne, *f.*, pays, *m.*, contrée, *f.*
courage, courage, *m.*
critic, critique, *m.*
cry, pleurer.
custom, coutume, *f.*

dance, danser.
day, jour, *m.*, journée, *f.*
deal (a good), beaucoup.
December, décembre.
deep, profond, e.
delightful, charmant.
depart, partir.
desk, bureau, *m.*
different, différent, e.
difficult, difficile.
dine, dîner.
dinner, dîner, *m.*
dissipated, dissipé, e.
do, faire.
dog, chien, *m.*
donkey, âne, *m.*
door, porte, *f.*
dress, robe, *f.*
dress, s'habiller ; (*h* muette.)
drink, boire.
dumb, muet, muette.
duty, devoir, *m.*

eagle, aigle, *m.*
earth, terre, *f.*
easy, facile.
eat, manger.
egoist, égoïste, *m.*
Egypt, Egypte, *f.*
elephant, éléphant, *m.*
embarrassed, embarrassé, e.
embarrassing, embarrassant, e.
end, fin, *f.*
enemy, ennemi, *m.*
English, Anglais, l'anglais.
enough, assez de.
enter, entrer.
entirely, tout.
entitled (to be), avoir droit.
entrance, entrée, *f.*
esteemed, estimé, e.
estimable, estimable.
Europe, Europe, *f.*
even, même.
evening, soir, *m.*, soirée, *f.*
every, chaque ; **everybody**, tout le monde.
excuse, excuse, *f.*
existence, existence, *f.*
express, exprimer.
eyes, yeux, *m.*

fall, tomber.
family, famille, *f.*
fan, éventail, *m.*
fanatic, fanatique.
father, père, *m.*
feather, plume, *f.*
few, peu, quelques.
field, champ, *m.*
fill, emplir, remplir.
find, trouver.
fine, beau, belle.
fish, poisson, *m.*
flood, déluge, *m.*, inondation, *f.*
florist, fleuriste, *m.*
flow, couler.
flower, fleur, *f.*
fluently, couramment.
fly, voler.
foot, pied, *m.*
for, pour.
foreign, étranger, etrangère.
forget, oublier.
fragrance, parfum, *m.*
franc, franc, *m.*
French, Français, le français.
friend, ami, *m.*, amie, *f.*
friendship, amitié, *f.*

from, de.
in **front of**, devant.

garden, jardin, *m.*
generally, ordinairement.
generous, généreux.
gentlemen, messieurs.
German, Allemand, l'allemand.
girl, fille, *f.*
give, donner.
glad, bien aise.
glass, verre, *m.*
glove, gant, *m.*
go, aller ; **go out**, sortir.
go to bed, se coucher.
God, Dieu, *m.*
gold, or, *m.*
good, bon, bonne, sage.
goose, oie, *f.*
grass, herbe, *f.* (*h* muette), gazon, *m.*
gray, gris, e.
great, grand, e.
Greece, Grèce, *f.*
grieve, affliger.
guess, deviner.

happen, arriver.
happy, heureux, heureuse ; (*h* muette.)
harmony, harmonie, *f.* (*h* muette).
hat, chapeau, *m.*
hatred, haine, *f.* (*h* aspirée).
have, avoir.
he, il.
head, tête, *f.*
her, elle, son, sa, ses.
here, ici.
him, lui.
his, son, sa, ses.
history, histoire, *f.* (*h* muette).
hold, tenir.
holiday, fête, *f.*, jour de fête.
Holland, Hollande, *f.* (*h* aspirée).
home, chez moi, chez toi, etc.
honor, honneur, *m.* (*h* muette).
horse, cheval, *m.*
hotel, hôtel, *m.* (*h* muette).
hour, heure, *f.* (*h* muette).
house, maison, *f.*
household, ménage, *m.*
however, quelque . . . que.
how many, combien de ? que de!

I, je, j', moi.
idea, idée, *f.*
ill, malade.
in, dans, en, à.
inhabitant, habitant, *m.* (*h* muette).
ink, encre, *f.*
inkstand, encrier, *m.*
instructive, instructif, instructive.
intelligent, intelligent, e.
interest, intérêt, *m.*
interesting, intéressant, e.
invitation, invitation, *f.*
invite, inviter.
irreproachable, irréprochable.
it, il, ce, le.
Italian, Italien, l'italien.
its, son, sa, ses.

January, janvier.
jewel, bijou, *m.*

keep, garder.
kind, sorte, *f.*, espèce, *f.*
kindness, bonté, *f.*
knock, frapper.
know, savoir.

lady, dame, *f.*
language, langue, *f.*
large, grand, e.
last, dernier, dernière.
laugh, rire.
law, loi, *f.*
laziness, paresse, *f.*
lead, mener.
learn, apprendre.
least, moindre.
leave, quitter, laisser, partir.
leg, jambe, *f.*
lend, prêter.
less, moins, moins de.
letter, lettre, *f.*
liberal, libéral, e.
liberty, liberté, *f.*
life, vie, *f.*
light, clair.
lightning, foudre, *f.*, éclair, *m.*
like, aimer.
limit, limite, *f.*, borne, *f.*

little, petit, e.
live, vivre, demeurer.
long, long, longue.
lose, perdre.
love, aimer.
lovely, charmant.
low, bas, basse.

make, faire.
man, homme, *m.*
many, beaucoup de, maint.
mariners, matelots, marins, *m.*
marry, épouser, se marier avec.
master, maître, *m.*
me, me.
meet, rencontrer.
miss, manquer.
mistake, faute, *f.*
money, argent, *m.*
month, mois, *m.*
more, plus, plus de.
morning, matin, *m.*
mortal, mortel.
mother, mère, *f.*
much, beaucoup.
must, devoir.
my, mon, ma, mes.

natural, naturel, naturelle.
nature, nature, *f.*
nephew, neveu, *m.*
never, jamais.
new, neuf, neuve, nouveau.
night, nuit, *f.*; **last night**, hier soir.
nineteenth, dix-neuvième.
no, non, pas, aucun.
not, ne . . . pas.
novel, roman, *m.*
now, maintenant.

obliging, obligeant, e.
o'clock, heure, *f.*, heures.
of, de.
offer, offrir.
old, vieux, vieille.
on, sur.
one, un, une.
only, seulement, ne . . . que.
open, ouvrir, ouvert, ouverte.
orchard, verger, *m.*
order, commander.
organ, organe, *m.*
other, autre.
our, notre, nos.

page, page, *f.*
painting, peinture, *f.*
paper, journal, *m.*, papier, *m.*
parents, parents, *m.*
park, parc, *m.*
part, partie, *f.*
pass, passer.
patience, patience, *f.*
pen, plume, *f.*
pencil, crayon, *m.*
perfectly, parfaitement.
perilous, périlleux, périlleuse.
person, personne, *f.*
personal, personnel, personnelle.
picture, tableau, *m.*
piece, morceau, *m.*, bout, *m.*
piercing, perçant, e.
place, endroit, *m.*, propriété, *f.*
plant, plante, *f.*
plant, planter.
play, jouer; **play the piano**, jouer du piano.
plaything, jouet, *m.*
pleasant, agréable.
please, plaire.
plenty, beaucoup de, en abondance.
pluck, cueillir.
poet, poète, *m.*
pond, étang, *m.*
poor, pauvre.
precious, précieux, précieuse.
prefer, préférer, aimer mieux.
present, cadeau, *m.*
pretty, joli, e.
principal, principal, e.
project, projet, *m.*
proposition, proposition, *f.*
public, public, publique.
punish, punir.
put, mettre.

question, question, *f.*
quite, tout.

race, race, *f.*
rain, pleuvoir.
read, lire.

ready, prêt, e.
receive, recevoir.
remain, rester.
rented, louée.
respect, respect, *m.*
rest, reposer.
restaurant, restaurant, *m.*
return, rentrer, retourner.
rich, riche.
ridiculous, ridicule.
ring the bell, sonner.
rise, se lever.
river, rivière, *f.*
road, route, *f.*, chemin, *m.*
room, chambre, *f.*
ruin, ruine, *f.*
rule, règle, *f.*
Russia, Russie, *f.*

same, même.
say, dire.
school, école, *m.*
scold, gronder.
sculpture, sculpture, *f.*
secret, secret, secrète.
see, voir.
send, envoyer.
serious, sérieux, sérieuse.
several, plusieurs.
severe, sévère.
she, elle.
short, court, e.
sick, malade.
silver, argent, *m.*
sin, péché, *m.*
sing, chanter.
singularity, singularité, *f.*
sister, sœur, *f.*
sixteen, seize.
sleep, dormir.
slowly, doucement, lentement.
small, petit, e.
smoke, fumer.
some, du, de l', de la, des, en.
something, quelque chose.
sometimes, quelquefois.
so much, tant de.
son, fils, *m.*
soon, bientôt; **sooner**, plus tôt.
southern, méridional, e.
Spanish, l'espagnol, *m.*
speak, parler.
spend, passer.
square, place, *f.*
staircase, escalier, *m.*
stake (at), en jeu.
start, partir.
statue, statue; *f.*
step, marche, *f.*
store, magasin, *m.*
street, rue, *f.*
strike, frapper.
strong, fort, e.
study, étudier.
stupid, stupide, sot.
succeed, réussir.
summer, été, *m.*
sun, soleil, *m.*
superior, supérieur, e.
sure, sûr, e.
sweet, doux, douce.
swim, nager.

take, prendre, emporter.
take care, prendre soin.
take care not to, prendre garde de.
talent, talent, *m.*
talk, causer.
tell, dire.
than, que.
that, ce, cet, cette, cela; que.
the, le, l', la, les.
theatre, théâtre, *m.*
their, leur, leurs.
then, puis, donc.
there, là, y; **there is, there are**, il y a.
these, ces.
they, ils, elles.
think, penser.
this, ce, cet, cette, ceci.
those, ces, ceux.
thought, pensée, *f.*
Thursday, jeudi.
through, à travers.
time, temps, *m.* fois, *f.*
tire, fatiguer; **tired**, fatigué, e.
to, à.
to-day, aujourd'hui.
to-morrow, demain.
to-night, ce soir.
too much, trop, trop de.
tough, dur, e.
toy, joujou, *m.*

tragedy, tragédie, *f.*
translate, traduire.
travel, voyager.
treasure, trésor, *m.*
treat, traiter.
tree, arbre, *m.*
trip, voyage, *m.*
trouble, peine, *f.*
trunk, tronc, *m.*
Turkish turc, turque.
twins, jumeaux.
two, deux.

umbrella, parapluie, *m.*
understand, comprendre.
United States, États-Unis, *m.*
universal, universel, universelle.
universe, univers, *m.*
useful, utile.

valued, évaluée.
vase, vase, *m.*
very, très, fort.
vessel, vaisseau, *m.*
village, village, *m.*
virtue, vertu, *f.*
void, nul, nulle.
voyage, voyage, *m.* traversée, *f.*

wake up, s'éveiller, se réveiller.
walk, marcher, se promener.
want, vouloir.
warm, chaud ; **it is warm**, il fait chaud.
water, eau, *f.*
we, nous.
wear, porter.
well, bien.
wet, mouillé, e.
what, quel, que, ce que.
whatever, quels que.
when, lorsque, quand.
which, quel, qui, que.
white, blanc, blanche.
who, qui.
wide, large.
window, fenêtre, *f.*, vitrail, *m.*
wine, vin, *m.*
winter, hiver, *m.* (*h* muette).
wish, désirer.
with, avec, de.
woman, femme, *f.*
work, travailler.
world, monde, *m.*
worse, pire.
write, écrire.

year, an, *m.*, année, *f.*
yes, oui.
you, vous.
young, jeune.
your, votre, vos.

TABLE DES MATIÈRES.

COMPENDS AND HISTORIES OF LITERATURE.

(*The Critical and Biographical portions as well as the Selections are entirely in French.*)

NET PRICE

Alliot's Les Auteurs Contemporains. Selections from About, Claretie, Daudet, Dumas, Erckmann-Chatrian, Feuillet, Gambetta, Gautier, Guizot, Hugo, Sand, Sarcey, Taine, Verne, and others, with notes and brief biographies. 12mo. 371 pp...... $1 20
Contes et Nouvelles. Suivis de Conversations et d'Exercices de Grammaire. 12mo. 307 pp........ 1 00

Aubert's Littérature Française. *First Series, Through XVII. Century.* Selections from Froissart, Rabelais, Montaigne, Calvin, Descartes, Corneille, Pascal, Molière, La Fontaine, Boileau, Racine, Fénelon, La Bruyère, etc., etc. With foot-notes, biographies, and critical estimates. 16mo. 338 pp 1 00
Littérature Française. *Second Series, XVIII. and XIX. Centuries.* Voltaire, Rousseau, Mme. Roland, Balzac, George Sand, Coppée, etc. 16mo. 290 pp........ 1 00

Fortier's Histoire de la Littérature Française. A Compact and Comprehensive Account, up to the present day. 16mo. 362 pp. 1 00

Pylodet's La Littérature Française Classique. Biographical and Critical. Langue d'Œil, Abailard, Héloïse, Fabliaux, Mystères, Joinville, Froissart, Villon, Rabelais, Montaigne, Ronsard, Richelieu, Corneille, etc. 12mo. 393 pp 1 30
Théâtre Française Classique. From the above. 114 pp. Paper 20
La Littérature Française Contemporaine. XIXe Siècle. Prose or Verse from 100 authors, including About, Augier, Balzac, Béranger, Chateaubriand, Cherbuliez, Gautier, Hugo, Lamartine, Mérimée, De Musset, Sainte-Beuve, Sand, Sardou, Mme. de Staël, Taine, Toepfer, De Vigny. With selected biographical and literary notices. 12mo. 310 pp.. 1 10

See also Choix des Contes under Texts.

TEXTS.

About. See Choix des Contes.

Achard's Clos Pommier. A dramatic tale. 206 pp. Paper........ 25

Æsop's Fables. In French, with Vocab. 237 pp........ 50

Balzac's Eugénie Grandet. (Bergeron.) With portrait. 300 pp. 80
Le Curé de Tours. (Warren.) Includes also Les Proscrits, El Verdugo, Z. Marcas, and La Messe de l'Athée. xiv + 267 pp........ 75
Ursule Mirouet. (Owen-Paget.) *Notes only.* 54 pp. Paper.. 30

Bayard et Lemoine's Le Niaise de Saint-Flour. *Modern Comedy.* 38 pp. Paper........ 20

Bédollière's Mère Michel et son Chat. With vocabulary. 138 pp. (Cl., 60 cts.) Paper........ 30

Bishop's Choy-Suzanne. A French version of his California story edited by himself. 64 pp. Boards........ 30

Carraud's Les Goûters de la Grand'mère. With list of difficult phrases. *See* Ségur. 95 pp. Paper........ 20

Chateaubriand, Aventures du dernier Abencérage and Selections from Atala, Voyage en Amérique, etc. (Sanderson.) 90 pp. Boards........ 35

Choix de Contes Contemporains. (O'Connor.) Stories by Daudet (5), Coppée (3), About (3), Gautier (2), De Musset (1). 300 pp........ 70

Price net. Postage 8 per cent additional. Descriptive List free.

NET PRICE

Clairville's Les Petites Misères de la Vie Humaine. ***Modern Comedy.*** 35 pp. Paper $0 20

Coppée's On Rend l'Argent. School Edition. (Bronson.) A novel of modern Paris, full of local color. Illustrated. xiv + 184 pp. 60

Coppee et Maupassant, Tales. (Cameron.) Authorized edition with portraits. Includes Coppée's Morceau de Pain, Deux Pitres, Un Vieux de la Vieille, Le Remplaçant, etc., and Maupassant's La Peur, La Main, Garçon, un bock, Les Idées du Colonel, etc. xlviii + 188 pp. 75

Corneille's Le Cid. New Edition. (Joynes.) 114 pp. Boards 20

Cinna. (Joynes.) 87 pp. Boards 20

Horace. (Delbos.) 78 pp. Boards 20

Daudet, Contes de. Eighteen stories, including La Belle Nivernaise. (Cameron.) With portrait. 321 pp. 80

La Belle Nivernaise. (Cameron.) 79 pp. Bds 25

Du Deffand (Mme.). Eleven Letters. *See* Walter 75

Erckmann-Chatrian, Le Conscrit de 1813. (Bôcher.) Vocab. 304 pp. 55

Contes Fantastiques. (Joynes.) ....

Madame Thérèse. (Bôcher.) With vocabulary. 270 pp 55

Le Blocus. (Bôcher.) 258 pp. Paper 48

Fallet's Princes de l'Art. 334 pp. (Cl., $1.00.) Paper 52

Feuillet's Roman d'un Jeune Homme Pauvre. Novel. (Owen.) With vocabulary. 289 pp. 55

Roman d'un Jeune Homme Pauvre. *Play.* (Bôcher.) 100 pp. Boards 20

Le Village. *Modern Play.* 34 pp. Paper 20

Féval's Chouans et Bleus. (Sankey.) 188 pp. (Cl., 80 cts.) Paper 40

Fleury's L'Histoire de France. For Children. 372 pp 1 10

Foa's Contes Biographiques. With vocabulary. 189 pp. (Cl., 80 cts.) Paper 40

Petit Robinson de Paris. With vocabulary. 166 pp. (Cl., 70 cts.) Paper 36

De Gaulle's Le Bracelet, bound with Mme. De M.'s La Petite Maman. Plays for Children. 38 pp. Paper 20

De Girardin's La Joie Fait Peur. ***Modern Play.*** (Bôcher.) 46 pp. Paper 20

Halévy's L'Abbé Constantin. (Super.) With vocabulary. Boards 40

History. See Fleury, Lacombe, Taine, Thiers. The publishers issue a French History in English by Miss Yonge 80

Hugo's Hernani. *Tragedy.* (Harper.) 126 pp 70

Ruy Blas. *Tragedy.* (Michaels.) 117 pp. Bds 40

Selections. (Warren.) Gringoire in the Court of Miracles, A Man Lost Overboard, Waterloo, Pursuit of Jean Valjean and Cosette, etc., and 14 Poems. With Portrait. 244 pp 70

Travailleurs de la Mer. (Owen-Paget.) *Notes only.* 238 pp. Paper 80

De Janon's Recueil de Poésies. 186 pp 80

Labiche (et Delacour), La Cagnotte. *Comedy.* 83 pp. Paper 20

(et Delacour), Les Petits Oiseaux. *Modern Comedy.* (Bôcher.) 70 pp. Paper 20

(et Martin), La Poudre aux Yeux. *Modern Comedy.* (Bôcher.) 59 pp. (*With vocabulary,* 30 cts., *net.*) 20

Lacombe's Petite Histoire du Peuple Français. (Bué.) 212 pp 60

La Fontaine's Fables Choisies. (Delbos.) Boards 40

Leclerq's Trois Proverbes. *Three Little Comedies.* Paper 20

Literature, Compends and Histories of. See separate heading.

Prices net. Postage* 8 *per cent additional. Descriptive List free.

NET PRICE

Loti, Selections. (Cameron.) *Authorized Ed.* Viande de boucherie, Chagrin d'un vieux forçat, and Selections, often a chapter in length, from Mariage de Loti, Roman d'un Spahi, Mon Frère Yves, Pecheur d'Islande, Mme. Chrysanthème, etc. With portrait. lxii + 185 pp. $0 70

Macé's Bouchée de Pain. (L'Homme.) With vocabulary. 260 pp. (Cl., $1.00.) Paper 52

De Maistre's Voyage Autour de ma Chambre. 117 pp. Paper 28
Les Prisonniers du Caucase, bound with Achard's Clos Pommier. 206 + 138 pp. 70

De Maintenon. 13 Letters. See Walter 75

Maupassant. See Coppée and Maupassant.

Mazère's Le Collier de Perles. *Comedy.* With vocab. 56 pp. 20

Mérimée's Colomba. (Cameron.) Story of a Corsican Vendetta. Vocab. by Otis G. Bunnell and a portrait. xxiv + 270 pp. 50

Molière's L'Avare. (Joynes.) 132 pp. Boards 20
Le Bourgeois Gentilhomme. (Delbos.) Paper 20
Le Misanthrope. New Ed. (Joynes.) 130 pp. Bds. 20

Musiciens Célèbres. 271 pp. Paper 52

De Musset's Merle Blanc. (Williams and Cointat.) 50 pp. Bds. 30
Un Caprice. *Comedy.* 56 pp. Paper 20

De Neuville's Trois Comédies pour Jeunes Filles. 134 pp. Paper 35

Ohnet's La Fille du Député. (Beck.) A Novel of Political Life in Paris to-day by the author of Le Maître de Forges. x + 176 pp 50

Owen-Paget. Annotations. See Balzac, Feuillet, Hugo, Sand, Vigny.

Poems, French and German, for Memorizing. (N. Y. Regents' Requirements.) 30 in each language, with music to eight of the German poems. 92 pp. Boards 20
See also Hugo Selections, De Janon, and Pylodet.

Porchat's Trois Mois sous la Neige. Journal of a young man in the Jura mountains. 160 pp. (Cl., 70 cts.) Paper 32

Pressensé's Rosa. With vocabulary by L. Pylodet. A classic for girls. 285 pp. (Cl., $1.00.) Paper 52

Pylodet's Gouttes de Rosée. Petit Trésor poétique des Jeunes Personnes. 188 pp 50
La Mère l'Oie. Poésies, Enigmes, Chansons, et Rondes Enfantines. Illustrated. 80 pp. Boards 40

Racine's Athalie. New Ed. (Joynes.) 117 pp. Bds. 20
Esther. (Joynes.) 66 pp. Boards 20
Les Plaideurs. (Delbos.) 80 pp. Boards 20

Saint-Germain's Pour une Épingle. Suitable for old and young. With vocabulary. 174 pp. (Cl., 75 cts.) Paper 36

Ste.-Beuve. Seven of the Causeries du Lundi. (Harper.) Qu'est-ce-qu'un classique, Grande Epoque de la Prose, Pensées de Pascal, La Fontaine, Mémoires de Saint-Simon, Mme. de Maintenon, La Duchesse de Bourgogne. li + 176 pp. 75

Ste.-Pierre's Paul et Virginie. (Kuhns.) An edition of this great classic, with full notes. Suitable alike for beginners and for college classes. x + 160 pp 50

Sand's Petite Fadette. (Bôcher.) 205 pp. 65
La Mare au Diable. (Joynes.) *Vocab.* xix + 122 pp. 40
Marianne. (Henckels.) 90 pp. Paper 30

Sandeau's La Maison de Penarvan. A comedy of the Revolution. (Bôcher.) 72 pp. Boards 20
Mlle. de la Seiglière. *Drama.* (Bôcher.) 99 pp. Boards.. 20

Scribe's Les Doigts de Fée. *Comedy.* (Bôcher.) Boards 20
(et Mélesville) Valérie. *Drama.* (Bôcher.) Vocab. 39 pp... 20
(et Legouvé), Bataille de Dames. *Comedy.* (Bôcher.) 81 pp. Bds. 20

	NET PRICE
Sévigné. 20 Letters. See Walter	$0 75
Ségur's Les Petites Filles Modèles, bound with Carraud's Les Goûters de la Grand'mère. With List of difficult phrases. 98 + 95 pp. See Carraud	80
Les Petites Filles Modèles. 98 pp. Paper	24
Siraudin's (et Thiboust) Les Femmes qui Pleurent ("Weeping Wives."). *Modern Comedy.* 28 pp. Paper	20
Souvestre's La Loterie de Francfort, with Curo's La Jeune Savante. Comedies for Children. 47 pp. Boards	20
Un Philosophe sous les Toits. With table of difficulties. 137 pp. (Cl., 60 cts.) Paper	28
Le Testament de Mme. Patural, with Drohojowska's La Demoiselle de St. Cyr. Plays for Children. 54 pp. Boards	20
La Vieille Cousine, bound with Les Ricochets. Plays for Children. 52 pp. Paper	20
Taine's Les Origines de la France Contemporaine. (Edgren.) Extracts. With portrait. 157 pp. Boards	50
Thiers' Expédition de Bonaparte en Egypte. (Edgren.) With portrait. ix + 130 pp. Boards	35
Toepffer's Bibliothèque de Mon Oncle.	50
Vacquerie's Jean Baudry. *Play.* (Bôcher.) Paper	20
Verconsin's C'était Gertrude. En Wagon. Two of the best modern comedies for amateurs. Boards	30
Verne's Michel Strogoff. (Lewis.) Abridged. A tale of the Tartar rebellion. With portrait. 129 pp	70
De Vigny's Cinq Mars. (Owen-Paget.) *Notes only.* Paper	50
Walter's Classic French Letters. Voltaire, Mmes. de Sévigné, Maintenon, et Du Deffand. (Walter.) 230 pp	75
Zola Selections. (Cameron.)	..

Prices net. Postage 8 per cent additional. Descriptive List free.

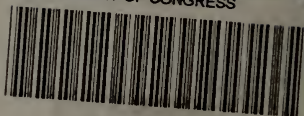
Books Translated from the French.

Prices retail. Carriage prepaid. See Miscellaneous Catalogue.

About's The Man with the Broken Ear	$1 00
The Notary's Nose	1 00
Bacourt's Souvenirs of a Diplomat (in America under Van Buren, etc.).	1 50
Bazin's Italians of To-day	1 25
Berlioz: Selections from Letters and Writings	2 00
Chevrillon's In India. Impressions of Travel	1 50
Chanson de Roland	1 25
Gavard's A Diplomat in London (1871–1877)	1 25
Guerin's Journal. With Essays by Matthew Arnold and Ste-Beuve	1 25
Guyau's Non-religion of the Future	3 00
Rousselet's Ralph, the Drummer Boy	1 50
Ste-Beuve's English Portraits	2 00
Taine's Works. Library Edition 18 vols. *Each*	2 50
The Pyrenees. Ill'd by Doré. (Full morocco, $20.00.)	10 00
English Literature. With 28 portraits. Gilt tops. 4 vols. in box.	7 50
English Literature. Abridged by John Fiske. 1 Vol. *net*	1 40






LIBRARY OF CONGRESS
0 003 108 798 3
